This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

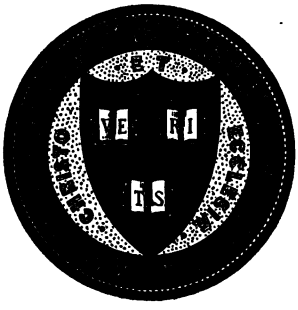
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

KPG 637



Harvard College Library

BOUGHT WITH INCOME

FROM THE BEQUEST OF

HENRY LILLIE PIERCE,

OF BOSTON.

Under a vote of the President and Fellows
October 24, 1898.

BIBLIOTHÈQUE LITURGIQUE
PUBLIÉE PAR
ULYSSE CHEVALIER
TOME NEUVIÈME

Tropaire-Prosier

DE L'ABBAYE

SAINT-MARTIN DE MONTAURIOL

PUBLIÉ

D'APRÈS LE MANUSCRIT ORIGINAL

(XIe-XIIIe SIÈCLES)

PAR

L'ABBÉ CAMILLE DAUX
Historiographe du Diocèse de Montauban

Avec deux Planches phototypiques

PARIS
ALPHONSE PICARD ET FILS, LIBRAIRES
82, rue Bonaparte, 82

1901

TROPAIRE-PROSIER

DE L'ABBAYE

SAINT-MARTIN DE MONTAURIOL

et de pièces extra-liturgiques plus ou moins rythmées[1], *ont paru ou dans des périodiques ou dans des ouvrages particuliers ; le* Repertorium hymnologicum *est là pour témoigner du travail considérable et incessant fait sur cette matière. Mais de* Tropaire-Prosier *imprimé il n'en existe pas.*

Seule une Société anglaise, fondée pour la publication de textes liturgiques rares[2], *a mis au jour un* Tropaire, *ou plutôt a réuni en un volume le contenu de divers codex de ce genre. C'est une compilation ayant pour base deux Mss provenant, l'un du collège du* Corpus Christi *à Cambridge*[3], *l'autre de la bibliothèque Bodléienne d'Oxford*[4]. *Aucun de ces recueils ne porte le titre de* Winchester Troper, *donné par l'éditeur anglais, le Rév.* Walter-Howard FRERE[5]. *Mais cet érudit a trouvé, dans l'un et l'autre, des preuves suffisantes permettant de les attribuer à la cathédrale de Winchester. Pour les compléter et aussi comme terme de comparaison il a mis en supplément et appendices des extraits de codex similaires de Cantorbéry*[6], *de Worcester*[7], *de Saint-Alban's, de Dublin, de Saint-Magloire*[8], *de Saint-Martial de Limoges*[9], *de Novalèse*[10], *du* Liturgicon *de Pamélius*[11] *et d'un Ms anglo-saxon*[12].

1. *Il est bon d'observer, une fois pour toutes, que les* tropes, versus *ou* laudes, *étaient indifféremment en prose ou en vers, en prose mesurée, cadencée et à consonnances parfois uniformes, parfois variées.*

2. HENRY BRADSHAW SOCIETY, for editing rare liturgical texts.

3. *Coté Ms 473.*

4. *Coté Ms 775.*

5. The Winchester Troper, from Mss of the Xth and XIth centuries, *in-8° de* XLVIII-*258 pages, plus 27 fac-similés photographiques et 6 planches de plain-chant moderne ; Londres, 1894.*

6. *Probablement jadis à l'usage de l'église de Cantorbéry. Collect. du British Museum. Dans cette bibliothèque aussi la plupart des recueils intitulés ici* S.-Alban's *et* Dublin, *dont quelques parties sont à Oxford et à Cambridge.*

7. *Archives de cette cathédrale.*

8. *Paris, Biblioth. nat., fonds lat. 13252.*

9. *Cinq Mss de la Biblioth. nat. à Paris, 1121, 1118, 887, 1119 et 1240.*

10. *Oxford, Biblioth. Bodléienne Douce, Ms* 222.

11. *Biblioth. de Gand (Cologne, 1609).*

12. *Ce dernier a fourni un trope unique du* Benedicamus *et qu'on ne trouve dans aucun des recueils qui précèdent.*

On a ainsi dans ce volume la matière de plusieurs Tropaires groupés en un seul, un assemblage de débris de Tropaires anglais et des extraits de Tropaires étrangers[1]. *Chacun de ces livres conserve la part qui lui est propre et se complète des documents afférents à tels autres. L'œuvre, on le voit, est importante et fort utile. Aussi bien en tirons-nous profit dans la présente publication, en signalant, à l'aide de renvois, les tropes ou les variantes qui se trouvent dans ces recueils.*

Néanmoins, au point de vue où il faut se placer quand il s'agit de reproduire un Tropaire, *cette publication présente une lacune : elle ne donne* absolument *que des tropes. L'éditeur anglais sait bien que telle n'était pas d'ordinaire la composition de ces livres choraux. Il reconnaît très judicieusement qu'*il est de l'essence du Tropaire de renfermer des Proses, des Séquences et autres pièces du Missel et de l'Antiphonaire[2]; *mais il a cru devoir supprimer les unes et les autres, comme déjà connues par les grandes collections de* KEHREIN, MISSET, NEALE, DREVES, *etc.*[3]

Cette lacune peut, sinon induire en erreur, du moins laisser planer quelque doute sur la composition la plus en usage de ce genre de codex. Parlant des divers livres liturgiques avec lesquels le Tropaire pourrait être confondu, Léon GAUTIER *a soin de dire :* Il y faut parfois regarder d'assez près. Il importe de ne tomber ici dans aucune exagération et de ne pas s'imaginer en particulier que nos bibliothèques nous offrent souvent des TROPAIRES « à l'état pur. » Rien n'est plus rare au contraire qu'un manuscrit contenant UNIQUEMENT un Tropaire[4]; mais rien n'est plus commun

1. « In the main body of the book such remains of other English Tropes which could be gathered together; and in the appendix some extracts from foreing Tropers. » (INTRODUCTION, *p.* XXV.)

2. *Cf.* INTRODUCTION, *pp.* XXIX-XXX.

3. KEHREIN, Lateinische Sequenzen; MISSET, Thesaurus hymnologicus; NEALE. Hymni Ecclesiæ ex Breviar., *et* Sequentiæ ex Missalibus : DREVES, Analecta hymnica. *Cf. t.* I *de cette* BIBLIOTHÈQUE LITURG., *pp. 57-63. L'auteur renvoie aussi aux Catalogues dressés par* GAUTIER *dans* Les Tropes,

4. *Comme type de Tropaire à l'*état pur, *cf. Biblioth. nat., f. l., 9448. provenant de l'abbaye de Prum et décrit par* Léon GAUTIER, Les Tropes, *pp. 123 et 75.*

que de rencontrer un Tropaire dans le même manuscrit où nous trouvons déjà un Antiphonaire ou un Prosier[1]. *Avec le* Winchester Troper *et ses compléments on a un recueil considérable de pièces extra-liturgiques, d'autant plus intéressantes à connaître qu'elles ne sont plus en usage dans les offices de l'Église. Mais s'il ne peut être donné comme type,* — il n'y a pas un Tropaire qui soit le prototype de tous les autres[2], — *il ne représente pas non plus le livre choral qui, distinct de l'Hymnaire et de l'Antiphonaire, du Responsorial et même du Séquentiaire, renfermait presque toujours plus que des* interpolations de textes liturgiques, *plus que des* tropes. *Presque tous les Tropaires étaient accompagnés soit de Séquences ou de Proses, soit de Légendes ou de Graduels, d'Antiennes et autres pièces de chant affectées à l'office de la messe. De là les diverses classes dans lesquelles doivent être rangés les Mss de cette espèce :* Tropaire-Tonaire, Tropaire-Séquentiaire, Tropaire-Prosier, Tropaire-Obituaire, *etc. Souvent même l'un ou l'autre de ceux-ci était augmenté du* Graduel, *de l'*Antiphonaire *et du* Processional[3]. *Ainsi le livre choral, vulgairement désigné sous le nom générique de* TROPAIRE, *n'était pas seulement composé de Tropes, comme on pourrait le croire en s'en tenant à la publication londonnienne.*

Le Tropaire-Prosier de Montauriol *mettra sous les yeux un spécimen d'une famille de Mss peu connus et sortis de*

1. Léon GAUTIER, Les Tropes, *p.* 72.
2. ID., Ibid., *p.* 73.
3. *Pour s'édifier complètement sur ce sujet, nous renvoyons le lecteur à la* Table des Tropaires *utilisés par* Léon GAUTIER *pour la composition de son livre sur* Les Tropes. *En élaguant la description du contenu de chacun de ces Ms compulsés, nous citerons les :* Tropaire-Séquentiaire-Prosier, *Biblioth. nat., f. l., 887;* Trop.-Processional-Prosier, ib., *903;* Trop.-Séquent.-Tonaire, *909 et 1084;* Trop.-Antiph.-Prosier, *1086, 1087 et 1118;* Trop.-Prosier, *1119 et 1120, 1338, 9449, 10508, 1235;* Trop.-Séquent.-Grad.-Prosier, *1121, 1132 et 1137;* Trop.-Grad.-Séquent., *1134;* Trop.-Obituaire-Pros,, *1138;* Trop.-Pros.-Grad., *10510;* Trop.-Pros.-Ton.-Grad., *13252. Voir aussi, dans ce même ouvrage (pp. 126-136), les Mss similaires des Biblioth. de l'Arsenal, à Paris; de Saint-Gall; Berlin, Biblioth. roy.; Vienne, Biblioth. impér.; Munich; Rome, Biblioth. Angelica et Vitt.-Emmanuele; Londres (Cottonien. Caligula); Oxford, Bodléienne (Douce).*

la plus célèbre officine aquitanique, dont les produits représentent aujourd'hui la moitié de tous ceux qui sont parvenus jusqu'à nous, les plus compliqués et les plus longs[1]. *A ce titre pareil recueil avait sa place toute marquée dans la* BIBLIOTHÈQUE LITURGIQUE. *Sa publication dans cette collection ne pouvait que gagner, non-seulement en bénéficiant de la légitime réputation acquise par les huit volumes déjà parus, mais en étant assurée du concours effectif de l'éminent éditeur, qui a bien voulu se charger de la collation des textes et de la révision dernière des épreuves. Ce patronage et cette collaboration nous ont déterminé à publier intégralement ce Ms quercinois, alors que dans une* Étude *préliminaire nous avions annoncé devoir en donner seulement* les pièces inédites et les plus importantes[2]. *Complétant ici ce premier travail historique et analytique, le rectifiant même sur quelques points plus approfondis, nous allons présenter le Ms au lecteur, en lui faisant connaître son état matériel et sa composition, son origine, sa provenance et son âge. A ces renseignements généraux, nous joindrons une analyse distincte de chacune des deux parties qui le composent.*

I. — ÉTAT MATÉRIEL ET DESCRIPTION GÉNÉRALE DU MS.

Le Codex de Montauriol n'est pas de ceux qui attirent par les richesses du dehors : ni reliure aux armes d'abbayes ou de familles royales, ni antiques fermoirs, ni gardes historiées, ni fines ou grotesques miniatures, ni enluminures

1. Léon GAUTIER, Les Tropes, *pp. 93-94. Provenant de la célèbre abbaye de Saint-Martial et actuellement à Paris, les nos 887, 909, 1084, 1118, 1119, 1120, 1121, 1132, 1133, 1134, 1135, 1136, 1137, 1138, 1240.*

2. Deux Livres choraux monastiques des Xe et XIe siècles; *étude historique, analytique et musicale, avec la collaboration de M. le chanoine* MORELOT, *archiviste-paléographe, maître-compositeur honoraire de l'Académie de Sainte-Cécile; fac-similés phototypiques, spécimens d'enluminures et notation neumatique en plain-chant usuel; gr. in-8° de* VIII-*150 pages, plus 7 planches. Paris, Alph. Picard et fils, 1899.*

rehaussées d'or, comme on le voit dans les beaux spécimens conservés à la Bibliothèque nationale et à celle de l'Arsenal. Son âge, du reste, excluait la plupart de ces ornementations, au moins dans la partie graphique et le dessin.

Deux planchettes de bois brut, qu'on croit être de saule[1], *épaisses de 1 centimètre, lui servent de couverture. L'usage et le frottement ont poli ces deux ais, reliés entre eux par trois petites lanières de basane. Ces attaches, qui traversent le bois comme trois gros points de couture, furent dissimulées, sous la feuille de garde, dans des entailles faites à l'intérieur des plats, où elles sont fixées par des dards de buisson épineux en guise de clous. On les voit, sur le dos du volume mis à nu, formant nervures recouvertes des cordelettes de chanvre qui rattachent chaque cahier de parchemin et s'y déroulent en torsade*[2]. *C'est évidemment la reliure primitivement donnée à ce livre; et les ravages faits par les vers, tant sur les tranches que sur les plats, attestent une fort respectable vieillesse. Il est à remarquer que les traces de ces rongeurs sont plus considérables sur les faces intérieures, où ils furent, sans doute, attirés par la pâte de farine qui servit à y coller les gardes en parchemin.*

La feuille de garde du fond a disparu[3]. *Celle du couvert*

1. *Ce bois est si abondant dans la région de l'abbaye que plusieurs étymologistes ont fait dériver l'appellation de Montauban (vieux Montauriol) de* Mons alba, « *mont du* saule; » *car, dans la langue vulgaire, cet arbre se nomme* alba. *Nous disons plus loin ce qu'il faut penser de cette étymologie et la ramenons à son vrai sens.*

2. *En plus des trois lanières, de petites cordes, placées postérieurement aux quatre angles du dos, servent à rattacher les couverts aux deux bandes de parchemin qui font office de tranche-fils de tête et de pied.*

3. *Cette disparition de la feuille de garde ne remonte qu'à quelques années. Le propriétaire du Ms nous signalait ce fait en ces termes :* Les PP. de Solesmes en ont gardé, avec mon autorisation, une page employée dans la reliure, qui avait fait partie d'un Graduel noté en neumes adiastématiques et qui pouvait bien être du Xe siècle. Cette reliure paraissant contemporaine du Ms, il est évident qu'à cette dernière époque les Mss ainsi notés n'étaient plus d'aucun usage et qu'on en utilisait le parchemin comme on l'entendait. *Cf.* Mémoire sur la notation neumatique, *par M.* Morelot, *dans nos* Deux Livres choraux; *là, notre collaborateur donne des détails plus circonstanciés sur ce feuillet de garde et l'importance qu'y ajoutaient les rédacteurs de la* Paléographie musicale, *p. 133.*

supérieur, superposée à quelques lambeaux de basane plus ancienne, est fortement atteinte par les piqûres formant toute sorte de labyrinthes. Toutefois on reconnaît dans ce feuillet une page de Calendarium, *ayant tous les caractères du XIIIe siècle*[1].

Aux planchettes de reliure sont attachés 22 cahiers parchemin, de 4 feuillets doubles chacun, plus 3 feuillets étrangers à ce Ms. Au total 179 feuilles, moins la 92e qui a été amputée. La numérotation mise à chaque recto en chiffres romains est le fait du dernier possesseur, le chanoine MORELOT. *Le volume est en bon état de conservation, mais présente quelques lacunes. Ainsi, le dernier cahier (f^os* CLXXI-CLXXVIII) *ne se compose que de pièces frustes, en ce sens que les titres de fêtes ou d'offices, les lettrines initiales, les rubriques, la notation musicale font entièremenl défaut. De plus la dernière page s'arrête brusquement à une partie de strophe, sur ces mots :* letantur omnes. *S'il y eut une suite d'autres feuillets, il n'en reste aucune trace, et difficilement ils pouvaient entrer sous cette reliure. D'où il faut conclure que le volume fut relié tel que ; soit que les cahiers y aient été réunis en blanc, soit qu'ils le furent après la confection du texte, de la notation et de l'enluminure. Dans le premier cas les écrivains suspendirent leur travail, faute de place ; dans le second cas (qui est le plus probable) les feuilles manquant furent égarées. Quelques pièces aussi, que nous signalons au fur et à mesure, sont dépourvues de leur musique ; d'autres manquent soit de leur titre respectif, soit des rubriques.*

Non moins regrettable, sous le rapport artistique, est l'absence d'un bon nombre de grandes onciales enluminées ; leurs places sont en blanc, ou bien elles ne se révèlent que par des traits à peine ébauchés. Sur environ 30 titres

1. *Ce fragment indique tout à la fois un* Calendrier *et un* Ordinaire, *dont on trouvera de riches spécimens dans les tomes* VI *et* VII *de cette* BIBLIOTHÈQUE LITURG. *La page en question paraît se référer à fin novembre et commencement décembre, avec la série des quantièmes en capitales rouges, superposées le long de la marge. Au bas de ce feuillet est jetée cette parole évangélique :* « Amen, amen, dico vobis : nisi granum frumenti cadens. »

de fêtes principales qui devaient être ornés, on n'y trouve que 10 de ces grandes miniatures[1], *dont 5 complètement dessinées et peintes; les autres sont à l'état d'esquisse ou à demi coloriées*[2]. *Quant aux lettrines initiales des diverses pièces, des strophes et versets, elles foisonnent; peu font défaut. De moyenne grandeur (20 à 30 mill.), elles sont simplement en rouge; quelques-unes, en petit nombre, ont été teintées en bleu ou en noir, et parfois mi-partie de ces trois couleurs. Le jaune d'or ne s'y rencontre que fort rarement, alors qu'il rentre pour une bonne part dans la décoration des grandes onciales.*

Chaque page mesure 291 mill. de hauteur sur 190 en largeur et porte uniformément 13 lignes de texte[3]; *l'intervalle entre ces lignes tracées à la pointe sèche est occupé par la notation. Un double encadrement, poussé également à froid dans le vélin, borne les marges latérales, inférieures et supérieures*[4]; *ce qui réduit la partie écrite à 138 mill. dans le sens horizontal, et à 223 dans le sens vertical. L'écriture, à l'encre noire, est la minuscule gothique très régulière, fort nette et de lecture aisée. Sauf en de rares pages, il n'y a d'hésitation que sur quelques lettres déformées et sur l'agencement de l'*e *avec le* t *employés pour* et *ou pour* te; *comme aussi le* ç *mis pour* coe *et* cae. *Quelquefois encore on est arrêté par des* lapsus calami *que le sens ou le contexte permettent de relever facilement, par exemple :* choros *pour* chorus, et *pour* ut, hac *pour* ac, *et réciproquement. Il y a cependant, en plusieurs passages, des incorrections telles, que le sens en devient incompréhensible. Nous ne parlons pas, bien entendu, des formes orthographiques :* princebs,

1. *La plus grande, le* P *initial de la fête de S. Pierre, mesure 160 mill.; l'*S *de S. Étienne et l'*A *du début des* Alleluia *sont de 114 mill. Les autres de ces onciales varient de 90 à 70 et 60 mill.*

2. *On trouvera la reproduction en couleur des plus grandes onciales, et quelques spécimens des lettrines initiales dans les* Deux Livres choraux, *pl.* III *et* IV.

3. *Le premier cahier et une ou deux autres pages en portent 14; une du premier en a 15.*

4. *Cet encadrement n'existe pas dans le premier cahier, c'est-à-dire sur les 16 premières pages.*

hec, Aecclesiae, celum, holim, omo, chosmi, etera, falanx *et* falangs, atleta, *et telles autres qui sont précisément une des caractéristiques de l'époque assignée à ce Codex; alors cependant que dans la même pièce ces mêmes mots sont orthographiés différemment.*

Ajoutons, pour compléter cette description matérielle, que quelques feuillets portent des grattages ou des surcharges. Là de nouvelles pièces furent plus tard interpolées, en palimpseste. C'est dire que le Ms de Montauriol n'a été intégralement écrit ni de la même main, ni à la même époque. Nous nous expliquerons sur ce point, en établissant l'âge ou les âges qu'il faut lui attribuer. Toutefois, sauf ces interpolations postérieures, la majeure partie paraît remonter au même temps et provenir de deux ou trois scribes. Le Prosaire, *dans son ensemble, appartient à un même calligraphe. Les trois premiers quarts du* Tropaire *dénotent aussi un seul écrivain, tandis que sa dernière partie et quelques pièces enchevêtrées dans les pages antérieures, accusent deux mains différentes.*

Quant au rubriciste et au miniaturiste, l'uniformité de dessins et les variétés capricieuses des formes révèlent le même dessinateur pour chacune des deux parties du volume: c'est de part et d'autre le même faire, *la même* touche. *Et particularité frappante: dans la panse, les jambages, les crochets ou volutes de plusieurs majuscules rubriquées, se voient soit un* b *soit un* R *en noir. Ces petites lettres, ainsi dissimulées sont au nombre de 88, dans les 56 premières pages du* Prosier. *Ne serait-ce point comme la signature des artistes, peut-être l'initiale de leur nom; tout comme on trouve encore sur bien des monuments du Moyen Age les marques de* tâcherons? *Peut-être ce détail aidera-t-il un jour à trouver quelque point de similitude avec certains autres codex.*

Vu ses dimensions, ce volume ne devait pas être un manuale « un livre de main »; *il était pour le pupitre ou la stalle du directeur de chœur. On verra plus loin que, par son contenu et la distribution des matières, c'était un*

*Mémorial ou simple Guide abrégé de l'*Antiphonier, Responsorial et Trophonaire[1] *qui servaient aux choristes groupés au* lutrin, « lectricium ad pulpitum. »[2] *Quelques lignes que voulut bien nous écrire M.* MORELOT, *confirment ce fait :* Son contenu, *dit-il,* ne se compose que d'*additamenta* facultatifs, qui étaient exécutés par des choristes spéciaux, le chœur faisant la partie sur les livres ordinaires. C'est ainsi que l'entendait Dom Guéranger, auquel j'ai communiqué dans le temps ce Ms[3].

Dire que « le contenu ne se compose que d'*additamenta facultatifs,* » *nous semble exagéré. Si, de fait, il y a des pièces simplement signalées par leur* incipit, *beaucoup de* si velis..., ad alios..., ecce alia..., si vis... ; *il y a quantité de pièces intégrales, des offices absolument complets, au point de vu des Proses et des Tropes. Quant aux indications ci-dessus, ce sont des mentions rubricales qu'on retrouve aussi bien dans les grands livres choraux que dans celui-ci.*

Les alios *ou* alia, *les* si vis, si placet, ad repetendum, item ubi supra, ad resumendum *et autres formules toujours à l'encre rouge, visent les passages facultatifs, ceux qu'on peut supprimer, reprendre, prolonger ou abréger. Il n'y a de purs* incipit *que pour les textes liturgiques sur lesquels sont brodés les Tropes, textes qu'on avait dans le Missel*

1. *De ces trois livres choraux, le dernier a disparu de la liturgie romaine depuis plusieurs siècles. On le trouve appelé indifféremment par les liturgistes :* Troparium, Troparius, Tropharius, Troponarius, Trophonarius ; *mais aucun de ces appellatifs n'est inscrit en tête de ces recueils. Il n'est employé que par les historiens, les liturgistes et dans les canons des synodes, les inventaires, etc., pour désigner le livre noté qui contient ces interpolations des textes liturgiques, soit de la messe, soit des heures canoniales.*

2. *Sans tenir compte ni du sens des mots, ni de l'usage des objets qu'ils désignent, on confond presque toujours le* lutrin *avec le* pupitre. *Ce dernier mot désigne le lieu élevé sur lequel se plaçait le lecteur,* ad pulpitum, *pour se faire entendre, et conséquemment la place même où était le* lutrin, « lectrum, lectrinum, » *pour soutenir le livre. Quant au* pliant *qui sert à l'autel, et qu'on appelle aussi fautivement* pupitre, *c'est un petit* lutrin, *le* « lectreolum » *ou* « legium, » *autrement dit* « *servant à porter le livre,* » *le* porte-missel.

3. Lettre *du 6 janvier 1898. C'est alors que les Bénédictins furent autorisés à retenir le feuillet de garde dont nous avons parlé ci-dessus, p.* x.

et le Graduel, et par suite inutiles à reproduire. Les incipit *sont aussi indiqués dans la série des* Alleluia *ou* Sequelæ *du Graduel conduisant à la Prose. A l'aide soit des premiers mots soit de quelqu'une des strophes, le chœur avait sous les yeux les modulations neumatiques de ces passages, réunis presque en entier dans l'*Alléluiaire *qui unit le* Tropaire *au* Prosier[1].

Notre volume était donc un Directorium chori. « En gens pratiques, *dit* Léon GAUTIER, les moines confectionnaient, non pour l'art et comme livre de luxe, mais pour l'utilité et la commodité » *des abrégés des grands livres choraux.* « Deux ou trois pouvaient chanter en se servant du même volume; mais c'était le *maximum*[2]. » *Que si la majeure partie savait* memoriter *l'office capitulaire, le choriste-lecteur ou* entonnier, *éclairé par un lumignon quelconque, usait du* Guide, Aide-mémoire, *pour mettre sur la voie et y maintenir en conformité avec l'une et l'autre des deux parties du chœur qui alternaient le chant. Tandis que la psalmodie des Matines et des Laudes, des petites Heures, des Vêpres et Complies s'effectuait aisément, malgré l'obscurité des églises, il eut été impossible d'exécuter les chants extra-liturgiques de la messe sans le livre choral correspondant au Missel compliqué de* tropes, laudes, versus *et* proses *si multipliés à chaque fête. De là l'utilité, la nécessité du Codex dont nous venons de dire la composition et le contenu.*

II. — ORIGINE ET PROVENANCE DE CE MS.

Vainement on chercherait dans les 356 pages une date, une signature, un indice quelconque constatant soit le lieu d'origine au point de vue de sa facture, soit le monastère qui avait ce Ms en sa possession. Sur ces deux points il n'y a pas plus de renseignements écrits qu'au sujet du titre

1. *Ci-après, pp. 79-82.*
2. Les Tropes, *p. 98.*

Tropaire-Prosier *que nous n'hésitons pas à donner à ce livre choral. Que si ce titre est incontestable, la question d'origine et de provenance paraît aussi aisée à résoudre. Ce Codex est de la famille des livres choraux d'Aquitaine, et de l'abbaye bénédictine de Montauriol en Quercy. Une série de preuves extrinsèques et intrinsèques établissent cette assertion.*

1° « D'après des paléographes, auxquels je ne puis que soumettre mon jugement, *nous écrivait le chanoine Morelot*, c'est à la fois un Tropaire et un Prosaire dont l'écriture et la notation ainsi qu'une partie du contenu offrent la plus grande analogie avec un certain nombre de Mss de Saint-Martial de Limoges que j'ai eu autrefois l'occasion de consulter à la Bibliothèque nationale. » *(Lettre du 20 décembre 1897.) C'était notamment l'opinion de dom Guéranger et de ses confrères de Solesmes qui étudièrent ces textes; et cette opinion s'est trouvée surtout confirmée, tant par l'archiviste-paléographe, bibliothécaire de Dijon, M. Phil. Guignard, que par son confrère des archives de la Nièvre, M. Richard.*

2° Parmi les nombreux Tropaires employés pour la composition ou le complément du Winchester, *les recueils provenant de Saint-Martial de Limoges présentent le plus grand nombre de pièces reproduites dans celui de Montauriol. Un simple coup d'œil démontre que parmi les lettres de concordance inscrites à côté des tropes ici imprimés, la lettre* L *(désignant les Tropaires* Limousins*) est beaucoup plus répétée que les* W, M, C, *etc., indiquant les passages correspondants des Tropaires de Winchester, Saint-Magloire, Cantorbéry, etc. Et comme ces références aux Mss de Saint-Martial portent au moins sur* cinq *de ceux-là, celui de Montauriol n'est donc pas la copie de tel en particulier, mais accuse les liens de la plus étroite parenté avec eux. Entre celui-ci et ceux de Limoges on constate également un ordre à peu près identique dans la succession des fêtes et dans le classement des* grands *et des* petits *Tropes, de l'Alléluiaire et des Proses. Il y a de part et d'autre une série de saints fêtés dans la région aquitanique et qu'on ne trouve*

presque pas ailleurs. Une similitude frappante dans les lettres ornées, la conformation des lettrines, la gothique des minuscules, le genre de notation musicale, tout autant de particularités sur lesquelles nous aurons à revenir, mais qui d'ores et déjà attestent l'origine limousine *de notre Codex, ou pour le moins servent de jalons indiquant le lieu de son berceau. Or, à travers la vaste étendue territoriale qu'embrassait le royaume d'Aquitaine, quel est celui des nombreux monastères de cette contrée qui paraît avoir eu ce livre choral à son usage?*

*Le paléographe-musicologue, qui trouva la plus grande analogie entre ce Ms et ceux de Saint-Martial de Limoges conservés à la Bibliothèque nationale, crut découvrir des indices désignant l'abbaye Saint-Pierre de Moissac en Quercy comme lieu de sa provenance. Dès lors, voulant suppléer au défaut de renseignement direct sur ce point, le possesseur fit pour ce Codex ce qu'une main étrangère avait fait au siècle dernier pour attribuer à ce même monastère l'*Hymnarius *que le P.* Dreves *a publié sous le qualificatif de* Moissiacensis[1]. *Seulement, moins osé, (quoiqu'il fût en son plein droit de propriétaire),* Morelot, *au lieu d'inscrire la mention sur le Ms lui-même*[2], *se contenta de la consigner sur feuille volante insérée dans le volume, en ces termes :* Codex sec. XI° desinente scriptus, in quo continentur varia officii ecclesiastici additamenta, ut sunt Tropi, Sequentiæ vel Prosæ. Fuit olim Abbatiæ Moissiacensis, ut apparet ex obviis primi fol. verbis quæ ad officium S. Cypriani pertinent, cujus festum in hac æde peculiari cultu celebratur. Sunt et alia in honore ejusd. sancti fragmenta beatorumq.. Martialis, Giraldi, Ansberti, Fidis virginis

1. Analecta hymnica medii ævi : II. Hymnarius Moissiacensis. *Das Hymnar der Abtei Moissac im 10. Jahrhundert. Nach einer Handschrift der Rossiana. Herausgegeben von Guido Maria* Dreves, s. j.; *Leipzig, 1888. (Cf., sur cette publication, nos* Deux Livres choraux.)

2. *Le Codex vu jadis et étudié par* Morelot *chez son possesseur, M. le commandeur de Rossi, porte cette cote:* Cantica et hymni adjectis notis musicis. Cod. memb. sæc. X. *Ce titre, écrit sur la page 1 de ce Ms par une main étrangère, qui paraît être du dernier siècle, n'est pas mis cependant au catalogue.*

Aginnensis, quorum memoria speciali devotione frequentatur in Aquitaniæ partibus.

La question concernant l'âge de ce Ms mise de côté, les raisons alléguées dans cette note pour l'attribuer à l'abbaye de Moissac présentent, de prime abord, une certaine valeur. Étudiées de près, elles se réduisent à une simple conjecture, *selon le mot employé par le rédacteur.* Je m'étais fondé, *dit-il,* sur la présence, dans l'un des premiers feuillets, d'une pièce en l'honneur de saint Cyprien, dont, m'avait dit un indigène, des reliques avaient été apportées à une certaine époque postérieure à celle du corps du Ms. *(Lettre du 2 janv. 1898.) Nous répondons :*

a) *Effectivement le premier feuillet porte une antienne à saint Cyprien, évêque de Carthage, dont le chef est encore l'objet d'un culte tout particulier à Moissac; et quelques autres pièces de chant lui sont aussi consacrées dans ce même Codex. Mais ces* premiers feuillets *sont ceux-mêmes que nous avons déjà signalés comme* ÉTRANGERS A CE Ms. *D'un parchemin tout différent de celui qui compose le volume, ces feuillets sont écrits d'une main, d'une encre et sur une règlure sans autre exemple dans le restant du livre. Leur intercalation est manifeste : les fils qui attachent ces pages sont indépendants de ceux qui relient tous les autres cahiers aux nervures adaptées aux couverts en bois.*

De plus, la matière écrite sur ce premier feuillet *n'est qu'un tronçon de pièce plusieurs fois grattée et surchargée. Il porte en tête, en dehors de toute marge, un neume musical sur le mot* Alleluia; *puis vient, en une ligne et demie, l'invocation :* Sancte Cypriane, martir Xpristi, intercede pro nobis, *sans notation. Immédiatement au-dessous, un mot effacé qui paraît être* Sanctus, *lequel est accompagné de trois lignes de musique sans autres paroles. Le reste de cette page est occupé par un nouvel* Alleluia, *avec trois lignes de neumes. Tout cela semblerait indiquer le* Sanctus *de la messe de saint Cyprien, dont le nom sert à* troper *ou* farcir *les paroles liturgiques. Ce serait, autrement dit, le* Sancte *festival de saint Cyprien juxtaposé au* Sanctus *missal.*

Ce feuillet et les deux suivants, arrachés à tel autre Ms

qui pouvait bien avoir appartenu à Moissac, durent être communiqués à l'abbaye-sœur de Montauriol. Dès lors, rien de plus naturel que de les joindre au Directoire choral. *Les pièces extra-liturgiques écrites au verso de ce* premier *feuillet et sur les* deux suivants *sont aussi étrangères à ce Ms que la pièce précédente : cursive, enluminures, notation diffèrent absolument du reste du volume, comme elles diffèrent du recto consacré au* Sancte Cypriane, *aux* Alleluia *et au* Sanctus *que nous venons de décrire. Plus encore : une Prose à sainte Foy,* Sophistica nunc catervula[1], *écrite au verso de la première page sans les lettres rubricales des coupures de phrases ou de strophes, se trouve magnifiquement calligraphiée et ornée de rubriques, aux f^os^* XV *v^o^ et* XVI *r^o^. A quoi bon ce double emploi, à une distance de 15 pages? N'est-ce point là une démonstration évidente de l'introduction de feuillets venus d'ailleurs? — Enfin, autre preuve non moins convaincante : les lignes, plus espacées dans ces pages étrangères, ne sont qu'au nombre de 11, alors que tout le reste du Ms en compte uniformément 13 par page, sauf le premier cahier qui en a 14 et une fois 15.*

b) *Comme preuve favorable à la provenance moissagaise est alléguée la présence d'assez nombreuses pièces en l'honneur des SS. Pierre et Paul, patrons de cette abbaye. Mais dans quel livre d'offices ne trouverait-on solennellement chantés les deux grands apôtres? Quelle église, quel monastère pouvait bien ne pas les honorer? Par contre, dans aucun des chants que leur consacre notre Ms on ne voit d'allusion à leur patronage; tandis que nous relèverons le titre de* patronus noster *appliqué à S. Martin, titulaire de l'abbaye de Montauriol. Que si les chants à S. Pierre et S. Paul sont ici plus nombreux que pour d'autres saints, cela n'a rien de surprenant. Car, outre l'importance que ces apôtres ont toujours eue dans l'Église, bon nombre de ces textes sont de rédaction de deuxième et troisième époques. Ils y furent insérés au fur et à mesure qu'ils passaient de*

1. *Voir cette pièce ci-après, p. 140. Pour contrôler les diverses pièces que nous avons à citer dans le cours de cette* INTRODUCTION, *on n'a qu'à recourir aux Tables alphabétiques.*

couvent en couvent; de telle sorte que, sans ordre ou liturgique ou de matières, diverses de ces Proses sont intercalées dans des folios du Tropaire, et d'une écriture différente des pièces qui les suivent ou les précèdent. Telle la Prose Psalle jam turba, *sur les f*os LVIII *v*o *et* LIX *r*o, *au milieu de* Gloria in excelsis *tropés, alors que l'ensemble de ces chants sont groupés aux f*os CXLIII *v*o-CXLVI.

c) *Pour étayer l'origine moissagaise, on signale encore certaines fêtes plus particulièrement célébrées en Aquitaine; par exemple, celles de saint Martial, saint Géraud, sainte Foy et saint Ansbert. Évidemment ces saints ne pouvaient pas être sans culte à l'abbaye de Moissac. L'apôtre de Limoges, aussi bien que la vierge agenaise rayonnaient d'un vif éclat dans le Quercy, le Languedoc, le Rouergue, etc. Nombreuses sont encore les églises de ces contrées où leur mémoire est en vénération. Quant à saint Géraud d'Aurillac, quel monastère bénédictin ne l'honorait pas, surtout dans le Quercy, où les relations du saint évêque de Cahors, Gausbert, avec le comte, devenu cluniste, sont demeurées si mémorables*[1] *?*

*L'induction tirée du culte de saint Ansbert, qui, de prime abord, paraît la plus sérieuse, l'est peut-être moins que les autres. Ce saint, second abbé de Moissac et mort archevêque de Rouen, avait certainement des solennités toutes spéciales dans ce monastère. Or, notre Ms ne porte qu'une seule Prose, (f*os CLIX *v*o-CLX *r*o*), sans enluminures ni ornementations spéciales qui auraient pu dénoter l'importance qu'on donnait à cette fête. Dans le Tropaire, pas une seule pièce en son honneur. Il est à observer que l'unique Prose :* Alle sublime tibi turma nostra resultat luia, *est calquée sur celle de saint Martial, comme on peut le voir au n*o *805 du* Repertorium hymnologicum. *Seulement, dans notre Ms, il est fait allusion au jour même de la translation des reliques de saint Ansbert dans* le lieu où le prie une communauté de moines qui, désormais, vont vivre en ce béni voisinage et se

1. *Cf.* Acta SS. Bolland., *et particulièrement* Series et acta episcoporum Caturcensium *de* Guillelmus Cruceus.

réjouissent de l'avoir pour protecteur[1]. *Tout ceci peut bien se rapporter à l'abbaye de Moissac, près de laquelle les restes du saint abbé-archevêque furent transportés, en 868, dans l'église de ce lieu qui, ce jour-là, changea son vocable de* Saint-Martin *en celui de* Saint-Ansbert[2]. *Mais cela peut aussi bien se référer à la translation des mêmes reliques qui fut faite au VIIe siècle à l'abbaye bénédictine de Fontenelle, ou de Saint-Vandrille (diocèse de Rouen)*[3]. *Nous sommes d'autant moins porté à croire que la* monastica caterva, *qui célèbre dans cette Prose le saint archevêque, est la communauté de Moissac, que celle-ci avait à fêter aussi solennellement d'autres saints sortis de son cloître et non moins célèbres, tels que saint Amand, saint Léotade, saint Paterne, saint Amarand. Or, pas un seul de ces abbés moissagais n'est chanté dans ce Codex.*

Après ces preuves négatives et indirectes, on peut établir par des preuves directes et positives la thèse favorable à l'abbaye de Montauriol comme lieu de provenance de ce Tropaire-Prosier. Pour saisir toute la valeur de certains de nos arguments, il importe de savoir quelle était et où était située cette abbaye. Le nom de Montauriol est certainement moins connu que celui de Moissac et de plusieurs monastères de la même région, tels que Grandselve, Belleperche. Néanmoins, ce centre monastique eut ses heures de gloire et des illustrations que l'histoire a consignées. On en trouvera la monographie dans le Gallia christiana, *t.* XIII, *col. 226-234*[4].

1. ... Nam terrea hac die membra posita novit nunc nostra plebs vicina famulans. / Patroni gratulans sese radiatam gratiam... / Monastica postulat ista catherva.

2. *Cf.* Chronique d'Aimery DE PEYRAC, *f° 156 v°, c. 1.*

3. *Voir :* Répertoire archéologique de la Seine-Inférieure, *par M. l'abbé* COCHET *(1872). On y lit, p. 347 : « Vaupalière,* canton de Maromme, arrondissement de Rouen, lieu probable où s'arrêtèrent, au VIIe siècle, les restes mortels de S. Ansbert, lorsqu'on les rapporta du Hainaut à Fontenelle. »

4. *Comme complément et rectification au savant ouvrage des Bénédictins, voir notre article sur* L'Abbaye de Montauriol et le Gallia christiana, *dans la* Revue des Questions hist., *année 1878, t.* I, *pp. 205-230.*

Il suffit ici d'une donnée générale servant à élucider certains points de notre Ms.

Sur les confins du Toulousain et du Quercy, aux portes du Montauban actuel, l'abbaye de Montauriol était bâtie au sommet de la colline dénommée Saint-Michel. A ses pieds serpentait le Tescou[1], *presque au point ou ce ruisseau se jette dans le Tarn. Son emplacement et une grande partie des dépendances sont actuellement occupés par le château encore appelé Montauriol, par la chapelle de Saint-Théodard avec la maison diocésaine contiguë, et par l'École normale d'instituteurs. Elle devint le centre du diocèse de Montauban lorsque, en 1317, le pape Jean XXII fit de cette abbaye le siège du nouvel évêché, et du dernier abbé le premier évêque de cette Église. Jusque-là, elle avait été en territoire cadurcien*[2]*; ce qui explique l'origine aquitanique du Ms et la mention de saints plus spécialement fêtés dans l'ancien diocèse de Cahors.*

Au IVe siècle, le nom romain de Mons Aureolus *fut substitué au nom celtique* Taskdun[3], *qui désignait l'oppidum de la tribu des Tascons implantée sur ce point, entre le Tescou et le Tarn. Ce nom subsista jusque vers la fin du XIe siècle. C'est donc sous cette dénomination qu'il faut donner le présent Tropaire; et c'est fautivement que pour ces époques certains auteurs ont désigné ce lieu et cette abbaye sous le nom de* Montauban. *Cette dernière cité ne fut fondée auprès de*

1. « In loco ubi vocabulum est Montem Auriolum... qui est situs in pago Caturcensi, sive Taschonense, super alveum Taschonis, seu prope fluvium Tarnis. » (Arch. de Montauban, *1er cartulaire D, fo 42, titre du 1er mai 1013.)*

2. *Entre plusieurs titres fixant cette situation, nous signalerons celui du mois de juillet 963, un des plus anciens encore connus. On y lit:* « Locum sacrum Sancti Theaudardi, qui est situs in pago Caturcino, in ministerio de Cavagnacense, in loco que dicitur Monte Auriolo. » (Arch. de Montauban. *2e série, 1er cartulaire D, fo 51.) A cette époque, Charlemagne avait reculé la frontière du Toulousain jusqu'au Tescou et annexé ainsi définitivement Montauriol au Quercy. On sait que plus tard les comtes de Toulouse, franchissant le Tarn, qui délimitait le Languedoc dans cette région, tenaient en leur pouvoir plusieurs terres et fiefs quercynois.*

3. *Les Romains, après avoir vaincu les Volces-Tectosages changèrent l'appellation* Taskdun *en* Tascodunum, *d'où le* pagus Tasconensis.

Montauriol qu'en 1144[1], *c'est-à-dire cent ans environ après la confection du Ms qui nous occupe. Vers la fin du XIe siècle, l'appellation* Mons Aureolus *fit place à celle de* Sanctus Audardus *ou* Theodardus, *qui se perpétua jusqu'à l'abandon définitif de l'ancien bourg tasco-romain, en 1195*[2]. *Dans les derniers temps cependant, le nom antique de* Montauriol *reparut concurremment avec celui de* Saint-Théodard.

Notre Tropaire peut donc indifféremment être appelé de ces deux noms, comme le monastère lui-même porta les deux vocables. Ainsi, divers actes sont libellés de la sorte : Acta fuerunt hec in domo nostra Sancti Audardi in Monte Aureolo[3]. *En 1160 et 1188, des donations sont faites* al mostier de Sanct Marti et de Sanct Auzard de tot que avia ins ela vila vielha de Sanct Auzàrd... Item, quidam miles, Geraldus Aurelii, dedit monasterio Sancti Audardi duo casalia que in veteri villa Sancti Audardi habebat, etc[4]. *La raison de cette appellation tient à la fondation même de l'abbaye.*

Peu de temps après que Pepin Ier fut venu prendre possession de son royaume d'Aquitaine (817), un noble personnage, riche et puissant, qui probablement administrait alors la ville et le district de Montauriol en qualité de centenier, mit à la disposition de ce prince une somptueuse résidence qu'il possédait sous les murs de la ville, à côté de la voie romaine.

1. *La charte de fondation, datée du 9 octobre, porte :* Ildefonsus, comes Tolose, et Ramundus de Sancto Egidio, ejus filius, dederunt unum locum qui vocatur Monte Albano, quod ipse comes misit ei tale nomen. *Ce n'est donc pas le* mons albus *ou* alba, *signifiant* mont blanc *ou* des saules, *qui fut donné à cette nouvelle ville. Les fondateurs indiquaient plutôt le but qu'ils poursuivaient en opposant ce centre à celui de Montauriol : ils voulaient en faire une ville où ceux qui y viendraient seraient affranchis des charges plus ou moins onéreuses qu'ils subissaient ailleurs. De là le qualificatif d'*Albano, *désignant les* aubains *ou* étrangers, *et l'affranchissement du* droit d'aubaine *que portèrent les coutumes qui furent alors données.*

2. *Les franchises accordées à la ville rivale entraînèrent la désertion de Montauriol et le passage de ses habitants dans la ville nouvelle du comte toulousain. L'abbaye n'en subsista pas moins sous la règle de saint Benoît.*

3. *Titre de l'année 1188; cf.* Gallia christ., *t.* XIII, *c. 187.*

4. *Cf.* Arch. de Montauban, *2e série, 1er cartulaire D, f°s 13 v° et 382.*

Dans cette demeure patricienne, qui vit naître le futur bénédictin et archevêque de Narbonne saint Théodard, le roi d'Aquitaine établit, en 820, une colonie de fils de saint Benoît, qui placèrent leur fondation sous le vocable de Saint-Martin[1]. *En 825 (fait important à constater pour l'explication de quelques pièces du Ms), cette abbaye fut unie à celle de Noble-Val ou Saint-Antonin du Rouergue, dont elle dépendit jusqu'en 958, sous la sauvegarde du roi. Sur ces entrefaites, l'illustre archevêque de Narbonne Théodard était venu rendre le dernier soupir au milieu de ses frères dans l'asile monastique fondé par ses ancêtres. Là, ses restes furent ensevelis auprès de l'autel du patron saint Martin. C'était en l'an 893. Les miracles opérés sur son tombeau devinrent si éclatants que la voix du peuple changea le nom de* Montauriol *en celui de* Saint-Théodard[2]. *Les actes officiels consacrèrent ce nouveau baptême, ainsi que nous l'avons déjà vu et comme l'attestent des documents des années 955, 951 et 949, provenant des archires de cette abbaye. Qu'on n'oublie pas cependant les actes d'après lesquels les deux dénominations étaient concomitamment données au monastère et à toute la localité. Tel est le lieu de provenance que nous assignons au présent livre de chœur. — Passons aux preuves intrinsèques.*

1° Quoique, rigoureusement parlant, il n'y ait pas un ordre régulier dans le classement des pièces, il est aisé de remarquer que certaines fêtes de saints sont en meilleure place, un peu plus groupées et ont donné lieu à un plus grand nombre de Tropes ou de Proses. Or, ces saints sont précisément les titulaires ou vocables des principales dépendances de l'abbaye de Montauriol. Liturgiquement, après les grands saints de l'Ordre, comme saint Benoît, après la Sainte Vierge, les saints Apôtres Pierre et Paul, saint Jean-Baptiste, les

1. *Cf.* Arch. de Montauban, *2e série, 1er cartulaire D, fo 31 : Diplôme du roi Robert II, an 998.* — Vie de saint Théodard, *écrite vers 1310 par* Bernard Guidonis, *évêque de Lodève, dans les* Mémoires de l'Hist. du Languedoc, *par* Catel, *p. 770 ; et* Arch. de la Haute-Garonne.

2. *Cf. documents relatés à la note précédente, de même que le* Breviarium Narbonense, *l'*Ancien Propre du diocèse de Montauban, *et le* Gallia christ., *t.* vi, *c. 21-22 ; t.* xiii, *c. 226.*

saints Anges, on fêtait plus spécialement les patrons des bénéfices autour desquels vivaient des groupes de fidèles ses tributaires. Le monastère commémorait ainsi l'office votif, qui s'est transmis jusqu'à nos jours par la fête patronale de ces diverses églises ou localités, jadis ses annexes, ses prieurés, granges, etc. Aussi, immédiatement après les Tropes, Versus ou Séquences propres aux solennités de Noël, de saint Étienne, des saints Innocents, de l'Épiphanie, de la Purification, nous trouvons, côte à côte avec saint Benoît, patriarche de tout l'Ordre :

a) *Au f°* XI, *le* Quem cives polorum, *série de neuf tropes pour la Nativité de saint Vincent. Or, aux portes de Montauriol, dans le faubourg de* Campanhes, *près du pensionnat actuel des Dames de Nevers, s'élevait l'oratoire de Saint-Vincent,* capela de San Vincens *(d'où le nom de* La Capelle *porté par ce grand faubourg de la cité). Cette chapelle, annexe de celle de Saint-Michel, dont nous allons parler, relevait de l'abbaye depuis au moins l'année 958. Le saint titulaire est également fêté dans le Prosaire (f°* CXIV*) par le* Precelsa intoneant cantica.

b) *Aux f^os* XLVI *et suivant, de même que dans la seconde partie, f°* CXLVII, *se trouvent plusieurs chants en l'honneur de saint Martial :* Plebs devota — Martialem Dominus — O sacer gloriose — Concelebremus sacra. *Ce saint, comme le précédent, était le patron d'une des plus anciennes et des plus importantes dépendances de Montauriol : la paroisse actuelle de Saint-Martial de Fredalvilar ou de Bondillon, à quelques kilomètres de la cité, et qui, d'après des actes de 951 et 958, relevait de ce monastère avec tout un alleu embrassant les lieux de Bellegarde (Saint-Saturnin d'Ordalillas), Léojac, Campguise, Saint-Cirice, etc.*

c) *Aux f^os* XXVIII *et* CLII *est célébré saint Laurent par les tropes :* Lauream regni *et* Laudemus Dominum, *et par la prose de sa Nativité :* Alme martir Domini. *Or, l'église de Saint-Laurent en Quercy était une de celles sur laquelle l'abbé de Montauriol avait des droits fort étendus, ainsi que sur plusieurs localités voisines de Monclar, dont Saint-Laurent devint annexe après le XIe siècle.*

d) *Les f^os* XXI *et* CLVIII *contiennent des chants à saint Maurice, autre titulaire d'une des plus importantes dépendances de l'abbaye. A ce saint est consacré une séquence-antienne d'allure militaire et patriotique :* Hæc legio duce Mauricio ; *puis la prose :* Alludat letus ordo. *Voilà célébré le patron de la paroisse actuelle de Saint-Maurice du Port-Noguier, près le Saula, relevant jadis, simultanément ou tour à tour, de Montauriol, de l'ordre du Temple, de l'abbaye de Moissac et de l'évêché de Cahors.*

e) *Aux f^os* XXXI, XXXII *et* CLIX, *de nombreux tropes et une prose à l'archange saint Michel :* Has celebres — Dicite quid colitis — Festivo jam inminente, *etc., etc. On fêtait ainsi le patron de l'église chef-lieu d'une paroisse de Montauriol, et desservie comme prieuré par les moines de Saint-Théodard dès avant le Xe siècle. C'est à cette église qu'était annexé l'oratoire de Saint-Vincent, situé à petite distance dans le faubourg La Capelle, au point où l'on voit encore une croix rappelant son emplacement ; de même que sur cette partie de la ville actuelle est aussi conservée la fête patronale au jour de la Saint-Michel.*

f) *Dans les f^os* XXXII-XXXIV *et* CLX *est fêté le grand saint célébré chez tous les Clunistes et dont il a été déjà question, saint Géraud d'Aurillac († 909). Nous ne connaissons pas de paroisse ou de localité de notre région qui ait porté ce vocable ; mais il y a mieux que cela pour constater les rapports entre cette fête en usage à Montauriol et un souvenir qui s'y rattache. C'est la foire dite toujours à Montauban de « Saint-Géraud, » et qui, de temps immémorial, se tient chaque année au jour même de la fête de ce saint (13 octobre). Une série de sept tropes, débutant par :* Laudibus alternis, *et la prose :* Auriflua comant, *sont consacrées à l'illustre comte d'Auvergne, si renommé dans le Quercy.*

g) *Les f^os* LXXXVIII *et* LXXXIX *rappellent un des saints qu'on ne pouvait pas négliger à Montauriol : saint Antonin de Pamiers, l'apôtre du Rouergue. Les relations entre cette abbaye et celle de Noble-Val, qui prit le nom même du martyr, ont été signalées ci-avant, p.* XXIV. *Après plus d'un siècle de vie commune, ces deux monastères célébraient, au même*

titre, ce saint tout spécial à l'un et à l'autre. Aussi, le Ms théodardien porte deux proses qui lui sont propres, le Laus angelica *et le* Pangat regi Deo aretusa.

h) *Enfin, si avec saint Antonin nous sommes remontés jusqu'au temps de la fondation de notre abbaye, aux f*os XXXIV *et* CLXVII *voici le grand évêque de Tours, saint Martin. Le second mot des tropes de cette fête est révélateur et la solution du problème :* Jam PATRONIS emicat festa[1]. *Voilà donc le* PATRON *qu'on fête dans l'abbaye qui use de ce livre choral; et non seulement dans l'abbaye, mais au sein de la population qui l'environne et lui est soumise, puisque le second verset continue :* Christo reddite odas, plebs devota, / Que petens Martinus ad astra roboamini, christicole nunc in arva. *Plus loin, un autre trope porte cette même désignation :* Ecce dies magni meriti veneranda PATRONI. *Or, ce n'est ni le patron de Moissac, ni celui de Limoges où ont été écrits et recopiés la plupart des Mss choraux d'Aquitaine*[2], *mais bien celui de Montauriol, alors même que l'abbaye prit l'appellation de* Saint-Théodard. *Et puisque, selon dom* GUÈRANGER, les Tropes et les Séquences, que l'inspiration des siècles de foi et de mélodie produisit en aussi grand nombre..., ne s'étendirent pas, pour l'ordinaire, hors du pays qui les avait produits[3], *les pièces concernant le saint patron de Montauriol,* produites dans ce monastère, *n'en franchirent pas les limites. Un bon nombre de celles qui sont renfermées dans ce recueil ne se trouvent point dans les publications encore connues.*

2° *Mais ici se présente une objection : puisque saint Théodard naquit à Montauriol, y mourut et attira par ses mira-*

1. *On trouve pareil incipit dans des tropes en l'honneur d'autres saints, p. ex. saint Orens et saint Géraud, dans un Tropaire de Limoges cité par le* Winchester Troper; *mais c'est avec le sens de* protecteur, *à telle enseigne que le* qua PARENS Martinus *est remplacé par :* qua petens alta Oriencius.

2. *Parlant de l'exécution des Tropaires, dont la grande époque fut le XI*e *siècle,* Léon GAUTIER *dit :* Nous n'en comptons pas moins de trente, dont la moitié ont été exécutés à Saint-Martial de Limoges. C'était là le centre réel de la fabrication et l'on « exportait. » *(*Les Tropes, *p. 85.)*

3. Institutions liturgiques, *t.* I, *p. 303, édit. Lannier, 1853.*

cles la vénération des foules, il dut être, sinon pris comme patron de ce monastère, du moins spécialement fêté et chanté. Or, il n'en est point fait la moindre mention dans notre volume. — La difficulté est plus spécieuse que réelle; car : a) *changer le patron d'une église ne se peut sans aller contre les traditions et règles liturgiques. Aussi, saint Martin a-t-il gardé constamment ce titre, porté encore par la cathédrale qui a succédé à l'ancienne abbaye;* b) *malgré les miracles qui attirèrent les fidèles, pouvait-on, dès le XIe siècle, rendre un culte public au thaumaturge de Montauriol? Pouvait-il être inscrit dans les livres des prières officielles, et avoir* messe, leçons, tropes *et* proses *en son honneur? Nous le pensons d'autant moins que, vu l'abus de ces sortes de* canonisations populaires, *l'Église se montra fort sévère, entre les IXe et XIIe siècles, à l'endroit des nouveaux personnages considérés comme saints par les foules, et que même un capitulaire de Charlemagne, de l'an 801, renouvela et sanctionna des ordonnances portées sur ces réserves, notamment par un concile de Cologne. Ce dernier acte officiel, que le pape Benoît XIV a reproduit dans le* De Canonisatione Sanctorum, *était trop près de la mort de saint Théodard pour qu'on eût pu l'oublier et insérer une nouvelle fête dans un livre de chant officiel. Lorsque fut écrit ce Tropaire, l'heure du culte public n'avait pas encore sonné. Quand vint-elle? C'est ce que nous ne saurions dire et qui importe peu à notre thèse. Le fait est que le* premier *saint* officiellement canonisé *le fut en 993, juste cent ans après la mort de saint Théodard († 893); et le nom de celui-ci ne se trouve point dans la liste chronologique des canonisations dressée depuis 993 jusqu'en 1746*[1]. *Par suite, rien d'étonnant que l'office de ce saint ne fût pas encore inscrit aux livres de prières de l'abbaye.*

3° Si, après cette somme de preuves démontrant la provenance montauriolaise de ce Ms, il restait encore des doutes, voici un dernier argument dont on appréciera la valeur. Désirant savoir s'il n'y avait pas indiscrétion à connaître

1. *Voir* Bibliotheca antiquaria, *de* Fabricius, *in-4°, p. 369 et suiv.*

l'odyssée du précieux volume, dont il nous importait de suivre la trace des déplacements, son propriétaire, le chanoine MORELOT, *nous répondit :* Je le tiens de mon ancien collègue, feu F. Danjou, qui l'avait acquis d'un antiquaire de MONTAUBAN. *(Lettre du 20 déc. 1897.) Cette acquisition fut faite vers 1840, et à la mort du célèbre fondateur de la* Revue de musique religieuse, *il passa à son collaborateur et successeur dans cette publication. Sachant ce qu'étaient devenus à la Révolution la plupart des livres de couvents, envoyés d'office ou autrement aux fonds publics, nous manifestâmes au dernier possesseur nos craintes à faire connaître ce Ms. Il nous tranquillisa par cette réponse :* Ainsi que je vous l'ai dit, il a été acheté à MONTAUBAN par F. Danjou, qui n'a jamais fait mystère de la façon dont il l'avait acquis. Son nom figure en toutes lettres dans le fac-simile publié par moi dans la *Revue*[1] qu'il dirigeait. Je l'ai fait voir aux conservateurs de la Bibliothèque nationale, qui n'ont pas paru curieux de savoir comment il se trouvait entre mes mains. C'est un dessinateur attaché à ce dépôt qui a exécuté mon fac-simile. Vous n'avez donc aucune réserve à garder dans la citation que vous comptez en faire[2]. Rien n'indique qu'il ait jamais fait partie d'un dépôt public. Si j'avais à faire une conjecture, je dirais que, parti révolutionnairement de l'abbaye de Montauriol, il est resté à Montauban et arrivé dans la boutique d'un bouquiniste, où Danjou l'a trouvé. *(Lettre du 21 janvier 1898.) Rien de plus naturel que cette conclusion, qui, ajoutée aux précédentes inductions, corrobore la provenance par nous assignée.*

III. — AGE PROBABLE DU MS.

D'après la note insérée par MORELOT, *il faudrait attribuer ce Ms à la fin du XIe siècle :* Codex sec. XI° desinente scrip-

1. Revue de Musique religieuse, *par* F. DANJOU, *1848, 4e année.*
2. *A la date de cette lettre, nous ne nous étions proposé que de faire la simple citation parue dans les* Deux Livres choraux.

tus. *Nous avons déjà vu que rien dans ces feuillets n'indiquait pas plus l'âge que le lieu d'origine. On ne peut donc arriver à une solution approximative que par l'étude de l'écriture, du caractère des enluminures des lettres initiales, la notation musicale et l'époque plus ou moins probable de l'insertion de quelques pièces.*

Il est certain que les 356 pages n'ont pas été écrites d'un seul jet : la diversité d'écriture et de siècles est aussi évidente que le changement d'encres et la variété du mode dans plusieurs dessins ou ornements. Toutefois, la principale partie du Tropaire (sauf les trois premiers feuillets, provenant d'un autre codex) est de la même main ; de même que le Prosaire, différent de l'écriture du Tropaire, est d'une calligraphie à peu près intégralement identique. Tout porte à croire qu'entre la première et les dernières époques d'exécution, soit du texte, soit du chant, il s'est écoulé un peu plus d'un siècle. Étant démontré que la date la plus ancienne peut remonter au XIe siècle, il y aurait aussi des pièces du XIIe et même du XIIIe. Ce sont là les dates extrêmes. Après cette donnée générale, voyons les notes qui peuvent indiquer l'âge premier, l'époque la plus reculée.

D'après des paléographes, auxquels je ne puis que soumettre mon jugement, *nous écrivait le chanoine* MORELOT, il ne serait que du XIIe siècle, sauf quelques rescriptions qui sont du XIIIe. *(Lettre du 20 déc. 1897.) C'était là une première modification au :* « sec. XI° desinente. » *Sur l'opinion que nous crûmes devoir lui communiquer, notre collaborateur aux* Deux Livres choraux *répondit, le 31 janvier 1898 :* Quant à l'âge, je vois que vous le reculez beaucoup plus que moi. Je m'en tenais à l'appréciation de mon savant ami Phil. Guignard, archiviste-paléographe, bibliothécaire de cette ville (Dijon), au jugement duquel je m'en réfère volontiers. *Et comme pour appuyer notre thèse et établir une comparaison, nous lui avions communiqué, avec nos raisons, les planches reproduites dans l'*Hymnarius Moissiacensis[1],

1. *Qu'on se reporte, à propos de ce Ms, à ce qui en a été dit ci-avant, p.* XVII.

notre correspondant ajoutait : Je lui ai soumis (à M. Guignard) le fac-simile donné par le P. Dreves, en même temps que celui de mon Ms publié dans la *Revue* de Danjou. Tout en hésitant beaucoup, selon sa coutume, surtout à cause de la difficulté qu'il y a, suivant lui, à se prononcer d'après un fac-simile non héliographique, il m'a dit qu'il penchait à attribuer une certaine priorité au Ms de Rossi sur le mien. Il est néanmoins manifeste que tous deux sont de la même école et que, si le Ms de Rossi est du Xe siècle, comme le veut le P. Dreves ainsi que les savants par lui cités, il faut reculer le mien au delà du XIIe siècle.

*Voilà donc un pas vers le XIe siècle ; et, soit l'autorité du paléographe de Dijon, soit la confrontation de l'*Hymnarius *avec le* Tropaire-Prosier, *autant d'arguments qui ont bien leur valeur. Corroborées par les preuves de divers ordres, que nous allons maintenant grouper, ces données amèneront à la conclusion que nous croyons être la vraie.*

*1° Les grandes onciales ornées et enluminées présentent les caractères des Xe et XIe siècles. D'aucuns trouvent même, en certains entrelacs, des types plus anciens et révélant la fin du IXe, entre autres l'*A *oncial de la planche II ci-jointe et extraite du Prosier, lequel cependant est plus récent que les débuts du Tropaire. Il y a également une similitude frappante de dessin entre le* Q *du* Quem vates cecinere *(f° 11 v°) et cette même lettre reproduite par* Léon Gautier *d'après le Ms de Limoges coté 1119 au fonds de la Bibliothèque nationale*[1]. *Qu'on rapproche aussi les ornementations et rinceaux du* Q *reproduit par ce même savant*[2] *d'après le Ms 1121, et les enroulements de l'*A *inachevé qui ouvre l'Alléluiaire*[3] *de notre Codex, aussi bien que l'*A *de la planche II, et l'on reconnaîtra de part et d'autre le faire du XIe siècle.*

Un bien précieux renseignement, fourni par l'archiviste de la Nièvre, M. Richard, *est venu confirmer cette apprécia-*

1. Les Tropes, *p. 109; cf. dans nos* Livres choraux, *pl.* IV, *n° 2.*
2. Les Tropes, *p. 112.*
3. *Cf.* Deux Livres choraux, *pl.* IV, *n° 1.*

tion. Frappé par les spécimens photographiques que nous eûmes occasion de mettre sous ses yeux, et dans lesquels il crut reconnaître des traits de famille avec certains Mss de la Bibliothèque municipale de Poitiers, cet obligeant connaisseur voulut bien les comparer et nous donner la solution que voici :

Mes souvenirs ne m'ont pas trompé. Je trouve effectivement un Ms dont les lettres ornées offrent la plus grande similitude avec celles du Ms liturgique que vous éditez, et je ne serais pas étonné que l'un et l'autre soient sortis de la même officine. Ils ont, en tout cas, puisé au même modèle.

Il s'agit de la *Vie de sainte Radegonde,* par Fortunat, qui, dans le *Catalogue général des Mss des bibliothèques publiques de France,* t. XXV, est décrit sous le n° 250 de la Bibliothèque de Poitiers. Les lettres *R* du feuillet 22 et *B* du feuillet 23 offrent un jambage droit terminé par des entrelacs semblables à ceux de la lettre *P* du fac-simile que vous m'avez remis[1], et les boucles de ces lettres sont ornées de fleurons ayant la plus grande analogie avec la vôtre.

L'écriture a aussi les plus grands points de ressemblance ; toutefois, elle n'est pas due au même scribe dans les deux volumes : la forme de certaines lettres, et particulièrement la lettre *N,* ne permet pas d'établir une complète analogie.

M. Molinier a estimé que notre Ms appartenait au Xe ou au XIe siècle ; il semble croire que les peintures sont du Xe. L'écriture du volume lui paraît plus récente, et il avance que celle-ci a été plus tard ajoutée sur les blancs et au verso des feuillets. Je serais plutôt porté à croire le contraire, car les premiers feuillets, 21 à 43, sont seuls illustrés, tandis que dans les suivants des places ont été réservées pour les illustrations qui ne sont pas venues.

M. Molinier s'est assurément laissé influencer comme moi par l'écriture des chartes datées, qui ne se rencontre, telle que l'offre le Ms, que dans le courant du XIe siècle ; mais l'observation que vous me fîtes, et qui résumait votre très judicieuse critique sur le Ms de famille aquitanique, ten-

1. *Voir reproducttion dans les* Deux Livres choraux, *pl.* I *et* III.

drait à faire croire que celui-ci, aussi bien que le nôtre, daterait du commencement du XIe siècle. Il pourrait appartenir à cette période de grand mouvement artistique auquel Guillaume le Grand a donné une si grande impulsion. *(Lettre du 14 avril 1899.)*

2° *La calligraphie générale, soit pour les majuscules courantes, soit pour la cursive minuscule, est également de cette même époque. On reconnaît notamment le XIe siècle aux* A *composés de deux* CC *réunis à la base et non bouclés au sommet. Même caractère pour la lettre* e *gothique suivie du* t : *elle est presque toujours unie au* t, *soit en forme de* &, *soit en combinaison de* t i e (tie), *unis dans les finales de mots, comme dans* prophet& (prophetie). *Semblable combinaison graphique entre l'*n *et le* t *s'unissant et représentés par une seule lettre à trois jambages, dont le dernier va en remontant au-dessus du niveau ordinaire de la cursive, de manière à laisser voir comme un* n *terminé par une hampe de croix avec une partie du croisillon se prolongeant à droite. Déjà, comme caractéristique de l'époque, nous avons mentionné le* c *cédillé ou non, employé pour* æ *et* œ.

3° *Sauf pour les pièces que nous avons dites plus rapprochées de nous, on n'y trouve pas les abréviations si connues qui caractérisent le XIIIe siècle et le suivant :* Dn̄s *pour* Dominus, qm̄ *pour* quoniam, volūt *pour* volunt, q̄les *pour* quales, nr̄a *pour* nostra, X̄ps *pour* Xpistus (Christus), sedm̄ *pour* sedem, usq̄ *pour* usque, omī̄a *pour* omnia. *Quelquefois, il y a bien à constater l'absence d'une* m, *comme dans* suma *pour* summa ; *l'abréviation* pr *pour* per *ou* pro. *Mais souvent l'*m *oubliée a été ajoutée au-dessus, et le* pr, *mis pour* pro *ou* per, *ne se rencontre que dans les textes de seconde et troisième époque, ou sur des points où la place paraît faire défaut à la série des neumes.*

4° *La notation de la plus ancienne et majeure partie du Ms n'est point de la première époque (VIIIe et IXe siècles), mais bien de la période de transition, c'est-à-dire entre ce*

temps et l'application du système de Gui d'Arezzo[1]. *Elle est en notes superposées sans aucune espèce de portée; une seule ligne tracée au stylet sert de réglure. Au reste, les deux pages spécimens ici reproduites fixeront sur la notation des deux époques différentes, que nous estimons du XI*e *et du XII*e *siècles. Cette notation a été qualifiée d'*aquitanique *par* MORELOT, parce que, *dit-il,* je ne l'ai rencontrée que dans les Mss de cette partie de France, tels que ceux de Saint-Martial de Limoges. Elle se compose de points isolés avec ou sans queue, et d'un petit nombre de ligatures et notes d'ornement différant des signes du même genre dans les notations saxonne et lombarde. *(Lettre du 2 janv. 1898.) C'est, comme l'avait déjà dit ce critique musical en 1848, à propos de l'*Hymnaire de Moissac, « la notation des antiphonaires d'Arles, d'Albi, de Saint-Martial de Limoges, écrits au XIe siècle[2]. » *Il y a bien dans notre Ms plusieurs pièces portant le signe appelé* guidon. *Mais, outre qu'on n'a pas encore déterminé l'époque à laquelle ce signe conventionnel fut introduit, il est à remarquer que des morceaux d'écriture et d'époque similaires en sont dépourvus. De plus, au f*° IX, *le* Veni sancte Spiritus, *qui est au moins de la seconde époque du Ms, est muni de clefs tonales selon le système de Gui, tandis que des pièces postérieures à celle-là n'en portent pas trace : telles le* Victimæ pascali *et le* Sempiterna virtute. *D'où il faut conclure que cet usage était arbitraire même longtemps après l'invention si utile du moine arétin, qui, poursuivie par la jalousie, fut systématiquement mise de côté pendant des siècles dans certains monastères, notamment à Saint-Gall*[3]. *A Montauriol et dans les officines aquita-*

1. *D'après une note lue par M. l'abbé* TOUGARD *à la Société de l'histoire de Normandie (*Bulletin *de juin 1900, pp. 28-9), le célèbre Bénédictin, qui dédia son* Micrologue *à l'évêque d'Arezzo, était originaire d'Eu* (Augensis). [U. C.]

2. *Voir* Notice, *ci-avant signalée comme ayant été publiée dans la* Revue *de Danjou en 1848.*

3. *On trouvera un traité complet sur cette matière dans le* Mémoire *publié par notre collaborateur aux* Deux Livres choraux, *avec transcriptions de spécimens de notation neumatique en plain-chant usuel moderne, pp. 122-145. Cette importante Étude, qui n'avait pas entièrement paru*

niques, on usa du nouveau mode, car leurs livres portent le premier signe afférent au rapport de la note qui finit une ligne avec celle de la ligne qui commence. De là encore, il faut arguer en faveur du XIe siècle, pour le plus tard.

5° *L'argument fourni par quelques pièces de ce livre va pleinement confirmer cette thèse :*

a) *Au f°* CXXII *se trouve l'hymne célèbre de saint Venance Fortunat,* Vexilla Regis. *Les deux dernières strophes,* O crux ave *et* Te fons salutis Trinitas, *remplacèrent, à partir du Xe siècle, d'autres paroles du premier compositeur. Notre Ms donne cette pièce, sous forme de Prose ou Séquence, avec des strophes* tropées, *qu'on n'a pas indiquées ailleurs et dans lesquelles se lit notamment une triple* louange *adaptée au verset* O crux ave[1], *avec sa notation spéciale.*

b) *Diverses pièces en palimpseste ou d'écriture superposée à des morceaux de date antérieure amènent à la même conclusion. Telles sont : la Prose pour la Transfiguration,* Sempiterna virtute, *écrite parmi les Tropes sur une page grattée (f°* XVI*); le* Victimæ pascali, *au bas d'un* Kyrie *de la page* LI*; le* Celeste organum, *d'une écriture du XIIIe siècle, introduit au verso effacé du f°* XCIX, *entre deux pièces plus anciennes; le* Adest celebranda, *de la même époque que la Prose précédente, intercalé au bas du f°* CLIX *et sur les deux pages suivantes, alors que les pièces qui précèdent et accompagnent sont d'une date antérieure; le* Verbum bonum et suave, *continuant le feuillet ci-dessus et, comme lui, d'écriture de seconde ou troisième époque. Au bas du f°* IX *et en tête du verso de cette page, dans l'espace laissé vide pour l'onciale* H *qui manque au mot* Hodie, *se trouve écrit (genre XIIe siècle) la Prose* Veni sancte Spiritus, *telle que nous la lisons à la messe de la Pentecôte. A cette place, elle est confondue parmi les pièces du Tropaire, où elle occupe un carré en blanc et le bas de page antérieure qui portait précédemment un autre*

lorsque mourut le regretté MORELOT, *a été analysée par les plus grandes revues musicales et reproduite en diverses publications, notamment par la* Musica sacra.

1. *Cf. ci-après, p.* 122.

morceau. Or, le Veni Sancte, *que la meilleure critique attribue à Herman Contract et non au roi Robert le Pieux, et encore moins à Innocent III, n'a pu paraître qu'entre 1040 et 1081, dates extrêmes de l'existence de l'auteur. Intercalée dans les premières pages du Codex, cette pièce n'était pas encore composée, ou du moins n'avait pas été introduite dans l'office, à l'époque de la première rédaction. De ce chef, notre Tropaire-Prosier remonterait donc pour le moins aux environs de 1040-1081. La notation avec* clés tonales *signalées ci-avant ne fait que confirmer cette assertion.*

c) *Une composition du même hymnographe ou du prêtre Wipon, ami du pape Léon IX (1048-1054), confirme la preuve précédente. C'est la célèbre Prose* Victimæ pascali laudes. *N'ayant pas paru quand fut commencé le Tropaire, elle y fut ajoutée par un autre écrivain, en cursive et notation du XIIe ou XIIIe siècle.*

d) *Un argument plus décisif est fourni par un fait général mis en rapport avec une pièce de notre Ms. Il s'agit de l'office de saint Martial.* On sait, *écrit* Léon GAUTIER, qu'un concile fut célébré à Limoges en 1031, touchant la grosse question de l'apostolat de saint Martial. Pouvait-on, devait-on lui décerner le titre d'apôtre? C'est ce qui fut l'objet de débats passionnés et retentissants. Le concile se prononça pour l'affirmative, et personne n'applaudit plus vivement à cette décision que les moines de Saint-Martial. Vite, ils mirent leur liturgie au courant. Jusque-là on avait chanté pour la fête de saint Martial la messe *Statuit* des Confesseurs; mais vraiment cette messe n'était plus de mise, et on la remplaça par une autre messe dont l'introït commençait par le mot : *Probavit.* On n'hésita pas à opérer sur les Tropaires des grattages plus ou moins intelligents et qu'il est trop aisé de constater aujourd'hui. Tous les Tropaires où ces grattages ont été pratiqués sont visiblement antérieurs à 1031[1]. *Or, sur le Tropaire de Montauriol pas de grattage; très nettement ressort l'introït* Statuit *à chacune des six séries de Tropes qui accompagnent ce texte liturgique,*

1. *Cf.* Les Tropes, *pp. 88-89.*

comme on peut en juger par la fidèle reproduction ci-après (pages 28-30). Ce Codex date donc de la première moitié du XIe siècle et est antérieur à 1031.

e) *Enfin, la série assez nombreuse des* Agnus Dei *porte une preuve aussi convaincante. Cette prière, due au pape Sergius Ier et introduite au VIIe siècle dans la célébration du Saint-Sacrifice, était terminée par* miserere nobis, *comme c'est encore l'usage à l'archibasilique de Saint-Jean-de-Latran. Vers le XIe siècle seulement, on commença à substituer à ces mots le :* Dona nobis pacem, *dans la dernière répétition de cette invocation*[1]. *Après cette explication, qu'on se reporte aux deux pages 60-61 renfermant ces pièces des f^os* LV-LVII *du Ms, et l'on se convaincra que pas un seul des* Agnus, *au nombre de neuf, ne porte le* Dona nobis pacem. *Toutes ces prières se terminent simplement par la rédaction première :* Miserere nobis.

IV. — Description analytique du Tropaire.

Les trois premiers feuillets *provenant de tout autre Ms, le Tropaire de Montauriol s'ouvre au f^o* IV *et finit au bas du recto* LXXVI. *Mais il a été observé précédemment que parmi les Tropes furent introduites, à diverses époques, un certain nombre de* Séquences *ou de* Proses ; *comme aussi deux pièces* tropées *ont été rapportées sur deux pages en dehors de la partie qui constitue proprement le* Prosaire. *Ces deux dernières sont (f^o* LXXVIII *v^o) le* Kyrie, Deus sempiterne, vita vivens, *et au f^o* XCI *v^o, le* Summe Deus qui cuncta creas,

1. *Cf.* Lebrun, Explication des prières et des cérémonies de la Messe, *t.* I, *p.* 542. — *Le pape Innocent III dit que l'invocation* Dona nobis pacem *fut ajoutée à l'occasion des troubles qui affligeaient l'Église. Que si à Saint-Jean-de-Latran on ne l'a pas adoptée, c'est d'après l'*Ordo *particulier de cette église, afin de se conformer au rit antique,* Ecclesiæ ritu antiquo servato. *Mais dans l'appendice de l'*Ordo *romain par le diacre Jean, il est dit que cette illustre église n'ajoute pas cette prière parce qu'elle est l'image du ciel, où règne une paix perpétuelle. Raison mystique, très certainement.*

eleyson. *Par contre, sont insérées dans le Trofaire : 1° l'hymne* Veni sancte Spiritus et emitte celitus *(f° IX r° et v°); 2° un* Alleluia *tropé, que nous croyons se rapporter à la fête de la Pentecôte :* Spiritus almus invisere dignetur corda nostra *(f° XIII v°); 3° la Prose* Sophistica nunc catervula, *à sainte Foy (f° XV v°); 4° dans cette même page, un* Alleluia *neumatisé sur le* Pollet alma, *qui paraît être pour la fête de saint Pierre aux Liens; 5° au folio suivant (XVI r°), une Prose pour la Transfiguration :* Sempiterna virtute cluit cuncta Dominus regens creata[1]; *6° dans le milieu de la page* XXVII, *immédiatement après le Trope* O sacer gloriose *de la communion pour la fête de saint Martial, vient un* Kyrie *purement liturgique, noté et incomplet*[2]*; 7° aux f°s XLVII v° et XLVIII r°, deux pièces qui sortent du genre et de la forme ordinaire des Tropes; la première s'adresse à saint Jean-Baptiste, la seconde à saint Pierre*[3]*; 8° quatre* invitatoires *à l'évêque pour l'intonation du* Gloria in excelsis *(pièces que nous expliquons plus loin) occupent partie du folio* LXIX *r° et v°, entre le dernier* Kyrie *de la fête de saint Benoît et la série des Tropes du* Sanctus; *9° au bas du f°* LI, *le* Victimæ pascali, *et au verso de ce feuillet la Prose à saint Jean-Baptiste :* Nostra promat herilia, *qui occupe tout le recto du f°* LII, *terminé par deux lignes de* Kyrie *sans tropes; 10° cinq pages (f°s LVII v°-LIX v°) portent trois pièces étrangères à la collection des Tropes; ce sont : une Prose pour la Nativité de saint Jean-Baptiste,* Gaude caterva; *une autre pour saint Pierre aux Liens,* Psalle jam turba sacra, *suivie d'un* Alleluia *neumatisé; et une Séquence pour la Pentecôte,* Spiritus sanctus hodie etherea descendens ab aula. *Après quoi commence la série des* Gloria in excelsis *tropés; 11° en simple notation, un* Sanctus *et un* Kyrie *terminent les six dernières lignes du f°* LXXVI, *où s'arrêtent les pièces proprement dites du Tropaire. Puis immédiatement, au verso, s'ouvre l'*Alléluiaire.

1. *Le bas de ce feuillet a été coupé aux ciseaux; mais il ne paraît pas qu'il y ait jamais eu de texte ou de notation.*
2. *Le restant de cette page, environ trois lignes, en blanc.*
3. *Cf. ci-après, pp. 49-50.*

Ces interpolations élaguées, le Tropaire se présente dans un ordre à peu près régulier, soit pour le temps liturgique, soit pour les deux catégories de Tropes, grands *et* petits.

Sauf quelques rares exceptions, que nous avons soin de signaler, les petits *Tropes embrassent les 43 premiers feuillets, suivant assez fidèlement les solennités générales et les fêtes particulières, depuis la* Noël *jusqu'à la* Dédicace de l'Église. *Vient ensuite un supplément pour quelques fêtes déjà mentionnées dans les pages antérieures, et quelques pièces se rattachant au* Commun des Apôtres *et* des Martyrs. *Dans cette partie sont tropés les Introïts, Offertoires et Communions, ainsi répartis : 198 Introïts, 17 Offertoires, 14 Communions, plus 3 grandes Antiennes pour cette dernière partie de la messe; en tout, 232* petits *Tropes.*

La seconde partie, consacrée aux grands *Tropes, débute au f°* XLIII *v° par les* Kyrie eleison, *qui se déroulent jusqu'au f°* XLIX *r°, pour reprendre au verso du f°* L *et s'arrêter définitivement à la page* LI, *soit 15* Kyrie. — *Après ce chant liturgique se présentent les* Sanctus *et les* Agnus, *occupant depuis le verso du f°* LII *jusqu'au recto du f°* LVII *inclusivement. Au total, 9* Agnus Dei *et 12* Sanctus. *Mais les plus nombreux des* grands *Tropes sont ceux du* Gloria, *atteignant le chiffre de 30 et distribués du f°* LX *r° au* LXXVI *r°. L'ensemble des* grands *Tropes est ainsi représenté par 70 pièces, en y ajoutant les 4 invitatoires* ad rogandum Episcopum *pour l'intonation du* Gloria in excelsis.

Avec ces grandes divisions, on a la marche du Tropaire, qui renferme 358 pièces. Il s'ouvre par le Natale Domini. *Ce titre n'existe pas; voilà pourquoi, comme tous ceux auxquels nous suppléons, il est enfermé entre crochets* []. *Néanmoins, ce texte et ces chants sont signalés par l'incipit des premiers Tropes,* Pastores, dicite Salva..., *tracé en capitales, alternativement rouges et noires, sur toute la longueur de la première ligne. A la seconde ligne, en minuscule gothique, la finale* torem *du mot* Salvatorem. *Toutefois, avant cette pièce, nous avons fait passer les Tropes de la*

Vigile[1] *de la Noël, provenant du second et du troisième feuillets ajoutés en tête du volume. L'ordre liturgique le voulait ainsi, et en adaptant ces feuilles détachées à leur Tropaire, les religieux complétaient les chants d'une fête qui ne se trouvent dans aucune autre partie du recueil.*

Au verso du f° V, *la fête de saint Étienne, premier martyr, dont le Trope initial est enrichi d'une des plus belles onciales de tout le Ms. C'est un* S *aux enroulements faits d'animaux fantastiques et de feuillages finement striés et ombrés. Sur fond émaillé bleu et vert se détachent ces ornements aux tons rouge, jaune, bistre et blanc parcheminé. Deux oiseaux au long cou, enlacés à la naissance de la tête, se renversent de manière à former les deux crochets de l'*S, *et s'appuyent ici et là sur une patte à trois griffes, alors qu'ils rejettent de leur bec divers autres animaux allant se fixer aux coins opposés occupés par les deux pattes desdits oiseaux*[2]. *C'est l'enluminure du mot* Statuerunt.

Puis se succèdent (f°s VII-IX*) les offices de saint Jean, évangéliste, et des saints Innocents. Celui-ci avec l'onciale* D, *de moyenne grandeur, complètement enluminée et commençant les Tropes au mot* Dicite; *celui-là présentant une simple ébauche d'une partie de l'*E *qui devait former le mot* Ecce.

Suit la fête de l'Épiphanie (f° IX *v°). Là, un grand carré attend l'onciale* H, *de première dimension et qui devait ouvrir le mot* Hodie. *Nous avons déjà dit que cet espace laissé vide a été employé à l'insertion de la dernière partie du* Veni sancte Spiritus.

Au premier Trope de la Purification, qui vient après, manque la grande onciale A *de l'*Adest alma Virgo *(f°* X *v°). Mais, dans l'emplacement encore vide, le* notator *a tracé la musique destinée à cette voyelle. Même observation pour l'initiale* Q *du Trope* Quem cives *de la fête de saint Vincent, martyr (f°* XI *v°).*

La fête de saint Benoît, qui suit immédiatement (f° XII *v°),*

1. *Messe de minuit.*
2. *On peut voir cette onciale, avec ses enluminures, à la planche* III, *n° 4, des* Deux Livres choraux.

*est dépourvue également de l'*I *oncial devant orner le* In jubilo *du premier Trope de l'Introït.*

Après cette fête de tout l'Ordre bénédictin vient la solennité de Pâques, pour le titre de laquelle l'écrivain a laissé trois lignes en blanc. Là devait se trouver, avec le In die sancto Pasche, *l'onciale* Q *du trope* Quem creditis. *Cette fête pascale et les trois féries qui la suivent ne comptent pas moins de 25 pièces tropées, sans parler des* Kyrie, Gloria, Sanctus *et* Agnus *que nous trouverons à leur place respective parmi les* grands *Tropes. A noter la Communion du jour de Pâques, la célèbre antienne* Venite populi, *l'unique morceau extra-liturgique qui se chante encore à Lyon en cette solennité*[1]. *Nous signalerons aussi, à la 3e férie pascale, l'onciale* D *du* Discipulis, *faite de simples enroulements de rinceaux, avec fleuron central, fond vert et ornements rouge, jaune et bistre. Par contre, les deux* incipit *de la 2e et 4e férie manquent de leur lettre initiale* H *et* D, *pour* Hæc est *et* Vos Dominus.

Au f° XIX *r°, sur lequel finit le dernier Trope de la semaine pascale, commence la fête de l'Ascension, où la grande onciale* Q *du* Quem creditis *n'est indiquée que par le carré vide qui attend encore cette lettre ornée. A cette solennité, on a reproduit pour la Communion la grande antienne* Corpus quod nunc in terra sumimus, *faisant le pendant du* Venite populi *de Pâques.*

Aussitôt (f° XXI *v°) commence la fête de la Pentecôte, dont le premier Trope de l'Introït est orné d'une grande onciale de haut dessin, mais dont les fonds et les teintes sont inachevés. C'est l'*H *du mot* Hodie, *qu'on peut voir dans la planche I. Une particularité de cette fête* des langues, *c'est le Trope grec écrit en caractères latins au sommet du f°* XXII *v°, tel qu'il est ci-après, p. 24. Ce feuillet inachevé devait recevoir les rubriques et le titre de la fête de saint Jean-Baptiste. La lettre initiale du* Quem creditis *aurait été une des plus grandes onciales, selon les mesures qu'en laisse paraître le carré vide en tête du f°* XXIII.

1. *Sur son histoire, ses notations, sa beauté, voir l'Étude supplémentaire, due à* MORELOT, *dans les* Deux Livres choraux, *pp. 137-145, et planches. Cf. aussi Dom* GUÉRANGER, Le Temps pascal, I, *p. 201.*

Au recto suivant commencent les pièces pour la Saint-Pierre. La rubrique d'introduction, Tropi in Sci Petri Apli, *est au bas. Puis, au verso, le grand* P, *du* Petri clavigeri, *occupe la majeure partie de la page. Cette onciale est sans les teintes de fond et manque de plusieurs couleurs dans les motifs et ornements. Son jambage, en forme de colonne à entrelacs, se développe au sommet en tête d'animal laissant échapper de sa gueule l'enroulement qui forme la panse, au centre de laquelle s'épanouit un fleuron au cœur rouge avec pétales bistre. Au bas du renflement, un oiseau soutenant sur ses deux ailes la partie surbaissée. Tout ce dessin n'est enluminé que des trois couleurs, jaune, rouge et noir.*

Aux deux fêtes suivantes (f° XXVI r°), celles de saint Paul et de saint Martial, manquent deux grandes initiales, Q *et* P, *de* Qui dilexit *et* Plebs devota, *qui ouvrent la série des Tropes. Pour saint Pierre aux Liens, placé immédiatement après (f° XXVII v°), l'onciale* P, *de* Petro ad ostium, *moyenne grandeur, devait occuper l'emplacement laissé vide en tête du premier Trope.*

Suivent régulièrement les fêtes de saint Laurent et de l'Assomption (f°s XXVII-XXVIII). Puis, la Nativité de la Sainte Vierge, où l'onciale C *de* Celitus, *premier Trope de la messe* Gaudeamus, *n'est pas même ébauchée. A la suite de cette fête vient le* Cantemus omnes *pour l'Assomption (f° XXX).*

*Revenant sur des fêtes omises, l'écrivain a placé dans ce même feuillet la Décollation de saint Jean, où l'*S *initiale du trope* Sacra melodimata *est incomplètement tracée dans ses contours, sans aucune nuance ni ornements.*

Un Trope à saint Maurice, de la légion thébéenne (f° XXXI), qu'on fête le 22 septembre, reprend l'ordre liturgique et mène à la Saint-Michel. Les initiales de ces pièces, H *et* D, *pour le* Hæc legio *et le* Dicite quid colitis, *font totalement défaut, et, par exception, les quatre onciales* O, P, O, Q, *de quatre Tropes à saint Michel*[1], *sont peintes en noir et d'un genre qui ne se retrouve pas ailleurs dans ce Ms.*

1. *Ci-après, pp. 35-36, les pièces :* O vos; Principis; O Michael, Quem cuncta.

Se succèdent ensuite la fête de saint Géraud (13 octobre), celle de Tous les Saints, la Saint-Martin, saint Clément, pape, saint André et la Dédicace (f°s XXXII *v^o*-XL *r^o). Cette dernière clôture le cycle ecclésiastique, au moins pour les Tropes ; car ceux-ci étant des chants de joie* (cantilenæ festivales), *n'avaient plus lieu aux temps de pénitence ou d'expectative, comme l'Avent et le Carême*[1]. *Aussi, les pièces qui occupent les derniers feuillets de cette partie du Codex se rapportent, soit à des fêtes omises, soit au Commun de quelques saints, et principalement à des compléments de Tropes sur des fêtes déjà célébrées dans des offices précédents : celles (f^o* XL*) de la Sainte-Trinité et de la Sainte-Croix (f^o* XLI*), des Apôtres et des Martyrs, enfin (f^os* XLII-XLIII *v^o) de l'Assomption, de la Nativité de saint Jean-Baptiste et de saint Pierre. A relever, dans ces folios, la rubrique* De Nativitate, *mise fautivement à la troisième des grandes Antiennes si célèbres dans les livres de facture limousine :* Emitte Spiritum. *Placée à la suite de l'Assomptien, cette pièce paraît se rapporter à la Vierge, alors qu'elle se chantait* in Nativitate Domini. *Ainsi, avec le* Venite populi *pour Pâques, le* Corpus quod nunc in terra *pour l'Ascension*[2], *se complète par l'*Emitte Spiritum *cette série dont tous les liturgistes se sont plus à célébrer la grandeur et la beauté*[3].

Avec le Dum duceretur *ajouté à la fête de saint Pierre (f^o* XLIII *v^o) s'arrête la série des* petits *Tropes ; puis, sans titre ni démarcation, commencent les* grands *Tropes. Il suffit de poursuivre les pages 53-78 du présent volume pour se*

1. *Rares sont les Tropaires ayant des Tropes pour le temps de l'Avent, qui, somme toute, n'est pas un vrai temps de pénitence. On en trouve dans un Ms d'Oxford, Douce, 222, f° 3 r°, etc. Généralement, ces Tropes n'affectent que le Ier Dimanche* Ad te levavi. *Mais, comme on le voit ci-après aux* Organa ad Alleluia, *les Avents comportaient des Proses, courtes et ressemblant aux Tropes comme facture de texte et de chant ; tels les :* Salus æterna, Regnantem, Excita, Veni Domine. *A ce sujet, cf.* L. Gautier (Les Tropes) *sur les* Caractères communs à tous les Tropes, *pp. 137-145.*

2. *Ce texte est en tête de la planche* I.

3. *Pour s'édifier complètement sur ce sujet, cf.* Les Tropes, *p. 81 et seq.*

rendre compte de leur nombre et des fêtes auxquelles ils se rapportent. Les notes qui accompagnent ces textes sont suffisamment explicatives pour les cas à élucider. Signalons aussi les quatre versus *ou* jubili *adressés à l'évêque pour l'intonation du* Gloria in excelsis[1]. *Ces morceaux suivent immédiatement la fête de* saint Benoît, patron de l'Ordre, *parce que, très probablement, ce jour-là l'abbé pontifiait à Montauriol. Cette supplication n'était faite qu'aux évêques et à ceux qui, dans l'ordre monacal, en tenaient la place et le rang. Pendant de longs siècles, ces dignitaires purent seuls entonner la prière angélique; il n'y avait d'exception en faveur des simples prêtres que pour la solennité de Pâques*[2].

*Enfin, notons l'*Agnus Dei grece *qui occupe la majeure partie du f°* LVII *r°. Comme pour le* Grecum officium *(dont il est question p.* XLI*), cet* Agnus, *qui clôture la série, est écrit en petites capitales latines de la dimension de la simple cursive des autres pièces. Ces lettres, noires et rouges d'une entre autre*[3], *sont ici plus séparées entre elles que dans la pièce similaire.*

De l'étude analytique qu'on vient de lire, il ressort que le Tropaire de Montauriol *est de la catégorie de ceux qui furent composés d'une manière assez didactique. Tandis qu'un très grand nombre n'ont aucune sorte de classement et devaient offrir de grandes difficultés dans le passage d'une partie de l'office à l'autre, celui-ci a une marche suffisamment régulière, non seulement pour différencier les pièces à* grands *ou à* petits *Tropes, mais encore pour suivre dans les uns et les autres, soit les fêtes, soit les morceaux afférents à chaque partie du Saint-Sacrifice.*

1. *Ces quatre versus* invitatoires *sont indiqués, dans la* TABLE, *en tête des* Gloria in excelsis.

2. *Cf. sur ce sujet :* Voyages liturgiques, *de* MOLÉON ; De antiquis ritibus, *de Dom* MARTÈNE, I, *368 ;* Ordo romanus, *de* MABILLON ; *et pour l'historique avec renvois aux Mss de la Bibl. nat. et à celle de l'Arsenal, voir* Léon GAUTIER, Les Tropes, *pp. 245-247.*

3. *Voir la planche phototypique de cette page dans nos* Deux Livres choraux.

Afin qu'on puisse mieux comprendre la marche des pièces, aussi bien que les modifications et compléments apportés dans cette publication, voici la clé, soit des signes, soit des abréviations et autres marques conventionnelles :

1° *Les textes liturgiques sur lesquels roulent les Tropes sont imprimés en* italique, *à l'extrémité des lignes et seulement par leur* incipit. *Ainsi, l'*Introït *de l'*In vigilia Natalis *(ci-après, p, 1) est :* Dominus dixit ad me : Filius, meus es tu, ego hodie genui te, *et le Psaume :* Quare fremuerunt, *etc... Nous nous contentons de mettre les premiers mots ouvrant ou terminant le verset du Trope qui les affecte. De même pour les Offertoires, les* Kyrie, Sanctus, *etc. Du reste, c'est la reproduction à peu près textuelle du Ms lui-même, où bien rarement le texte liturgique est poussé plus loin que le premier ou les premiers mots; encore même, la plupart du temps, ces mots sont très abrégés ou même simplement indiqués par la lettre initiale.*

2° *Les titres, les passages de Tropes ou parties de mots manquant dans le Ms sont ici renfermés entre crochets* [].

3° *Les mots incorrects ou douteux sont entre parenthèses* (), *et accompagnés d'un ? quand la version est défectueuse ou la lecture peu sûre.*

4° *Les lettres capitales placées à la suite ou au-dessous des titres sont les initiales des divers Tropaires où se trouvent, les pièces semblables, sauf les* variantes *indiquées dans les notes au bas des pages par l'abréviation* Var. *Ces Tropaires, réunis dans le* Winchester Troper, *sont indiqués :* W, *pour* Winchester; L, Limoges; M, Saint-Magloire; C, Cantorbéry; A, Saint-Alban's; D, Dublin; G, Gand; N, Novalèse. *Quant aux chiffres qui accompagnent ces initiales, ils indiquent la série de Tropes et la page du* Winchester-Troper *qui les porte; ainsi :* L, II, 172, *signifie :* Limoges, 2e trope, page 172. *Quant à l'indication* R. h. *suivie d'un nombre, c'est le renvoi au* Repertorium hymnologicum, *ou d'un coup d'œil on peut voir les références des manuscrits et imprimés portant ces mêmes pièces* [1].

1. *Les premières pages étant tirées lorsque nous songeâmes à indiquer cette source si importante, quelques nos de ce* Répertoire *n'ont pas été signalés. Ce sont : 9260, pour le trope* Jam fulget, *p. 2 ; 7049, trope* Gaudeamus hodie, *p. 3 : 16967, trope,* Quod prisco, *p. 4 ; 14795, trope* Pectore laudifluo, *p. 11 ; 10519, trope* Laus, honor, *p. 18 ; 16275, trope* Quem creditis, *p. 21 ; 7916, trope* Hodie, *p. 21. — A la page 51, trope* O theos, *lire no 13816, au lieu de 3816.*

5° *Les chiffres en italique, entre parenthèses et suivis de* r° *ou* v°, *indiquent le* recto *et le* verso *des folios du Ms correspondant au mot qui suit dans l'imprimé.*

V. — Exposé sur l'Alléluiaire.

Nous appelons Alléluiaire *cette partie du Ms ou sont groupés les* sequelæ *ou* jubili *du dernier* Alleluia *du Graduel, qui relie celui-ci à la Prose ou Séquence chantée ou neumatisée avant l'Évangile. De là, les* Alleluia tropés *ou* non tropés. *Ces derniers, sans paroles, ne portent qu'une simple notation ou des vocalises sur la voyelle* A. *Aussi bien, avec divers Ms, tant de Limoges que d'autre famille, nous avons donné à cette partie du Tropaire le titre de* Organa ad Alleluia, *qui s'applique et aux pièces tropées et aux* Alleluia *sans gloses.*

Réunir ces chants sur un même point du Codex était simplifier le travail des choristes, surtout quand on mettait en marge ou assez en évidence, soit le titre des fêtes en rapport avec ces jubili, *soit la Prose ou passage de Prose auxquels il y avait lieu de les adapter. C'est ce qui a été fait dans le Ms de Montauriol, comme on peut s'en rendre compte par la simple inspection des quatre pages 79-82 de l'impression.*

L'Alléluiaire étant un recueil de mélodies attachées aux pièces énoncées, sa reproduction ne peut être qu'une table. Ces simples énoncés de titres embrassent la notation avec ou sans paroles s'appliquant aux 56 Alleluia *renfermés dans les 24 pages qui le composent (f°* LXXVI v°-LXXXVIII r°*); plus quelques-uns de ces morceaux disséminés sur d'autres feuillets, soit au total 79* Alleluia. *Vu la place que ces pièces occupent dans l'ordre liturgique de la Messe, nous en donnons la table entre les* Gloria *et les* Offertoires *tropés, sous le titre de* Graduels et Traits. *Ces appellations ne sont pas absolument justes ; mais la liaison de ces divers* Alleluia *notés avec les* incipit *des Proses les justifie en partie, et rappellent au moins*

les neumes alléluiatiques qui terminent encore dans notre liturgie les Traits *et les* Graduels.

Cette portion du Ms paraît provenir d'une même main de la première époque. Seules, certaines indications de pièces, écrites le long des marges en forme de manchettes, *peuvent être attribuées à deux ou trois scribes d'époques différentes. Comme ornementation, on y trouve la grande onciale* A, *qui ouvre cette série et est restée inachevée ; de plus, quelques* A *capitaux de troisième grandeur, aux formes les plus capricieuses, sont peints en bleu. Toutes les lignes portant la neumatisation de l'*A *et des voyelles du mot* Alleluia *sont tracées en rouge au-dessous de la notation. Parfois même, ces lignes forment crochet carré ou arrondi, soit pour cerner une série de notes, soit pour marquer les pauses ou les finales.*

Quant aux textes auxquels doivent être adaptés ces jubili, *l'indication que nous reproduisons suffit à rappeler la fête ou la Prose pour lesquelles ils étaient composés. Du reste, la table du Prosaire met en concordance et les textes et ces* Organa, *par le renvoi tant à la page de la pièce écrite que de la notation ici indiquée, du moins pour les Proses renfermées dans notre Prosier et signalées parmi les* sequelæ *de l'Alléluiaire.*

Là nous arrêterions l'exposé de ce recueil ; mais nous tenons à rectifier, ou du moins à résoudre, ce qui nous avait paru une énigme quand nous publiâmes la première Étude sur ce Tropaire. Il s'agit de la bribe de Prose avec sa sequela *alléluiatique :* Carmina laudum suscipe, *dont le texte est ici à la page 81. Mauvaise lecture de notre Ms, incorrection d'une partie du texte, nous firent nous demander ce que pouvait bien signifier le* Urbs vertebat orbita Roma cum millesimam monarchiam[1], *alors qu'au vers précédent nous avions un mot illisible, qui se présentait sous la forme* postulant *et que nous accompagnâmes d'un point d'interrogation. Là précisément était le nœud de la difficulté. M. l'abbé* Misset, *avec sa haute*

1. Deux Livres choraux, *p. 108.*

compétence, voulut bien trancher ce nœud et résoudre ce qui était pour lui de la plus grande simplicité. Le postulant *devait être lu :* Pontii ; *le* orbita *était* orbitam, *et le passage tronqué au mot* monarchiam *devait se compléter par :* primus Christo fecit credulam. *Ainsi on avait le vrai texte de la strophe d'une Prose dédiée au martyr saint Ponce, et qui doit se lire :* Urbs vertebat orbitam Roma cum millesimam, / monarchiam primus Christo fecit credulam. *Ce martyr, disait le prosiste, gagna la* monarchie *(notre royaume) à la foi du Christ, l'an mille de la fondation de Rome ; c'est-à-dire vers 247 de notre ère, Rome ayant été fondée en 753. Telle la solution de l'énigme.*

Ce n'est pas le seul cas, comme en témoignent plusieurs notes, où il a fallu suppléer à des lacunes ou à des fautes évidentes. Plusieurs fois même, nous avons dû nous contenter d'accompagner d'un point d'interrogation des mots ou des passages incompréhensibles. A ce sujet, nous citerons l'appréciation du maître en ces matières. Il est plusieurs Tropaires, *dit* Léon GAUTIER[1], qui sont d'une incorrection scandaleuse, et rien ne peut à ce point de vue se comparer au manuscrit 1118[2], qui, ayant à reproduire le *Vexilla Regis*, nous offre dès la première strophe : *Quo carnis conditor — Suspendit patibulum,* au lieu de : *Quo carne carnis conditor — Suspensus est patibulo*[3]. Tout est à peu près de cette force[3]. Il ne faut donc pas s'étonner si l'on est souvent dans la nécessité de corriger le texte ou la notation musicale de ces Tropaires, qui étaient parfois écrits trop vite et singulièrement négligés. *Cette réflexion est applicable à plusieurs passages du Tropaire de Montauriol.*

1. *Cf.* Les Tropes, *p. 103*,
2. *N° du fonds latin, Bibl. nat. ; Ms de Saint-Martial.*
3. De telles incorrections ont frappé, avant la nôtre, l'attention des clercs du XIe siècle, et l'on trouve la trace des corrections qu'ils ont faites. *Cette observation de* GAUTIER *s'applique à notre Ms, où plusieurs fois une main étrangère ajouta ou retrancha des mots, des lettres, opéra des grattages, etc.*

VI. — Description historico-critique du Prosier.

D'une étude minutieuse de cette dernière portion de notre Ms, il ressort que, dans le principe, les cahiers qui la composent formèrent un tout séparé du Tropaire. *La partie des Tropes et de l'*Alléluiaire *était écrite et réunie avant que le* Prosier *y fût relié sous les mêmes ais et avec les mêmes liens où on ne constate pas de solution de continuité. La majeure partie des feuillets est d'un vélin de qualité moins grossière et de couleur plus blanchâtre. On a eu soin cependant de se conformer à la réglure des lignes et des encadrements de pages existant dans le* Tropaire. *Mais ce qui accuse une époque et un travail postérieurs, c'est l'écriture, sensiblement plus forte, et la notation, qui, dans toute cette partie, est à petits points carrés, sans crochets ni appendices et superpositions de notes, tels qu'on les trouve dans la plus ancienne exécution du* Tropaire. *Au reste, le rapprochement des deux spécimens phototypiques que nous donnons ici démontre et les différences dont nous parlons, soit pour l'écriture, soit pour la musique, et les caractères de deux époques, XI*e *et XII*e *siècles. Étant donné que le* Tropaire *(vu les raisons exposées) est antérieur à l'an 1031, le* Prosier *nous paraît appartenir à la dernière période du XII*e *siècle et peut-être même touche aux confins du XIII*e. *Il ne s'agit ici que de la partie constitutive des folios que nous donnons à titre de fac-simile; quant aux deux lignes reproduites en tête de la planche II sur un texte gratté, elles indiquent assez un âge postérieur à celui de l'ensemble, tant du* Prosier *que du* Tropaire.

D'où nous n'hésiterions pas à croire que le Prosier *postérieurement ajouté au* Tropaire *provenait de Moissac. Quelque religieux put bien le porter pour son usage à l'abbaye de Montauriol, ou du moins c'est là qu'il aura été envoyé.* a) *Cette conjecture justifierait la présence des* trois premiers feuillets, *en tête desquels se trouve la célèbre invocation à*

saint Cyprien, si vénéré à Moissac, alors que le Tropaire *de Montauriol n'offre aucune pièce sur ce martyr, chanté encore dans le* Prosier *(f^os* CXLVI-CXLVII*) par la Prose :* Adest celebranda. — b) *Sur ces mêmes* premiers feuillets *est écrite la Prose à sainte Foy :* Sophistica nunc catervula, *laquelle a été reproduite dans une page vide du* Tropaire, *et justement d'une écriture et d'une notation semblables à celles du* Prosier. — c) *Ce* Prosier *porte la fête de saint Ansbert, abbé de Moissac, qu'on ne trouve pas mentionné dans le* Tropaire. *De même pour saint Germain, vocable d'une des principales dépendances de cette abbaye.* — d) *De plus, les pièces inscrites dans l'*Alléluiaire *ont en marge plusieurs* incipit *ou signes écrits à diverses époques. N'était-ce pas pour faire concorder ces neumes avec celles des Proses qui se trouvent dans le* Prosier ? *Celui-ci, n'ayant pas été rédigé parallèlement avec cet* Alléluiaire *et le* Tropaire, *manque de plusieurs des pièces signalées dans cette neumatisation, et en contient plusieurs autres qu'on ne retrouve ni dans l'*Alléluiaire *ni dans le* Tropaire. — e) *Finalement, il est de toute évidence que des Proses ayant été intercalées dans le* Tropaire *lui étaient postérieures. Elles offrent, du reste, pour la plupart, les caractères de notation et d'écriture propres au* Prosier. *Que si dans celui-là on a intercalé des pièces, ce ne sont ni des Tropes ni des textes rappelant l'écriture du* Tropaire ; *et ces additions sont d'une date plus récente que l'ensemble de l'écriture de ce dernier. Il faut donc conclure que deux Mss, d'époque et de provenance différentes, composent le* Tropaire-Prosier de Montauriol. *En réunissant la dernière partie du volume à la première, on compléta le* Directoire choral : *de deux portions séparées on fit un seul tome.*

Cette seconde partie, quoique incomplète, occupe 174 pages (f^os XCII-CLXXVIII*). Nombre de pièces relevant du* Prosier *ont été répandues sur divers feuillets du Ms, sans ordre aucun, uniquement pour en utiliser les places vides. Les derniers feuillets, au nombre de 16, sont frustes pour les textes, la notation et les lettres rubricales. La première page a été entièrement enlevée ; on en voit les rognures qui maintiennent*

au dos le huitième feuillet du cahier. Par suite, le fragment qui sert d'entrée à ce Prosier *est la fin de la Prose du deuxième dimanche de l'Avent :* Regnantem sempiterna. *Le feuillet précédent devait donc porter le* Salus æterna indeficiens, *qui ouvrait ce temps liturgique. Cette indication est même fournie par l'*incipit *de cette Prose écrit dans le vide formé par la jonction des jambages de l'onciale* A *mise en tête de l'*Alléluiaire[1]. *Très probablement, la Prose ici tronquée était précédée du préambule* Precamur nostras, *habituellement porté à cette place*[2]. *Les 17 mots qui le composent et le* Salus æterna *avaient l'espace suffisant dans les deux pages du feuillet amputé. Et comme ce recueil devait s'ouvrir par une grande onciale, nous avons à regretter la disparition, soit d'un* S, *soit d'un* P, *qui, avec l'*A *de l'*Alme rex[3] *pour la fête de saint Pierre (f°* CXLIV*), étaient les seules ornementations de tout ce* Prosaire.

Le nombre de pièces qui y sont renfermées s'élève à plus de 160[4]. *Contrairement à ce qui a été fait dans la publication du* Winchester Troper, *nous les donnons ici intégralement, non seulement pour fournir un* Tropaire-Prosier *en entier, mais encore à cause des nombreuses variantes que présentent ces textes. A ce point de vue, une nouvelle édition des Proses, même bien des fois publiées, peut être la bien venue. Ce n'est pas que nous acceptions les critiques de M.* FRERE *sur les œuvres des* KEHREIN, MISSET, NEALE *et* DREVES, *où il trouve qu'*on n'a pas tenu assez compte de la musique et des mélodies primitives pour grouper ou diviser, soit les versets, soit les clausules, soit les strophes[5]. *Ces critiques nous paraissent exagérées et peu fondées. Mais après la publication*

1. *Voir ci-avant, p.* XII, *note 1, et p.* XXXI, *avec renvoi aux* Deux Livres choraux, *pl.* IV, *n° 1.*
2. *Cf.* REPERT. HYMNOL., *n° 15408.*
3. *Voir la planche* II.
4. *Vu les pièces frustes et dont on ne peut indiquer ni le commencement ni la fin, nous ne pouvons établir le chiffre exact de celles existant actuellement dans ces feuillets incomplets.*
5. *Cf.* Winchester Troper, *p.* XXXIII *de l'*INTRODUCTION.

de l'ouvrage actuel, une conclusion s'impose : c'est que, mis en confrontation avec des pièces des Prosaires *de Saint-Martial publiées par le P.* DREVES, *celui de Montauriol est de date sensiblement plus récente. On y voit que les remaniements tendent toujours à allonger les strophes et même à les multiplier. A s'en tenir aux textes des* Analecta hymnica, *par voie de comparaison et de rapprochement au point de vue littéraire, les nôtres seraient en infériorité sur ceux-là. Il est bien des pièces dans lesquelles on constate aisément que* le remanieur *n'était pas de la force de l'auteur original. Peu de nouveau ajouté dans ces morceaux remaniés, qui ne dépassent guère la médiocrité. Grâce donc à cette nouvelle publication, on pourra juger du travail des uns et des autres, du type et de ses retouches. Les différentes versions s'entendant dans les monastères, il n'est pas sans intérêt de les avoir sous les yeux et de les conserver.*

Restait la forme à adopter dans la publication de ces inextricables Proses en A. *Comment les éditer? Nous étant adressé à M. l'abbé* MISSET, *qui plus et mieux que tout autre pouvait nous tirer d'embarras, sa réponse fut :* Le P. DREVES a séparé les clausules ; NEALE et moi les publions en longues lignes. C'est là un simple détail. Vous pouvez adopter l'un ou l'autre système. *En laissant ainsi le choix, il exprimait cependant le désir de ne pas voir donner telle disposition où toute construction de phrases est impossible.* N'imitez pas surtout, *ajoutait-il,* le choix arbitraire qui fait éditer une pièce de droite, une pièce de gauche, et laisser inédit un quart environ de ce que contiennent les manuscrits. *(Lettre du 11 janv. 1900.)*

Autant nous sommes entré dans ces vues au sujet de la publication intégrale du Ms de Montauriol, autant nous avons jugé devoir adopter le mode des longues lignes. A cette autorité s'est jointe l'approbation de l'éditeur de cette BIBLIOTHÈQUE LITURGIQUE, *qui, sans connaître notre consultation, était pleinement de l'avis de l'éminent hymnologiste, dont mieux que personne il sait depuis longtemps apprécier la compétence.*

Pour donner une plus grande utilité à ce volume, nous avons mis en tête de chaque Prose le N° de la pièce identique ou plus ou moins différente, signalée par le Repertorium hymnologicum. *Ainsi on se rendra compte des publications où l'on peut avoir le moyen de contrôler et de comparer les textes. D'un coup d'œil, on voit également celles de nos pièces qui sont inédites; et les notes au bas de page signalent si l'inédit est pour le tout ou pour partie seulement. Quand il y a lieu de renvoyer à quelqu'une des Proses ou Séquences déjà parues dans cette* BIBLIOTHÈQUE, *la page du volume est indiquée, de même que les variantes entre le texte de ceux-là et celui de Montauriol.*

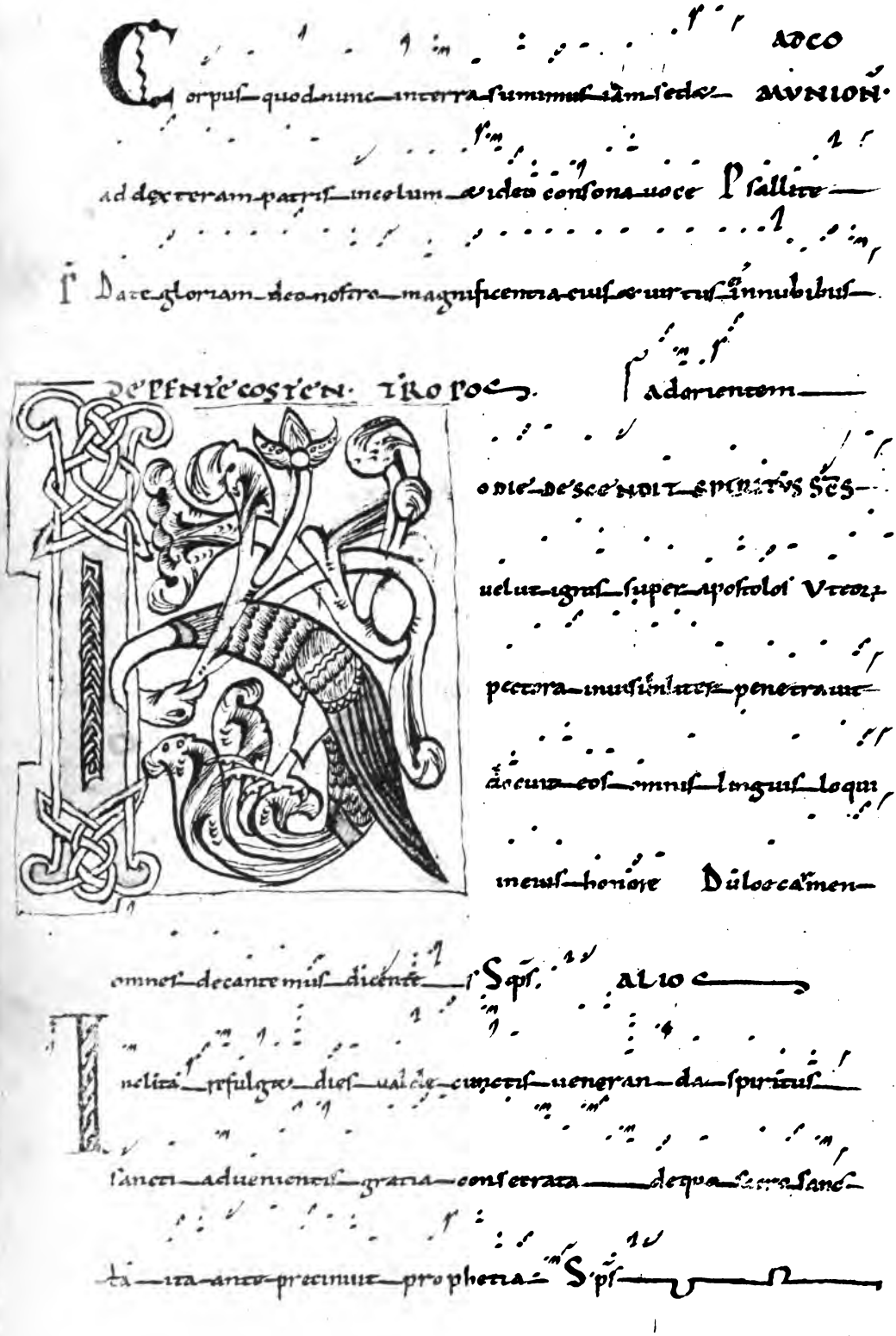
La double table, selon l'ordre alphabétique et liturgique, en rend l'usage facile et complète les indications négligées dans ces préliminaires.

Enfin, les deux planches phototypiques mettent sous les yeux les dimensions du Ms[1] *et les spécimens des diverses écritures répandues dans plusieurs feuillets attestant les dates extrêmes et intermédiaires de sa composition. Par là aussi on peut juger et du système de notation et de la disposition des textes.*

C. DAUX.

Montauban, 1er mai 1901,
Fête de S. Théodard, patron de Montauriol.

1. *Pour adapter ces phototypies au présent format, il a fallu réduire la planche d'environ 5 mill. en hauteur et en largeur.*



TROPAIRE DE MONTAURIOL

— XIe SIECLE —

TROPARIUM

MONTIS AUREOLI

. . . . . .

. . . . . .

[IN VIGILIA NATALIS DOMINI.]

[TROPOS.] — (L., II, 157.)

(2 v°) Quem vates cecinere[1] jam in utero Virginis
descendit : *Dominus.*
Missus a Patre luminum : *Filius meus.*
Quem ante secula mecum abui hodie misi[2] ad te, *Ego hodie.*
Ps. *Quare fremuerunt... inania.*

ALIOS [TROPOS.] — (L., I, 157.)

In principio Verbum manens Deus aput Deum,
ipse Patri per prophetam cecinit ita[3] : *D[ominu]s dixit.*
Filium genuit in utero Virginis ; *Filius.*
Ipse est quem genuit puerpera regem : *Ego.*

1. Cecinerunt. — 2. Mecum habuit hodie nisi ad te ; *version fautive du L.* — 3. In principio Deus de se fecit Trinitatem quia Pater et Filius et unus.

ALIOS. — (L., III, 157.)

Xpistum regem descendentem de celis in terris
una voce dicamus omnes : Deo gracias semper. *Dominus.*
Quod Verbum caro factum et abitavit in nobis : *Filius.*
Quod in principio erat Verbum et Verbum erat
apud Deum : *Ego hodie.*
(3 r°) Gloria... Seculorum. Amen.

ALIOS. — (L., IV, 157.)

Verbum altissimi Patri jenitoque regi proficiat
laude psallendo : *Dominus.*
Quem vitam largire regiam[1], quem ad gloriam
recitare : *Filius.*
Venerantem filium baptizando, prophetando atque
dicendo : *Ego hodie.*
Ite missa est. Deo gracias[2].

TROPOS DE LUCE. — (L., II, 158.)

Lux de luce aparuit[3] quem [Johannes pre]dicavit,
jam venit lux vera qui adnuntiat pacem melodie
et die : *Lux fulgebit.*
Qui nascetur rex gentium super nos, *Quia natus est.*
Princeps regum omnium Deus, *Princeps.*
Et regnavit — bit[4] — in seculum seculi, *Cujus.*
[Ps.] *Dominus regnavit, decorem*[5].

ALIOS. — (W., 4.)

(3 v°) J]am fulget oriens, jam precurrunt signa,
jam venit Dominus illuminare nobis[6] : [*L*]*ux fulgebit.*

ALIOS[7].

L]ux vera emicat clara, que pastoribus refulsit
hodie ipsa : [*L*]*ux fulgebit.*
Q]uem prophete diu cecinerunt nos cernimus
natum, obit (?) hodie que exultemus : *Quia.*
V]isita(t) nos horiens ex alto qui est natus hodie
in Davit civitate : *Et vocabit*[*ur*].

1. Vita largire reginam. — 2. *Exemple unique de cette prière, à cette place, et non signalée dans les autres Tropaires.* — 3. Rex. — 4. Regnabit, *signalé aussi par le* bit *inséré dans notre Ms.* — 5. *Ps.* Parata sedes. — 6. *Dans W. suivent trois autres phrases laudatives.* — 7. *Cette série et la précédente ne portent ni lettres rubriquées ni notation musicale.*

D]eus de Deo, lux de lumine jenitus est hodie, *Cujus.*
AL[LE]LUIA[1].

[IN DIE NATALIS DOMINI.]

(L., 159; M., 145.)

(4 r°) Pastores, dicite Salvatorem Xpistum Dominum, infantem pannis involutum, secundum sermonem angelicum[2].
Adest hic parvulus cum Maria matre sua, de qua dudum vaticinando Isaias dixerat propheta :
Ecce Virgo concipiet et pariet filium ; et nunc cuntes dicite quia natus est, A[ll]e[l]uia, alleluia ; jam vere scimus Xpistum natum in terris, de quo canite omnes cum propheta dicentes : *Puer natus est.*

ALIOS. — (L., 159; M., 145.)

Gaudeamus hodie quia Dominus descendit de celis et propter nos in terris ; *Puer.*
Quem p[ro]phete diu vaticinati sunt ; *Filius.*
Hunc a Patre jam novimus advenisse in mundum[3]. *Cujus.*
Potestas et imperium in manu ejus. *Et vocabitur.*
Ammirabilis, consiliarius, Deus fortis, princebs pacis ; *Magni consilii.*
Ps. *Cantate D[omino].*

AL[IOS.] — (W., 1, 5; L., 159.)

Ecce adest Verbum[4] de quo prophete cecinerunt dicentes : *Puer.*
Quem Virgo Maria genuit ; *Et filius.*
Nomen ejus Emmanuel vocabitur[5] ; *(4 v°) Cujus.*
Et regni ejus non erit finis *Et voca[bitur].*
Pater futuri seculi et *Magni.*
Gloria... seculorum. Amen.

1. *Cet* Alleluia *ne paraît pas faire partie de cet office ; il fut introduit plus tard dans le bas de la page vide et porte cinq lignes de notation neumatique.* — 2. *Début incompréhensible sans cette interrogation qui se trouve aux Tropaires désignés :* Quem queritis in presepe pastores dicite ? — Salvatorem Xpistum, etc. — 3. *Dans* **M.** *:* in terris. *A Montauriol, on chantait comme trope les deux phrases de la prière liturgique* Potestas... Ammirabilis, *avec reprise de l'*Et vocabitur *et* Magni consilii. — 4. Verbum *omis dans les deux Tropaires.* — 5. *Là s'arrête le W. ; L. poursuit comme dans celui-ci.*

AL[IOS.] — (W., VI, 5; L., IV, 159.)

Deus Pater Filium suum hodie misit in mundum,
de quo gratulanter dicamus cum propheta : *Puer.*
Qui sedebit super tronum David et in æternum
imperabit; *Cujus.*
Ecce venit[1] Deus et homo de domo David sedere
in trono : *Et voca[bitur.]*
Eo quod futura annunciabit. *Magni.*
Ps. *Notum [fecit Dominus].*

AL[IOS.] — (W., III, 11; L., V, 159.)

Quem nasci mundo docuere ex ordine vates; *Puer.*
Visceribus sacris quem gessit Mater opima : *Cujus.*
Et diadema cluens capitis in vertice candet[2] : *Et no[men].*
Haemmanuel, fortis Deus, rex omnipotens at[que] *Mag[ni].*

[ALIOS.]

Ad aeterne salutis gaudia et nos salvandi gratia[3], *Puer.*
Rex, lumen de lumine, regnat in justicia[4] : *Cujus.*
Qui celestia simul et terrestria fundavit Patris
sapientia[5] : *Et voca[bitur].*
Altissimi Filius et *Magni.*
Hodie super terram canent angeli, letantur archan-
(5 r°) geli, gratulantur prophete dicentes[6] : *Puer.*

ALIOS. — (W., III, 5.)

Quod prisco vates cecinerunt tempore sancti,
Cernitis impletum; psallentes dicite cuncti : *Puer.*
Davitice stirpis genuit quem Virgo Maria, *Et fillius.*
Perdita restaurans et restaurata gubernans, *Cujus.*

ALIOS AD OFF[ERENDA.] — (W., 5.)

Qui es sine principio, cum Patre et Spiritu sancto
Fili Dei. OF.[7] *Tui sunt celi et tua est terra.*
Nobis hodie natus de[8] Virgine Deus homo, *Orbem*
terrarum et plenitudinem ejus tu fundasti.

1. *W.*, veniet; *et ces* laudes *viennent seulement pour le* ad repetendum *du* Gloria Patri. — 2. *Là s'arrêtent ces tropes dans W., qui les porte à l'Octave de Noël.* — 3. *Trope du Ps.* Cantate, *pour l'Octave de Noël, dans W. (p. 11.)* — 4. W. *(p. 3) :* Rex lumen de lumine, eia. / regnat in justitia : cantate, eia / de Virginis fecundia. — 5. *Dans W. (p. 5) trope du* Gloria Patri. *La fin ne s'y trouve pas.* — 6. *L. (p. 160) :* ... terra... letentur.. gratulatur *(sic)* prophete. — 7. *Abréviation en rubrique.* — 8. Ex.

Ab initio et nunc et in seculum[1] *Justicia et judicium*
Preparatio, preparatio sedis tue.
℣. *Magnus et metuendus... mitigas*[2].
℣. *Misericordia et veritas... nostrum.*
℣. *Tu humiliasti sicut vulneratum... Domine.*
Ps. *Jus*[*titia*].

ALIOS. — (W., II, 6, *Ad communionem.*)

Desinat esse dolor pro antiqua lege, quia ecce *Viderunt.*
Cernere quod Verbum Domini meruere canamus : *Saluta*[*re*].
[3] Ps. *Jubilate D*[*eo*] *saluta*[*ri*].

DE S[AN]CTO STEPHANO.

(L., *Ad offerenda,* II, 165.)

Statuerunt apostoli septem viros aptos[4] altaribus sacris,
Inter quos fulget Stephanus protomartir, qui officium
ministraret in gloriam[5] laudis.
Nempe ipse levita ad excelsi[6] pergens fastigia regis,
viditque filium hominis stantem ad dexteram Patris;
Et nos omnes Xpisticole, *(6 r°)* qui sumus grex
Xpisti, cum psalmista voce sonora[7] in ejus honore
psallamus dicentes : *Etenim sederunt.*

AL[IOS.] — (W., I, 7; L., I, 164; M., I, 146.)

Hodie Stephanus martir celos ascendit, quem propheta
dudum intuens ejus voce dicebat[8] : *Etenim.*
Insurrexerunt contra me judeorum populi inique, *Et iniqui.*
Invidiose lapidibus oppresserunt me : *Adjuva me.*
Suscipe meum in pace spiritum, *Quia servus.*
Ps. *Beati immaculati.*

AL[IOS.] — (M., II, 146; L., IV, 164.)

Salus martirum hodie Stephanum ad celos vexit
coronandum dicentem : *Etenim.*
Rogabat muniri divinitus quod timebat fore
fragilius : *Adjuva*[9].

1. *C. :* sæcula. — 2. *Ces ℣ écrits ici intégralement sont omis dans les autres Tropaires.* — 3. *Pas indiqué aux Tropaires susdits.* — 4. *L. :* Viris aptis. — 5. In gloria. — 6. Excelsa. — 7. Consona. — 8. *W. et L. :* Hodie inclitus martyr Stephanus paradysum laureatus (*al. :* laureatis) ascendit. — 9. Et iniqui.

Qui judeos te Xpistum negantes conclusisti[1]
propheticis oraculis *Quia* [*servus*] *tuus*.

AL[IOS.] — (L., III, 164.)

Clamat hians celis Stephanus, quos vidit apertos[2] : *Etenim*.
Saxea sumentes vibrantibus arma lacertis, *Et iniqui*.
Respiciens Jhesum devoto corde precatur, *Adjuva me*.
Dum tuus in tanto quatior discrimine testis, *Quia servus*.
(6 v°) Gloria... seculorum. Amen.

AL[IOS.] — (W., IV, 7; L., II, 164; M., IV, 146; G., 142.)

Qui primus meruit post Xpistum occurrere[3] martir,
Jure suo[4] tali testatur voce labores : *Etenim*.
Non ullum nocui nec legum jura resolvi : *Et iniqui*.
Xpiste, tuus fueram tantum quia rite minister : *Adjuva me*.
Ne tuus in dubio frangar certamine miles : *Quia servus*.

AL[IOS.] — (C., V, 102.)

Eia, conlevite in protomartiris Stephani natalicio ex
persona ipsius cum psalmista ovantes conclamate[5] : *Etenim*.
Proceres sinagoge disputantes contra me, *Et iniqui*.
Gravi turbine lapidum crudeliter obruentes, *Adjuva*.
Cum triumpho martirii suscipies[6] spiritum
meum : *Quia ser*[*vus*].

AD OFF[ERENDA.] — (L., I et II, 165[7].)

Almo Dei Stephano levite psallamus sedule, quem
primum de populo *Elegerunt apostoli*[8].
(7 r°) Sanguinem innocuum sine causa dire tenentem[9].
℣. *Surrexerunt autem quidam*[10].
℣. *Exclamantes omnes turbe*.

[AD COMMUNIONEM.] — (W., II, 8; L., I, 165.)

Intuitus celum beatus Stephanus ait[11] : *Video*.
Ps. *Domine* [*Jhesu accipe*].

1. Judeos Xpistum negantes confundit. — 2. *Dans W. (III, 7) et M. (III, 146) remplacé par :* Miles ovans hodie per vulnera sacra vocatus / Ingreditur clamans caelos quos vidit apertos. *Le dernier vers :* Dum tuus... *ne s'y trouve pas.* — 3. *C. :* currere. — 4. *W. :* suos. — 5. *Au W. (p. 7),* ad psalmum, *avec la variante* concinnamus. — 6. Suscipe. — 7. *Divisé en deux tropes augmentés de :* Lauream regni cum triumpho laudis, eia / Levitarum summo, eia, eia, eia. *(W., p. 8. et 165.)* — 8. *Texte liturgique écrit et noté ici en entier.* — 9. *L. :* terrentes. — 10. *Ces ℣ reproduits ici en entier ne sont pas dans les autres Tropaires.* — 11. *Complément de W. et L. :* Grandine lapidum mox moriturus sanctus Stephanus spe vitae manentis letabundus ita dicebat : Domine.

[IN NATALE S. JOHANNIS EVANGELISTE.]

(W., I, 8; L., I, 105; M., III, 146.)

E]cce jam Jhoannis adest veneranda gloria, cui
Xpistus ampliora dona credens mistica, *In medio.*
Quem virgineo flore sacravit, *Et implevit eum.*
Pastorem nobis tribuens : *Stola.*
[Ps.] *Bonum est* [*confiteri*].

AL[IOS.]
(W., *Ad repetendum*, IV, 9; L., III, 165; C, IV, 103; M., I, 146.)

Fons et origo sapientie *(7 v°)* ad propalandam (?)[1]
sue divinitatis archana : *In medio.*
Qui fluenta evangelii de ipso sacro pectore
hausit : *Et imple*[*vit*].
Virginitatis quoque merito[2] matri Virgini virginem[3]
conferens : *Stola. Jocunditate.*

AL[IOS.] — (C., V, 103; M., I, 146; L., III, 165.)

Celica celesti decantent verba Jhoanni[4] : *In medio.*
Aurea p[ro] meritis sustollens regna polorum; *Et imp*[*levit*].
Principium deserans trinum deitatis sed unum[5] : *Stolam.*
Gloria... seculorum. Amen.

AL[IOS.] — (L., IV, 166.)

Sacro fonte pectoris sui debrians Jhoannem
Dominus, *In medio.*
Revelans ei altius sacramenta celestia : *Et imp*[*levi*]*t.*
Diligendo autem familiarius unum : *Stolam.*

AL[IOS.]

Omnia concludens Verbi divini creata[6] : *In medio.*

AD OFF[ERENDA]. — (L., I, 167.)

Psallite dilecto meruit qui laudem Jhoanni; gratuletur
omnis caro dilecto Domini: pangat omnis turba
melos, et in excelsis corda extollamus,
eia, *Justus ut palma florebit.*

1. *W.* : propaganda; *al.* : propagando. — 2. *C.* : meritum. — 3. *W.* : filium. — 4. *G.* : coelestem .. Johannem. — 5. *G.* : reserans summus deitatis et unum. — 6. *Complément dans les autres Tropaires* : Quem dilexit amans divino pneumate plenum... Stolam.

Afferens et fructum mansurum jure per evum[1] : *Sicut cedrus qui.*
Virtu *(8 r°)* tes sic aut aliter virtutibus augens : *Multiplicabitur.*
℣. *Bonum est confiteri Domino... altissime*[2].
℣. *Ad annunciandum mane... nocte.*
℣. *Plantatus in domo Domini... sicut cedrus.*

AD COMM[UNIONEM.] — (M., II, 147; L., II, 167.)

Corda fratrum famam volvunt inclitam, quod sanctus carne viveret in secula; cui omnes laudem personemus dicentes, eia : *Exiit sermo.*

DE INNOCENTOS.

(W., III, 10; L., I, 168.)

Dicite nunc pueri psallentes carmina Xpisto : *Ex ore.*
Sanguinem namque suum fudere *(8 v°)* nomini tuo : *Prop[ter].*
Ps. *D[omi]ne D[omi]n[u]s n[oste]r.*

AD GL[ORI]A [PATRI.] — (L., V, 168; C., 104-105.)

Pangite jam pueri laudes et promite[3] Xpisto : *Ex ore.*
Nati Dei clemens parvulorum[4] suscipe laudes : *Et lacten[tium].*
Qui tibi jam nato certarunt sanguine fuso : *Propt[er].*
Gloria... seculorum. Amen.

AD CO[M]PL[ENDUM] *(repetendum.)*
(W. IV, 10; C., IV, 104; L., III, 168.)

Munera prima patris[5] pueros puer hodie mittens : *Ex ore.*
Pulcrius in teneris cernens[6] sibi subdere fortes : *Propt[er].*

AL[IOS.] — (L., VI, 168.)

Hodie parvulorum cunule precioso perfunduntur sanguine[7]; sed Xpistus qui queritur potenter evasit inlesus : ideo fratres devote affate dicentes : *Ex ore.*
Aduc lactis potus non esca fortis refertur, *Infantium.*

1. *Fait partie d'une autre série de tropes avec cette variante :* Auferens et fructum mansurum jure per evum *(L., p. 107) ; ou bien (W., p. 26) :* Afferat et fructum..., *après quoi le :* Virtutes sic haud aliter... *qui termine ici cet offertoire.* — 2. *Ces ℣ mis ici en entier ne sont pas aux autres Tropaires.* — 3. *L. :* Expromite. — 4. *C. :* parvorum. — 5. Patri. — 6. Censens. — 7. Sanguinem.

Rector eorum ipse quos in laude tua semper sagaces
esse concedis : *Et lactentium perfecisti laudem.*
Nominis ob tui hodium inmensum peremptorum :
Propt[er] inimicos tuos.

AL[IOS.] — (W., I, 10; C., V, 104; L., II, 168.)

Filii karissimi Domino[1] melos pangite, una voce
dicentes : *Ex ore infan[tium].*
Fecisti laudare nomen tuum : *Et lact[entium].*
Triumphantes de oste vipereo *(9 r°)* stolam aeterne
virginitatis eos in celesti gloria nunc secuti[2] : *Propt[er].*

OF[FERTORIUM.]

Erepti secum fantur de morte beati[3] ; *Anima nostra.*
Infantium dic dic nunc inclita turba puero-
rum[4], *Nisi quod Dominus*[5].
Laqueus.
℣. *Torrentem pertransivit anima.*
℣. *Laqueus contritus est et...*

AD COM[MUNIONEM.] — (W., I, 11; M., I, 147; L., I, 168.)

Psallite sanctorum preconia vocibus almis, et
jubilemus, eia, eia : *[V]ox in [Rama]*[6].

[IN EPIPHANIA DOMINI.]

(L., VI, 170.)

(9 v°) H]odie regi magno magi munera obtulerunt ;
Hodie filius Dei a Jhoanne in Jhordane baptizari voluit ;
Hodie Jhesus Xpistus aqua[m] mutavit in vinum ;
Omnes una voce cantemus dicentes : *Ecce advenit.*

AL[IOS.] — (C., III, 105; L., I, 170.)

Haec est preclara dies tribus sacrata miraculis, in
qua cum propheta canamus dicentes : *Ecce ad[venit].*

1. Dominum. — 2. Gloria suscepisti. — 3. *Seul passage de L. (III, p. 168).* — 4. Piorum, *seul passage de W. (I, p. 16).* — 5. *Textes liturgiques mis intégralement.* — 6. *Suit le* Veni Sancte, *écriture du XIIe ou XIIIe siècle, mis en surcharge sur deux lignes grattées au bas de page et continué au verso dans le vide laissé pour l'onciale* H *du mot* Hodie. *Voir le texte dans* BIBL. LITURG., *t.* II, *p.* 85, *avec variantes à la 3e strophe :* nichil *pour* nibil ; nomine *pour* homine *ou* lumine ; innocuum *au lieu de* innoxium. *La notation s'arrête à* reple cordis.

Cui magi hodie munera offerunt et ut regem supernum
adorant, qui est ubique[1] *Dominator.*
In Jhordane a Jhoanne babtizatus, paterna voce
Filius est protestatus[2] : cujus honor *Et potestas.*
Naturas limpheas hodie mutavit *(10 r°)* in saporiferos
austus per potestate[s], *Et imperiu[m].*
Ps. *Deus judicium*[3].

AL[IOS.]
(W., III, 12; L., III, 170; C., I, 105; M., III, 147; G., 143.)

Eia Sion gaude et letare aspectu Dei tui; *Ecce ad[venit].*
Cui materiæ[4] celi et terræ famulantur ; *Et regnu[m].*
Ipsi decet decus, gloria atque jubilatio : *Et potes[tas].*
Reges Tarsis[5].

AL[IOS.] — (W., II, 12; M., III et IV, 147; L., IV, 170.)

Adveniente Xpisto stella magna visa est et a magis
adoratus est; hodie[6] in Jhordane baptizatus est,
quia[7] : *Ecce ad[venit].*
Rex regum ipse regnans in tro[no[8]] Patris sui : *Et regn[um].*
Quod permanet nunc et in aeternum[9] : *Et potes[tas].*
Gloria... [seculorum]. Amen.

[ALIOS.] — (W., I, 12; M., II et IV, 147; L., IV, 170.)

Descendens ab ætherei stellato sui solio
regni[10] : *Ecce [advenit].*
Omnes ut populos societ sibi federe firmo : *Et reg[num[.*
Quod dabit ipse suis illic[11] que erit hic [in[12]]
æternum[13], *Et potestas.*

AL[IOS.]

Ut sedeat in trhono Davit patris sui in
aeternum[14] *Ecce [advenit].*

OF[FERTORIUM.] — (L., 171.)

Regi Xpo[15] (Christo) jam terris manifestato, quem
adorant hodie magi psallite omnes cum p[ro]pheta,
dicentes : *Reges Tharsis.*

1. *Dernier mot supprimé aux Tropaires.* — 2. Est hodie adclamatus, *sans la reprise :* cujus honor. — 3. *Omis dans les susdits Tropaires.* — 4. Materies. — 5. *Omis dans les Tropaires.* — 6. Hodieque. — 7. Quia *manque.* — 8. *Plus tard ajouté dans l'interligne.* — 9. *Ces deux dernières lignes manquent à W., M., C.* — 10. *Dans les Tropaires suit cette phrase :* Ut sedeat in domo David in eternum. — 11. Illis. — 12. *Dans l'interligne.* — 13. Et in evum. — 14. *Inséré ci-avant par les autres Tropaires ; mais ici sont en plus les mots :* Patris sui. — 15. *Ajouté plus tard dans l'interligne.*

[AD] COM[MUNIONEM.] — (L., 171.)

(10 v°) Stella previa reges ab Oriente veniunt, regem
regum natum inquirentes dicentesque : *Vidimus.*

DE PURIF[ICATIONE] S. MARIE.

(L., II, 173.)

Adest alma Virgo Maria[1];
Adest Verbum caro factum[2], quem adorant[3]
omnes, *Susce[pimus Deus].*
Lumen aeternum, Xpistum Dominum *In med[io].*
In brachiis sancti Symeonis[4]. *Se[cun]d[u]m [nomen].*
Gloria, salus et honor *In fines [terræ].*
In plenitudine gratiae[5]. *Justi[tia plena].*
Ps. *Magnus D[omi]n[u]s [et].*

[AD REPETENDUM.]
(W., IV, 13; M., IV, 148; L., I, 173; G., 143.)

O nova res, en Virgo venit partum gerit, et nos[6], *Suscepimus.*
Quod non visuri patres cupiere videmus : *In medio.*
Rex pie Xpiste tuum sit nomen semper honestum[7] *Secundum.*
Ps. *Eructavit*[8].

[ALIOS.] — (C., IV, 106.)

Pectore laudifluo decantet misticus ordo : *Suscepimus.*
Cum[9] te perferret *(11 r°)* Symeon senilibus ulnis : *In medio.*
Virgo te gremio portat quem mundus adorat : *Secundum.*
Nam tibi est (tibi[10]) virtus, honor, aeterna
potestas[11] : *Ita [Justitia].*
Omnia que constat[12] tua sunt dominator; et inde, *Justicia.*
[13] *Gloria... seculorum. Amen*

[ALIOS.] — (L., II, 173.)

Celorum rex advenisti ut nos redimeres : *Susce[pimus].*
Quem Simeon senex placide suscepit in ulnis : *In med[io].*

1. *Dans W. et M. :* Virgo parens. — 2. *W. et M. suit :* Proclamemus omnes laudes in excelsis Deo Patri. — 3. *L. :* adorantes. — 4. *W. et M. suit :* Regem regum adesse, de quo propheta cecinit (*C. :* precinit) ovans. — 5. *W. et M., finale remplacée par :* in saeculum saeculi. — 6. *Manque ici :* Corde senex Symeon propriis quem sustulit ulnis. — 7. *W. (III, p. 13), finale d'une autre série de tropes commençant par :* Omnipotens petimus. — 8. *Non indiqué ailleurs.* — 9. Nunc. — 10. *Répétition au Ms.* — 11. *Phrase manquant au C.* — 12. *Dans C. :* Omnia cuncta tua sunt. — 13. *Pas marqué aux autres Tropaires.*

Te laudant omnes pariter cum voce resultans (? t) :
Se[cun]d[u]m.
Tu totus dexter justus judexque venturus. *In fines.*

ALIOS. — (L., V, 173.)

Alma splendor nobilis Virgo Maria filiu[m[1]] nobis
protulisti, per quem orbis ovans : cui nos sub
cardine in excelsis laudes Patris resonemus[2] : *Suscepimus.*
Arche Patris missus est, a magis et adoratus est ;
hodie lumen verum Xpistum Dominum Maria
offert in templum : *In med[io[3]].*
Quem capere non queunt celi, Symeon accipiens
detulit ulnis, novo lumine, cum laude et honore
psallat omnis aetas. *Sec[un]d[u]m[4].*

AD OFF[ERTORIUM.] — (L., 174.)

(11 v°) Aurea Davitico prodisti germine Virgo : *Diffusa.*
In seculorum secula : *Et in sec[ulu]m.*
℣. *Eructavit [cor meum].*
Integra cum pareret, sed et integra cum peperisset[5]
℣. *Specie tua [et pulchritudine].*

AD COM[MUNIONEM.] — (W., II, 14; C., 148; L., 174; M., 107.)

Felix qui meruit promissum cernere
Xpistum[6] : *Responsum acce[pit].*
Et venit in spiritu in templum, *Responsum.*

IN N[A]T[ALI] S. VINCENCII.

(L., I, 172.)

Q]uem cives polorum prostratis vultibus orant,
Hic te martir Vincenti[7] sua dextra coronat,
N]osque in laude tua reboemus voce tonantes[8] : *Letabitur.*

[ALIOS.] — (C., V, 119[9].)

Cum venerit Verbum summi Patris, arbiter orbis[10],
ut referat cunctis[11] cunctorum gesta bonorum ; *Letabit[ur].*

1. *En rouge dans l'interligne à la place de* s. — 2. *Au L. :* Referamus. — 3. *Remplacé par :* Secundum. — 4. *Remplacé par :* In fines. — 5. *M. et L. :* pareres... peperisses. — 6. *Les autres ont un :* Eia *final, sans le :* Et venit. — 7. Vicenti. — 8. Tonamus ; *plus le Ps.* Exaudi Deus. — 9. *C. au* Proprium de uno martyre, *moins les variantes indiquées.* — 10. Orbi. — 11. Referret mentis.

Tunc atleta potens Vincentius[1] alta tonabit [voce],
Loquens cunctis, noster rex *(12 r°)* ecce chorus-
cat[2] : *Et spe[rabit].*
Cunctorum, Xpiste, sanctorum crimina solve,
Ut verum possint te mundi cernere lumen : *Et lau[dabuntur].*
Gl[ori]a... seculor[um]. Amen.

[ALIOS.] — (C. III, 118[3].)

Culminibus celi rutilans[4] laudabitur, atque *Letabit[ur].*
Flagrans nam[5] redolet quoniam sic fortiter egit; *Et spe[rabit].*
Sanctificando Deum gaudebit vitae[6] per
evum *Et lau[dabuntur].*

ALIOS. — (C., IV, 119[7].)

Tripudians martir celesti munere fretus, *Leta[bitur].*
Quem totis semper dilexit nisibus ipse : *Et spe[rabit].*
Christicola perpessa necis glomeratus[8] in
evum, *Et lau[dabuntur].*

[ALIOS[9].]

Psallite jam cuncti quod [Vicentius[10]], inclitus martir,
cum palma gaudens indeficienti læticia; *Leta[bitur].*
Moderamine dulcis camene canamus, quia semper
exultabit in Xpisto; *Et spe[rabit].*
Et quia fideliter dimicavit agonizando, laudabitur
ipse laude jocunda jure perpetuo : *Et laud[abuntur].*

ALIOS.

Almus martir Vincentius, atleta fortissimus, gaudens
cum sanctis, *(12 v°)* roget pro nobis ut ipsi hodie
digne laudes reddamus, dicentes : *Leta[bitur].*
Consors factus martirum coris, obtineat veniam
nobis, quia victor regnabit cum Xpisto : *Et spe[rabit].*
Ovanter exultans testis fidelis, bravium captat
oste devicto; unde laudabitur ipse per secula
cuncta, *Et lau[dabuntur].*

1. *Au C. :* Nunc ad leta potens jubilemus. — 2. *Là s'arrête C.* — 3. *C. au* Proprium de uno martyre. — 4. Rutilat. — 5. Flagrat jam. — 6. Gaudent jure per evum. — 7. *C. au* Propr. de uno martyre. — 8. *Dans C. :* Christicolis perpes sancti glomerantur... — 9. *Série de tropes imités de l'office de S. Saturnin; cf. L.*, II, *p.* 214. — 10. *Omis et mis en marge.*

AD OFF[ERTORIUM [1].]

Martirii viam tum caritatis pandens Stephanus
(Vincentius), testando te mundo, lapidatur
(martirizatur) ; *Ideo jure* [*jurando*].
℣. *Posuisti* [*Domine*].
℣. *Desideriu*[*m*].
Munere namq[ue] tuo Stephanum (Vincentium)
magnificasti, quia : ℣. *Magna est.*

DE S[AN]C[TO] BENEDICTO.

(W., I, 14; M., II, 151; L., I, 202.)

I]n jubilo vocis Benedicto psallite patri; *H*]*os justi.*
Namque sophia struit sedem sibi pectore justi : *Et lingua.*
P]neumate doctilogo cordis rigante secreta[2] *Lex* [*Dei*].
[Ps.] *Noli emulari.*

ALIOS. — (L., III, 202.)

Psallite doctilogum quod jure decet Benedictum : *Os justi.*
Quod Benedictus habet regule qui *(13 r°)* dogmate
sanccit : *Et lingua.*
Quo magis innormet fratres quam denique
dampnet : *Lex D*[*e*]*i.*

ALIOS. — (W., II, 14; L., II, 202; M., III, 151.)

In sancti hujus laude, celsa voce dicamus omnes : *Os justi.*
H]odie secreta letus meruit scandere celi : *Et lingua.*
Floret inter astra felix Benedictus;
poscat premium nobis regantibus : *Lex D*[*e*]*i.*

AD PSALMU[M.]

Unde psalmista, verbum pacienter adimplens,
obsequitur regi, tali nos voce monenti[3] : *Noli emu*[*lari*].

[ALIOS.]

Vox, cane tinnula daviticas odas Benedicto,
ex cujus gestis celestia dogmata fulget : *Os justi.*

1. *Le rubriciste avait écrit* ALIOS; *mot surchargé par* AD OFFR. *Cet offertoire, pris à l'office de S. Etienne, a été adapté à S. Vincent, moyennant les trois mots mis ici entre parenthèses et qui sont sur la marge du Ms.* — 2. Secreta rigante. — 3. *Pièce sans notation.*

Cunctis cum Domini verbum
patefecerit almum *Et lingua.*
Corde piis fidei doctrinam commemorabit : *Lex D[e]i.*

ALIOS. — (L., VIII, 203.)

Labia sacerdotis custodiunt scientiam : *H]os [justi].*
Et legem requirunt ex ore ipsius : *Et lin[gua].*
Qui angelus Domini exercituum est : *Lex D[e]i.*

(13 v°) (?) PENTECOST[EN] AD RESUME[NDUM.[1].]

Alleluia. — Spiritus almus invisere dignetur corda nostra;
Noxia queque pellat p[ro] futura concedat... a, a, a.
[*Alleluia*].
Mereamur doxa largiente pneuma,
Celica gaudia fruamur per secla, a, a, a. [*Alleluia*].

[IN DIE SANCTO PASCHE.]

...[2] o Xpisticole.
Jhesum Nazarenum crucifixum, o celicole.
Non est hic, surrexit sicut predixerat,
Ite nunciate, quia surrexit. A[ll]e[l]uia[3].
Ad sepulcrum residens angelus nunciat resurrexisse
Xpistum :
En ecce completum est illut, quod holim ipse per
prophetam dixerat ad Patrem taliter inquiens : *Resurrexi.*

ALIOS. — (W., III, 18; L., II, 176.)

Ecce Pater cunctis ut jusserat ordo peractis, *Resurrexi.*
Victor *(14 r°)* ut ad celos, calcata morte, redirem : *Posuisti.*
Quo genus humanum pulsis erroribus altum scanderet[4]
ad celum : *Mirabilis.*
[5]Ps. *D[omi]ne p[ro]basti.*

1. *Titre en marge, se rapportant à une pièce écrite postérieurement, en tête de la page, dans le vide laissé pour la grande lettrine et pour les rubriques de la fête de Pâques, qui suit immédiatement.* — 2. *Dans la demi-page laissée en blanc ou occupée en partie par la dernière pièce ci-avant, l'enlumineur devait écrire, avec la grande lettrine Q et les titres en rubrique, le texte suivant, qu'on trouve dans les Tropaires W., p. 17, et L., p. 176 :* Quem queritis in sepulchro, christicole? (Sanctorum mulierum responsio) : Jhesum... — 3. *Dans W., l'*Alleluia *est supprimé, et le dialogue entre les anges et les saintes femmes se poursuit en quatre autres tropes.* — 4. Scandat. — 5. *Non signalé dans les Tropaires.*

ALIOS [1].

Factus [h]omo tua jussa pater moriendo peregi : *Resurrexi.*
Abstuleras miserate manes (? manus[2]) michi reddita
lux est : *Posuisti.*
Plebs cecata meum nomen non novit[3] amandum : *Mirabilis.*
[4]Ps. *Intellexisti.*

ALIOS SI VELIS. — (L., III, 176.)

Aurea lux remeat Jhesus jam morte redempta[5],
sic crucifer Patri Davidis affatur modis[6] : *Resurre[xi].*
Quo compos [h]ominis celos jam victor adirem : *Posuisti.*
Omne quod est, fuerat, superest, tu vides ubique : *Mirabilis.*
Te mundus celum pariter laudando proclamant : *All[eluia].*

ITEM ALIOS.

Ego autem constitutus sum rex, predicans preceptum
tuum et morte devicta[7] : *Resurre[xi].*
Domini, Pater, et resurgam diliculo, et somnus
(14 v°) meus dulcis est michi[8] : *Posuisti.*
Ita, Pater, sic placuit ante te, ut moriendo mortis
mors fuissem, morsus inferni et mundi vita. *Mir[abilis].*
Qui abscondisti hec sapientibus et revelasti
parvulis. Alleluia. *Alle[l]uia.*

AL[IOS.] — (L., V, 176.)

En ego, verus sol, occasum meum novi; et super
eum solus ascendens[9], *Resurre[xi].*
Destructo mortis imperio : *Posuisti.*
Quoniam mors in ea facta est mundi vita : *Mirabi[lis].*
Exuge gloria, mea Fili : exurgam diluculo, Pater[10] : *Alleluia.*

ITEM ALIOS. — (L., V, 177.)

Jam tua jussa, Pater, mortem superando peregi : *Resur[rexi].*
Vincere quo mundo mortem zabulumque[11]
valere[m] : *Posuisti.*

1. *Dans L. et C., ces tropes sont diversement disposés et développés.* — 2. *C. :* manum. — 3. *C. :* lumen. — 4. *Manque aux Tropaires.* — 5. Perempta. — 6. Affatur, en ego. — 7. *Entre ce mot et l'incipit liturgique* Resurrexi *est la rubrique* OF., *qui doit signifier, non* OFFERTOIRE, *mais* INTROÏT : OFFICIUM. — 8. *Cette dernière partie de tropes est au W. (I, p. 17).* — 9. *Dans W. et C., trope* ad psalmum : Domine probasti me. — 10. *Au W., pour le verset* Intellexisti. — 11. Zabuloque.

M]istica perdocui gemina sacramenta sophie : *Mirabi*[*lis*].
Omne quod nunc spirat, Pater, te laudat,
canendo : *All*[*eluia*].

AD GL[ORIA PATRI.] — (C., VII, 108; L., III, 176.)

Gaudete et letamini quia surrexit Dominus, alleluia;
jocundemur cum illo dicentes eia : *Resurrexi*.
Dum resurgeret *(15 r°)* in judicio Deus, et
adhuc : *A*[*ll*]*e*[*luia*].
Contremuit terra Xpisto surgente[1] a
mortuis : *Posuisti All*[*eluia*].
Terre motus factus est magnus, angelus Domini
descendit de celo : *Mirabilis factus es*[2].
Custodes velut mortui effecti sunt : *Scientia tua*.
Nimio timore[3] angeli : *Al*[*leluia*].
[4] *Gl*[*ori*]*a*... *Amen*.

AD R[ESUMENDUM] SEQUENTIA. — (L., 181.)

Cantibus altitonis[5] tua repetimus cantica[6] laudum;
suscipe, petimus, pie rex, canora fratrum que
cecinit in laude Xpisto[7] *Hec dies*[8].

AD SEQUENTIA. — (L., I, 178, et II, 181.)

Xpistus surrexit ex mortuis, mortis confractis vinculis;
gaudentes angeli vocem in altissimis proclamant,
dicentes : *Alleluia*.

AD OFF[E]R[ENDA]. — (W., 18; M., II, 148; L., 178.)

Ab increpatione[9] et ira furoris Domini, *Terra* [*tremuit*].
Monumenta aperta sunt et multa corpora sanctorum
surrexerunt : *Dum resur*[*geret*].
Xpisto surgente[10] a mortuis, venite adoremus eum[11],
omnes una voce proclamantes[12], *Al*[*leluia*[13]].

1. Resurgente. — 2. *Manque dans les Tropaires*. — 3. Terrore. — 4. *Omis dans les Tropaires*. — 5. Altissonis. — 6. Carmina laudis. — 7. ... Cantica fratrum quod cecinit in laudem tuam. — 8. *Non signalé dans L.* — 9. Indignatione. — 10. Xpistus surrexit. — 11. *Manque dans les Tropaires*. — 12. *L.* : Quando venit judicare vivos et mortuos, *mis avant cette phrase finale*. — 13. *L'écrivain, après ce mot final, tourna un feuillet par mégarde et écrivit la* COMMUNION *du jour de Pâques au verso du folio 16 au lieu du verso 15. Plus tard (vers le XIIe ou le XIIIe siècle), on inséra sur les deux pages laissées en blanc une* PROSE *à sainte Foy et une pièce sur la Transfiguration, qui viendront à leur place liturgique.*

AD COM[MUNIONEM.]
(W., 19; C., 109; M., 148; L., 179; R. h., 10519.)

(16 v°) Laus, honor, virtus Deo nostro, decus et
imperium regi magno[1], qui precium redemptionis
nostre, *Pasca [nostrum].*
Peccata n[ost]ra ipse portavit, et propter scelera
nostra oblatus est[2] : *Xpis[tus].*
Leo fortis[3] de tribu Juda hodie surrexit a mortuis,
Alleluia :
In cujus laude celsa voce pertonate, alleluia[4].

ANT[IPHONA] AD COMED[ENDUM.] — (W., 19.)

Venite, populi..., etc[5].

[FERIA SECUNDA PASCHE.]

(L., v, 180.)

(17 r°) H]aec est nimis prefulgida[6] festa, potentissimus
in qua servitute populum eruit suum.
Jam pascalis occisus est Agnus, cujus mors nostra
fuit vita.
Divina pavit quos manna Xpisto psallite laudes et
odas, a[ll]e[l]uia, morte calcata :
Unicus Patri perditam ovem redduxit ad gregem,
atque *Introduxit.*

ITEM ALII. — (W., I, 19; C., I, 109; M., 149; L., I, 180.)

Promissionis sue memor filii Israhel, rex vester
et dux, *Introdux[it].*
Cerimoniarum ejus sitis memores et preceptis
parentes; *Et ut lex.*
Tripudiantes corde tenus gratiarum psallite
preconia : *All[eluia].*
Ps. *Confitemini.*

1. Nostro. — 2. *Ici les Tropaires ajoutent :* Ipse surrexit a mortuis, venite adoremus, omnes una voce proclamantes. — 3. Leo de tribu. — 4. *C. :* personate, alleluia. Itaque... Confitemini. — 5. *W. :* Antiphona cum pleps communicet; *au L. :* Ant. super sacrificium ad communicandum. *Voir le texte dans* BIBL. LITURG., *t.* II, *p. 73, avec la variante :* inmortalem. *Dans le C. sont omis les mots :* Dei propter nos. — 6. Perfulgida.

UNDE SUPRA. — (L., IV, 180.)

Jam celebranda dies renitet, vera luce choruscans,
qua *(17 v°)* rubrum (mare[1]) transito sacro fonte
renatos : *Introd[uxit].*
Quo pascale decus pariter pro corde captantes, sacra
adimplere precepta Xpisti pleniter studeatis : *Et ut lex.*
Laude cum angelica letabunda voce resultans, nostrum
Pascha canat immolatus est quia Xpistus : *Alleluia.*

AL[IOS.] — (L., III, 180.)

E]cce veri luminis celebranda nempe choruscat
Pasche dies, qua fonte[2] perenni jam renovatos[3] : *Introduxit.*
Qui dederat priora precepta legis modo jubet,
quo mistica documenta patrum firmiter teneatis : *Et ut lex.*
Laudibus aethereis recinendo Pasche triumphis
psallat unita cohors, redemptus est quia mundus : *All[elui]a.*

AD OFF[ERENDA.] — (L., 182.)

Et ecce terre motus factus est magnus, *Angelus.*
Et accedens *(18 r°)* revolvit lapidem seditque super
eum : *Et dix[it].*
Non est hic[4]; *Surrexit.*

[FERIA TERTIA PASCHE.]

(L., III, 182.)

Discipulis[5] Dominus reserans archana
superna, *Aqua [sapientiæ].*
Aeterea de sede manans sapientia summa, *Firmabitur.*
Pneumate namque replevit eorum pectore
sacro, *Et exalta[bit].*
[6] Ps. *Confitemini D[omi]no.*

[ALIOS[7].] — (L., I, 182.)

E]xpurgans populos Dominus babtismate tinctos, *Aqua.*
Quisque[8] sue sortis socios sibi cesseris esse ; *Firmabit[ur].*

1. *En marge et dans l'interligne.* — 2. *Un A et un F rubriqués sembleraient donner cette leçon :* Aqua fonte. — 3. Renatos. — 4. *L. porte :* Quem queritis, *avant ces trois mots.* — 5. Discipulus Dominus (?). — 6. *Ps. :* Dicat nunc, *et aussi :* Et clamaverunt. — 7. *Cette pièce et la suivante ne sont pas notées.* — 8. *L. :* Quosque.

Ac statuet celsa secum residere chatedra, *Et exalta[bit]*.
Psallentes placidum claris cum vocibus ymnum : *All[e]l[ui]a*.

ALII. — (L., II, 182.)

Jamque[1] rudes populos celesti pane refertos, *Aqua*.
Xpistus in his gaudens sedet aeternumque
sedebit; *Firmabitur*.
(18 v°) Sedibus astrigeris statuet de munere
summo : *Et exal[tabit]*.

[FERIA QUARTA PASCHE.]

V]os Dominus, qui est lucis via et semita pacis,
Dissociet a malis dextrum quicumque necesse est;
Ut levum gradiatur iter, sed dextra bonorum,
Al[l]e[l]uia, al[l[e[l]uia semitam conspicuos vocat in
sua gaudia justos : *Venite [benedicti]*.

ALII. — (L., II, 182.)

Vos, quia certastis bene jam post funera carnis, *Venite*.
Sedlicet[2] oblatum avido quoque corde cupitum, *Quod [nobis]*.
Inde[3] polo terraque pium memoretur[4] ovanter : *Alleluia*.

[ALII.]

P]aschales in laudes humanum pectus anhelat, clara
salutiferi voce attendite cuncti; *Venite*.
Magestas *(19 r°)* Domini promittit viam salutis, *Percipite*.
Retribuendo donum intrare in semite vite, *Quod vobis*.
Letificati omnes delectet corde fateri : *Alleluia*.

ALII. — (M., II, 149; L., I, 182.)

Jam philomelinis promat fibris chorus instans,
Arbiter aetere micans populis quod[5] fabitur almis ; *Venite*.
Obsequiis michi qui variis servitis in arvis : *Percipite*.
Nullius auris hoc cor lumen cernere novit[6],
Aetereis retonantes clangite laudibus[7] odas : *Alleluia*.

1. Jam rudes. — 2. Scilicet. — 3. Unde. — 4. Resonetur. — 5 *Au M. :* Populus qua. — 6. *Manque dans le M. ; dans L. :* aut cor, *à la place de :* hoc cor. — 7. Vocibus.

[IN DIE ASCENSIONIS.]

(R. h., 16275.)

Q]uem creditis super astra ascendisse, o Xpisticole [?],
Xpistum qui surrexit de sepulcro, o celicole.
(19 v°) Jam ascendit ut predixit : ascendo ad Patrem
meum et patrem vestrum, Deum meum et Deum
vestrum. Alleluia.
Regna terre, gentes, lingue decantate Domino, quem
adorant celi cives in paterno solio : Eia[1]. *Viri Galilei.*

TROP[O]S DE ACENSIONE.
(W., I, 22; C., I, 110; M., IV, 149; L., II, 189; R. h., 7916.)

Hodie Redemptor mundi ascendit celos, mirantibus
apostoli[s]; angeli autem eis[2] locuti sunt dicentes : *Viri.*
Hoc scitote quia venturus est judicare vivos ac
mortuos, *Quemadmod[um].*
Redditurus enim[3] unicuique juxta sua opera,
tunc : *Ita ve[niet].*
Ps. *Omnes gen[tes plaudite[4]].*

ITEM. — (L., V, 189.)

Cum Patris dextram victor conscenderet Agnus,
Ecce viri clari duo almi[5] fantur alumpnis : *Viri [Galilei].*
Judex adveniens[6] gentes ut judicet omnes; *Quemad[modum].*
Corpus hoc referens celesti sede refulgens. *Ita ve[niet].*
[7] *Gloria... Amen.*

[ALIOS.] — (W., II, 23; M., I, 149; L., III, 189.)

Terrigenis summis afatur celicus ordo; *Viri Ga[lilei].*
Hic Deus *(20 r°)* et Dominus celorum compos et
orbis : *Quem[admodum].*
Ut reddat cunctis gestorum dona suorum : *Ita ve[niet].*
[8] P[s]. *Cumque intuerent.*

ALIOS. — (L., VI, 190.)

Montis oliviferi Xpistus de vertice scandens,
ecce duo viri clara voce clamarunt, dicentes : *Viri.*

1. *Dialogue précédant l'Introït, dans C., M. et L., avec ces variantes :* cernitis, *au lieu de :* creditis; Jhesum, *pour :* Xpistum; *et avant le* eia : Deo gratias dicite. — 2. *Au W. :* Mirantur apostoli, angelique eis. — 3. Redditurus erit. — 4. *Non signalé à cette place dans les autres Tropaires.* — 5. *L. :* almis. — 6. Adveniet. — 7. *N'est pas indiqué au L.* — 8. *Pas signalé ailleurs.*

Ad Patrem pergit Filius, servans vestigia
Patris[1], *Quem[admodum].*
Ad diem magnum quo judicaturus est orbem, *Ita [veniet].*

AD REPETENDUM.

Celsa potestas qui presidet supera, tuis discipulis
corda ardescentibus eosque polum intuentibus,
cito viri splendidi duo adstiterunt meloica voce
dicentes : *Viri.*
Polum quippe ascendit in pectoris, *Quid [statis].*
Cujus exultationis Sanctus Spiritus
creditur repente suis pectoribus
in suorum discipulorum : *Quem[admodum.].*
Terribilis terribilior judex judicum judicans seculum,
cui cantemus carmina laudum[2]. A[ll]e[l]uia.

ITEM.

(20 v°) Quem Verbum decorat sanctum alternum
revertens ad alta cujus honori, Xpisticole, culmen,
eia : *Viri Galilei.*
Sancti humili prece vasto clangitur visu. Alle[luia]
Quem[admodum].

ALIOS[3].

Intuens in celum gaudebant angeli, tristes apparent
sancti. *Quem[admodum].*
Non turbetur cor vestrum, sed gaudete ; vado et
veniam ad vos iterum modulamine dulces (?). *Ita [veniet].*
Discipuli tristes in se dicentes : non turbemini,
quia ipse dixit, eia : *Alleluia.*

ITEM ALIOS AD OF[FERTORIUM.] — (L., 190.)

Elevatus est Rex fortis in nubibus, hodie cernentibus
apostolis angeli testimonium proferentes dixerunt[4] : *Viri.*
Stigmate vivifico[5], secum crucis arma reportans *In celum.*
Ab intuentium oculis evectus est ad heterea
regna : ℣. *Cumq[ue].*

1. Pacis. — 2. *Aux W. et M. se trouvent cette dernière phrase et les deux premiers mots de ces tropes ; le reste est complètement différent.* — 3. *Ces tropes et les précédents sont réunis dans le L. (VII, p. 190) avec ces variantes :* gaudebunt, *au lieu de :* gaudebant ; vade (tel et venio, *au lieu de :* vado et veniam. — 4. *Au M. (p. 149), cette seule phrase avec la variante :* hodie cernentes eum angeli. — 5. Stigmata vivificae.

(21 r°) AD COMMUNION[EM.] — (L., 190.)

Corpus quod nunc in terra sumimus jam sedet ad
dexteram Patris in celum, et ideo consona
voce *Psallite* [*Domino*].
[1]Ps. *Date gloriam Deo nostro magnificentia ejus*
et virtus e[*jus*] *in nubibus ad orientem.*

DE PENTECOSTEN TROPOS.

(L., AD GLORIA GRECA, I, 192.)

Hodie descendit Spiritus S[an]c[tu]s velut ignis super
apostolos,
Ut eorum pectora[2] invisibiliter penetravit, docuit eos
omni[bu]s linguis loqui in ejus honore :
Dulce carmen omnes decantemus dicentes[3] : *Sp*[*iritu*]*s.*

ALIOS. — (L., II, 191.)

Inclita refulget dies valde cunctis veneranda,
Spiritus Sancti advenientis[4] gratia consecrata,
de quo sacrosancta ita ante precinit prophetia[5] : *Sp*[*iritu*]*s.*

ALIOS. — (L., III, 191.)

(21 v°) Paraclitus sanctus postulans pro nobis
gemitibus inennarabilibus hodie, *Sp*[*iritu*]*s.*
Inmensus et aeternus, *Rep*[*levi*]*t.*
Gloriam suam[6] dans presentia beatis, *Et hoc.*
Terrestria atque superna, *Scientiam.*
Sanctorum karismata *Habet.*
Prestans linguarum notitiam : *All*[*eluia*].
Ps. *Exurgat D*[*eu*]*s.*

ITEM ALIOS. — (L., IV, 191.)

Mistica Paracliti virtutum flamma choruscans,
ecce diem decorat celebrem cui spallite laudes[7], *Sp*[*iritu*]*s.*
Almi certe Patris Verbum quoque Spiritus idem, *Repl*[*evit*].
Distribuens linguas Xpisti junioribus omnes, *Et hoc.*

1. *Non indiqué dans les autres Tropaires.* — 2. Et eorum pectoribus... eis. — 3. Dulce carmina omnes decantate, dicite. — 4. Advenienti *termine ce trope.* — 5. *Complété au L. par :* Cuncta regit cunctaque replet cunctaque resonat. — 6. Gloriam sua. — 7. Eia.

Infera digniter et supera factaque cuncta[1]
perornans, *Scientiam.*
Angelicis modulis celeste promite carmen[2]. *All[eluia].*

ALIOS SI PLACE[T.] — (W., II, 24; C., 118; L., I, 191.)

Discipulis flammas infundens celitus
almas[3], *Sp[iritu]s D[omini].*
Omnigenis linguis reserans[4] magnalia Xpisti; *Et hoc.*
Ipsi per *(22 r°)* spicuas dicamus vocibus odas. *All[eluia].*

ALIOS. — (L., V, 191.)

Sanctus en veniens sanctorum pectora lustrans, *Sp[iritu]s.*
Et quia terrarum flamavit regna, canamus : *Et hoc.*
Pectora confirmans[5], linguarum clausa relaxans : *Scien[tiam].*

ALIOS. — (L., VI, 191.)

Psallite candidati Spiritus Paracliti laudem
dicentes, *Sp[iritu]s.*
Missus ab arce Patris, *Reple[vit].*
Igneis linguis, *Et hoc.*
Penetralia intuendo omnia, *[Scientiam].*

ITEM ALIOS. — (L., IX, 192.)

Preclarus nunc dies adest cuncto quo orbe
difusus, *Sp[iritu]s.*
Sessor divine magestatis sedens ad dexteram
Patris, *Repl[evit].*
Qui mundi cardinem suo creavit pugillo : *Et hoc.*
Supernis latitat arva pontumque creator, *Om[ni]a.*
Lucis diurne perpes tibi laudes canamus : *A[ll]el[uia].*

GRECUM OFFICIUM.

(22 v°) To doneuma. tu. Kyrriu. epliriquentis. ieuminis.
alliluia.
ke toto. tui. erassi. pantotin. erossi. ocittis. tonis.
Alliluia. alliluia. alliluia.
℣. Apotes. hoc est aretes. quod est epicinon.
Gl[ori]a. — Doza Patri. ke Io. ke agio. Pneumati.
ke enim. ke agys. ke ys tos. eonas. ton. eon. Amyn[6].

1. Facta cuncta. — 2. Promamus voce canora. — 3. Infundens pectore blandas. *C.* : infudit. — 4. Patuit. — 5. Confirmat. — 6. *Seule, cette doxologie est au L. (p. 192).*

ALIOS AD OFF[E]R[ENDA.] — (L., 192.)

Pangite jam socii docuit quos Spiritus almus *Confir[ma]*.
Bonum[1] Sancti Spiritus *Q[uo]d op[eratus]*.
Accipe dona in hominibus, *Tibi*.
Psallentes et nos offerimus tibi vota canendo, *Alleluia*.

AD COM[MUNIONEM.] — (L., 193.)

Dum essent discipuli, propter metum Judeorum,
in unum congregati, *Factus est*.
℣. *Et apparuerunt illis dispertite lingue tanquam ignis, seditque supra singulos*[2] *eorum*.

(23 r°) [IN NATALI SANCTI JOHANNIS BAPTISTE.]

Q]uem creditis natum in orbem, o Xpisticole,
Johannem precursorem, o celicole,
Ipse namque est de quo ait propheta : ecce mitto meum angelum qui preparet ante te viam meam ;
Credimus nempe illum hodie de senili matre progressum, gaudium multis et edendo concessum, cum quo concinite : *De ventre*.

ITEM ALIOS. — (L., 1, 193.)

Festus adest almi Jhoannis dies qui voce prophetica
de se loquitur, dicens : *De ventre*.

(23 v°) [ALIOS.] — (L., 193.)

Ad demonstrandum preclari luminis ortum,
personam tenens Helie voce fideli, *De ventre*.
Cui possem preparare viam plebemque perfectam : *Et posuit*.
Canat novo digne pereant[3] ut crimina
bello : *Sub te[gumento]*.
Ille[4] perfectam quo posse[5] su[b]dere plebem : *Posuit*.

AD PSALMUM. — (L., 193.)

Turba fidelis ovans casto de pectore clamet,
Ps. *Bonum est [confiteri]*.

1. Donum. — 2. Singulis. — 3. Pereat. — 4. Illi. — 5. Possem.

ALIOS.

Prescius holim sermo prophetalis ortum precursoris
vaticinando predixit[1] : *De ventre.*
Post longevam sterilitatem mirabiliter fecundatam, *Vocavit.*
Quod ante mundi constitutionem prescivit et
predestinavit : *Et posuit.*
Ad vitiorum capita triumphaliter abscidenda,
Sub te[gumento].
Ne ostilis inmanitas superaret me : *Protex[it me].*
Valentiorem faciem meam omnium mundi
potentium reddens : *Posuit.*
(24 r°) Gloria... seculorum. Amen.

AD RETOINANDUM[2]. — (W., 25; C., 112; M., 150; L., 193.)

Quem prophete precinere Agni fore precursorem
dicit[3] : *D[e ventre].*
Honestavit verbum suum ore meo : *Et po[suit].*
Constituens me super gentes atque[4] regna : *Sub [tegumento].*
Formans me ab utero servum sibi[5] : *Posuit.*

AD OFFICIUM[6].

Iste puer magnus propheta vocatus ab utero matris,
nam dicit ipse : *De ventre.*

AD OFF[ERTORIUM.]

Johannes est hic Domini precursor, de quo canite omnes
cum psalmista dicentes[7] : *Justus.*

AD COM[MUNIONEM.] — (L., 195.)

Previus hic de quo Pater prophetizat exclamans : [8] *Tu puer.*
Parando via[m] illi cujus preconio tutus[9], *Prehibis [enim].*
Ps. *Ad dandam scientiam.*

1. *W. (p. 25), trope* ad psalmum. *Le reste de cette pièce est divisé dans différents tropes de C. (p. 112), M. (p. 150) et L. (p. 193).* — 2. *Même sens que :* ad repetendum, *ou : pour réentonner.* — 3. Dicit *supprimé dans les autres.* — 4. Et. — 5. *Supprimé dans les autres Tropaires.* — 6. *Même sens que* Introïtum. *Dans L., trope pour le* Gloria Patri. — 7. *Dans les autres Tropaires, c'est le début du Trope ci-avant :* Post longevam sterilitatem. — 8. *Précédé de la rubrique* Co, *répétition fautive de l'écrivain, qui a déjà mis au-dessus :* AD COM[MUNIONEM]. — 9. *Complément :* Angelus cecinit in alvo matris prudenter Johannem : Parare.

TROPI IN S[AN]C[TI] PETRI AP[OSTO]LI.

(24 v°) Petri[1] clavigeri kari pangamus triumphum.
Cujus festum nobis est felix,
quo astra poli conscendit,
sat viriliter liber ab hoste.
At nunc plecto corde simul proclivo regi Xpisto puro
solvamus duorum odas triumpho beato;
Fidibus musicis simphoniet sonus maxime nos apte puros
angelorumque concives sorte beata. Alleluia, alleluia.
Conscio precelsa nobis cum voce ipsius duorum laude
sonat ita boando : *Nunc scio vere.*

HIC INCOANT TROPI.

(25 r°) Ecce dies adest apostolorum principis festivitate
valde sublimis, qua ab angelo ereptus de carcere
ad se reversus dixit[2] : *Nunc scio.*

ITEM ALII.

Angelico fretus dixit munimine Petrus, *Nunc scio.*
Custodem ac defensorem vite meae, *Et eri[puit].*
Constantissimum nominis sui confessorem, *De manu.*
Sancti collegii nostri maligni p[ers]uasoris *Et de [manu].*
Cunctoque coetu maligno[3] *Plebis.*

AD PSALMUM. — (L., 195.)

Apostolorum principem celebrem collaudemus Petrum
gratulantesque cum eo psallamus prophetica voce[4].
Ps. *D[omi]ne p[ro]basti* (usque *meam*[5]).

RURSUM ALI[I][6].

Divina beatus Petr[us] ereptus clementia ad se rediens
dixit : *Nunc scio vere.*
Quia misit Dominus.

1. *L'onciale* P, *la plus importante du Ms, mesure* 16mm 1/2 *sur près de* 9, *et, exemple unique, les lettres* etri cla, *mi-parties rouge et noir, sont enchevêtrées ainsi :* t *dans* e, i *dans* r, *et le* l *sert de boucle au* c *de* clavigeri. — 2. *L. (p. 195), deux phrases en plus.* — 3. *Aux W. (p. 27) et L. (p. 195), le premier et le dernier de ces vers; les trois intermédiaires sont dans M.* — 4. Celebre... prophetico. — 5. *Monition textuelle précisant que le chant doit s'arrêter avant le* Gloria Patri. — 6. *Pièce reproduite en partie et mélangée dans W., M. et L.*

Lucemque justicie suae *(25 v°)* qua me illuminavit
et de carcere eduxit, *Et eri[puit].*
Salvator meus de manu cruenti predonis, *Herod[is].*
Que me circumdederat concilio iniquo *Plebis.*
Gl[ori]a... Ame[n].

[ALIOS.] — (W., I, 26; C., I, 113; L., 196.)

Dum beatus Petrus ab angelo lucis abduceretur ergastulo[1]
carceris, extasim[2] raptus terga legebat dicens[3] : hic
mentis de trono sacre vocis promit sono[4], *Nunc scio vere.*
Video plane, *Quia mis[it] suum.*
Spes mea, vita ac salus, *Et eripuit me.*
Xpistus liberavit me *De manu Herodis.*
De fauce pessimi leonis *Et de omni expectatione.*
Sevientissimi[5] *Plebis.*

AD OFF[E]R[ENDA.] — (L., 197.)

Mundum velut sterocorat[6] calcarunt pede et te
auctorem vite secuti sunt, ideo *Constitues.*

AD COM[MUNIONEM.] — (L., I, 197.)

Symonis eia viro Xpisti pia verba canamus : *Simon Jho[ann]is.*
℣. *Contristatus est Petrus (26 r°) et dixit ei :* Ps. *D[omi]ne*[7].

[IN NATALI SANCTI PAULI.]

(W., II, 28; L , I, 198.)

Q]ui dilexit me et tradidit se ipsum pro me, *Scio [cui credidi].*
Dum segregavit me et vocavit per gratiam
suam, *Qui po[tens est].*
Aporior nunc ut per ipsima sed tunc angelos
judicabo : *In ill[um].*
[8]Ps. *D[omi]ne p[ro]ba[s]ti me.*

[DE SANCTO MARCIALI.]

P]lebs devota Deo nostrum nunc suscipe carmen :
Nempe virum colimus de quo sapientia fatur[9], *Statuit*[10].

1. Duceretur ab ergastulo. — 2. Extasi. — 3. Legebat ducis. — 4. Sonum. — 5. Serientis in me. — 6. *Lire :* stercora. — 7. *Non portés à L.* — 8. *Non porté à L.* — 9. *Deux vers de plus au L. (p. 199).* — 10. *Introit de la messe d'un Confesseur, au lieu du* Probavit *des Apôtres, lequel ne fut introduit qu'après le concile tenu à Limoges en 1031, et se trouve au L., ici cité d'après le W.*

ALII. — (L., III, 199.)

M]arcialem duodenus apex quia jure beavit, *Statuit.*
Quem primum novit tellus Aquitanica patrem *Et prin[cipem].*
Lemovicam sedem tanto pastore perornans, *Ut sit.*
Ut faciat claram crebris *(26 v°)* virtutibus
urbem[1] *In aeternum.*
Ps. *Inveni D[avid].*

(ALIOS. — L., IV, 199.)

Sortis apostolice quia Marcialis fuit unus, *Statuit.*
Primus et occiduum Xpisto generavit hic
arvum *Et principem.*
Est et apostolico fulgoris[2] in agmine presul, *[U]t sit [illi].*
Ps. *Ecce sacerdos.*

ITEM CUJUS SUP[RA.] — (L., V, 199.)

M]arcialis meritum quia fulsit in agmine primum[3], *Statuit.*
Plebs Aquitanica suum gliscens hunc esse
monarchum, *Et principe[m].*
Lemovice gentis[4] primus nova dogmata sparsit, *Ut sit illi.*
Quo Xpisto genitos faciat super astra beatos : *In aeternum.*
Ps. *Benediccione.*

ITEMQUE ALII.

Inclitus hic rutilo celebratur stemate presul;
Plebs veneranda fratrum modulando canamus in
unum[5] : *Statuit.*
Quemque sum[m]us heros ditavit munere
summo, *Et principem.*
Aecclesie propriae firmans per secla patronum, *Ut sit illi.*
Et decus splendor ovans, vita requiesque
beata[6] *In aeternum.*
Gloria seculorum. Amen. Statuit.

[ALIOS.] — (L., XI, 200.)

(27 r°) Ut esset sacerdos secundum ordinem
Melchisedech, *Statuit.*
Ut vigeat summus stola vernante sacerdos *Et principe[m].*

1. Orbem. — 2. Fulgorus (?). — 3. Privum (?). — 4. Plebi. — 5. *C., à la fête de saint Martin, avec* Martine *à la place de* presul. — 6. *Ces trois derniers vers dans L. (IX, p. 200).*

Inter primates regni celestis herilem *Ut sit.*
Grex tuus Marcialis petit memorare tuorum[1]. *In aeternu[m].*

AD OF[FERTORIUM.] — (L., I, 201.)

Marcialem Dominus roborat davitice[2] *Veritas [mea].*
Pax, benignitas atque victoria, *Et misericordia.*
Asomatas fortis superabit nempe catervas[3]. *Et in nomine.*

AD COMM[UNIONEM.]

O sacer gloriose, tibi[4] laus, gloria, jocunditas
sempiterna *Beatus.*
Kyrie leyson, Kirie, Xpiste, etc.[5]

(27 v°) [SANCTI PETRI AD VINCULA[6].]

P]etro ad ostium pulsante[7] occurit puella,
Illum interrogans ocius : quis es Domine, pulsansque[8]
jam jam fortiter januam nostram ;
Adsum Petrus ille respondens dudum missus Xpistum
carcere pro confessione aperi roda[9].
At illa[10] illius voce cognoscens pre gaudio que fleverat
valvas non reclusit fratribus denunciavit[11].
Alleluia Alleluia. Viso Petro omnes mergebant
pre gaudio que fleverat voce magna et Petrus
infit[12] *Nunc scio.*

ITEM UBI SUP[RA.]

Angelus Domini suscitans Petrum eduxit de carcere,
at ille ad se rediens dixit : *Nunc scio.*
Ereptus de custodia militum et cathena resolutus
letus procedens dixit : *Et eripuit.*

1. *W. (p. 29), pour* S. Svuithune *au lieu de* Marcialis. — 2. Martialis Dominus roborat prophetice promens; *et comme liturgie :* Diligo; Dabitur; Et splendebit. — 3. *Tout ce trope sans notation neumatique.* — 4. Tibi sit; *et après le* sempiterna *suit :* nos quoque omnes dicamus tecum, [Domine quinque]. — 5. *Pièce ajoutée postérieurement dans la seconde partie du feuillet laissée en blanc.* — 6. *Vu l'indication de cette fête entre S. Martial et S. Laurent, nous croyons devoir adopter ce titre différent de la fête commune à S. Pierre et à S. Paul. Dans L. (p. 196), suite à la fête du 29 juin.* — 7. *Dans L. :* Petrus ad hostium *(sic)* pulsans. *Nombreuses variantes, et chaque deux lignes sont des* ad repetendum. — 8. Pulsans ; *alias* pulsans qui. — 9. Aperta odas (?) — 10. Illi (?). — 11. Non rediit sit (?) fratribus enunciavit. — 12. *L. ajoute :* dixit.

Collaudatque regem Xpistum qui liberavit eum de
obscuro carceris et de manu impii Herodis[1], *(28 r°)*
Et de omni.
Ps. *Intellexisti... Divina beatis*[2].

INSUPER.

Sortis apostolice princeps, dum lumine Petrus
Angelico lustratur, abiit de carcere dicens : *Nunc scio.*
Quem mediis splendens tenebris michi solvit
habenas *Et eri[puit].*
Custodum de jure ferens celeste triumphum : *Et de omni.*

TROPOS DE S[AN]C[T]I LAURENTI.

(L., I, 203.)

Lauream regni tenet levita Laurentius ecce : *Confessio.*
Cultibus divinis fulget Xpisticola Dei : *S[an]ctitas.*
Torrida carnis meae[3] abundat passio vera.
In s[an]ctifica[tione].
Ps. *Cantate [Domino].*

ALIOS. — (W., I, 30; C., 150; M., 151; L., III, 204.)

Laudemus Dominum cujus replet ordine mundum, *Confessio.*
Celestes in laude chori quia rite resultant[4] : *In cons[pectu].*
Haec tibi Laurenti flammas superare dederunt : *S[an]ctitas.*
Unde coronatus lauro sine fine triumphat :
In s[an]ctifi[catione].

IN ADSUMPCIONE S[AN]C[T]E MARIE.

(28 v°) Ecce dies sancta renitet veneranda Marie,
Corpore qua posito trhono datur ipsi superno;
Nos ideo tanti gestantes festa diei,
Vultu mirifico celebres ac corde sereno *Gaudeamus.*

ALIOS.

Aulam sanctam nunc ingressi, Xpisticole, assumptionem
Mariae semper virginis celebrantes ovanter[5],
Gau[deamus].

1. *Dans L. (IV, 196), variantes très importantes.* — 2. *Mal intercalé par l'écrivain.* — 3. Torrida carne nitet. — 4. Resultat. — 5. *Dans L. (III, p. 204) suivent deux autres vers.*

[ALIOS.] — (W., I, 31; L., I, 204.)

Festiva per orbem adest nunc dies,
qua alma Maria conscendit ad ethera :
supere gaudent cuncte virtutes :
nosque cum illis consona voce, *Laud*[1].
Suscipit letam presidens celsus,
collocat secum sede paterna : *De cujus.*
Polorum catervae, ymnum ante sedem dicunt : *Et collaudant.*
(29 r°) Ps. *Eructavit.*

ITEM UT SUP[RA.] — (W., II, 32.)

Fulget nempe dies cunctis veneranda per orbem,
quo Maria virgo[2] celos penetravit ab arvo : unde *Gaudeamus*,
Cujus honore sacram dominam laudamus in
aulam[3], *Diem* [*festum*].
Personis trinis unum regem recolentes[4] : *Sub* [*honore*].
Et quia effecta est mater Salvatoris,
modo sociata est angelicis choris : *De cujus.*
Quem omnis adorat mortalis et omnia numina
sursum[5] : *Et coll*[*audant*].
Ps. *Gaudent angeli.*

ITERUM. — (L., V, 204.)

Pangamus socii humili voce canora, et *Gaudeamus.*
Q]uia magna ejus munera magna rite pertonant
sollempnia; *Sub* [*honore*].
Ipsa Xpisti mater hodie feliciter ascendit ad
ethera : *De cujus.*
Plaudent coetus celi, letantur omnes Xpisticole :
Et coll[*audant*].
[6] *Gl*[*ori*]*a. Amen.*

ALIOS. — (L., VI, 204.)

Quia naturam nostre humanitatis
copulavit naturae suae divinitatis[7]. *Gaudeam*[*us*].
In quo nos beatus gaudere monet Apostolus, *Diem.*
Que hodie coelos ascendit mortis devicto principe, *De cujus.*

1. *Mis fautivement pour* Gaudeamus. — 2. Qua genitrix Dei. — 3. Aula. — 4. Venerantes. *Là s'arrêtent W., M. et L., qui portent ensuite la dernière phrase avec la variante ci-après désignée.* — 5. Quam laudat mortalis et omnia... — 6. *Non signalé au L.* — 7. *W. (p. 31), trope* ad Psalmum, *avec* qui *au lieu de* quia.

Ammirantes *(29 v°)* eam genuisse Deum et
hominem. *Et conlaud[ant].*

IN NATIVITATE S[ANCTE] MARIE.

Celitus instructi sophiae spiramine sancte[1], *Gaudeamus.*

ALIUM. — (L., I, 207.)

Fulget nempe dies cunctis veneranda per orbem,
quo ex stirpe Davit virgo processit Maria; unde *Gaudeamus.*
Cujus honore *(Ut supr[2])* : diem festum
Personis trinis *(Ut supr[3])*
Idem Gessea virga olim promissa, hodie nobis est
nata : *De cujus.*
Mirabili letitia[4], *Gaudent.*
Ammirantes exortam tante magnitudinis reginam
benedicunt, adorant[5] *Et coll[audant].*
Conditorem mundi, *Filium.*
[6]Ps. *Magnus D[omi]n[u]s.*

ITEM ALIOS. — (L., VII, 204.)

Omnipotens, petimus, pia laudum suscipe vota *Gaudeam[us].*
Dulcifluis digne recinendo cantibus odas, *Diem.*
Alternis sonos[7] modulos promamus ovanter : *Sub [honore].*
Agminibus variis Dominum qui laude *(30 r°)* fatentur :
Et collaudant.

ALIOS, ITEM DE ASSUMPTIONE. — (R. h., 2593.)

Cantemus omnes mellifluum carmen fibrarum ore
psallentes[8], *Gaudeam[us].*
Quia hodie sola innupta virgo[9] Maria coelos
conscendit, exultemus; *Diem.*
Cantica predulcia summo Regi persolvamus
ovanter[10], *Sub [honore].*
Benedictam proclamantes Dominam universe
machinae mundi[11], benedicunt : *Et collaud[ant].*

1. *L. (p. 207) complète par deux autres vers.* — 2, 3. *Ces renvois ainsi indiqués dans le texte correspondent au trope* Fulget *de l'Assomption ci-dessus, p. 32 ; mais ces deux passages sont supprimés dans L.* — 4. Laetitiam. — 5. Adornant. — 6. *Non signalé par L.* — 7. Sonis. — 8. *Aux C. et L. :* ore tonanti. — 9. *C. et L. :* Virgo manens et post partum virgo innupta maneret. — 10. *Phrase manquant dans C. et L.* — 11. Cosmi.

[IN] DECOLLATIONE S[ANCTI] JOHAN[NIS.]

[TROPOS.] — (L., I, 206.)

Sacra melodimata recinendo clangite cuncti nempe
que evangelica de Johanne pertonat turba : *Joh[anne]s.*
Q]uem digito populis indicit latice baptizatum
nosse cupit ipsum debeat inferis nuntiare : *Mittens.*
Homo verus Deusque, verax redemptio mundi
et qui cuncta tenens aequo libramine pensas : *An allium.*

ALIOS. — (L., II, 206.)

Celebranda satis precursoris Domini atque baptistae
martirii nunc dies adest, de quo Matheus euvangelica
voce intonat ita, dicens : *[J]oha[nne]s.*
(30 v°) Jam mistica[1] ministerii sui presciverat finem,
Propriique corporis imminere resolucionem : *Mittens.*
Ad ipsum quem voce testificante paterna : Hic est
filius meus dilectus,
Jordanicis tinxerat[2] aquis Agnumque Dei demonstraverat
cunctis quem interrogat, dicens : *Tu es.*
Quem ego mundo enunciavi[3] et nunc capite plectendus
inferno te nunciem : *An alium.*

[ALIOS.] — (L., III, 206.)

Precursoris Domini, omnes Xpisticole, laudes Deo promite.
Quem evangelista pertonuit consona voce, *Joh[anne]s.*
Miracula cernens Domini[4] ac magistri sui audituque
audivit, tunc *Mittens.*
Fantur[5] alumni interrogando magistri obedientes
precepta, dicendo : *Tu es.*
Nosse cupit tuus, Domine, precessor venerabilis, ut
sicut te indicavit superis ita nunciet inferis. *An al[ium].*

AD OFF[E]R[ENDA.] — (L., 207.)

Incesto[6] Herodes graviter famulatus amore
Justicieque carens bella nefanda gerens : *Misit.*
(31 r°) Vertice multatur Domini precursor
honesto : *Quo [audito].*
Obicit[7] constrictus palmas utrasque per
altans *Medio car[cere].*

1. Jam enim mystici. — 2. Tinxerit. — 3. Ennunciavit *fautif dans L.* — 4. Omini et. — 5. Dantur. — 6. Uncesto (?). — 7. Ubi ce (?).

AD COMM[UNIONEM.] — (L., 207.)

Rex precelsus[1] ait missori quam bene vestro :
Ite, dicite Joh[anni].

[SANCTI MAURICII.]

(L., 208, 209.)

H]aec legio, duce Mauritio, pro nomine Xpisti
Mortem sponte subiit, cum mox ei Xpistus inquit : *Venite.*
Jure coheres mei vos paciendo sequaces : *Per[cipite].*
A Patre sponte datum sed agone coemptum : *Q[uo]d vob[is].*
Vos, legio mea, cum superis jam decantantes *Alleluia.*
Ps. *Esurivi.*

[INCIPIUNT DE SANCTO MICHAHELE[2].]

D]icite quid colitis, fratres, quid statis in ymnis,
Turba cum angelica Mikaelem *(31 v°)* laude jocunda,
Celicolas proceres Domini, de munere fratres,
Hii nostri socii renitent domumque ministri
Hos bene dicendo, cantando sciamus ad ipsum : *Benedicite Dom[inum].*

AL[IOS.] — (L., II, 209.)

F]estivo jam inminente die vestro splendore lustrato
una nobiscum et Mikaele archangelo, *Benedicite.*

ITEM TROPI. — (L., I, 209.)

O vos, quos in principio creavit Omnipotens ad laudem
et gloriam nominis sui, *Benedicite.*
Desiderantes eum intueri cujus vultum cernitis
semper presentem : *Potentes.*
Ipsum collaudantes per quem geritis mirabiles res : *Qui facitis.*
Adimplentes jussa jugiter ipsius, *Ad aud[iendam].*
Ps. *Benedic anima mea D[omi]no.*

ALII. — (C., II, 115.)

Principis aetherei Michaelis festa canendo[3],
Celica turba Deo festivo noblo cieto[4], *Bened[icite].*

1. Precolsus (?). — 2. *Titre ainsi porté au L.* — 3. Colendo. — 4. Celica Deo turba festive nobla cieto. *Le N. porte aussi :* nablo.

Laudibus alternis *(32 r°)* ter trinis cetibus almis[1], *Poten[tes]*.
Terrigenas interque[2] Deum celestes volitatis eroes :
Ad aud[iendam].

SI PLACET ITERUM AL[II.] — (W., II, 35; M., II, 152; L., I, 209.)

O Michael supereque ob nos gaudendo choortes ; *Bene[dicite]*.
Nos qui sanet egros, vos stare facitque beatos, *Potentes*.
Ordinat hic legem per vos [h]omo factus
herilem[3] *Ad aud[iendam]*.
Gl[ori]a se[c]ulorum.

[ITEM ALII.] — (L., V, 209.)

E]cce jam, Xpisticole[4], in hujus principis vestri Michaelis
solemnitate preces nostras vestris jungentes
laudibus, *Bened[icite]*.
Et exorate, quesumus, ipsum pro nobis qui vos ad se
laudandum creavit tam dignissimos atque
preclaros[5] : *Potentes*.
Ergo petimus ut, vestro juvamine sursum sublevati,
mereamur nobis conjungi : *Ad audiendam*.

AD REPETENDUM.

Quem cuncta laudant simul beata[6] regem aeternum
atque tremendum, *Benedicite*.

AD OFF[E]R[ENDA.] — (L., II, 210.)

F]actum est silentium in celo *(32 v°)* quasi media hora,
et septem angeli stantes erant in conspectu Dei,
et date sunt illis septem tube et venit alius, et *Stetit*.
Ut adoleret eam[7] super altare aureum quod est
tronum : *Et ascendit*.
[℣.] *In conspectu*[8] [*angelorum psallam*].

AD COM[MUNIONEM.] — (L., 210.)

Auctorem omnium in eternum laudantes
regnantem, *Benedicite*.
Ps. *Benedicite omnes virtutes D[omi]ni*
et ymnum [*dicite*].

1. Vocibus almis. — 2. Terrigenas internas. — 3. *Ces deux derniers vers sont transposés dans le W.* — 4. Caelicolae. — 5. Praeclarus (?) — 6. *L. (p. 209) :* creata. *Là cette phrase est suivie de deux autres.* — 7. *L. :* ea. — 8. *Manque dans L.*

[IN FESTIVITATE SANCTI GERALDI[1].]

Laudibus alternis niveae vinnula[2] turmae,
Militis ingeminet persolvere debita Regi ; *Os justi.*

AL[IOS.]

Astrigera resonet quo rite boemata scandit
Geraldi festum divina voce caterva ; *Os justi.*
Cujus in exemplo meruit pie vivere Xpisto, *Et lingua.*
Mortalium dum corda suis secernit ab arvis, *Lex Dei.*
Aedificans[3] alios verbi de rore superni : *In corde.*
[4]P[s]. *Noli emulari.*

AL[IOS.] — (L., VI, 185.)

Concrepet alma cohors Xpisti nunc corde Geraldo
Misticae[5] vox cujus *(33 r°)* Davitica fatur in odis, *Os justi.*
Qua gaudebit opima ferens tunc premia miles ; *Et ling[ua].*
Virtute gratis Domini moderante superna, *Loquet[ur].*
Nos quo glorificet sacra munera dando perhennis *Lex Dei.*
Insignis precibus magni semper quia candet : *In corde.*

UT SUPRA. — (L., VII, 185.)

Concinat en Domino noster nunc coetus ovanter
Carmine Davitico psallens in laude Geraldi : *Os justi.*
Lustrabit jugiterque[6] flagrans intima cujus, *Et lingua.*
Quo pie justificet devotos jure[7] perhennit (? t) *Lex [Dei].*

ITEM AL[II.] — (L., I, 184.)

Glorificando Deum gratanter sumite laudem
Nunc jam, Xpisticole, venit quia temporis hora
Psalmodice pia vota Geraldo[8] reddere, cujus *Os justi.*
Virginibus junctus ideo, sapientibus ipse
Lampade cum corusco procedet obviam sponso ; *Et ling[ua].*
Quod cum juste datum fuerit, tunc toto precatu
Obtineat reis veniam, quia permanet semper *Lex [Dei].*

(33 v°) [ALIOS.] — (L. II, 184.)

F]estivus nunc dies adest viri beati nempe Geraldi[9],
cujus actionem atque virtutum (? = em) psalmista
conspiciens dudum vaticinando dicit de seipso : *Os justi,*

1. *Au L., pour* S. Auterius *(pp. 184-135) ; et là les deux premières séries de nos tropes n'en forment plus qu'une seule, qui est la 5e.* — 2. Vincula. — 3 Edificant. — 4. *N'existe pas dans L.* — 5. Mistica. — 6. *L. :* qui. — 7. *L. :* vire (?) perhenni. — 8. *Alias :* Auterio. — 9. *Alias :* Auteri.

En[1] ecce quia sapienter talentum creditum sibi
Domino suo duplicatum reportavit, ideo seclum[2]
judicibus et ipse sedebit. *Et ling*[*ua*].
Quicque a justo[3] retributore percipiens mercedem
felix[4] intrabit in Domini sui gaudium, ubi semper
ovanter manebit, quoniam bene perseveratur[5]. *Lex.*

[ALIOS.] — (L., III, 185.)

I]n beati hujus laude Geraldi[6] humili voce canite omnes,
hoc quod psalmista prophetali organo fatur de
ipso[7] : *Os justi.*
Hic jam caelo receptus conjungitur hodie sanctis,
atque cum ipsis percipiens regnum gaudebit jure
per evum; *Et lingua.*
Cum venerit Xpistus ad judicandum tunc isdem
Geraldus[8] subveniat nobis persistis[9] vere. *Lex D*[*e*]*i*[10].

[IN FESTIVITATE OMNIUM SANCTORUM.]

(34 r°) H]odie mundo festivus illuxit dies omnium
Sanctorum;
Hodie martirum turba tripudiat in caelis, et nos in
terris[11] *Gaudeam*[*us*].

ITEM TROPI. — (L., II, 210.)

Eia plebs devota Deo nunc corde sereno, *Gaud*[*eamus*].
Consonet ore simul nostrorum flos meritorum, *Die*[*m festum*].
Aeterni socii fulgoris germinus[12] alti, *Sub onor*[*e*].
In qua hodie omnes sanctos condignis laudibus
venerantur : *Et co*[*nlaudant*].
[Ps.] *Magnus* [*Dominus*].

[ALII.] — (L., III, 211.)

S]anctorum sancto cunctorum laude canendo, *Gaudeam*[*us*].
His recinendo sonos supplici modulamine
dulces, *De quor*[*um*].
Qui vice conserta simul alternando resultans[13] *Et con*[*laudan*]*t.*

1. Hecce. — 2. Ideo cum seculi; *cette transcription, maintenue dans L., a été barrée ici pour le :* ideo seclum, *dont* secl *est dans l'interligne.* — 3. Ajutorem (?) — 4. Felit (?) — 5. Perseveravit. — 6. Auteri. — 7. Illo. — 8. Auterius. — 9. Perstitit. — 10. *Bas de page en blanc pour inscrire le grand titre de la fête suivante.* — 11. *Aux W. (p. 30), M. (p. 152) et L. (p. 210), ces deux vers sont terminés chacun par :* eia, eia, *et de plus par une troisième phrase; L. en a même deux autres.* — 12. *L. :* germinis. *Egalement dans W., avec deux vers en plus.* — 13. Resultant.

[ALII.] — (L., IV, 211.)

Secla Deus gratis quos presciit ante fideles,
In convalle licet lacrimarum corde cruentos : *Gaudeam*[*us*].
Gloria nostra manet, quia nunc letamur in ipso; *Diem.*
Curiam quis[1] ornatam celestis[2] plaudit iatu : *De quor*[*um*].
Pastoris *(34 v°)* vident sociata cui vulnere
caulis : *Et coll*[*audant*].
[3] *Gloria Patri.*

[ITEM ALII.] — (L., V, 211.)

E]cce, Xpisticole, spallentes carmina laudum, *Gaudeam*[*us*].
Corde simul ore letis[4] visceribus totis, *Diem.*
Primorum patrum presentium ac futur[orum], *De quo*[*rum*].
Cernentes gregem socium[5] nam benedicunt *Et coll*[*audant*].

AD REPETENDUM.

Eia canendo sonos supplici modulamine dulces[6] *Gaud*[*eamus*].

[DE SANCTO MARTINO.]

J]am patronis emicat festa, Xpisto reddite odas plebs
devota.
Que petens Martinus[7] ad astra roboamini, Xpi[sti]cole,
nunc in arva, *Alleluia.*
Nunc plebs cuncta pro sacerdoti[8] infula qui nitet in celo,
en ecce
Vere jam in illo sunt completa psalmographi oracula
que (qua ?) dicens ait[9] : *Statuit.*

[ALIOS.] — (L., II, 211.)

Letabunda per orbem nunc emicat dies, qua pauper
et modicus hic presul Martinus celum ingreditur
dives, quia *Statuit.*

AL[IOS.] — (W., II, 40; C., II, 116; M., I, 152; L., I, 211.)

M]artinus meriti[10] virtutum stemate pollet : *Statuit.*
Carcere qui nexus carnis animatus ab astris : *Et coll*[*audant*[11]].

1. Quis *supprimé dans L.* — 2. Cœlesti. — 3. *Non signalé à L., qui porte le ps.* Letamini. — 4. Laeti. — 5. Socium sibi nam. — 6. *W. (p. 39) et L. (p. 211) complètent par deux autres vers.* — 7. *L. (p. 184) pour S. Orent et S. Géraud; et* qua *au lieu de* que petens. — 8. Sacerdotali. — 9. *Dans L., cette dernière phrase est pour :* ad repetendum. — 10. Meritis virtutum et. — 11. Et principem.

Cujus pontificalis apex flavescit abunde : *Ut sit* [*illi*].
Moenibus astriferis puro co[n]scriptus in albo : *In æt*[*ernum*].
[Ps.] [1] *Invenit D*[*avid*].

[ALIOS.] — (C., IV, 116; L., I, 211.)

Dicat in et[he]ra Deo laudes et conscio sacra,
Martinoque melos[2] decantent organa vocis : *Statuit.*
Quo populis propinaret ovans documenta
fidei[3] *Et pri*[*ncipem*].
Xpistus ut Aecclesiae suae sacra jura libaret : *Ut sit.*
Palma decori velut[4] lucet aether in ordine
phoebi : *In æ*[*ternum*].
[5][Ps.] *Ecce sac*[*er*]*d*[*os*].

[ALIOS.] — (L., V, 212.)

E]ia gaudete Martino quia pium est hunc paradisicole
hodie excipiunt gaudentes, quia *Statuit.*
Munia illius devotus implevit satis est quod huc usque
certavit : *Et pri*[*ncipem*].
O vere[6] beatum in quo dolus non fuit; *Ut sit.*
Est enim ille ut est consertus apostolis ac
prophetis, *In eternum.*
[7]Ps. *Benedictionem.*

[ALIOS.] — (L., VI, 212.)

Hic Domini famulus quia mansit jure fidelis, *Statuit.*
Quo manna valeat cunctis prebere superna[8] *Et prin*[*cipem*].
Armis accinctus verbi *(35 v°)* vestivit honore : *Ut sit.*
Et decus eximium mansurum firmiter usque *In æt*[*ernum*].
[9][Ps.] *Non est inventus.*

[ALIOS.] — (L., VI, 212.)

Qui placuit Domino magnus nunc ecce sacerdos, *Statuit.*
Lustravit sacris pectus purgando lucernis, *Et prin*[*cipem*].
Justicie caput hornat diadema sacratum : *Ut sit illi.*
Alma glorificatur ovans pietate per astra, *In* [*æternum*].

ALIOS. — ([10]W., I, 19; L., II. 211.)

Ecce dies magni meriti[11] veneranda patroni,
qui fuit in populo splendor ovans, ideo *Statuit.*

1. Misericordias Domini. — 2. Martinoque simul. — 3. *Remplacé par :* Sidera qui statuit. Martinum et ipse sacravit. — 4. Velut nitet ether. — 5. *Supprimé dans les autres* — 6. Quere (?) — 7. *Non mentionné au L.* — 8. Superni. — 9. *Omis dans le L.* — 10. *Au W.*, in depositione S. Suuithuni *(p. 29)*. — 11. Meritis.

Rex regum cunctis pandentem verba salutis
tutavit famulum ante minas procerum : *Et p[rincipem].*
Constituens digne ministrantem dona superna[1]
Patri in excelso pontificem solio : *Ut sit illi.*
Qui bene certavit terris, modo regnat in astris,
conlaudatque suum loetus in axe Deum, *In æ[ternum].*
Gloria... seculorum. Amen.

ALIOS. — (L., VII, 212.)

Pangamus omnes preconia festivitatis hodierne,
Martine presulis adjuti suffragiis, quia *Statuit.*
Inter pontificum agmina celsiori *(36 r°)* emicat
gracia : *Et pri[ncipem].*
Qui calcata [h]ereticorum perfidia sanctae Trinitatis
docuit misteria : *Ut sit [illi].*
Et confracta draconum nequicia stolam[2] inmortalitatis
adeptus est in gloria : *In et[ernum].*

ITEM ALII. — (L., VIII, 212.)

Psallite omnes ovanter voce sonora dicentes : *Statuit.*
Pastori eximio a cunctis jam venerato : *Testa[mentum].*
Cujus Martinus imitator extiterat : *Et prin[cipem].*
Dilectis ovibus seque redemtor[3], *Ut [sit].*
Sidereaeque sedis [h]onestas, *In et[ernum].*

ALII. — (L., IX, 212.)

C]elsa polorum, pontus et ima presulem istum laudent,
canentes : *Statuit.*
Coronam sacerdotii, *Testamentum.*
Quo uniti simus fide : *Et princi[pem].*
In sede sublimans, *Ut sit illi.*
Canens[4] indefitiens, *In etern[um].*

AD OFF[E]R[E]NDA TROPUS. — (W., III, 15; L., I, 213.)

C]else Deus precibus Martini plebibus adsis, quia *Posuisti.*
Munere namque tuo Martinum magnificasti,
quia[5] *Magna est*[6].
(36 v°) Tu, Deus magne, tribuisti ei vitam : canite
eia[7], ℣. *Vitam petiit.*

1. Digne Xriste tibi famulautem constituisti Patris. — 2. Jam (?). — 3. Redemptis. — 4. Manens. — 5. *Les* quia *remplacés par* eia *dans W. (p. 15), à la fête de S. Benoît.* — 6. *Partie écrite dans la marge.* — 7. *Supprimé aux Tropaires.*

[AD COMMUNIONEM.] — (L., 213.)

Hic dictis prelucens morum[1] probitate decorus
Beatus ser[vus].

[IN NATALI SANCTI CLEMENTIS[2]]

F]ulget in ordine apostolico presul venerandus[3]
Urbis Romulide[4] Clemens pastor, cui
summus *Dicit D[omi]n[u]s.*
Rectoris[5] e sacro manantes fontes[6] superni, *Quos dedit.*
Munere gratuito quo[7] do gratis bona cunctis, *Non desi.*
Quod nectar celeste replet ructamine divo; *Adest enim.*
A]dscriptum in libro vite celestis herili *Et munera.*
Que tipicis adoperta patent reserata figuris, *Accepta.*
Thus ut odoriferum redolencia balsami hodorque *Super altare.*

ALII. — (L., 213.)

(37 r°) C]lementis[8] credens divini semina
verbi; *Dicit D[ominu]s.*
A]d populi documenta pii[9] promenda salute, *Non desi.*
Quod profert veterisque nove misteria legis; *Adest enim.*
Ob meritum digne cunctis memorabile seclis, *Et munera.*
Sacra caro inmaculati Agni cum sanguine facta : *Sup[er].*

AD REP[E]T[ENDUM[10].] — (L., 213.)

A]ecclesie caulas pastori rite tuenti, *Dicit.*

[NATALE SANCTI ANDREÆ APOSTOLI[11].]

A]lma dies cunctis nimium veneranda refulget
Andree sancti festivo honorandaque cultu :
Vocibus altissonis cujus psallamus honore[12] : *Michi autem.*

[ALIUM.] — (L., 216.)

(37 v°) C]ulmen apostolicum Andrea super astra beatus
insignis retinet, nos unde canamus omnes[13] : *Michi autem.*

1. Moram. — 2. *Grand espace vide pour ce titre et pour l'onciale F.* — 3. *Cette série est citée en note dans W. pour L. (p. 213), à la suite de l'offertoire de S. Martin.* — 4. Romulade — 5. Pectoris. — 6. Fonte. — 7. Quos do. — 8. *L. :* Clementi. — 9. Piis. — 10. *L. :* AD SUFFICIENDUM. — 11. *Grand espace vide pour ce titre et pour l'onciale A.* — 12. *A l'appendice du L. (p. 216), avec le :* Leta cohors *qui clôture la série suivante.* — 13. Ovanter.

Miro lustrantes varioque inbramine[1] cosmum : *Michi.*
Sedibus etereis gestantes serta per eon : *Nimis.*
Leta cohors proclamet ovans nunc nostra
canendo[2] : Ps. *Domine probasti.*

UT SUP[RA] ALII. — (L., 216.)

U]ndique Xpisticolum Andree dum festa recenset,
Concurrens almi nunc turba resultans,
Concinat altitrono cecinit quod vatis eidem[3] : *Michi.*
Litus terrigenas postquam dominere
suppremo, *Nimis ho[norati].*

[ALIOS.] — (L., 216.)

C]oncinat Andree sancti plebs festa colenda
Celica quod psallet jugiter melodema chorea : *Gloria [Petri].*

ALII. — (L., 216.)

A]postolicis venerandis melos clangamus honoribus : *Michi.*
Amicti honore preclaros[4] *Amicitia.*

[ALIOS.]

(38 r) X]piste tuos mundo segregans pietate ministros,
Quos legerat tibimet faciens in regno choheres[5] *Constitues.*
Censores statuens populis quo jura ministrent ; *Memores.*
Sermo tonans quorum naviter per complica
mundi, *In omni.*

AD COMM[UNIONEM.] — (L., 216.)

U]t meruit Xpisti gliscens invisere tecta, *Dicit Andreas.*
Adtrait et Petrum societ quo jure magistro, *Et addux[it].*

[IN DEDICATIONE ECCLESIAE[6].]

(W., III, 38; M., 153; L., 186.)

C]elebremus ovanter festa Aecclesiae necne canamus
omnes : *Ter[ribilis].*
Quia ab Altissimo fundata est *Hic [domus].*
In ipso[7] enim Xpistus abitat et hic[8] scala angelorum
est, *Et porta.*

1. Libramine. — 2. *Mis à la fin de la série précédente.* — 3. Quos vatis eadem. — 4. Preclaro. — 5. *Là s'arrêtent ces tropes dans le L. (p. 216).* — 6. *Grand vide pour ce titre et pour l'onciale C.* — 7. *W.* Ipsa. — 8. Haec.

Per quam credentes veniam mea prius adeptam[1],
ad aetherea merentur conscendere. *Et vocabit[ur].*
[2]Ps. *D[omi]n[u]s regnavit.*

ALI[UM.] — (L., IV, 186.)

(38 v°) Divinus succendat amor ferventia corda,
sanctorum meritis ut pie digna canat; *Terri[bilis].*
In quo celi terreque compos adoratur a cunctis, *Hic dom[us].*
Nisibus arta (?) Dei populorum noxia vitans, *Et porta.*
Intrant mox per quam justorum gaudia vite : *Et vocabit[ur].*
[3]Ps. *Domu[m] tua[m] D[omine].*

ALIUM. — (L., V, 186.)

H]ic trina sonat deitas unaque potestas : *Terri[bilis].*
Nectare dulcedinis divorum numine plenus, *Hic [domus].*
Luminae lustrata piorum stomatis alte[4]; *Et por[ta].*
Per quam Xpisticole triumphantes supera
scandunt : *Et vo[cabitur].*
[5]Ps. *Fundamenta.*

ITEM CUJUS SUP[RA]. — (L., VI, 186.)

Haec meruit sponsum civitas amplectere Xpistum;
manet enim felix et pariens, ideo *Terri[bilis].*
Divinis fulget rebus de munere spondi[6] *Hic [domus].*
Angelicis conferta bonis ubi sancta ditantur *Et por[ta].*
Per quam plebs honorata Dei sacra lumina[7]
lustrat : *Et voc[abitur].*

AL[IOS.] — (L., VII, 186.)

(39 r°) C]oncinat en plectrum felicis postulo
linguae : *Terr[ibilis].*
S]otheris et dextra persistat nunc benedicta, *Hic do[mus].*
Qua criminum minuat hic fas per secula
clemens : *Et voc[abitur[.*
Ps. *Haec est domus*[8].

ALIUM. — (L., VIII, 187.)

Haec est etenim aula Dei de qua dictum est : *Terri[bilis].*
Subplantans vicia plebis proclamant ovanter : *Hic dom[us].*
Pervia pulsanti reserantur limina cordi[9] *Et porta.*

1. Venia mea prius adempta. — 2. *Non signalé par les autres.* — 3. *Non signalé au L.* — 4. Alti. — 5. *Omis dans L.* — 6. *L. :* Sponsi. — 7. Limina. — 8. *Non signalé au L.* — 9. Cordis.

A Xpisto gratis poscentis orrida tergi : *Et voc*[*abitur*].
[1] *Gloria... seculorum. Amen.*

ALIUM. — (L., IX, 187.)

T]ipica visione stupefactus Jacob, excitus somno
pavensque dixit : *Terri*[*bilis*].
Angelico dedicata frequenti numine celsi, *Hic dom*[*us*].
Domus oratu mane querentibus obtima semper, *Et voc*[*abitur*].

ALII.

Sanctus celsitroni merito venerabilis, atque *Terribilis*.
Holim quem Xpistus specialis sancxit honorem, *Hic* [*domus*].
Qua scelerum maculae terguntur fonte sacrato, *Et vocabit*[*ur*].

ALIOS. — (L., X, 187.)

(39 v°) H]anc divina manus sacravit celitus
aulam : *Terribilis*.
Hic pietate Dei veniam cum fide petamus : *Hic do*[*mus*].
Hoc templum toto laudabitur orbe per evum : *Et vocabit*[*ur*].

ALIOS. — (L., XI, 187.)

A]ngelicos patriarcha chorus[2] holim Dominumque
innixum scale cernens proclamat ovanter : *Terribilis*.
Spiratus Soliman deditus policam peregrinam
arvis quem mittet divo copiam beatorum : *Hic domus*.
Porta hec justicia est celoque dirigit almos
hanc[3] justi penetrant paradisum semper ovantes[4], *Et porta*.
Speque fide Dominum retinens[5] precordia sacra
quæ templum Domini corpus quoque jure[6]
fatentur : *Et voca*[*bitur*].

[ALIOS.] — (L., XIII, 187.)

A]gmina perhenniter jubilant angelica, hunc locum
(40 r°) protestantur sacrum, dicencia[7] : *Terr*[*ibilis*].
Hanc domum Deo assignant prosequendo fidelium
precordia; *Hic* [*domus*].
Adest porta per quam justi properantes redeunt
ad patriam, *Et por*[*ta*].
Astra, polus, terra, pontus quo letantur[8] haec
dicentes carmina : *Et vocabitur*.

1 *Omis dans L.* — 2. *Lisez :* choros. — 3. Ac justi. — 4. Ovanter. — 5. Retinent. — 6. Jurae. — 7. *Mot ajouté dans l'interligne.* — 8. Conlaetantur.

ALII SI PLACET PRIMI. — (L., XVIII, 188.)

Psallite cum laude cantate Deo, fratres gratulantes;
Tempus instat, adest hora, psallite jam nunc dicentes :
O gloriose rex, Deus alme, te laudamus, Domine,
in aula sancta tua psallimus tibi, dicentes[1] :
Dominus fundavit eam, o quam *Terribilis.*

AL[IOS[2].] — (L., 189.)

C]oncrepet Aecclesia laudes, voce Salomonis nostra
catherva simul decantent (tet ?) humili voce[3] Domino
dicens : *Domine D[eu]s.*
Tantam sollempnitatem celebrantium propiciare
digneris[4] peccatis *Deus Isr[ahe]l.*

AD COMPL[ENDUM]

Domum istam tu protegere digneris, Xpiste,
qui dixisti[5] : *Domus mea.*

(40 v°) [TROPI DE SANCTA TRINITATE.]

(C., III, 112; M., 153; L., 193.)

C]unctipotens Genitor, Natus, cum Flamine sancto[6],
Gloria, majestas, deitas, virtus simul una : *Benedicta.*
Indiscreta manens virtutis robore semper,
Quamquam personis capiat cognomina trina : *Confitebim[ur].*
Plurima nunc laudum psallentes[7] dona ferendo,
Atque suas jugiter virtutes rite canendo : *Quia fecit.*

DE S[AN]C[T]A ✠ [CRUCE]

(W., 22; C., 110; M., 149; L., 186.)

Perspicue crucis en magnum dicamus honorem : *Nos autem.*
Qua mundum Dominus pendens a morte redemit : *In quo.*
Sanguine qui suo[8] pro nobis victima cesa est[9] : *Per quem.*

1. Psallimus illicia; *puis vient le Ps.* Vidit Jacob scalam. *La phrase finale manque.* — 2. AD OFFERENDA. — 3. *Dans L. :* Humili voce, *supprimé.* — 4. Dignetur. — 5. *L. (p. 189) a ce trope et deux vers en plus.* AD COMMUNIONEM. — 6. Sacro. — 7. Gaudentes. — 8. Fuso. — 9. *C. ajoute :* Quam nos auctore surgendi credimus omnes.

TROPI DE AP[OSTO]LIS

(W., II, 42.)

Festis nunc in apostolicis laus clangat herilis : *Michi.*
Angelici(s ?) patres clari super aethera cives[1], *Amici.*
Qui debriant evangelico sophismate cosmum[2]. *Nimis.*

ALII. — (W., V, 42; C., III, 117.)

F]ilius ecce Patrem compellans taliter inquit[3] : *Michi.*
(41 r°) A]fectuque pio repetens dictando[4] ministrat : *Nimis.*

AL[II.]

Sanctorum collegio apostolorum ovans conlaudat
ita propheta : *Michi aut[em].*
Trinitatis nomen spargentes per mundi
climate (= ta ?), *Honorati [sunt].*
Paracliti repleti donis per Verbum Patris : *Nimis.*

[ALII.] — (W., III, 42.)

N]obile apostolicae[5] admirans decus ordinis almi
daviticus vates proclamat talia, dicens : *Michi.*
Quem[6] divinus amor vere tibi junxit amicos : *Amici [tui].*
Celica namque pios reddunt audierit (?) ad
superbos[7]. *Nimis.*

[DE PLURIBUS MARTYRIBUS]

Suscipe sanctorum festivas, Rex pie, laudes,
Quas tibi concinimus psalmum modulando camenas : *Intret.*
Vox[8] votumq[ue] cori noster famulatur et omnis *Gemitus.*
Qui reddes bravium justis in arche polorum : *Redde [vicinis].*
Ultrici reprobos meritos (= to ?) qui cuspide perdes : *Vindica.*

ITEM ALIA.

C]elica sanctorum, quod *(41 v°)* clamat turba sub ara,
Affectu socio psallamus voce sonora ; *Intret.*
Judicii libram qui justo pondere pensas : *Redde.*
Qui nullas sontum culpas pacieris multas, *Vindica.*

1. Oves. — 2. *Dans C. (p. 117) incomplet.* — 3. Dicens. — 4. Ditando. — 5. Apostolici. — 6. Quos. — 7. *Le W. le porte* AD PSALMUM, *avec :* piis, *au lieu de* pios, *et* acherunta *remplace l'inintelligible* audierit *ou* audiere. — 8. *Primitivement :* Mox ; *en retouchant l'M rubriqué, on en a fait un V.*

ALII. — (C., I, 117; M., I, 153.)

Gloria martirum et corona certaminis : *Intret.*
Effunde iram tuam in gentes quae te non noverunt : *Redde.*
Deus, qui sedes super tronum et judicas
aequitatem[1], *Vindica sanguinem.*

[DE ASSUMPTIONE S. MARIÆ.]

Sol alma Virgo celos scandet regina, *Vultum tuum.*
Quem Virgo est adepta que opifex que matri (?) *Adducentur.*
Roseo plasti poli laus ejus, *Adducen[tur].*

[ALIOS.]

V]irginis speciose moderanine pulcre Deo
psallite : *Vultum tuum.*
Que fragile sexu pa[2]
Ideo meruit in aula Regis clarescere manentem,
ita *Jubilate* (?).

AL[IOS[3].]

(42 r°) Haec festa precelsa convenite omnes sacrum
corpus percipere, una voce proclamantes.

A[NTIPHONA] DE NATIVITATE[4]. — (R. h., 5367.)

Emitte Spiritum sanctum tuum, Domine, et dignare
sanctificando mundare corda et corpora nostra
ad percipiendum corpus et sanguinem tuum.
Nos frangimus, Domine, tu dignare ut inmaculatis
manibus illud tractemus.
O quam beatum pectus illud, quod Xpisti corpus
meruerit digne percipere.
O quam lucis mundi illustrat gratia tu[a][5].
O quam preciosa hujus aesce comestio quae esurientem
satiat animam.

1. *W. (p. 37) pour les SS. Martyrs Denys, Rustice et Eleuthère.* — 2. *Suite effacée dans le reste de la ligne.* — 3. *Sans titre, paraît se rapporter à une* COMMUNION; *peut-être l'entrée en matière de la célèbre* ANTIENNE *qui suit.* — 4. *L. (pp. 162-163)* ANTE COMMUNIONEM ANTIPHONA, *pour le* IN NATALE DOMINI; *mais là, après la première phrase, tout le reste est dialogué entre le* Diaconus *et le* Chorus. — 5. *N'existe pas au L.; et ici un signe, placé à la fin du mot* percipere, *renvoie à* O quam preciosa. *Mais puisqu'il n'a pas été raturé, nous croyons devoir maintenir ce passage, lequel servait, peut-être, pour tout autre fête.*

O quam beati illi qui Xpistum meruerint sustinere,
cui angeli et archangeli munera offerunt inmortali
aeterno Regi. Alleluia.

[IN DIE NATIVITATIS S. JOHANNIS Bte[1].]

(42 v°). Johannes est nomen ejus et multi in nativitate ejus gaudebunt; erit enim magnus coram Domino et ipse preibit ante illum in spiritu et virtute Helie. Johannes est nomen ejus.

O] mistica senatus tibi plasmatori dat (t)innula
(h)armonia. *Et multi in nativitate ejus gaudebunt.*
Unde tibi, Xpiste, decus favet proditus agalmata
anni dicare tonata paratus teologas naviter
laudamina. *Erit enim magnus coram Domino et ipse preibit ante illum in spiritu et virtute Helie.*
O quam feliciter, inremediabiliter[2], in eterna atria
benedicto in exaustro.
O rutilis lampada; et Zacharias turbatus est videns
angelum dicens : haec castra herilia ambrosia
(43 r°) licore pulcra redolet balsama; et timor
irruit super eum. A[ll]e[l]uia, a[ll]e[l]uia.

[DE SANCTO PETRO.]

Dum duceretur Petrus apostolus ad crucem, repletus
gaudio magno dixit :
Non sum dignus ita esse in cruce sicut Dominus meus
qui de Spiritu sancto conceptus est;
Me autem ex limo terræ ipse formavit; ita crux mea
caput meum debet ostendere.
At illi verterunt crucem, et pedes ejus sursum confixerunt,
manus vero deorsum.
Dum esset Petrus in cruce, venit turba multa maledicens
Cesarem et fecerunt planctum magnum ante crucem.
Petrus exortabat eos de cruce dicens :
Nolite flere, sed gaudete mecum, quia ego hodie vado
vobis parare locum.

1. *Pièce fruste, sans titre, ni notation, ni lettres rubriquées, moins les* I *de* Iohannes. *Beaucoup de mots incompréhensibles.* — 2. In, *exponctué.*

Et cum hoc dixisset *(43 v°)* ait : Gratias tibi ago, Pastor bone, quia oves quas tradidisti michi compatiuntur mecum ;

Peto namque ut participentur mecum de gratia tua in sempiternum.[1]

[VERSUS AD KYRIE ELEISON]

Kyrrie eleison. Kyrrie eleison. Kyrrie eleison.
Xpiste eleison. Xpiste eleison. Xpiste eleison.
Kyrrieleison. Kyrrieleison. Kyrrieleison, ymmas[2].

Rector chosmi pie devotis nobis subveni, *eleyson, Kirrieleison.*

Benignitate sancta, Pater eterne, *eleison, Kirrieleison.*

Cunctorum delendo nefandi cordis nexorum *eleison, Kyrrie leison.*

Orbis redemptus cruore proprio miseris *eleison, Xpiste eleison.*

Qui de supernis ad nos venisti, *eleison, Xpiste eleison.*

Medendo nostro vulneri medice adsiste, *eleison, Xpiste eleison.*

Qui supera et infera sancto foves numine, *eleison, Kirrie leison.*

Atque (?) manes[3] simplex in Trinitate, *eleison, Kirrie leison.*

Custos atque preceptor p[ro]pria cum sobole (is ?) pioque semper.

Consolatore Spiritus tuus (?) prudentie *eleison, Kir*[*rie*].

[ALII VERSUS.]

(44 r°) Te, Xpiste Deus, supplices exoramus cunctipotens, ut nostri digneris, *eleison, Kyrrie.*

Temet laus decet cum tripudio jugiter, et que tibi petimus dona, *eleison, K.*

O bone rex, qui super astra sedes et dominaris, qui cuncta gubernas, *eleison, K.*

Tua devota plebs implorat jugiter ut illi digneris *eleison, Xpiste.*

1. *Après ce mot, sans titre ni espace vide, commence de suite la série des* Kyrie *avec tropes.* — 2. *Mot précédé d'un signe* (¶) *en rubrique pour indiquer, soit le final, soit une reprise.* — 3. *Peut-être :* Tu qui manes ; *presque illisible, de même que quelques mots du dernier versus.*

Quae canunt ante te audi assidue, et tu nobis semper *eleison, X.*
O theos agie, salvans vivifica Deus redemptor noster, *eleison, X.*

Clamat incessanter nunc quoque concio, et dicit *eleison, Kyrrie.*
Miserere, fili Dei vivi, nostri, *eleison, K.*
In excelsis Deo magna sit gloria aeterno Patri,
Qui nos numine gubernat, proprie residens in arce superna,
Dicamus *(44 v°)* incessanter omnes una voce : *Kyrrieleison, Kyrrieleison.*

[ALII.] — (R. h., 3393.)

Clemens rector, aeterae Pater immense, *eleison, K.*[1]

[ALII.] — (R. h., 3816.)

O theos, agie Domine, *eleyson, Kyrrie.*
Qui ad alta prepotens ascendisti, *eleyson, K.*
Tibi sit rector gloria Jhesu, *eleyson, K.*

O rex, agie Domine, nobis prepotens rector *eleyson, Xpiste.*
Xpiste omnibusque tuis semper adsiste, *eleyson, X.*
Qui sceptra omnia regis per tempora nobis adsiste, *eleyson, X.*

O agie Domine, nobis semper ubique dogmate sanctis hodie omnes tecum proclamemus in terris, *eleyson, K.*
(H)omo es vivifice formansque haec cuncta nobis prestans benigne et *eleyson, K.*
(45 v°) Qui semper manens cum Patre, Trinitatis glorie nobis prosit gratiae tecum semper gaudere, Jhesu redemtor *eleyson, K.*

ITEMQUE ALII. — (R. h., 17469.)

Rex magne Domine, quem sancti adorant semper, *eleyson, K.*
Voces nostras tu nobis digneris hodie ex celi exaudire, *Kyrie.*
Vivificandus est Deus, (h)omo simul et cuncte, *eleyson, K.*

O agie infiniteque judex noster, nostras preces suscipe, *eleyson, X.*

1. *Texte intégral dans* BIBL. LITURG., *t.* II, *p. 33; it. W., p. 50; nombreuses variantes, dont les plus importantes :* aeterae, *au lieu de :* aeterne; — respice ovantium odas, inclite, *au lieu de :* respice nobis omnibus; — carminibus junge, *en place de :* carmini adjunge; — trine et une Kyrrie, *au lieu de :* tripartite et une Domine; — *et la finale :* Jesu bone, te precamur omnes, *remplacée par :* Deus summe, ac precamur omnes.

Fons et origo lucis perpetue, vita, salus, pax, aeterne *eleison, X.*
Qui de supernis descendere voluisti propter (h)ominem quem redemisti, *eleyson, X.*

Consolator, qui es flamme quoque alme vivifice, *eleyson, Kyrrie.*
Lux de luce, Deus de Deo genite, *Kyrrie.*
O benigne, suscipe semper preces nostras vocesque supplicanter;
Semper *(46 r°)* sit tibi gloria, laus, honor, potestas in aeterna secula.
Servos tuos audi, piissime, *eleyson, K.*

X]piste, Deus, decus in aevùm cum Patre foves cuncta regna, *Kyrrie.*
Nutu parente Regem sanctum in arche poli, *Kyrrie.*
Cum sancto Spiritu Deus unus et luminis aeterne, *Kyrrie.*

Angelice subactis trementes adorantes jugiter, *Xpiste.*
Tropheum tue alme virtus noviter perhenne sonat, *Xpiste.*
Agnoscant sancti, omnes perstrepent simul in secla, *Xpiste.*

Nosque omnes juncti sanctis limphaticis subveni, *Kyrrie.*
In quem ruimur facinus absolve, tu Xpiste rex, *Kyrrie.*
Postulamus te, Domine, vox elata pangimus;
Copulativa nos gratia sit in secula.
Xpiste, remissionis fove peccaminum in secula seculorum. Amen.

ET ITERUM ALII. — (W., 49; R. h., 20417.)

(46 v°) Teoricam practicamque vitam regens, Deus Pater, *eleyson, K.*
Geniteque Xpiste, qui es Patri karus, *eleyson, K.*
Spiritusque paraclitus hic[1] psallentibus, *eleyson, K.*

Vindex est qui malus (is) et largitor bonis[2], *eleyson, X.*
Tuque qui cum Patre mernans[3] cuncta Xpiste, *eleison. X.*
Caeli o plasmaecor[4] et terrae tu factor, *eleyson, X.*

Eia nunc catervatim dicite nobis, Xpiste *eleyson, K.*
Ut[5] Deo placeamus nos modo cantemus[6] *eleyson, K.*

1. Paraclite huic. — 2. Qui mali et largitor boni. — 3. *Incompréhensible; au W., on lit :* vernas. — 4. *Lire :* plasmator. — 5. Et. — 6. Canentes.

Celici suffragari gaudiis aestuans, plebs proclamat
Ut tuis delictis indulgeat Deus[1] Dei genitus
Et ut queat celo gaudium[2] adipisci, dicat *eleison, K.*

ALII.

Hiesu redemptor omnium, tu theos ymon nostri, pie *eleyson, K.*
(47 r°) Tibi laudes conjubilantes, regum rex Xpiste, canamus *eleyson, K.*
Laus, virtus, pax et imperium cujus est semper sine fine, *eleyson, K.*

Xpiste rex, tuere grege empto sanguine[3] tuo aeterno, *eleyson, X.*
Qui perditum (h)ominem salvasti de morte, reddens vite, *eleyson, X.*
Ne pereant pascue oves tuae, Jhesu pastor bon(a?)e, *eleyson, X.*

Kyrie, sother agie, supplices te nunc mente exoramus, *eleyson, K.*
Virtus nostra, Domine, atque salus n[ost]ra in eternum, *eleyson, K.*
Summe Deus et une vitae, dona nobis tribue misertusque nostri tu digneris nunc benigne, *eleyson, K.*

ITERUM SI PLACET ALII.

Dominator Deus mitissime, *Kyrrie eleyson.*
Fons origo lucis perpetue, *Kyrrie.*
Verbi tui Pater ingenite, *Kyrrie.*

Incarnate tu quoque, pie Domine, *Xpiste.*
Lux de luce, Deus de Deo genite, *Xpiste.*
Salus, vita, quies plebis deicole, *Xpiste.*

(47 v°) Consolator qui es flamine quoque alme vivifice, *Kyrrie.*
Nati Patrique qui es summe amor Deus lucisflue, *Kyrrie.*
Sine fine regnans salva servos tuos, piissime, *Kyrrie.*

[ALII.]

Summe sophie genitor Deus, verbo qui cuncta tuo creasti, semper ubique miserens nostri, *Kyrrie.*

1. *Deux fois.* — 2. Gaudia. — 3. *Mot deux fois répété; mais le musicien a passé sans mettre les notes au-dessus du second.*

Alme, tu prolis tue memento quam summe Pater nobis pro cunctis olim misisti et semper nostri, *Kyrrie*.
Adsis clementer crebro poscitus his qui te poscunt tuum per Xpistum et miserendo semper tu nostri, *Kyrrie*.

Nostra tu pellens crimina, agnus tu Dei verus cuncta clementer, *Xpiste*.
Altro subisti funus quis dirum propiciando nobis clementer, *Xpiste*.
(48 r°) Aequa librasti lance piacla gravior illis factus clementer, *Xpiste*.

Nam et tu Patris Verbique flatus unus idemque es Deus inmensus, omnia implens, cuncta disponens, *Kyrrie*.
Auge nobis fidem rectam spemque beatam tui amorem hac semper jugem omnia nobis bene disponens, *Kyrrie*.
Tibi laus, honor, decus et omne, *Kyrrie*.
Cum Patre atque beata prole,
Cui es almus Spiritus vere,
Qui semper trinus unus idemque
Cum eo regnans cuncta disponens, *eleyson*.

[ALII[1].] — (W., 48; R. h., 4128.)

(50 v°) Cuncti potens genitor, Deus omnicreator[2].

[ALII.] — *De resurrectione.* — (R. h., 15469.)

Princeps[3] astrigeram genitor qui alte regis aulam, *Kirie*.
Principium mundi stas et qui terminus ipsi *(51 r°)*, *Kirie*.
Verbo cuncta creans queque et confusa reformans, [*Kirie*].

Qui genus humanum relevas peccamine lapsum, *Xpiste*.
Et veteris macule priscum qui diluit Ade, *Xpiste*.
A qua vipereum dissolvens Adae venenum, [*Xpiste*].

Arbor erat magne nobis tunc (causa[4]) ruine, *Kirie*.
Arbor adest juste nunc restaurans vite, *Kirie*.

1. *Pour ne pas interrompre la série des* Kyrie *tropés, nous portons ici les quatre suivants, qui se trouvent répartis sur différents points du Ms, parce qu'ils y furent écrits à diverses époques.* — 2. *Intégralement dans* BIBL. LITURG., *t.* II, *83, qui porte le cinquième versus :* Plasmatis humani *avant le :* Ne tua damnetur, *ce qui est à l'opposé dans notre Ms.* — 3. *Les trois premières lettres sont enchevêtrées, quoique de petite dimension : ainsi le jambage du* P *supporte l'*r, *et dans celle-ci est l'*i *de* Pri. *En marge, quatre barres paraissent indiquer le classement de cette pièce, qui est d'une écriture postérieure à tout ce qui précède.* — 4. *Ajouté dans la marge.*

Cujus in araculis nos mundet conditor orbis,
Idcirco ingenito nunc et per tempore nato
Pneumate magnificas cum sancto pangimus hodas, *Kirie*[1].

[ALII.] — (R. h., 4508.)

(87 v°) *Kyrie,* Deus sempiterne, vita vivens in te, *eleison*[2].

[ALII.] — (R. h., 19673.)

(92 v°) Summe Deus qui cuncta creas, *heleyson*[3].

DE S[AN]C[T]O BENEDICTO[4].

(R. h., 3739.)

Conditor rerum alme qui Deus chatecaston (?) sistens nostri tu Kyrri semper pie, *eleison, Kyrrie.*
Attende rector (h)armonie voces pangimus ecce cultu quas festivo et *eleyson, K.*
Ex pietate pius, lux vera lucis origo, Benedicto te pro nobis precet *eleyson, K.*

Inmense rex Xpiste, qui nostro[rum] vincla dissolve peccaminum clemens hac in die *eleyson, Xpiste.*
Astrigerum valeamus feliciter quo scandere iter hujus alme fulciti prece *eleyson, X.*
Feliciter dextera potenti annectens celice poscitus turbe nos in agmine *eleyson, X.*

Eia jam alternata cori carminum dulciter plangite Benedicti patri modulamina ovantia, Xpiste et Domine *eleison, K.*
Rector tocius machinae clementer nos *(49 r°)* ab (h)oste letifere necis perpetim liberare dignare *eleyson, K.*
Concentu consono plaudite *K.*

1. *Suit immédiatement, dans le bas de page et ajouté plus tard, le* Victimæ paschali, *avec quantité d'abréviations qui dénotent le faire du XIIIe siècle. Voir le texte dans* BIBL. LITURG., *t.* II, *p. 68; ici et là est la célèbre variante :* Credendum est magis soli Mariæ veraci quam Judæorum turbæ fallaci. — 2. *Voir le texte dans* BIBL. LITURG., *t.* V, *p. 51. Au dernier versus, le Ms porte :* prepotens in munere, *au lieu de :* imminere, *qui n'a pas de sens. Cette pièce est également au W., p.* 125. — 3. *Dans* BIBL. LITURG., *t.* V, *p.* 12, *et au C., p.* 122. — 4. *Cette fête, intercalée parmi les tropes du* Kyrie, *a eu déjà ceux de l'*Introït *(ci-avant p.* 14*). Ici, après les tropes du* Kyrie, *suivent, sans séparation ni titre spécial, diverses suppliques à l'Evêque pour l'intonation du* Gloria in excelsis *et du* Sanctus *avec leurs tropes. Comme ce Tropaire était à l'usage de religieux Bénédictins, vu l'importance de cette fête, ils réunirent ainsi ces différentes pièces.*

Hujus in diei laude
Ciendo affectu patris rite
C]onsociet cum secum in axe
Clementi semper confovens prece
Nostrique *Kyrrie leyson.*

[AD ROGANDUM EPISCOPUM.]

Sacerdos Dei excelsi, veni ante sacrum et sanctum altare, in laude crucifixi qui surrexit a mortuis vocem tuam emitte, ymnum angelicum obnixe precamur et petimus, dic domne.

[ALIUM.]

O sacerdos Dei, audi preces nostras quas in conspectu tuo supplices fundimus, ut stare digneris ante sacrum et sanctum altare, et predica nobis angelorum ymnum, eia, recita domne.

[ALIUM.] — (L., 161[1]; R. h., 19705.)

(49 v°) Summe sacerdos, emitte vocem tuam et recita nobis angelorum cantica quae precinerunt regi nato Domino, eia, dic domine.

[ALIUM.] — (W., 54; R. h., 17618.)

Sacerdos Dei excelsi veni ante sacrum et sanctum altare, ut (et ?) in laude Regis regum vocem tuam emitte; supplices te deprecamur et petimus, dic, domine.

[LAUDES AD SANCTUS[2]]

Sanctus...., etc. *Dominus....*, etc. *Pleni sunt....*, etc. *Osanna....*, etc. *Benedictus.... Osanna.*
Patris sapientia,
Per quam vivunt omnia
Cum Patre qui regnas in secla,
Rutilans simplex substantia,

1. *Au L., avant le* Gloria *in* Natale Domini. — 2. *La série de ces pièces, ici groupées, est interrompue dans le Ms par quelques Proses que nous mettons à leurs places respectives. Le premier* Sanctus *tropé suit immédiatement la fête de S. Benoît, à laquelle le* Benedicte *mis au dernier versus paraît le rattacher.*

Aequalis est cui gloria,
Majestas et coeterna,
Olim qui pro nobis natus es ex Maria,
Tibi cuncti voce publica canamus cum plebe davitica,
Benedicte Patris salvifica in excelsis.

[ALIAE LAUDES.]

(50 r°) Sanctus... Dominus... in excelsis.

PROSA[1]

Osanna salvifica tuum plasma, qui creasti simul omnia,
Temet laus et honor, decus et gloria, rex eterne, in secula,
Qui de Patris gremio genitus advenisti summo
Redimere perditum hominem sanguine proprio,
Quem deceperat Lucifer fraude nequam callidissime serpentino conjugis dente,
Quem expulerat propere hoc in cosmo cardine paradisi atque limite,
Tu dignare salvare
Jesu Xpiste, per secla. *In ex*[*celsis*][2].

[ALIÆ.]

(52 v°) Sanctus[3] Deus Pater ingenitus :
Sanctus Filius ejus unigenitus :
Sanctus Dominus Spiritus paraclitus ex utroque procedens :
Deus sabaoth, Deus exercituum et miliciarum rex :
Pleni sunt celi et terra gloria tua; Osanna in excelsis : O admirabilis clementia.
Benedictus qui venit in nomine Domini : Benedicat Domino, regi magno gloriae clamet omnis turba Dei, eia :
Osanna in excelsis.

[ITEM ALIÆ.] — (W., 60; A., 138; L., 162.)

Sanctus Deus omnipotens Pater :
Sanctus Dei Filius atque unigenitus :
Sanctus quoque Spiritus paraclitus, voluntas amborum uni Deo gloria :
Osanna in altissimis Deo omnes dicamus[4] ;

1. *Titre en rubrique, équivalant ici à* versus *et* laudes. — 2. *Suit, dans la dernière partie du feuillet, un* Sanctus *noté sans tropes et d'écriture plus récente.* — 3. *Lettre onciale, moyenne grandeur, ornée, en noir bistre, et qui, à cette place, indique le début de la série des* Sanctus. — 4. *Là s'arrêtent ces* laudes, *dans les autres Prosaires qui les portent à la fête de Noël.*

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus sabaoth, Rex exercituum et miliciarum *(53 r°)*, et admirabilis clementiae :
Pleni sunt celi... in excelsis. Benedictum Dominum, regem sanctum gloriae clament omnes redempti in excelsis dicentes :
Benedictus qui... Osanna in excelsis.

[ITEM.]

Sanctus Deus Pater ingenitus :
Sanctus Filius ejus unigenitus :
Sanctus Dominus Spiritus paraclitus ab utroque procedens :
Deus sabaoth collaudemus Dominum, eia :
Pleni sunt... in excelsis. Gloria, victoria et salus aeterna sit Deo nostro in excelsis.
Benedictus... Osanna in excelsis.

[ITEM.] — (W., 65.)

Sanctus Pater ingenitus :
Sanctus orbis redemptor Filius :
Sanctus Dominus vivificans Spiritus pollens in Trinitate :
Deus sabaoth. Pleni sunt... (53 v°) in excelsis. Cujus in laude voces dabant pueri regem Xpistum conlaudantes in altissimis :
Benedictus... Osanna in excelsis.

[ITEM.] — (W., 66; R. h., 1177.)

Sanctus ante secula, Deus Pater :
Sanctus in principio cum Patre manens, Natus :
Sanctus Dominus Patris nati(s)que Spiritus et ipse :
Deus sabaoth. Pleni sunt... in excelsis. Nos cernui tui famuli de tuo adventu gratulantes dicimus :
Benedictus... Osanna in excelsis.

De Resurrectione.

Gloriosa dies adest qua surrexit prepotens ex mortuis;
omnes dicite, eia : *Sanctus*.
Idem Deus conditor hominum factus est redemptor,
die ista laudem dicite, eia : *Sanctus*.
Nam gloria in excelsis cantant sancta agmina;
ymnum *(54 r°)* dicite, eia : *Sanctus*.
Dominus Deus sabaoth. Pleni sunt... Osanna... Benedictus... in excelsis.

[ITEM.] — (W., 66; R. h., 496.)

Sanctus Admirabilis splendor inaccesibilisque lux, Pater Deus :
Sanctus Verbum quod erat in principio apud Deum :
Sanctus Dominus Paraclitus utriusque Spiritus :
Deus sabaoth. Pleni sunt... in excelsis Cui omne flectitur genu et omnis lingua p[ro]clamat, dicens :
Benedictus... Osanna in excelsis.

[ITEM.]

O lux indeficiens, pax atque summa Trinitas tibi
virgineus chorus semper p[ro]clamat dicens : *Sanctus... Deus sabaoth.*
(54 v°) Quam preciosa est celicolarum legio, qui
incendentes amore proclamant : *Pleni sunt... Osanna in excelsis.*
Benedicte Deus, tibimet clarissimus ordo nunc benedicit
ovans, qui regis astra polum : *Benedictus... Osanna in excelsis.*

In N[a]t[ale] D[omi]ni. — SANCTUS.

Sanctus... Pleni sunt... Osanna in excelsis... Benedictus... in excelsis.
O sacra majestas et summa,
Salva, serva sancta dextra tuum plasma;
Laudiflua dans dona que et turma olim Abraamica,
O sanctorum stemma,
Vivens in te vita
Polica super campestria : *Osanna (55 r°) in excelsis.*

ALIOS. — *In nomine Domini Jh[es]u Xpi[sti] incipit*[1].

Sanctus[2]...
Sanctus Summe Pater, de quo mundi principium constat :
Sanctus Deus omnipotens :
Sanctus Spiritus in quo pars mundi sine fine manet.
Dominus Deus... Pleni sunt... in excelsis.

1. *Monition sans notation, après le* Alios. — 2. *Texte liturgique deux fois répété, la seconde fois noté en rouge; plus, dans la marge, notation fragmentaire en noir.*

[LAUDES AD AGNUS]

[*In die Natalis.*]

Redemptor mundi, qui nasci dignatus es hodie pro salute,
miserere nobis, eia, eia, *Agnus Dei...*
Hic est verus Agnus de quo Jhoannes exclamavit
dicens : *Agnus Dei...*
Qui sedes ad dexteram Patris solus invisibilis rex, *Miserere.*
Rex regum, gaudium angelorum, Xpiste, *Miserere.*

ALIOS AGNUS. — [*De S. Stephano.*]

Lux indeficiens, pax perpetua omniumque redemptio,
Xpiste, *Miserere.*
Interventu beati levite et martyris Stephani, rex, *Miserere.*

AGNUS. — *In Pascha, sive Pent*[*ecoste.*] — (R. h., 14088.)

Agnus Dei... miserere nobis.
Omnipotens aeterna Dei sapientia, Xpiste, *Miserere nobis.*
Verum subsistens de lumine lumen, *Miserere nobis.*
Obtima *(56 r°)* perpetua concede gaudia[1], *Miserere nobis.*

ALIOS AGN[US.]

Pro cunctis deductus ad immolandum fuisti ut agnus,
Redempta plebe captiva, te leti deposcimus voce
precelsa, *Agnus... nobis*[2].
Antiquis plastor et aeterne vite dispositor, *Miserere nobis.*
Nostrorum criminum ablue sordes, o Jhesu
Xpiste, *Miserere nobis.*
Priorum spes antiqua nostrorum suscipiat tua voces
clementia, *Miserere nobis.*
Decus angelorum et rex seculorum, *Miserere nobis.*

ALIOS AGNUS.

Agnus Dei miserere nobis, Eia, eia. — Agnus Dei ut sup[*ra*][3].
Miserere super nos omnibus, Domine,
Exaudi preces quas fecisti clamantes te, Domine, *Miserere.*

1. *Dans le W., p. 67 ; mais la fête n'est point assignée comme ici.* — 2. *Ecrit en rouge.* — 3. *Le tout en rubrique ; et dans cette pièce et les trois suivantes, tous les mots liturgiques, mis ici en italique, sont en rouge.*

Suscipe, pie rex, quod petimus ad te hodie, ne
derelinquas nos, rex glorie *(56 v°)*, sed fac nos
pervenire in sempiterna gloria : *Agnus Dei.*
Qui gratis moderaris cuncta semper indeficiens,
rex, *Mise[rere].*
Tua des corona confitentium Deus, *Misere[re].*
Lumen sine nocte, virtus angelorum, Deus semper
piissime, *Miserere.*

[ITEM ALIOS.] — (R. h., 16467.)

Qui Patris ad dexteram residens per secula, clemens,
Miserere.
Tu pax, tu pietas, bonitas, miseratio, Xpiste, *Misere[re].*
Singula discutiens cum sederis arbiter orbis, *Misere[re].*

[ALIOS.] — (R. h., 16292.)

Quem Jhoannes in Jordane baptizavit clamans dicensque :
Ecce *Agnus.*
Cui Abel justus agnum agno obtulit inmaculatum, *Miserere.*

ITEM ALIOS.

Venite, fratres, in unum collaudemus Dominum,
quia ipse est *Agnus...*
Omnipotens, pie, te precamur *(57 r°)* assidue, *Miserere.*
Qui cuncta creasti nobis semper adjunge *Miserere.*
Redemptor, Xpiste, exoramus te supplices *Misere[re].*
Agnus Dei... nobis[1].

AGNUS DEI GRECE[2].

O amnos tu theu, o yos tu patros, o eyron tin amartian
tu cosmu, *eleyson ymas.*
Agios, agios, agios, kyryos o theos sabaoth.
Pliris uranos ke ti gi tis doxis su : Osanna en tis ypsystis.
Eulogimenos o erchomenos en onomati kiriu : Osanna en tis ypsystis.
Agnus Dei qui... miserere nobis.

1. *Tout ce verset liturgique est intégralement en rouge.* — 2. *Cette pièce est écrite en lettres noires et rouges intercalées et plus espacées que dans les textes ordinaires.*

[LAUDES AD GLORIA[1]]

[*De Nativitate Domini.*] — (R. h., 10570.)

(60 r°) G]loria[2] *in excelsis Deo... bonæ voluntatis.*
Laus tua, Deus, resonet coram te, rex : *Laudamus te.*
Qui venisti propter nos, rex angelorum,
Deus ; *Benedicimus te.*
In sede majestatis tuæ *Adoramus te.*
Gloriosus es rex Israhel, in trono Patris tui : *Glorificamus te.*
Qui unus idemque es veneranda Trinitas : *Gratias agimus.*
Domine Deus... Deus Pater... unigenite.
Propter mundum redimendum et hominem, dignatus
fuisti de cœlis in terris descendere *Jhesu Xpiste. Domine.*
Deus : Agnus... Patris.
Domine *(60 v°)* Deus, redemptor Israhel : *Qui tollis... nobis.*
Parvulus natus in orbe, quam magnus es in poli
arce, *Qui tollis... nostram.*
Celestium, terrestrium et infernorum rex, *Qui sedes... nobis.*
Qui, pietate pollens, descendisti ad miseros,
Quoniam... altissimus.
Omnipotens et altissime Verbum Patris et genito
auxiliare, Domine *[J]hesu Xpiste.*
Ultro mortali Dominum indutum carne precemur,
Cum sancto... Amen.

ITEM LAUDES. — *De Nativitate.*
(W., 57 ; L., 161[3] ; R. h., 14089.)

Omnipotens altissime, Verbum Patris et genite, *Laudamus.*
Quem benedicit chorus cœlestis, gloriam pangens[4]
Domino in altissimis : *Benedicim[us].*
Q]uem conventus adorat pastoralis, *(61 r°)* angelo
nuntiante venis[5] : *Adoram[us].*
Quod Verbum caro factum Mater virgo presepe
posuit Maria : *Glorificam[us].*
Nativitatem tuam, Xpiste, qui recolunt visita : *Gra[tia]s.*
O decorata proles sublimis[6], hodie mundo nasci
dignaris ex utero virginis : *Propter magn[am].*

1. *Entre le dernier trope des* Agnus *et la série des* Gloria, *le Ms porte trois Proses que nous mettons à leur place dans le* Prosarium *ci-après.* — 2. *Grand carré vide pour l'onciale G.* — 3. *Le W. et L. portent seulement les sept premières* laudes, *avec les variantes plus bas indiquées.* — 4. Pangit. — 5. Venit. — 6. Sublimi.

Propter mundum redimendum et hominem, dignatus
fuisti de cœlis in terris descendere[1] : *Domine Fili.*
Parvulus natus in orbe quam magnus es in poli
arce : *Jh[es]u.*
Quem hodie natum de Virgine confitemur : *Suscipe.*
Ut hominem cœlo reduceres, hodie in terris homo
visus es : *Qui sed[es].*
O decus omnium, *Q[uonia]m tu.*
Prolis orvalis (?) Patri cœvus ; *Tu solus D[ominus].*
Eros poli, eros summa residens in arce, *Tu solus alt[issimus].*
Te regem magnum, nobis hodie natum, adorantes
humili voce laudamus : *Jh[es]u [Xpiste].*
Sceptrum cujus nobile tuum benigne dominantem
cœli terraeque machine :
N]atus hodie nobis matre qui *(61 v°)* semper es de virgine :
Attollens, extende, protege ab hoste :
Quo nos te laudare mereamur vere :
Cujus nomen permanebit in æternum. *Cum s[an]ct[o].*

[ITEM.] — (R. h., 16431.)

Qui indiges nullius laude, Deus trine et une
Domine, *Laud[amus].*
Quem benedicunt mare et aque, sol, luna, terra
stellae caeli, *Ben[edicimus].*
Quem adorant virtutes angelice, ipsum prostratum
nosmet corpore : *Ador[amns].*
Ut possimus consequi propiciationem tuam (o[2])
Deus precibus devotis : *Glorif[icamus].*
O bone rex et pie Domine, clementiam ineffabilem
tuam magnificantes devote, *Gra[tias].*
Qui polum et arva pontumque creasti, nos audi
clementer, *D[omi]ne D[eu]s.*
O redemptor humani generis, miserere omnibus quos
redemisti : *D[omi]ne Fil[i].*
Pioque tuo amore referens si stas sin evum, rex
unigenite : *Jh[es]u.*
Cui omnis creatura famulatur, aeterne rex
piissime : *Qui tollis.*
Tu quem venturum judicem speramus ut judices omnia,
rex altissime, *Qui sed[es].*

1. *Manque, et à la place vient le versus suivant :* Parvulus. — 2. *Exponctué par un point rouge.*

(62 r°) Tu succurre miseris, hic et in futurum, cujus
potestas et virtus manet in aeternum *Cum s[an]c]t[o].*

[ITEM.] — (R. h., 4306.)

Gloria in excelsis... voluntatis.
Decus aeterne Patris merito tibi flectitur orbis, *Laudamus te.*
Pontus et ima polus tibimet benedicat nunc, Deus,
Benedicimus te.
Qui trinus unus idemque es plastor antiquus, *Adoramus te.*
Angelicus chorus te poscit devote, preclarus : *Glorificamus te.*
Qui resides in arce poli, Domine rex aeterne, *Gracias... tuam.*
O qui perpetua mundum ratione gubernas :
Domine... omnipotens.
Tu nature omnis Deus innumerabilis unus :
Domine... unigenite.
Tuos rex inmensus, trinus et unus Deus : *Jhesu Xpiste... Deus.*
Princebs, Pater, gloriosus rex : *Agnus Dei... Patris.*
Celestiumque *(62 v°)* rex gloriosus adorande :
Qui tollis... nobis.
O pie, cunctipotens Deus, rex mundique
redemptor : *Qui tollis... nostram.*
Rex, Deus inmense quo constat machina
mundi : *Qui sedes... nobis.*
Unus enim rerum Pater es unus cuncta
ministrans : *Quoniam... Xpiste.*
Tu solus annultus (?), itém tu primus et idem :
Cum sancto... Amen.

De luce. — (R. h., 16268.)

Gloria in excelsis Deo.
Quem cives celeste sancte[1] clamantes laude
frequentant. *Et in terra... voluntatis.*
Ut ministri Domini Verbo incarnato terrenis
promiserat, *Laudamus te.*
Laudibus cujus astra matutina insistunt, *Benedicimus te.*
Per quem omne sacrum et benedictio conceditur
atque augetur, *(63 r°) Adoramus te.*
Omnipotens, adorande, colende, tremende et
venerande, *Glorificamus te.*
Ut creatura creantem, plasma plasmantem, figulum[2]
figmentum, *Gratias... tuam.*

1. *W. :* Celestem sanctum *(p. 59), le titre de l'office est supprimé.* —
2. *W. :* Figulus.

Ymnum magestatis gratias autem pietati
ferentes[1], *Domine... celestis.*
Sabaoth angelicoru[m] cunctipotensque agminum
sanctoru[m], *Deus... omnipotens.*
Ex quo nobis Filius unicus Dominus advenit;
D[omi]ne... Xpiste.
Te salvatorem et regem aeternum expectamus,
Domine... Patris.
In deitate per secla genitus, natusque matris cum
humanitate in secula factus, *Qui tollis... nostram.*
Ut criminum labe expiatos pietate tuearis,
Qui sedes... Xpiste.
(63 v°) Quem quisquis adorat, in spiritu et veritate
oportet orare, *Cum sancto... Patris.*
Sit illi salus, honor atque decus, alma potestas in
seculorum secula. *Amen.*

De s[an]c[t]o[2] *Joh[ann]e.*

O gloria sanctorum lausque angelorum, quam[3]
secutus est sanctus Johannes, *Laudam[us].*
O decus et virtus lausque beata sanctorum, quam
benedicit[4] sanctus Johannes : *Benedic[imus].*
Cantemus tibi laudes de pectore tuo, teque cum sancto
adoremus Johanne[5] : *Adoramus te.*
Angelicus tibi adstat clarissimus ordo, cum quo
te semper glorificat sanctus Johannes[6] : *Glorific[amus].*
Venerabilis apostolorum chorus cum sancto Johanne
te laudat, benedicit, adorat, glorificat; et nos *Grat[ias].*
Nostras, Domine, gestorum culpas clemen(men[7])ter
digneris, Jhesu Xpiste, *Qui sed[es].*
Qui teologum Johannem pie elegisti speciali castitate,
semp[er] nos eligere digneris *(64 r°)*, perpetua
bonitate manens in pacis dona, *Cum s[an]ct[o].*

ALIA. — (R. h., 13124.)

O laudabilis rex, Domine Deus, *Laudam[us].*
Adonai[8], benedicte Deus, *Bened[icimus].*

1. *W.* : ferenda; *et entre ce* versus *et le précédent se trouve l'avant-dernier de cette pièce.* — 2. *Deux fois écrit.* — 3. *W. (p. 59)* : quem; *C. (p. 123)* : quam secuta est sancta Maria. — 4. *W.* : quem laudat; *C.* : benedicit sancta Maria. — 5. *C.* : sancta adoremus Maria. — 6. *C.* : sancta Maria. *Là s'arrêtent ces* laudes *dans W. et C.* — 7. *Répété.* — 8. *W. (p. 59)* : O Adonai.

O adoranda et beata Trinitas, Deus, *Adora[mus].*
Glorificande et metuende, *Glorific[amus].*
Pax, salus et vita omnium Deus, tibi gloria[1] : *Grat[ias].*
Sanctam magestatem tuam poscimus devote, *D[omi]ne D[eus].*
Da pacem famulis et vitam beatam, o bone rex, *De[u]s P[ater].*
Aeternam cum sanctis in sede celesti, sancte Xpiste, *D[omi]ne Fili.*
Qui solus habes inmortalitatem et lucem habitas inaccessibilem, *Jhe[su].*
Rex seculorum, Domine Jhesu Xpiste, *Qui tollis.*
Caeli terraeque creator, omniumque rex et redemptor, *Qui sedes.*
Audi clemens servulorum, petimus, preces quo regnas in aeternum, *Jhe[s]u Xp[ist]e.*

[ALIA.] — (R. h., 16902 et 16315.)

(64 v°) Quod Patris ad dexteram collaudant omnia Verbum, *Laudam[us].*
Omniaque sanctum benedicunt condita regem, *Benedic[imus].*
Tellus atque polum mare quem veneranter adorant, *Adoram[us].*
Glorificant Agnum cives quem digniter almi, *Glorific[amus].*
Gratia sanctorum, splendor decus et diadema, *Grat[ias].*
Rex caeli terraeque conditor, famulis tu miserere tuis, *D[omi]ne D[eu]s.*
Laudemus Agnum filium pacis parmanentem[2] in secla, *D[omi]ne Fili.*
Trinitas alma, Patri Filius, sanctus Spiritus compar, *D[omi]ne... ag[nus].*
Semper devotis solve delictis alta sublimis jugiter almis, *Qui toll[is].*
Altitonans Verbum Patris, redemptio nostra, Adonaï, *Qui toll[is].*
Vota quoque sublimu (?) sedulo clementer exaudi, *Depre[cationem].*
Culpas gestorum solvens sine crimine solus, *Qui sed[es].*
Insons astripotens nostris tu parce ruinis, *Q[uonia]m tu solus.*
Cuncta tenens et cuncta fovens et cuncta perornans, *Tu sol[us].*

1. *A partir de ce* versus, *le W. en a quatre autres différents de ceux ci-après.* — 2. *Lisez :* permanentem.

Nos nostrasque preces caelo describe, redemptor :
Cum s[anc]to.

ALIA. — (R. h., 19061.)

(65 r°) Sit tibi laus tria summa[1], Deus : *Laudam[us].*
Cuncta bonus benedicis, heros, *Bened[icimus].*
Quem omnis adorat usia supplex, *Adoram[us].*
Glorificant mare, terra, polus : *Glorific[amus].*
Nos, Deus, ut tibi gratifices, *Grat[ias].*
Ymma, Deus homo, celsa petens, *Qui sed[es].*
Cui per eon demus omne melos *Cum s[anc]t[o].*

ITEM ALIA. — (R. h., 10238.)

Laudat in excelsis caelum terramque regentem,
Angelicus coetus laudat et omnis (h)omo ; *Laudamus.*
Te benedicit ovans angelorum, celsa potestas[2],
Et mortalis homo te benedicit ovans ; *Benedicimus te.*
Te veneranter adorant[3] cuncte caterve polorum,
Te tellus, pelagus laudat, adorat, amat : *Adoram[us].*
Glorificant Dominum rutilantia sidera caeli,
Glorificant te, rex, cuncta creata tua[4] : *Glorific[amus].*
Qui solita populum tua, rex, pietate gubernas,
Semper in aeternum protegis atque regis : *Grat[ias].*
Qui regis ymperium, terram, pelagusque polumque,
Tu noluisti sciri *(65 v°)* nomen in horbe
tuum : *D[omi]ne D[eu]s.*
Qui genus humanum clementer ab hoste maligno,
In cruce jam moriens carne tu, rex, redimis : *D[omi]ne Fili.*
Angelicus coetus, convintus noster catervus,
Adsistit jugiter vultibus ecce tuis : *J[he]su.*
Regnorum pie rege Xpiste et Domine dominorum,
Gloria, lux, virtus, laus, honor atque salus : *Qui toll[is].*
Qui super astra sedes ad dexteram Patris in altis,
Rex caeli, famulis tu miserere tuis : *Qui sed[es].*
In te vera quidem fulget vera sapientia, Xpriste,
In te vita, salus, gloria, diviciae : *Q[uonia]m tu.*
Cujus est regnum solius atque victoria, virtus,
In famulis cunctis tu[5] miser[e]re tuis : *Jh[es]u Xpiste.*

Item de Pascha. — (R. h., 2982.)

Xpiste, salus mundi, bene conditor atque redemptor,
Unica progenies ex deitate Patris : *Laudam[us].*

1. *Alias :* trina, summe. — 2. *W. (p. 58) :* potestates. — 3. *W. :* adorant veneranter. — 4. *Là s'arrête le W.* — 5. Tu *ajouté postérieurement dans l'interligne.*

Inrecitabiliter manans de corde parentis,
Verbum subsistens et penetrare potens, *Bened*[*icimus*].
Aequalis, concors, socius, cum Patre coevus,
Quo sumpsit mundus *(66 r°)* principe
principium; *Adoram*[*us*].
Aethera suspendis, sola congeris, aecora fundis,
Queque locis habitant, quo moderanter
vigent, *Glorific*[*amus*].
Qui genus humanum cerneris mersisse profundo,
Ut hominem eriperes, es quoque factus homo; *Gra*[*tia*]*s*.
Regnator mundi, regnans in sedibus altis.
Stat cujus ymperium et sine fine manet. *D*[*omi*]*ne D*[*eu*]*s*.
Hec noluisti etenim tantum te corpore nasci;
Set caroque nasci pertulit atque mori. *D*[*omi*]*ne Fil*[*i*].
Qui crucifixus eras, Deus, ecce per omnia regnas,
Cum Patre manens, semper indeficiens; *Jh*[*es*]*u*.
Solve catenas inferni et carceris umbras,
Et revoca sursum quicquid Adam aruit. *Qui tol*[*lis*].
Resurgens tumulo, devicto principe mortis,
Belliger ad caelos ampla trophea refers, *Qui sedes*.
Regibus[1] inferni obpressis super astra meantem,
Rex pie, te laudant lux, polus, arva, fretum, *Q*[*uonia*]*m*.
Eripis innumerum populum de carcere mortis,
Et de fauce lupi subtrais, agnus, oves, *Jh*[*es*]*u*.
Rex sacer, ecce *(66 v°)* tuis radiat pars magna triumphi,
Et grege de niveo gaudia pastor habes, *Cum s*[*an*]*c*[*to*].

De s[*an*]*c*[*t*]*o Joh*[*ann*]*e*. — (R. h., 14097.)

Omnipotens pie rex, quem laudat spiritus omnis, *Laudam*[*us*].
Complacuit tibimet mortem, rex, jure subire; *Bened*[*icimus*].
Ablato leto, vitam perfundis honestam, *Adoram*[*us*].
Glorificant temet mites in tempore voces, *Glorific*[*amus*].
Qui regis hactus semper gratanter humanos, *Grat*[*ias*].
Caelorum sistis factor, telluris et auctor, *D*[*omin*]*e De*[*u*]*s*.
Es tu principium cunctarum congrue rerum, *D*[*omi*]*ne Fil*[*i*].
Tu rector mitis per secula cuncta manebis, *Jh*[*es*]*u*.
Quem cecinit Johannes in clauso viscere matris, *Agn*[*u*]*s D*[*e*]*i*.
Tu nobis aperis caelestia regna, redemtor; *Qui toll*[*is*].
Protege servorum clementer corda tuorum, *Qui sed*[*es*].
Cuncta regis, o tu, pie rex, et cuncta gubernas; *Q*[*uonia*]*m tu*.
Poscimus ecce, Pater, pellas delicta potenter. *Jh*[*es*]*u*.

1. *Grattage rendant douteux*.

In deitate manens *(67 r°)* preclarus ubique
redemptor, *Cum s[an]c[t]o.*

AL[IA.] — (R. h., 17529.)

Rex tibi laus, celsis qui gloria pax es et ymis; *Laud[amus].*
Qui mirus magnos benedicis et ipse pusillos, *Bened[icimus].*
Solus adoratu per eon dignissimus omni, *Adoram[us].*
Glorificat caelo quicumque, redemptor, in
arvo. *Glorifi[camus].*
Gratis dans gratiam miseris, qui conditor orbis, *Grat[ias].*
Qui caelo residens mirabiliter cuncta
componens, *D[omi]ne D[eu]s.*
Da veniam reis tuo cruore redemptis, *D[omi]ne fil[i].*
O pie, tu veritas, via, lux, o bone redemptor; *Qui toll[is].*
Tu mediator heros, tu judex liba sacerdos, *Qui sed[es].*
Sit tibi laus, honor[1] perpes jubilatio (tio[2]), Xpiste, *Q[uonia]m.*
Tu pie, tu nobis miseris miserere, redemptor, *Jh[es]u.*
Solus et omne bonum quo nos saciemur in
evum, *Cum s[an]ct[o].*

AL[IA] MAJOR. — (R. h., 10559.)

Laus tibi, Domine, celsa potestas in excelsis; *Laud[amus].*
Et benedictum nomen tuum in sempiternum[3], *Bened[icimus].*
(67 v°) Venerandum, adorandumque nomen tuum
in aeternum *Adoram[us].*
Gloriosum decus, inestimabilis redemptor
alme, *Glo[rificamus].*
Ineffabilis Trinitas et inconprehensibilis una
deitas; *Gra[tia]s.*
Plebs tua tibi laudum carmina promit,
sancte, *D[omi]ne D[eu]s.*
Suscipe nunc clemens servulorum laudes ab alto,
o pacis auctor, *D[eu]s Pat[er],*
Patri aequali, Paracliti quoque individuus
compar *D[omi]ne Fil[i].*
Rex regum, cujus constat sine tempore regnum, *Jh[es]u.*
Magnus et fortis atque terribilis, *D[omi]ne D[eu]s.*
Rex pacificus atque laudabilis, *Agn[us].*
Redemptor universi orbis, *Filius.*
Redimeres ut creata sanguine tuo, rex altissime, *Qui toll[is].*

1. Et *biffé.* — 2. *Répétition biffée,* — 3. *Au W. (p. 55), ces deux premiers* versus, *avec la var. :* in aeternum.

Et vatum omnium firmares oracula, redemptor
alme, *Qui tol[lis].*
Deus fortis et inmortalis, *Susci[pe].*
Angelicis feratur manibus laus nostra, sed coram te,
rex, *Jh[es]u.*
Regnum tuum solidum,
Per te, Xpiste, sistit, omnipotentissime;
Qui in cruce *(68 r°)* signum nobis dedisti vivifice,
Te laudamus, rex clementissime;
Tibi laus et honor
Permanebit in aeternum. *Cu[m] s[an]c[t]o.*

[ALIA.] — (R. h., 15670.)

Prudentia prudentium et rector orbis Deus, *Laudam[us].*
Qui morte tui Filii mortis vincula resolvisti[1], *Bened[icimus].*
Unde submissis vultibus atque devotis mentibus *Ador[amus].*
H]inc erigendo capita profantes tibi laudes voce[2]
supplici, rex sabaoth, *Glorific[amus].*
Reminiscentes omnia tua[3], Deus, magnalia; *Grat[ias].*
Qui, calcata infera, attulisti cum triumpho gloriam, *Jhesu.*
Virtus et sapientia Patris, salus et redemptio
nostra, *Qui tollis.*
Tu, qui in celos ascendisti, miserere omnibus in
terris, *Qui sed[es].*
Lumen eternum, caritas, vera gloria, Patris unica
proles, *Jh[es]u.*
Xpiste, caeli rex et terræ, voces nostras, piissime,
vocibus angelorum adjunge, *Cum s[an]c[t]o.*

[ALIA.] — (R. h., 10566.)

Laus tibi, summe Deus, quem laudant aethere
sancti, *L[audamus].*
(68 v°) S]ymphonus te quem benedicit coetus
Olimpi, *Bened[icimus].*
Poplitibus curvis sancti quem semper adorant, *Adoram[us].*
Gloria sanctorum, Deus, et rex glorificande, *Glorific[amus].*
Gratis salvificans trino quos nomine salvans, *Grat[ias].*
Omnia tu recto disponis tramite[4] justis, *D[omi]ne D[eu]s.*

1. *W. (p. 57) :* Qui tui filii morte resolvisti mortis vincula. — 2. *W. :* Laudes et odas voce... — 3. *W. :* Omnium tuorum. *Après ce* versus, *la suite est omise et vient seulement le dernier avec cette var. :* Xpiste redemptor, rex alme, voces nostras, o inclite, vocibus angelorum adjunge. — 4. *D'abord* tramitte.

Aurea distribuens vitae promissa beatis, *D[omi]ne Fil[i].*
Princeps tu pacis, sola redemtio sanctis, *Jh[es]u.*
Pectoris inter natu pellens lubrica, Xpiste, *Qui tol[lis].*
Axe poli rutilans et sanctos rite guberna[n]s, *Qui sed[es].*
Tu pie, sanctificans sanctos tibi justus ubique, *Q[uoniam].*
Tu mare, tu celsa, tu sanctos, tu regis arva, *Tu solus.*
Tu machine Dominus, omnibus tu lux via
sanctis, *Tu sol[us] al[tissimus].*
Sceptrum gloria sanctorum,
Deus aetern(a)e, rex clementissime atque misericordissime;
Redemptor alme, cui cuncta semper famulantur creata vere,
Tu pie, exaudi preces clamantium ad te,
Tu, qui es virtus et lumen, laus indeficiens, *(69 r°)*
Decus atque paternum, *Jhesu.*
Tu Patris Verbum, famulis miserere, redemptor : *Cum sancto.*

ALIE. — (R. h., 17052.)

Rector ab arce potens, te laudat caelitus ordo : *Lauda[mus].*
Namq[ue] salute venis nostra, rex mitis, in
arva : *Benedicim[us].*
Quem polus, pontum atque tellus veneranter
adorant, *Adoram[us].*
Pro nobis letum sumpsisti in pectore mortis : *Glorific[amus].*
Vincula nostra pio detergis fonte cruore, *D[omi]ne Fil[i].*
Vita salusque tibi celsis servator Olimpi, *Qui tollis.*
Caelorum factor clemens et conditor alme, *Qui sed[es].*
Factor ubique potens, pie rector atque redemptor, *Jh[es]u.*
Extat indeficiens per eon tibi virtus et
honor : *Cu[m] s[an]c[t]o.*

De s[an]c[t]o Ang[e]lo. — (R. h., 1052.)

Angelico affatu jungentes carmine vota, *Laudam[us].*
Omnia qui justo benedicis tramite, Xpiste, *Benedicim[us].*
Agmina quem metuunt submissis vultibus alta, *Ador[amus].*
(69 v°) Caelitus eniteat tibi, rex, cui gloria
semper, *Glorific[amus].*
Vita, salus, bonitas, karitas, sapientia, Xpiste : *Grat[ias].*
Virtutes supere te tremunt, laudant,
adorant, *D[omi]ne D]eu]s.*
Te duce, cum gradimur per dulcia pascua eva
vitae, *D[omi]ne Fil[i].*
Bonum omne pariter cuncta per secula, Xpiste : *Qui toll]is].*
Astra qui supera terris quoque gaudia prestas, *Qui sed[es].*

Tu pie, tu mitis, tu clemens tuque benignus, *Tu sol[us].*
Cujus honor sine fine manet sceptrumque
refulget, *Cum s[an]c[t]o.*

ALIA. — (R. h., 10495.)

Laus angelorum, salus et vita, redemtio nostra, *Laud[amus].*
Qui cunctis tuo disponis ordine ad dexteram Patris
sedens, benedicite, *Ben[edicimus].*
Aeterne perpetue nunc et semper in sede glorie tue,
o adorande, *Ador[amus].*
Lux luminum, ablutio scelerum, exultatio
electorum, *Glorificamus.*
Sancta sanctis qui preparas, laudes tibi
referamus, *D[omi]ne D[eu]s.*
Laudantia nomen *(70 r°)* tuum agmina aspice,
rex altissime, *D[omi]ne Fil[i].*
Deus summe, conditor lucis, poli siderumque creator,
rex sancte, *Qui tol[lis].*
Caelorum compos et auctor, terre mari[s]que
creator, *Qui sed[es].*
Centrum qui poli tu palmo mearis, pontum et arva
pugillo concludis, *Q[uoniam] tu.*
Deo Patri unica proles ejusque sapientia, necnon
et virtus, *Tu sol[us].*
Tu omnia nosti, tu cuncta gubernas et judicas
juste, *Tu sol[us].*
Cujus potestas, virtus et honor, sceptrum et regnum
permanet semper : *Cum s[an]c[t]o.*

ALIA. — (R. h., 20063.)

Te consonant mentis sanctis sanctorum, astra supersedis,
et nos *Laudam[us].*
Caelum, tellus polusque cuncta creator, *Benedicim[us].*
Ortus de tribu Juda, angelorum civibus adstas : *Adoram[us].*
Ineffabiliter mundum perages, ante principium genuisti
Filium hodie resurgens, *Glorific[amus].*
Te conlaudant chorus supernus et omne vulgus,
simulque *Grat[ias].*
Altumque benignus auditum *(70 v°)* omne clerus
subripit linguam[1], formam tibi jubilans
laudem, *D[omi]ne D[eu]s.*

1. *L'u est mis au-dessus.*

Tribus sensis te admirantur ad alta ferens
nostra, *D[eu]s Pat[er]*.
Cujus resurgens, redemptor, nos nostraque precipuus
sermo divinus, *D[omi[ne Fil[i]*.
N[ost]rasque preces averte, benignus auxilii
redemptor, *Qui sed[es]*.
Almitate sanctorum, decus angelorum altituens[1]
Vigorem mellifluas meritis replebis cosmum,
Laus et potestas tibi permanebit in aeternum, *Jh[es]u*.

In Pascha. — (R. h., 3276.)

Cives superni hodie suam simul et nostram nunciant[2]
mundo festivitatem; gloriam Deo resonemus
omnes : *Et in te[rra]*.
Xpistus surrexit : dulcibus ymnis omnipotentem
modulemus, eia, *Bonae vol[untatis]*.
Rerum creator, qui pietate motus, inmensa unicum
dedisti mundi pro salute : *Laudam[us]*.
O bone rector generis humani, qui voluisti vulnera
curare Filí(i) cruore, *Benedic[imus]*.
Trinitas sancta, gratis o nostra miserata voce, *Adoram[us]*.
Jam liberati mortis a vinculo, et libertate *(71 r°)*
redditi vera, *Glorificam[us]*.
Qua deminutos angelorum coros hodie restauret,
multos inferno abstrahens funestos, *D[omi]ne D[eu]s*.
Protege verum Pascha caelebrantes, ne sit erus et
aeternus nobis immolatus, en epulemur, *Fil[i]*.
Hodie tropheum advexisti crucis, jure letamur, *Qui toll[is]*.
Figens illa cruci, *Suscipe*.
Laudes et vota accipe, precamur, festi presentis, *Qui sed[es]*.
Misericors et clemens, *Q[uonia]m*.
Pius ac benignus, *Tu sol[us]*.
Serenus et severus, *Tu sol[us]*.
Atque potentissimus, *Jh[es]u*.
Te residentem tuere celebrantes semper et ubique
una conclamemus[3] : *Amen*.

ITEMQUE ALIAE LAUDES. — (R. h., 10517.)

Laus, honor, Xpiste, coram te resonet, aeterne
rex, *Laudam[us]*.

1. *Le* ti *ajouté dans l'interligne*. — 2. *Mot ajouté au-dessus et l'*n *final superposé*. — 3. *L'*n *ajouté au-dessus du mot*.

Qui pro cunctis de sede descendisti politica, *Benedicim[us]*.
Proprium in cruce sanguinem fundens victor redisti
ad superos; *Adoram[us]*.
Gloriam tuis *(71 v°)* indeficientem fidelibus, Xpiste,
prebens, *Glorificam[us]*.
Laudat te cuncta caterva polorum, alme redemptor, *Grat[ias]*.
Ineffabilis Adonay, trine Deus et une : *Propter*.
Quem laudat astra polorum simulque creata
cuncta : *D[omi]ne D[eu]s rex*.
Virtutes cuncte supere tremunt, laudant,
adorant; *D[eu]s Pat]er]*.
Virtutum celestium, rex, famulis tu semper adesto
tuis, *Q[uonia]m tu solus*.
Superna poli alta presides, *Tu solus*.
Cuncta de sinu mirabiliter ordinans Patris, *Tu sol[us]*.
Regnum tuum solidum permanebit in
aeternum : *Cum s[an]c[t]o*.

ITE[M] ALIE. — (R. h., 16277.)

[1]Quem cuncta laudant ut bona, *Laudamus te*.
Valde atque benedicunt nostra voce, *Benedicimus te*.
Qui mature das nos(trae ?) nosse te fac et orare te
supplici Pneumate, *Adoramus te*.
Quo vivere mereamur ex fide factis, atque gloriemur
in te, *Glorificamus te*.
O rex, tante memores *(72 r°)* gratie qua vivit reus
(h)omo Dei morte, serves quoque nos ut hac
perinde, *Grat[ias] agimus*.
Tu Patris verbigena factus caro nostra, Deum nobis
(h)omo placa Deus et da venia, *Qui sedes*.
Rex, omnis gratiae petimus te cuncte tue des, ut
Eclesiae gaudere nunc et semper de te, *Jh[es]u Xpiste*.
F]ortissime rex regum, Domino[2] Deus trine, Deus
une pariter (riter[3]), oramus te nos semper
tuere : *In gloriam Dei Patris. Amen*.

ALIE. — (R. h., 2638.)

Gloria in... bonae voluntatis.
Carmine digno promamus Deo laude[s], una cum
angelica voce *Laudamus te*.

1. *A la marge :* Laudamus te, *avec sa notation*. — 2. *Lisez :* Domine. — 3. *Doublon, mais sans notation*.

Rector mitis opifexque orbis, quem benedicit coetus
omnis in celis, *Benedicimus te.*
Omnipotens, Deus *(72 v°)* sancte, fac nobis adorari
te semper ploplite[1], *Adoramus te.*
O rex sancte, aeterne Domine, qui clara tua virtute sancta
resurgens, concede nos gloriari in te : *Glorificamus te.*
Celestes chori in laude tua permanent, alme redemptor,
et nos *Gratias... nostram.*
Pange, Xpiste, famulos signo crucis fronte, magestas,
via salutis, spes unica mundi, *Qui sedes... nobis.*
Tu pie, Domine, oramus ut nobis cunctis[2] tuis miseris
delicta pellas semper nostra, *Jhesu... Cum sancto Spiritu.*
Adonay, splendor, sol glorie, via, vita omousion te
(73 r°) oramus, nos semper protege : *In g[lor]iam... Amen.*

[3][ALIAE.] — (R. h., 7861.)

Hinc laudando Patrem, Jhesu, cum Pneumate
divo, *Laudam[us].*
Cuncta creans verbo, salvansque, et quod
benedicunt *Benedicim[us].*
Quem mare, arva, polus sui lege fatentur et
orant, *Adoramus.*
Celsa hominem ymma Deum pium amando
tremendoque justum, *Gl[orificamus].*
Gratia, lex nobis, virtus, sapientia Patris, *Grat[ias].*
Esto benignus, pius miseris, sine crimine solus, *Qui se[des].*
Sit tua pax terris, tibi doxa resultet in
altis : *Cu[m] s[an]c[t]o.*

[ALIAE.] — (R. h., 15845.)

Qua jugi voce afantes agmina caelestium clamant
laudantes, *Laud[amus].*
Pax beata tuis pacem gestantibus, illis quibus
ministraverunt, terrenis inditus, *Ben[edicimus].*
Leta laudum carmina vocibus angelorum adjunge,
o rex clementissime, *Ad[oramus].*
Quem tellus, pontus, aetera colunt, tremunt assidue
et benedicunt, agie, nomen *(73 v°)* tuum
melliflue, *Glorifica[mus].*
Almipotens altissime, qui Verbum Patris lumen es
de lumine, auxiliare, Domine ; *Gra[tias].*

1. *Le* li *est placé au-dessus.* — 2. *Après un grattage reste un mot répondant à* cunctis. — 3. *Entre ces deux pièces, toute une ligne en blanc.*

Splendor mirabilis et aeterne ardor sapientiae,
caelestium, terrestrium tu fabricator optime, *Qui sed[es]*.
Triplex honor et triforme culmen sit tibi, virtus et
imperium perpes in evum Filio tuo, *Cum sancto*.

ALIA[1]. — (W., 56; R. h., 16360.)

Quem vere pia laus, solum quem condecet
hymnus, *Laudam[us]*.
Cuncta super quia tu Deus, et benedictus in
evum, *Benedic[imus]*.
Qui dominator ades caeli, terreque marisque, *Adoram[us]*.
Gloria quem perpes manet ymperiumque
perhenne, *Glorific[amus]*.
De qua plena vigent abs te que condita constant, *Grat[ias]*.
Es quia tu clemens, mitis, pius atque benignus, *Qui sedes*.
Stat tibi nam proprium miserere[2] velle misellis, *Q[uoniam]*.
Sanctificans omnes tua quos tibi[3] gratia nectit, *Tu solus*.
Trina genu flectit cui subdita machina rerum, *Tu solus*.
Cuncta videns et cuncta replens per secla
regnans, *Cum sancto*[4].

(74 r°) De s[an]c[t]o Petro ap[osto]lo. — (R. h., 17052.)

Gloria in excelsis Deo :
Rector ab arce potens, te laudat celicus ordo : *Laudamus*.
Namque es[5] salute venis nostra rex mitis in
arva : *Benedic[imus]*.
Quem pot[ens] atque pium tellus veneranter
adorat, *Adoram[us]*.
Pro nobis letum sumpsisti in pectore mortis, *Glorificam[us]*.
Vincula n[ost]ra pio detergis fonte cruore : *Grat[ias]*.
Vita salusque tibi, celsi servator Olimphi, *Propter*.
Resolvisti vinculis ligatis apostoli Petri, *D[omi]ne D[eu]s*.
Potestas ligandi atq[ue] solvendi : *D[eu]s Pat[er]*.
Quam decorasti sanguinis (e ?) precioso, *D[omi]ne Fil[i]*.
Necnon et perenne Pauli sacratissimi, *Jh[es]u*.
Celorum factor clemens et conditor alme, *D[omi]ne D[eu]s*.
Xpiste, rex famulis indefessas agimus salutis
auctorem : *Agnus*.

1. *Sans notation neumatique.* — 2. Misereri. — 3. Tibi quos tua. — 4. *Dans la marge inférieure.* — 5. *Fautivement pour :* pro.

Pastor egregie, clavigior[1] caeli : *Filius.*
Qui hodie triumphasti capite in cruce : *Qui toll[is].*
Pateant in cruce confixa clavi stimulo, *Qui toll[is].*
Jam apostolorum sublimatium diem decorasti
credentes, *Qui sedes*[2].
(74 v°) T]ibi enim a Domino tradite sunt
claves, *Q[uonia]m tu solus.*
Solve peccaminum vincula, *Tu solus D[ominus].*
Precursor sis nobis caeli janua, *Tu sol[us].*
Celsi clemens Olimphi
Canens, tu perhennis servator in tempore,
Qui sacrator mortis leto sumpsisti in corpore,
Deprecamur omnes, dulcissime,
Tergas ut nostrorum maculas peccaminum,
Aeterne salutis gloriemur omnes, vita salusque
beata, *Jhesu Xpiste.*

In Dedicatione Aeclesiae.

Flos laudis, Xpiste, et stema sanctorum, rex, *Laudam[us].*
Quem thalamus conlaudat te Aecclesiae
sponsum, *Benedic[imus].*
Angeli et humanus homo, *Adoram[us].*
Laudabilis est, o David, domus tua, inclite, *Glorific[amus].*
Sacrasti tropheum crucis culmine hujus, eia, *Grat[ias].*
In qua votivas reddimus tibi odas, dicentes : *Propter.*
Veritas omnis tu es, et almi sertum
templi, *(75 r°) D[omi]ne D[eus].*
Rogamus omnes ut nos absolvas benigne, *D[eu]s Pat[er].*
Qui tenes claves[3] (h)ac portis[4] regni tuo reseras
verbo, *D[omi]ne Fili.*
Deus fortis, *Jh[es]u.*
Qui resides fulvam cherubim super aetera
sedem, *D[omi]ne D[eu]s.*
Parce gregi et pariter miserere tuo, *Agnus.*
Ut consortes efficiamini sanctorum [h]abitaculis, *Filius.*
Rex caeli, servis miserere tuis, *Qui toll[is].*
Suscipe nunc, *Qui toll[is].*
Judex mortis et populorum, *Qui sed[es].*
Aecclesiae dedicatio tellus beatorum, *Q[uoniam].*

1. *Lisez :* claviger. — 2. *Dans la marge inférieure.* — 3. Cla *deux fois, mais biffé.* — 4. *Au-dessus de* is, *ajouté* a, *pour :* portas.

Prolis o rutilis, *Tu solus.*
Eros poli, et *Tu sol[us].*
Regnum tuum solidum,
Per te, Xpiste, sistit, omnipotens Domine,
O rex glorie, qui es splendor (h)ac sponsus Aecclesiae,
Quam decorasti[1] tuo quoque precioso sanguine;
Hanc rege semper, piissime,
Qui es fons misericordie,
Sceptrum regni per te permanebit in eternum, *Jh[es]u.*
Ubi lux sine fine manet in secula seculorum. *Cum s]an]c[t]o.*

[ALIA.] — (R. h., 16408.)

(75 v°) Gloria in excelsis Deo[2] *:*
Qui Deus et rector mundi manet atque creator, *Et in terra.*
Quem laudant humana agmina, *Pax in [h]ominibus*[3]...
Que sotiat[4] homines jam celi civibus omnes, *Laudamus te.*
Laudat in excelsis quem semper celicus ordo, *Benedicimus te.*
Quem benedicit superus chorus[5] senatorum, *Adoram[us] te.*
Personis trinum pro minus[6] totus, sed unum, *Glorificamus te.*
Te quem glorificat, necnon simul orbis adorat, *Grat[ias].*
Tibi gloria, laus, honor et imperium, *Domine Deus.*
Indueras fragilis propter nos pondera carnis, *Domine Fili.*
Et sancte Spiritus,
Qui poteras lapsis peccatu[m] tollere mundi, *Domine Deus.*
(76 r°) Rex pie, quadrifidi conscendens robora
ligni[7]; *Suscipe.*
Pignus apud Patrem nostrum inviolabile prestans, *Qui sedes.*
Quia tu solus sanctus, *Tu solus sanctus.*
Conditor universor[um], *Tu solus Dominus.*
Et salvator seculor[um], *Tu solus altissimus.*
Tibi gloria per infinita secula, *Cum sancto... Amen*[8].

1. *L's ajoutée dans l'interligne.* — 2. *Toutes les majuscules initiales de cette pièce sont non seulement en rouge, comme dans le reste du Ms, mais garnies ou ombrées en jaune.* — 3. *Les phrases liturgiques sont in extenso dans tout ce* Gloria. — 4. *Lisez :* quem sociant. — 5. *L'h dans l'interligne ajoutée postérieurement.* — 6. *Vraisemblablement :* permanens. — 7. *Fautivement :* digni. — 8. *Le reste du feuillet est occupé par un* Sanctus *et un* Agnus *notés et sans tropes ; puis, au sommet du verso, commence la série des* Alleluia, *sans titre, mais débutant par une des plus grandes onciales ornées.*

[ORGANA AD ALLELUIA]

P[re]cam[ur][1]. — (R. h., 15408.)

(76 v°) [Dominica] prima : *Alleluia.* — Salus eterna[2].

Dom[inica] II : *Alleluia.* — Regnantem[3].

Dom[inica] III : *Alleluia.* — Excita.

Dom[inica] IIII : *Alleluia.* — Veni D[omi]ne.

(77 r°) Dom[inica] I : *Alleluia.* — Veniet rex.

Alleluia : Prome verba.

ALLELUIA. — *Adest precel[sa.]*

Alleluia : Ecce puerpera genuit Emanuel regem in secula,
Deum oraculis prophetarum promissum magnum in suprema;
Nobis det[4] ut omnia que sunt Patris et sua premia aeterna;
Salus et victoria illis sit et gracia omnia per secula.

[5]*Alleluia : (77 v°)* Nato can[ant].

[6]*Alleluia :* Celica res[onant].

ALLELUIA. — *Cels[a] polor[um].*

[7]*Alleluia :* Suscitat prelia primus erilia,
ideo jure norma
Contra Xpisti jura excitat aversa
in sanctum discrimina,
(78 r°) Qui trophea primus alma
fers celica ad culmina
et dans sanctis exempla;
Et merita tua sancta nos dubia
per stadis sic ducant quo fulgida. *A[lleluia]. A. A.*

1. *Placé dans la marge, au sommet de la grande onciale* A *de* Alleluia. — 2. *Ecrit dans le jambage de l'*A *inachevé ; texte au t.* II, BIBL. LITURG., *p.* 27. — 3. *Texte* BIBL. LITURG., *t.* II, *p.* 27. *Tous les* Incipit *de Proses ou Séquences auxquelles sont adaptés les* Alleluia *notés ont été écrits postérieurement dans les marges extérieures. La plupart des pièces ainsi désignées se trouvent integralement dans le* PROSARIUM *ci-après.* — 4. *Probablement :* decet. — 5, 6, 7. *L'*A *initial, moyenne grandeur. en bleu.*

[1] ALLELUIA. — [*De sancto Stephano.*][2]

Via, lux, veritas paxque tuorum
omnia per tempora,
Preces et munera hac domo sacra
suscipe per secula,
Et piis precibus almi(s?)
Stephani martyris relaxans peccamina,
Regna concede beata sanctorum
in gloria sancta tabernacula. *A. A. A.*

[3]*Alleluia :* Adest dies sacra et valde preclara
Stephani martiris sancti atque veneranda,
Qua coronatus scandit ad etra,
Poli tenet sceptra glorificatus eterna. *A.*

(78 v°) Alleluia : Organicis.

Alleluia : Rex magne D[eus].

Alleluia : Epiphania.

(79 r°) Alleluia : N[os]tri (a?) promat. — Pulcre (a?) prep[ollent]. — Virgo Dei. — Alme m[arty]r.

Alleluia : [H]ac clara di[e].

Alleluia : Xpisto inclit[o]. — Virgo Ihsr[ael].

(79 v°) Alleluia : Precelsa intonant.

ALLELUIA. — *Fulg[ens] preclara.* — (R. h., 6601.)

Rex in eternum, suscipe benignus preconia nostra,
Victor ubique, morte superata atque triumphata, *A. A. A.*

Ortus de tribu Juda, leo potens surrexit in gloria,
Regna potens supera, justis reddens premia in secula. *A. A. A.*

(80 r°) Ergo, pie rex Xpiste, nobis dans peccamina,
Fac tecum resurgere ad beatam gloriam. *A. A. A.*

Alleluia : Adest enim.

Alleluia : Clara g[au]dia.

(81 v°) Alleluia : In pascha D[omi]ni.

1, 3. *L'A initial, moyenne grandeur, en bleu.* — 2. *Pièce juxtaposée au texte précédent et sous la même notation.*

ALLELUIA. — [*De S. Pontio.*]

Alleluia : Carmina laudum suscipe redempta ab arche superna,
Annua sancti martiris nam festa Poncii læta.
(82 r°) Ortus in Romulea urbe fulsit splendida ut lucerna;
Urbs vertebat orbita Roma cum millesimam monarchiam.
A. A. A.

Tormentorum genera superata omnia,
Regna triumphali redimitus trabea. *A. A. A.*

ALLELUIA. — *Letet[ur] et concrepet.*

Alleluia : Suscipe, laus angelorum, laudum carmina leta,
Prece voto supplici nostra que mittit caterva. *A. A. A.*

Te conlaudans adorat, sancte rex, in hac aula
Et dona per secula sancta tabernacula, *A. A. A.*

(82 v°) Alleluia : Sancti Sp[iritus] adsit.

Alleluia : Rex om[ni]p[oten]s.

(83 r°) Alleluia : Laudiflua.

Alleluia : Alme rex pie.

Alleluia : S[anctus] Petr[us] et [magnus Paulus?].

(83 v°) Alleluia : Laude voce clara.

Alleluia : Concelebrem[us].

(84 r°) Alleluia : Q[ui] superne. — Justi (permanebunt?).

Alleluia : Aurea virg[a].

(84 v°) Alleluia : Alle celeste.

Alleluia : H]as celebres.

(85 r°) Alleluia : Mirabil[is] D[eu]s.

ALLELUIA.

(85 v°) Jam nunc intonant preconia,
(86 r°) Xpistum Dominum laudantia per secula, *A. A. A.*

Cujus clara rutilat dona,

Quo eterna vita
Consequimur magna premia. *A. A. A.*

O quam beata sanctorum sunt agmina,
Trinitatem sanctam perpetim cernencia in gloria aeterna. *A.*

(86 v°) Alleluia : Benedictà sit.

(87 r°) Alleluia : Justum dedux[it][1].

(1 r°) Alleluia : Sancte Cypriane, martir Xpisti, intercede pro nobis[2].

(15 v°) Alleluia : Pollet alma[3].

(90 v°) Alleluia : Alma choors[4].

(91 v°) Alleluia : Benedicta sit beata T[rinitas][5].

1. *Là s'arrête la collection des neumes alléluiatiques avec ou sans paroles; nous la complétons par les quatre suivants, égarés parmi d'autres pièces.* — 2. *En tête du premier feuillet ajouté au Ms et dont il est question dans l'*INTRODUCTION. — 3. *Sur une pièce grattée au bas de la prose à Ste Foy, dont nous parlons ci-avant, p. 17. Dans l'interligne de séparation, la rubrique :* AD VINCI.[A] *et à côté :* SE[Q]UEN[TIA]. — 4. *Placé au sommet du verso, entre la prose à S. Antonin,* Pangat regi, *et le* Veniet rex *de l'Avent.* — 5. *En tête du folio, entre la prose* Age nunc *et les tropes du Kyrie,* Summe Deus.

galea murus ⁊ lorica contra iacula inferorum ꝓtida nimar solus qui cuncta pul

cre gubernat ui laus sit ⁊ gloria semp̃ eterna

LOI : REX : PIE REGENS

cuncta C oeua sophia patris qua gris

tus omnia h anc turmam guberna e

lentem gemina lumina N am petri uic

tricia trophea sat ·· cime ant perlata

C ypuli conso ·· ·· lustrans cepta serenat nubila omnia

plenus dum patris unudam prolem patris satur uoce beata L umi

paradisi cerni celi secreta ubique mistica i olica uero

PROSIER DE MONTAURIOL

— XII/XIIIe SIECLE —

PROSARIUM

MONTIS AUREOLI

.....

(92 r°) adeamus supera
Qui regnas in secula per infinita. Amen[1].

ALIA. — (R. h., 14402.)

Alleluia. Pangat laudes nunc lingua[2] nostra Jhesu canora,
ut possit Xpisto fore tuta,
Camena voce digna polorum ad excelsa cantica mittendo
libera.

Sic valeat calidi Zabuli superare machinamenta,
Qui jugiter circuit avidus, ut dividat Xpisti caterva.

Mittendo dira[3] spicula
Aac mortis seva jacula;

Quia non dormit rapidus et vorax, ut exurat plebem sanctam,
Regalis Xpisti concio sanguini que redempta vere constat.

1. *Fin de la Prose du IIe dimanche de l'Avent* Regnantem sempiterna, *qui était au feuillet amputé; en voir le texte dans* BIBL. LITURG., *t.* II, *p.* 27. — 2. *L'u ajouté au-dessus.* — 3. *Peut-être :* dura.

Sedule illius habere arma, valeat
Cuspide qui demersit iniquum ad infera.

Semper possit, ipso ducente, secura
Permanere atque munita per secla

Scandere polorum alta.

DOM[INI]CA III

(R. h., 16495.)

Alleluia. Qui regis sceptra forti dextra solus cuncta[1].

DOM[INI]CA IIII

(R. h., 9816.)

Alleluia. Jubilemus omnes modo voce consona[2].

ITEM ALIA. — (R. h., 10497.)

(93 r°) Alleluia. Laus beata lux et vita paxque perfecta,
Qui ab alta sede descendisti ad ima,

Visitare nostra, salus eterna, exaudi fidelia,
Dignatus nostram moderare camenam, pietatis gratia.

Nam pangimus tibi, clara dando vocum pneumata,
Voce precelsa perstringentes sonora sillabatim simul organa.
Sed nunc laus nostra tibi dulce dans simphoniam,
Per te edita tibi rite dicata, poscens tua et subsidia.

Te sine quia nulla sunt felicia.
Reddatur fausta hominum per te vita, imitans celestia[3].

In patriam quo nos introducas beatam, ubi nobis cuncta sint serena et pacatissima p[er] secla.

IN FESTIVITATE S[AN]C[T]AE LUCIE

(R. h., 5486.)

En virginum agmen nunc precellit in gloria,

Inter ceteros ordines fulgens lucide,
Decurrit ovans in ethera Xpisto obviam

1. *Texte* BIBL. LITURG., *t.* II, *p.* 23; *en marge, variante de la strophe* Restituta cœli patria, *ainsi :* caeli nobis factus ab aula. — 2. BIBL. LITURG., *t.* II, *p.* 28 *Var. à première strophe :* modo voce consona Deo Patri nostro qui. *La finale est :* protegas et solvas cuncta necis vincla. — 3. *Ces deux derniers mots rompent le rythme.*

Cum claro lumine; dignum est etenim ut sponsi adventum
Fidelis turma prestoletur jam vigil cum fulgente lucerna.

Et[1] respuat illarum indigna habitacula
Harum *(93 v°)* consortes, quas inundans reatus invenerit requiescentes;
Et quid dignius quidve nobis sublimius adscriptum,
Ut illi semper vigilemus et firmam teneamus parssimoniam?

Ut cum in nocte sonuerit media
Clamor timendus, cum opere perfecto intremus ad nuptias[2].

Cum electis vincti mereamur scandere, Xpisto favente, in patria simul semper paradisi amoena.

DE GALLI CANTU

(R. h., 15742.)

Alleluia. Psalle jam, turba leta, cui cantat superna caterva.
Nox[3] Xpistus adest forma nunc indutus humana in terra.

Alma fertur nox ista atque sacratissima,
Aeterno qua lumine refulsit lux beata.

Regna qui sanctos in cuncta secula perducit ad caelestia,
Nunc cantant Deo jugiter dulcia splendida voce carmina.

In caelis eum et terra conlaudant universa
Ab ipso Deo condita, quia sunt valde bona.

Gaudet simul et letetur plebs redempta,
Rex Deus quia carne tectus est nostra.

Dominator princebs pacis, qui lux es vera, clarificans jam omnia,
Adjuva nos, *(94 r°)* ut possimus psallere digna tibi Domino cantica.

Per sempiterna semper secula,
Quo valeamus frui pascua[4].

[ALIA[5].] — (R. h., 21283.)

Veniet (nempe[6]) rex (almus permanens[7]) in eternum

Quem (jam[8]) expectant justi ab origine mundi, et vita;
Rex n[oste]r[9] Xpistus, manens sacra invisibilis forma et palma.

1. *Peut-être :* Ne. — 2. *Ces trois derniers mots rompent le rythme.* — 3. *Alias :* Rex. — 4. *Ajouté en marge et absent d'autres Mss.* — 5. *En marge, une lettre en rubrique qui paraît être un* l. — 6, 7, 8. *Mots effacés, sans notation et absents d'autres Mss.* — 9. *Abréviation dans l'interligne.*

Alme, nobilissime, gratia, Deitas,,
Aeternae, angelorum voces (dant[1]) assiduas,

Regnant cum Xpisto per cuncta secula in sede patria sua
Et cantant die noctuque splendidas voces et illorum veras.

In celis quoque in terra universa te laudant
Volucrumque bestiarum divina misteria.

Gaudent simul et letantur miracula
Regi autem seculorum perpetua.

Dominator, princeps pacis, magna lux clara, vera carmina
Adjuva, rex quoque semper famulos tuos et dicant (semper[2]) : Gloria;

Regna, dominator per secula.

ALIA AD LUCEM. — R. h., 15611.)

Alleluia. Prome verba consona, vox nunc armonica,
Jam quia sollemnitas instat[3] prefulgida.

Ignaris angelus pastoribus *(94 v°)* nunciat premaxima gaudia, Deum natum in urbe sancta
Maria ex alma; uti fatur propheta : Virgo pariet foeta semper manens inviolata.

Post haec nuncia sacra cum angelo juncta in altis plura agmina dant Deo gloriam.
Redditaque benigna pace voce ipsa terre, aetera celi scandit rutilans[4] turma[5].

Spiritalia agnita verentur famina opiliones Xpistum requirunt in arva.
Devocione adorant Dominum cernua, contectum carne, cuna positum in arva[6].

Fidibus cunctis ridmica armonia tinnula concinat cantica et Xpisti natalicia lingua clara clangit et mens proba.
Salvator noster die hac virginea[7] prodiens de aula emicat; suos alumpnos per secla tueatur sua clementia.

ALIA. — (R. h., 719.)

Age nunc clara [h]odie, camena, in hac festa annua prome carmen leta.

1. *Mot effacé, sans notation et absent d'autres Mss.* — 2. *Effacé.* — 3. *L's surajouté.* — 4. *Trois mots surchargés presque illisibles.* — 5. *Dans l'interligne.* — 6. *Peut-être :* arcta. — 7. *Le* gi *a été ajouté dans l'interligne.*

Lux vera perlustrat hodie, quia terras genesi sua idem reddita pace summa.
Reserat vitae portam, cujus fescennia[1] jubilat una uranica turba in arva.
Venuste[2] nosque cantica Jhesu crepundia laudantes pia promamus *(95 r°)* casta, quia
Nectarea jam reboant hodierna superque die melodema.
Proles divina est nata, perpes cui doxa per secula.

IN DIE NATALIS D[OMI]NI

(R. h., 423; cf. 436.)

Alleluia. Adest precelsa annuata festa, qua salus venit in terra
Ex virginea carne tactus[3] clara, ut fatur magnus propheta.

Hic est ille, qui cuncta mundi venit solvere Agnus crimina.
Pax refulsit in ima et in altis gloria sonat excelsa.

Processit stella maris lustrata et porta clausa fertque Maria.
Viscera matris tument lactea, intacta, sine patre gravida.

Nunc per tempora
Ecce puerpera genuit Hemanuel, regem in secula,
Presentia potens, celestia regens et terra
Semper interna,
Deum oraculis prophetarum promissum, magnum in suprema
Cunabula gignit prolem Virgo sacra opima.

Resipiscat Sabelliana hereticorum mendax lingua,
Qui[4] latratur inter graphia scolari dicens inquid lingua :

Non de Deo esse natum, sed de virili semine ortum pandit stupencia.
Dicit ita ad haec contra sors Xpistiana, irridens ista satis plebicula[5] :

Tace, *(95 v°)* superba Judea, que pugnans contra Xpistum ira tumida,
Homo natus est in ea, olim dicit Scriptura sic Davitica.

Pacis inclita
Nobis det ut omnia, que sunt Patris et sua premia eterna,

1. *Peut-être :* fescennina. — 2. *Ou bien :* Venusta. — 3. *Lisez :* tectus. — 4. *Lisez :* Que. — 5. *Le* bi *est ajouté au-dessus.*

Qui nasci dignatus hodie in terra[1]
Vera lucerna.
Salus et victoria illi sit et gracia omnia per secla,
Averni latrina confringens janua[2].

Perpes intronizari sancta queat in aula sua nos ipse dilecta,
Et[3] nativitas ejus incarnata diluat semp[er][4] nostra cuncta probra.

Pace cum prospera decantemus nunc mente pura
Melodum carmina, psallentes ipsi voce clara :

Alleluia.

ECCE ALIA SI NON VIS. — (R. h., 17913.)

Salve, exultans

Sancta parens, a gratia divina electa ante secula,
Cujus intacta viscera sunt digna ferre[5] regentem omnia.

Haec ventura, ut cana cecinit patrum lingua, mox angelica
Promunt orsa[6] Mariae, fore jam properata; fit mox credula.

Innuba fert intra ventris claustra, quem lata non capit poli aula,
Undissona non maris procella terrarum *(96 r°)* spaciosa nec sola.

Inviolata
Ecce puerpera genuit Hemanuel, regem in secula,
Speciosa decorum pre natis hominum forma.
Quem tremunt cuncta
Deum, oraculis prophetarum promissum, magnum in secula :
Servilia pro nobis Dominus qui tulit membra.

Intre[7] presepia angusta velant hunc vilia tegmina tenentem sceptra[8].
Que lux nova micat per arva, quo nitore candent supera caeli culmina?

Regis proles cum procedit ut sponsus ovans, quo sibi nectat firma conubia,
Exhibendo gloriosam Aecclesiam sibi sine ruga, carentem macula.

1. *Var.* : arva. — 2. *Var.* : januas. — 3. *Var.* : Ut. — 4. *Ajouté dans l'interligne.* — 5. *Un* r *ajouté au-dessus.* — 6. *Lisez* : ora. — 7. *Lisez* : Inter. — 8. *Le* c *ajouté dans l'interligne.*

Gaude, caelorum regina, quae pellis, benedicta, Eve crimina.
Imma superis socians, paradisi amena redde nemora.

Natum rogita
Nobis det ut omnia que sunt Patris et sua premia aeterna,
Infer rutila angelorum agmina.
Qui petit arva,
Salus et victoria illi sit et gratia omnia per secla,
Qui est sophiae Patris ipso genita.

Cuncta cum quo tempore componens, se nasci censuit die hodierna,
In qua *(96 v°)* jubilamina gens da sancta per comertia adquisita mira.

Redempta omnia psallant Domino mente pura
Cantica concina, celica que canit[1] caterva :

Alleluia .

ALIA. — (R. h., 14417.)

Alleluia. Pangat vox humana, Xpiste, carmina, rex tibi semper preclara,
Nostra qui salute venis in arva Virginis sacre per aulam.

Cujus festa et natale celebrat fidelium Aecclesia.
Tibi nato atque psallit cantica convexo corde dulcia.

Fidelis namque turba hodie in arvis modulando concinat.
Intacte matris alme viscera vox omnis cum plectro lingue boet.

Juxta prophetam :
Ecce puerpera genuit Hemanuel, regem in secula,
Nutu dira qui sacro venit delere noxia.
En virgo sacra
Deum, oraculis prophetarum promissum, magnum in secula,
Sancto plena Spiritu genuit natum in terra.

Nam infit angelus Gabriel : Ave, Virgo plena gratia,
Benedicta tu per secula, a Deo electa Maria.

Quem non capit totus orbis, in tua se clausit viscera factus homo in terra.
Qui de poli sede celsa descendit[2] ad yma *(97 r°)* pro salute clementer humana.

1. *Le* t *mis dans l'interligne.* — 2. *L's ajoutée au-dessus.*

Hinc turba angelica nam voce beata nunc jam concinnat[1] :
In altis Deo gloria maneat, et in terra nunc et semperque pax.

Qui mente pura
Nobis det in[2] omnia quae sunt Patris et sua premia aeterna,
Deposcimus omnes per cuncta secula.
Semperque pia
Salus et victoria illi sit et gratia omnia per secla,
Nostra qui delere venit peccamina.

Te deprecamur omnes in hac aula, annue votis per cuncta tempora
Et clarifica corda passim nostra, soboles Patris, qui es ante secla.

Celica prebe regna que implorat haec caterva,
Quo nos mente pura psallere tibi valeamus,

Alleluia.

ALIA. — (R. h., 2721 et 2723.)

Celebranda per arva

Satis nobis est diei presentis preclara euprepia,
In qua Jhoannis Baptiste completur veraciter prophetia;

Agens[3] ipse : minui oportet in ista nunc me vita,
Illum autem crescere convenit, qui Deus est p[er] secula.

Hoc denique compleri hodie cuncta simul *(97 v°)* novit Aecclesia.
Atque per hoc nunc inquiens laudes Xpisto celsa nunc emicat in ipsa

Nostra catherva :
Ecce puerpera genuit Hemanuel[4], regem in seculá,
Prophetia testante noscitur Ysaiaca.
Haec boans aula,
Deum oraculis prophetarum promissum, magnum in secula
Sine fine regnare[5], resonet turba[6] preclara.

Quem de virgine nasciturum Gabriel angelus dixerat :
Ave, inquit, Virgo preclara, Dominus tecum, o Maria.

Locuta est ad angelum : quomodo poterit evenire, cum virum[7] non noscam ?

1. *L'*n *ajouté au-dessus.* — 2. *Alias :* ut. — 3. *Pour :* Aiens. — 4. *L'*H *au-dessus.* — 5. *Le* re *dans l'interligne.* — 6. *Alias ;* tuba. — 7. Vi *au-dessus.*

Et angelus ad Mariam respondit : Spiritus veniet sancti in te gracia.

Ecce completum hodie hoc dicitur in Xpisto, nato Maria,
Quem orari[1] convenit, ut ipse nobis concedat sua gratia[2].

Cuncta comoda
Nobis det ut omnia que sunt Patris et sua premia aeterna,
Ubi regnant sancti in sede beata.
Honor, gloria,
Salus et victoria illi sit et gratia omnia per secla,
De qua[3] concinnunt angelorum[4] agmina.

Laudes Xpisto canamus omnes simul, quia natus est *(98 r°)* salute pro nostra.
Cujus sacram nativitatem mundus pariter presenti die celebrat.

Nos quoque hodie solvamus illi vota nostra.
Psallentes pariter dicamus illi voc(a)e clara :

Alleluia.

ALIA. — (R. h., 5499.)

Epitalamia jam

Affla, reboa Domini edita ididia(r)cia[5] lira.
Dive me virge osculetur jam flos, gratior est mero quia[6].

Unguentis flagrantia obtimis sacrosancta tua ubera,
Austera legis precepta, bachica[7] figurant hec nectarea.

Melliflua carmina quadrige Cherubim hoc resultat papillo[8]
Areola dilecta que venit Maria est intacta sportula.

Inquit sophia :
Ecce puerpera genuit Hemanuel, regem in secula
Sistentia, regentem cuncta comici[9] creata,
Intemerata,
Deum oraculis prophetarum promissum, magnum in secula,
Qui tempora disponit replens pietate sua.

Pulcra amica es tu mea, suavis atque decorata,
Ceu Jherusolomenia fulio nunc[10] brathea.

Qualis est dilectus tuus ex dilecto, inter virgines o pulcra, inquit, *(98 v°)* sponsa ?

1. *Alias :* adorari. — 2. *Alias :* gaudia. — 3. *Pour :* quo. — 4. Or *placé au-dessus.* — 5. r *ajoutée au-dessus.* — 6. *Alias :* quia mero. — 7. *Var. :* bachi que. — 8. *Var :* pupilla. — 9. *Sans doute ;* cosmi. — 10. *Alias ;* ornata fulvi.

In figura rubicunda mox candor emicat segregati in mille milia.

Caput lamina ejus extat auri preciosis gemmis inserta
Tuaque[1] coma ut elate palmarum quasi corvus cerulea.

Dei idea
Nobis det ut omnia, quae sunt Patris et sua premia aeterna
Olivifera inmarcesibilia, psalle tu, sponsa :
Salus et victoria illi sit et gratia omnia per secla,
Tropheum perpes, virtus atque potestas.

Erga fluenta nam oculi ejus resident ut columba plenissima,
Mirram distillantiam illius primam labiaque preclara lilia.

Sunamitis cara revertere semper parata.
Quid in Sunamite videbis ultra nisi Maria

Jam[2] phalangans[3] ?

ALIA. — (R. h., 21153.)

Alleluia. Veneranda die ista pax hominibus est data
Et eterna letitia atque beata gloria.

Nam[4] lux divina mundo resplenduit clara, ut mens humana
Obscuritate pulsa manifeste videret que sunt bona

Et capere[5] scienter illa, unde gaudeamus nunc et p[er] cuncta seculorum secula. Amen.

[ALIA.] — (R. h., 11890.)

(99 r°) Alleluia. Nato canant omnia Domino pia agmina[6].

[ALIA.] — (R. h., 3413.)

(99 v°[7]) Celeste organum hodie sonuit in terra.
Ad partum Virginis sup[er]um cecinit catherva.

Quid facis humana turba,
cur non gaudes cum supera ?
Vigilat pastor[um] cura,
vox auditur angelica.

Cantabant inclita carmina,
plena pace et gloria. [pria,
Ad Xpistum referunt p[ro]-
nobis canunt ex gratia.

1. *Alias :* Suaque. — 2. *Ou :* In. — 3. *Pour :* phalangas. — 4. *Ou :* Jam. — 5. *Lisez :* caperet. — 6. *Texte dans* BIBL. LITURG., *t.* II, *p.* 34; *var. : interversion dans la strophe* Natus alma... Est immensa. *A la strophe* Sic ergo *est ajouté, après* machina : sonat et per omnia hac in die gloria voce clara reddita. *Après le :* Humana concrepent, *vient le :* confracta sunt imperia. *A la dernière strophe :* qui creavit, *au lieu de :* tuetur. — 7. *Tout ce feuillet d'écriture et notation du XIIe ou XIIIe siècle, avec initiales non rubriquées.*

Nec cunctorum sunt hec dona,
sed mens quorum erit bona.
Non sunt absolute data
differenter, sunt[1] prolata.

Gaude, homo,
cum p[er]pendis talia;
Gaude, caro,
facta Verbi socia.

Affectus deserant vicia
et sic n[o]b[i]s pax est illa,
quia bonis est p[ro]missa.
Junguntur sup[er]is terrea,
ob hoc n[o]b[i]s lux est junc-
sed decenter est divisa. [ta,

Nuntiant
ejus ortum etherea
lucis per indicia.
Subeunt
duces gregum lumina
Betleem usque previa.

Invenitur rex celorum inter animalia,
Arto jacet in presepi rex, qui cingit omnia.

Stella maris,
quem tu paris
colit hec[2] Ecclesia;

Ipsi nostra
per te pia
placeant servicia.

Jam dic[an]tur alia. Amen, amen, eia.

(100 r°) ALIA[3]. — (R. h., 3520.)

Alleluia. Celica resonant[4] camenas agmina,
Nunc Regis celebrando gratulanter nuptias.

Lux nova jam terras illustrant[5], [v]eteres pellens tenebras.
Reserat superna gracia diu clausa palatia.

Felix mater et sola intacta eterna puerpera,
Jam nato stas gravida, cum sis viri cubili nescia.

Omnis catherva nostra te poscit, Domina, solvere cuncta sua peccaminum vincula, Virgo sempiterna beata.
Que digna fuisti sola, tollentem crimina intra uteri claustra portare, qui gubernat omnia, supera, infera.

Hunc sua laudant facta gaudentes quo vivunt super essentia,
Nos humillima tuba damus debita poscentes ejus clemenciam.

Ut nostra prestans tempora nunc q[ui]eta[6], detque placida frui vita, utilia donando famulis munera.
Ac inter nos discrimina seva[7] solvat postque funera *(100 v°)* derelicta sedem ducat[8], mortis ac malorum ignaram.

1. *Lisez :* sed. — 2. *Pour :* hunc. — 3. *Au milieu de page, après la ligne de tête laissée en blanc.* — 4. *Entre ces deux mots une lettre rubricale effacée.* — 5. *Ou :* illustrat. — 6. *Ces deux mots ajoutés dans l'interligne.* — 7. *Ajouté dans l'interligne.* — 8. *Dans l'interligne.*

Ubi ad dextram Patris almam sede conregnans, coeternus per omnia,
Potenter cuncta disponendo cum eo secla, presentia et futura,

Beata justis donat cunctis[1] premia repromissa celestia.
Preclara quo[2] lux vera micat, que est salus eterna et cunctorum

Gloria.

ALIA. — (R. h., 10293.)

Laudemus magnum in excelsis Xpistum regem mente sancta,

Voceque, sicuti valemus, omnes sonora[3].
Qui pro nobis est dignatus venire in terra

Caducaque membra inmortalis est Deus sumere nostra,
De mundi domina atque intemerate Virginis aula.

Qui tamen celestia angelorum regebat agmina,
Cum Patre Deo una in divinitate gloria.

Idemque pependit in cruce salutifera, humanum genus ut reduceret[4] morte sua ad paradisi leticia[m],
De qua cecidit per(per[5])petrata Ade culpa comtempnens omnipotentis jussa pacifica, quae darent vita[m] custodita.

Set illae dum secundus Adam dominator factorque ut per omnia,
Deo genitori *(101 r°)* factus obediens die resurrexit tercia.

Simul cum illo mereamur scandere regna beata, in qua sine termino perfruamur gloria inmensa.
Illicque ut mereamur pervenire, illius mente devota cordeque supplici imploremus auxilia.

Et tu, Deus, lux angelorum, audi preces famulorum fundo carmina.
Et tribue larga tua misericordia perhenni frui gloria.

Et te regem regum, una cum Patre in eterna videre secla,
Redentem cunctis sua hacta gessit quis[6] ut in arva tibi manens

Gloria.

1. *Primitivement :* cunctas. — 2. *Pour :* qua. — 3. *Var. :* canora. — 4. *Alias :* redimeret. — 5. *Doublon fautif.* — 6. *Dans l'interligne.*

ALIA[1]. — (R. h., 7915.)

Hodie puer natus est nobis, nunc canat Aecclesia.

Angelica jam simul et resonent agmina,
Qui regis quia nunc concelebrant jam gaudia.

Lux nova inlustrat orbem cunctum, veteres pellit tenebras,
Fit callis sidera potentia haec faciens jussa sua.

Felix mater nunc sola et virgo, intacta puerpera,
Regem quis, o feta, cum sis viri cubili nescia.

Teque petimus supplices voce humillima, ut impetres veniam nobis mortalibus a Xpisto, Virgo *(101 v°)* sacratissima;
Ut deleat nostra preceque fugans crimina, prime matris qui restaures genus supere[2], promptissime cui nunc credula.

Jam Domino que Xpisto nostra personent cum laudibus pia carmina,
Et[3] tribuat sancte vite pascua rex qui saciat animalia.

Te condam per Mariam dulceque viam liberatam scarpsit que turbam et venit ad pacificam Jherosolimam.
Erecti de paradisi sede sacra tristi valde et luctuosi, te petimus, redde, Xpiste, nostram patriam.

Paterna scimus in dextra regnare jam per cuncta potenter tua secla.
Largitor, premia da digne[4] nobis; frequentare natalitia tua,

Jhesu bone, hymnis rite boat carmina jam nunc catherva pia,
Ut tua fulti gaudia nostra mundes nova qui sine fine regnas. Amen.

ALIA. — (R. h., 7546.)

Haec dies extat sancta atque sacratissima,

Xpistus in qua natus est ex Maria semper incorrupta,
Lux atque perpes generis humani est hac die exorta.

O Deus, mundus que[m] non capit cunctus, in presepio hodie est *(102 r°)* positus atque est pannis involutus.
O pie, inestimabilis eros; humilis visus hodie in terris est miseris, polos ut scanderent.

1. *En face ce titre, dans la marge, se trouvent superposées ces trois lettres en rubrique :* E, X, L. — 2. *Alias :* supero. — 3. *Ou :* Ut. — 4. *Var. :* digna.

Exultant[1] ergo hodie terrenea, simul celestia,
Et caelestibus quia est unitas illa restaurata.

Nos quoque omnis clerus atque populus voce precelsa, corde simul, voce, ore canamus Deo laudem.
Nam angelicum illum sacrumque ymnum Dei genitricis juvamine nunc fulti dicentes persolvamus :

Gloria in altis Deo et in terra pax,
Populus bono animo sit perhenniter.

Resonant[2] organa nostra per mundi spatia, quod factus est forma humana, vera manens cum Patre huna.
Famulos tu, trina deitas, nos fove tuos nunc atque in evum auxiliare, laus, honor, imperium.

Potestas atque virtus tibi sit regi nato,
Qui omnia gubernas simul in Trinitate,

Disponens cuncta per tempora.

ALIA. — (R. h., 24501.)

Alleluia. Xpisti sacrat[3] jam serenat nativitas mundi nubila,
Humana corda sua[4] presentia faciensque leta.

Cui nostra digne resonent cantica, qui factus caro nostra prodiitque de virginea *(102 v°)* potenter vulva.
Quem cuncta laudat caeli militia pariter et humana, hominibus angelica pace jam reddita.

Xpistum parit puerpera permanentem ante secula,
Jacet intra presepia angusta qui continet regna.

Unde prolata mitis vox angelica pronuntiat magna omni plebi gaudia caelitus luce fusa.
Stant et canora celestia agmina, et dant Deo digna organa ad ethera gloria pacifica.

A(a)c nostra contio sacra personet leta,
Nobis pax, Deo gloria sit ut eterna.

Jam quia Xpisti nativitas est nobis nota, ejus cunabula circumdet nostra moderata fistula.
A(a)c nova promamus cantica mente decliva, laude conposita sacratissima voce precantes huna.

1. *Alias :* Exultent. — 2. *L'*n *final dans l'interligne.* — 3. *Lisez :* sacra. — 4. *Ajouté au-dessus.*

Clementer ut nos regna ducat ad caelestia
Et vita perpetua det frui per secula.

Amen catherva dic redempta.

IN S[AN]C[T]I STEPHANI.

(R. h., 11032.)

Magnus Deus in universa terra[1].

[ALIA.] — (R. h., 15225.)

Alleluia. Precentorum succentorumque turma, concentorumque pia personet laude una.
Psallat Xpisto pneumata regi compta concordi simphonia, vota reddens[2] debita.

Hac die qua instat solempnia *(103 r°)* Stephani martiris alma, maxima concelebranda gloria.
Nam sub nova fidei gratia extitit mira catherva mundi regna, Xpisto subdens omnia.

Sors apostolorum scilicet summa ac[3] levitarum officia eo ordine moderata,
Anni quo vigent volumina, signa, planete, menses, septimana, cuncta statuta per tempora.

Unde unus patrando signa
Suscitat prelia primus herilia, ideo jure norma
Vocatur meritis nominis sui corona.
Frendens falsa quidem Judea
Contra Xpisti jura extat adversa[4] in sanctum discrimina,
Sed mente ipse fida tolerat obposita.

Dant sibimet obliqua : sanctus p[re]camina, saxa quoque Judea.
Ceditur materia, solvitur usia morte corporis sacra.

Hic martir regna trophea referens ad excelsa in aula permanet astrigera, cum Deo gaudia laurea redimitus vernifica[5].

1. *Texte* BIBL. LITURG., *t.* II. *p.* 155. *Dans notre Ms. cette pièce est au folio* 2 *des feuillets ajoutés. A la strophe :* Plenus etenim, *var. :* gloria, *au lieu de :* gratia. *A strophe :* Sacra plenus, *var. :* dexteram, *au lieu de :* dextera ; — cum hoc dixisset, *au lieu de :* audisset ; — cassat, *en place de :* quassat. — 2. n *placé au-dessus.* — 3. *Primitivement :* hac. — 4. *Le* d *ajouté plus tard au-dessus.* — 5. *L'antistrophe manque dans ce Ms.*

Voce concrepet mellica[1] jam sacra per numeros Aecclesia,
Laude connectens divina poemata armonie ritmica.

O insignis atleta,
Qui trophea primus alma fers celica *(103 v°)* ad culmina, et dans sanctis exempla
Preponeris celica curia.
Concede prece pia,
Ut merita tua sancta nos dubia per stadia sic ducant, quo fulgida
Mereamur consequi bravia.

Hinc nobis intacta natus vulva annue, Xpiste, omnia,
Qui[2] comptum corona ad excelsa Stephanum duxisti regna.

Quo die stemata[3] sanctorum resonant dulcia.
Quibus et vox nostra jungatur in illa corea,

Ipso supplicante coraula,
Cujus laudi prebemus ista

Festiva comitia.

ALIA. — (R. h., 2746.)

Celsa polorum regens atque continens astra,

Alfa namque, rex regum, ante secla pollens laude eterna, Seraphim consocia
Angelorum voces jubilant claras, ardentes, incendentes proclamant laude una.

Cantica nempe resonent alta : Trinitas sancta (h)ac vera, sit gratia tecum plena per secla.
Apostolica boat caterva, exultat martirum palma, confessorum merita sanctissima.

Qua[n]ta, o sancte pater, consors magna, tibi milia mille adstat sanctorum ante te caterva.
Cuncta fulgent die (h)ac note tota agmina piorum fuscata neq[ui]cia *(104 r°)* ab arva,

Mente pura atque devota.
Via, lux, veritas paxque tuorum omnia per tempora,
Lux vera, lucis de luce coruscans lucerna,
Laudum lata audi carmina.

1. *Second* l *ajouté dans l'interligne.* — 2. Quem *effacé pour* Qui. — 3. *Alias :* scemata.

Preces et munera hac domo sacra suscipe per secula
In aeterna patria servulorum gratia.

Qui terra (h)ac maria, supera, infera simul regens omnia,
Relaxans fatinora[1], contulit nobis ad alta pandi[2] gaudia.

O pulcra sponsi amica, percasta regem regum enixa,
refulges per orbis climata, Virgo Maria.
Porta es quam vidit propheta in domo Dei clausa intacta :
labia, inquam, tua perfusa sunt gratia.

Alma genitrix domina, intercede pro nostrorum pondera,
Fermento nempe veteri azimis sinceritatis innova,

Abluendo vicia
Et piis precibus almi Stephani martiris relaxans peccamina,
Preterita[3] delue crimina.
Presentia de vita,
Regna concede beata sanctorum gloria sancta tabernacula
Futurorum bonorum promissa.

Quicquid in antiqua nos egimus, mala per acta tempora
Judicandis[4] tuis bonis bona tunc possidebunt *(104 v°)*
premia.

Non cum impiorum eorum dampnemus opera,
Cum justis in alta tendamus ad ampla incenia.

Possideamus sempiterna
Per seculorum infinita

(H)ac inmensa secula.

ALIA. — (R. h., 12495.)

Alleluia. Jam nunc dies inclita atque preciosa nobis instat
orta.
Clange, tuba sonora, concio beata, festa presentia.

Hinc merita Stephani recita martiris clara,
Qui plurima faciebat signa factus levita.

Hunc Judea perdurans in sua malicia et peccata, dura sem-
per et perfida,
Necat dira lapidum jactura, celestia sicque regna conscendit
ipse cum palma.

1. *Lisez :* facinora. — 2. *Primitivement :* pandis. — 3. *D'abord :* Preperita. — 4. *Var. :* Judicandum.

Jam nunc igitur alacres laudum feramus preconia
Certantes, nostra ut sit pura mens atque conscientia.

Preconia vota hunc caterva attollat[1] Domino manentia in hac aula.
Solvat Xpisti clementia ac[2] boantia vincla nostra per Stephani merita.

O beate protomartir Stephane, cujus instat sollempnitas [3]gloriosa,
Te poscimus et petimus, tuo obtentu (suf)fulti[4] vite sumere[5] pascua.

Quibus satiati adeamus digni angelorum consorcia
Atque leti videamus Xpistum, regem *(105 r°)* natum Virgine Maria.

Regnantem cum Patre pariter in sede aeterea,
Cui est honor et potestas in eterna secula.

Amen dicant omnia.

ALIA.

Gloriosa per secli ampla

Jam nunc dies adest haec, qua processit potens ex Virginis aula :
Idem Deus conditor omnium, factus est homo die ista.

Jam Gloria in excelsis cantant sancta agmina
Regi nato, hoc quoque personet simul vox nostra.

Ipse namque ut curaret nostra facinora et peccata non relinquens celestia,
Presepio poni non distulit, ut qui panis vivus erat nobismet daret pabula.

Jam nunc igitur alacres laudum feramus preconia,
Jamque petimus incessanter dari nobis suffragia.

Te donante nobis, Xpiste, nostra certantes ut sit pura mens et conscientia,
Presentis vite necne et poli scandere florigera sancti dica premia.

O beate protomartir Stephane[6]...

1. *Le premier* t *surajouté.* — 2. *Primitivement :* hac. — 3. *Un mot et notation effacés entre ces deux mots.* — 4. suf *ajouté au-dessus.* — 5. *Plusieurs lettres effacées entre* sum *et* ere ; *var. :* percipere. — 6. *Finale identique à celle de la Prose précédente, et même notation.*

(105 v°) ALIA. — (R. h., 24758.)

Celica caterva psallat laudes Deo per secla.

Stephani protomartiris trophea
Celebremus cum sacra melodia.

Quem elegerunt sancti apostoli, virtute plenum et gratia,
Ad dexteram Patris videre meruit Filium ipse agonista.

Poplite curvato rogat Dominum remitti populi nequitiam,
Natalicia ipsius nos omnes ovanter celebremus en quia.

A(a)dest dies sacra et valde preclara,
Decoram Domino psallamus gloriam

Stephani martiris, sancta atque veneranda,
Sincera reddamus Deo vota nostra.

Regi regum Xpisto incessanter oremus pro vita nostra,
Ut ipso protomartire intercedente ferat veniam.

Excelso sublimes Domino referamus laudes, qui nos regat[1] hic et in secula,
Ubi nos convinctos societ cum ipso beato (h)ac protomartire in terra

Qua coronatus laurea[2] scandit ad alta,
Levita decoratusque imperiali trabea.

Poli tenet sceptra glorificat[us], *(106 r°)* eterna
Laureatus corona signo sanctitatis expressa.

Jamjam petimus dari sufragia
Domino Deo per cuncta secula.

Cuncta simul dicant regi Xpisto gloriam.

IN S[AN]C[T]I JOHANNIS[3].

(R. h., 19169.)

Alleluia. Sollempnitas

Cunctis veneranda
Beati Johannis nitet alma.
Ipse namque, ut gaudia
Possideret celestia,

1. *Primitivement :* regnat. — 2. *Mot à la marge, avec un signe de renvoi entre* coronatus *et* scandit. — 3. *Dans la marge, en lignes superposées.*

Xpisti secutus est vestigia,
Digna donat qui sanctis premia.

Cujus festiva preconia psallat Aecclesia simphonia ritmica.
Atque precatu benigno deposcat sufragia ejus amabilia.

Ut per illius merita superna pateat patria sequentibus sancta monita.
Quem proles quidem divina dilexit caritate[1] summa stola precinctum virginea.

Ejus qui supra recumbans in cena pectus dogmata ausit euvangelica,
Ac dominica repletus gratia difusit ampla terrarum per spatia.

Misteria divina celique secreta
Novit, cuncta atria penetrans superna.

At[2] hic mistica documenta spiritu cognita
Mundum beata manifestans imbuit doctrina.

Jam nunc nostra te rogat, Xpiste, vox sonora,
Suscipe cantica *(106 v°)* tibi ministrata.

Mundans nostra a noxa corda simul pro tua gratia
Et indulta venia ducas celi regna ad supera,

Ubi clara simul dona percipiamus secula veraciter per infinita.

ITEM ALIA SI VIS PROSA.

Haec est nimis sancta

Sollempnatas[3], cunctis veneranda,
Beati Johannis honoranda.

Ipse namque, ut gaudia
Possideret caelestia,

Xpisti secutus est vestigia,
Idcirco adeptus est premia.

Jam nunc idcirco petamus sufragia : nostra solvat debita
Atque peccata benignus adjuta, etera digni captemus munera ;
Ibi videamus regem aeterna redentem premia sequentibus tua monita,

1. *Le* te *ajouté plus tard.* — 2. *Var. :* Et. — 3. *Lisez :* Sollempnitas.

Quibus medium credimus te fore, beate Johannes, luce rutilantem fulgida,
Atque Domini semper vestigia cum innumera populorum milia
Et dulci canora (h)odas resonabis claro flamine cum turba florida.

Decantansque hymnidica reboamina
Animalia cum quaterna teorica
Atque Cherubin(eaca[1]) necne Seraphineaca
Canens : Agie, agie, agie per omnia
(107 r°) Deus nobis doxa perhennis in secla,
De qua plena refulgent cuncta terrigena.
Ideoque precamur, o Agie, tuam clementiam.

Nostra solve noxia et relaxa cuncta peccamina,
Uti clara gaudia percipere queamus sine fine per secula
Aeterna.

AD VESP[E]R[A]S. — (R. h., 14269.)

Alleluia. Organicis canamus modulis[2] in Johannis solempnia,
Omnigenis[3] Domino vocibus reddentes odas debitas,

Cujus opera semp[er] sunt mirabilia, qui sanctis documenta
Contulit evangelica, claustra reserans superna.
Hinc debita solvamus digne cantica dilecta Dei sacra,
Venerantes solempnia laude Johannis canora.

Qui pectus supra Domini in cena ausit fluenta recubans mistica legis sacra plurima.
Quibus per ampla telluris spatia rigavit corda gentium arida divina plenus gratia.

Hic virginea tenens lampada transit ab hac vita[4]
Comptus purpura poli[5] tenens jam gaudia.

Hinc preclara
Vocis organa

Decantent mistica laudum pneumata,
Cui sunt omnia celi secreta

Patefacta[6] misteria; *(107 v°)* ipsius per secula
Nobis presta suffragia, Xpiste, salutifera.

1. *A peu près illisible.* — 2, 3. *Espaces portant primitivement des mots effacés.* — 4. *Ici un renvoi pour le verset suivant, qui est écrit dans la marge et presque illisible.* — 5. *Complément :* purpura cœli in aula poli. — 6. *Illisible à suite d'une tache.*

ALIÁ. — (R. h., 14196.)

Oramus te, aeterna spes et deitas summa,

A quo bonitas, lux atque felicitas (h)ac bona manent omnia,
Per quem tempora necne cuncta secula certa capiunt spatia.

Qui(c)que in suis sanctis mirabilis nimis multiplici virtutum flore eosdem decorat (h)ac mirifice adornat.
Nam et in ipsis quasi quibusdam musicis instrumentis digito proprio fides agitat fides virtutum sonora.

Has numerose perstringens secula, permiscens singulis diatesseron mellifluam melodiam,
Qua[1] generat virtutum mater illa, que aliis decenter composita dat suavem[2] simphoniam.

Qua sine cuncta fiunt dissona necnon et frivola,
Qua justi bene morati vite[3] petentes excelsa

Poli sidera alacres decantent nova cantica in citara treicia,
Quorum agentes festa consortium mereamur in celesti patria.

IN NA[TAL]IT[IA] IN[N]OC[ENT]I[UM].

(R. h., 24788.)

Alleluia. Celos et arva qui regis atque maria,
(108 r°) Omnia creans omniaque vivificans.

Te laudat cuncta poli caterva omnisque natura humana.
Audi carmina te laudantia et dona queque sunt obtima.

Bethlemitica infantum agmina candida colunt secla,
Que pene nata[4] celo per trophea sunt assumpta gloriosa.

Nam summi proles Patris nata de vulva virginea et stella magis nova directaque semita ejus ad cunabula,
Exarsit tirannus in ira pro tanta Xpisti fama et cum felle dulcia format famina, quo subdolas excitaret furias.

Fallunt reperta Xpistum contra machinamenta nimium iniqua.
Patet detecta perfidia frausque maligna exemplo prodita.

Sic publica versant prelia supra tenera militum castra sed fortissima.

1. *Primitivement :* Quam. — 2. *Ajouté dans l'interligne.* — 3. *Dans l'interligne.* — 4. *Primitivement :* penata; *sur l'interligne :* ne.

Cedunt sine causa corpora passim[1] beata mundo poene vernante edita,

Mox preciosa sertis compta pene celsa martirum jam fortis militia.
Hac mundi vita necdum nota jam perhacta in sempiterna vivunt secula.

Horum, rex Xpiste, nostram mortifica meritis maliciam,
Quorum cruore sancta decorata rutilet Aecclesia

Et dat pulcra *(108 v°)* cantica tinnita voce nostra.

ITEM ALIA. — (R. h., 947.)

[2]Altissime Deus, qui gubernas omnia,

Celos et arva regis magna potentia,
In cujus namque sunt regna omnia.

Gaudent et exultent[3] sublima gloria creatura tua.
Te laudant cuncta polorum mira precelsa potestas caterva.

Tibi incessanter juvenilis cantorum turba semper adstat.
Carmina leta (h)ac nova veneranda proclamant Alleluia.

Quatuorque enim et centum quadraginta milia qui cum mulieribus non sunt inquinati corpora, hi empti sunt de terra,
Et ante tronum tuum gratulantes jubilant stolasque preclaras induti decorata cum palmas triumphalis[4] fulgerant.

Proclamant voces : Vere, Deus, justa (h)ac vera judicia tua.
Sanctus et rector prepotens, quare non vindicas ulcionem nostram?

Et audiunt a sanctissima voce preclara : Tempora sustinete modica,
Donec impleatur numerus fratrum vestrorum, qui Domini habent noticia.

Oportet omnia impleri testamenta, que sunt p[er] p[ro]phetis[5] predicata.
(109 r°) O magna certamina, qui pro Xpisto inmania pertuleruntque tormenta.

1. *Le* sim *ajouté sur la marge intérieure.* — 2. *En face, dans la marge, ces trois lettres rubriquées superposées :* c o c. — 3. *L'e final est barré pour en faire un* a. — 4. *Dans l'interligne, l'*m *surajoutée.* — 5. *Lisez :* prophetas.

Acceperunt coronas et pervenerunt ad magna gaudia.
Ergo non erit ultra luctus nec clamor sed nec ulla poena.

Alme Jhesu, junge nos cum ipsis in gl[ori]a.

[ALIA[1].] — (R. h., 16497.)

Alleluia. Qui regis una supera et ima omnia, Deus vivens in secula,
Que tibi sancta promit Aecclesia festiva respice pius cantica.

Te laudat beata martirum gloria in celi[2] patria,
Adepti superna polorum gaudia suma[3] per trophea.

Hinc puerilia sunt agmina inmixta
Pro Xpisti infantia in terra cesa nova.

Quam satis illa jusio beata
Narrat sub ara clamare talia :

Cui, rex, tantum de nostro tua sanguine suspendis judicia,
Qui est frustra sine noxia et sine pugna fusus in terra?

Accipiunt statim talia responsa voce data divina :
Pacifica mente ac pia tempora sustinete modica,

Plena donec omnia secula unitaque sit fraterna turba,
Ut vos ornet corona regia, carnifices damnet sententia.

(109 v°) Ergo festa[4] veneramur horum annua, quorum tuba vocis tacita peracta sunt sacra proelia.
Sine noxa secuntur Agni vestigia (h)ac nóva depromunt cantica, quae nec lingua novit humana.

Per quorum merita sat gloriosa, Xpiste, nostra
Repelle vitia favens et presta remedia

Nobis eterna.

ALIA. — (R. h., 17468.)

Rex magne[5] Deus,

Qui intueris abyssos et montes ponderas tua magna potentia,
In cujus manu[6] sunt omnia regna et cui non latent omnia occulta.

Te per orbem laudat cuncta populorum fidelis caterva,
Te in astra angelorum legio jubilando proclamat.

1. *En marge ces deux lettres rubriquées* R B *superposées.* — 2. *Primitivement :* celis. — 3. *Lire :* summa. — 4. *Primitivement :* festam. — 5. *Entre ces mots, espace vide par des mots effacés, mais reste la notation.* — 6. *Primitivement :* manus.

Tibi[1] turba cantorum juvenilis adstat,
Incessanter gloriam regni tui jubilant.

Carmine[2] leta[3] (h)ac nova[4] proclamant,
Laus tua, Deus, per secla alta.

Centum quadraginta quatuor milia, qui empti sunt de terra,
Cum mulieribus non sunt coinquinati, virgines rutilant.

Ante tui[5] troni sedem quotidie boant, sine macula
Stolas ambiunt candidas, *(110 r°)* in sanguine Agni quas habent[6] tinctas.

Voce una proclamant : Vera et justa, Deus, juditia tua.
Sanctus rex, almipotens, quare tu non vindicas ultionem nostram ?

Accipiunt divina responsa ab ara : Sustinete, aiunt, nunc adhuc[7] modica tempora[8] et hora,
Donec fiat impletio fratrum vestrorum et eorum quidem qui habebunt in frontibus Dei normam.

Oportet impleri omnia sacra testamenta,
Quae sunt ab hujus mundi principio prophetata.

Deus, tibi laus.

IN EPIPHANIA[9].

(R. h., 9245.)

Alleluia. Ecce jam vere nunc dies instat alma,
Qua proles diva nobis est revelata.

Plaudat jam nunc una connexa plebs uterque a Xpisto redempta,
Pandens ipsa leta hodierna misteria[10] fide devota.

Ferat munera sic plena (h)ac mistica, aurum, thus, mirram mente pura,
Xpistum que summa declarant potentia regnare per secula cuncta.

Celebrantes nunc solempnia concio presens clarissima die ista,
Enarremus voce precona canendo Xpisto magnalia gloriosa.

1. *Un mot et sa notation effacés.* — 2. *Var. :* Carmina. — 3, 4. *Postérieurement on a mis un* o *au-dessus de* a. — 5. *Un mot effacé.* — 6. *L'*h *ajoutée au-dessus.* — 7. *L'*h *ajoutée dans l'interligne.* — 8. *Un mot effacé.* — 9. *Titre superposé en deux parts sur bord de marge :* IN EPI / PHANIA. — 10. *Ajouté dans l'interligne.*

Nascitur virginea idem vulva qui est ante secla infinita.
(110 r°) Sugit[1] matris ubera, jacet intra presepe gnbernans universa.

Ipso duce nova ad sua cunabula duxit magos stella veneranda,
Offerentes dona regia, testancia divam atque [h]umanam naturam.

Sonat Xpisti fama per urbis moenia, patent inaudita stelle[2] miracula, regia contremunt imperia atque Jherosolima tota.
Vocantur Hebrea ad haec concilia, pandunt que discripta ortus Xpisti loca, properant reddita magi via ferunt munera Deo facta.

Sic via directa ad tua duc nos, Xpiste, regna sempiterna.
Quo digna munera tibimet offeramus semper fide munda,

Atque patriam ad nostram redeuntes vivamus vita sempiterna.

ALIA. — (R. h., 5497.)

Epiphaniam[3] Domino canamus gloriosam[4].

AD VESP[E]R[A]S.

A[ll]e[l]uia. Nostri promat cori caterva,
Laude beata propria *(111 v°)* Deo reddens vota.

Concinat ipse leta melodia sonora sacra preconia;
Gaudeat omnigena plebs redempta per ampla telluris spatia.

Letabundaque dies quia nunc rutilat Epiphania Xpisti dedicata,
In qua nonnulla Dei sonant misteria Trinitatis et gloria unica.

Adoratur hic intra positus cunabula, salus factus inclita gentium et rex imperans omnia.
Hac quoque die ipsa sanctificat flumina, lavat et membra sua, diluens[5] nostra feda peccamina

Hic antiqua renovatur[6] jam natura, quam iniqua federat olim sententia.

1. *Un* g *ajouté au-dessus.* — 2. *Ajouté au-dessus.* — 3. *Plusieurs mots et notes effacés.* — 4. *Texte* BIBL. LITURG., *t.* II, *p.* 41. *Var. : A strophe :* Cujus majestas, *est mis ;* acciperet, *au lieu de :* assumeret. *Strophe :* Balaam, *est :* rutila, *pour :* rutilans; — confringens, *au lieu de :* confringet; — qui perculsus, *au lieu de :* percussus. — 5. *Primitivement ;* deluens — 6. *Primitivement :* renovantur.

Baptizatur Xpistus limpha et [h]umana conditio a noxa purgatur dolosa.

Mox Spiritus super aqua[s] manet sanctus, consecrata veluti columba intonat hac voce paterna :
Proles mea hec dilecta, quam genui ante secla, credite in ipsa, est quia michi complacita.

Post nuptialia inter convivia in vinum vertitur aqua hujus mira potentia.
Haec virtute sua perfrui gloria satiat nos perpetua ipse qui regnat aeterna

Semperque in secla.

IN PURIFICATION[E] S. MARIAE.

(112 r°) Alleluia. Egregia plebs, una concrepa die ista organa sonora
De Maria inclita, est de qua verbigena exorta divina.

Nam Virgo beata, summa repleta gratia, diva capit nuncia famina per angelica.
Sicque benedicta supra mulieres dicta Deo virginalia parat[1] alvi ospicia.

Quem[2] cosmi fabrica non ampla capit, angusta ambiunt viscera semper intacta.
Regentem supera et ima lactant materna ubera in arva de celo plena.

Qui Deus est ante secula, fertur in templum[3] manu patria legis jura firmansque clara[4] antiqua.
Columbarum innocentia turturum atque castimonia sunt illata cum ipso dona mistica.

Plenus summa sancti gratia Spiritus vigebat plenaque justitia vir Simeon erat[5] hac in moeta.
Sic beata donatus vita, expectans consolamina plebis aeterna, previdebat spiritu futura.

Cum templum Maria subintrat intacta legalia per tempora, subians justi (h)ora

1. *Première partie du mot exponctuée.* — 2. *L'*m *au-dessus.* — 3. *Corrigé par :* templo. — 4. *Primitivement :* clarat. — 5. *Ajouté postérieurement dans l'interligne.*

Spiritu cognita, pignora divina senilia in brachia suscipit cum gratia.

Vita mundo dedita cum justi mox funera mortis expetit dilata.
Ipsa *(112 v°)* salutaria lumina remedia plebis predicans futura.

Eadem hora loquens digna testimonia femina venit Dei gratia plena.
Prisca ac nova testamenta de Xpisti[1] vera exempla p[ro]munt infancia beata.

Nos quoque festiva carmina laude digna templi canamus in aula.
Jam quia limina aeterna latissima per orbis meant climata.

Te nunc, nostra domina, Maria, agmina redempta precamur, foveas prece sedula;
Ut per haec officia venia percepta premia promissa capiamus in secula,

Fulti gloria.

ALIA. — (R. h., 7494.)

Alleluia. Hac clara die, turma festiva, da preconia[2].

(113 r°) ALIA. — (R. h., 3356.)

Alleluia. Claris vocibus inclita cane, turma, sacra melodimata,
Voci mens bene concina(t)[3] sonent verbis pneumata concordia.

Divina robusto tetracorda plectro docta manus perite feriat.
Resultet virtutum pie lira Deo sonans nunc dogmata dulcissona.

Est harmonia haec divina sonore virtutum liquidissima.
Mixta castitas est quos intrat in sede locata mixsolidica.

Cujus in te consistoria mitabilia[4],
Quae mater es inviolata virgoque puerpera.

1. *Pour :* Xpristo. — 2. *Texte* BIBL. LITURG., *t.* II, *p.* 174. *A la strophe :* Mulierum, *var. :* fecundata, *au lieu de :* gloriosa; *et le versus final :* quia tempora pacificat, *en place de :* qui det tempora pacifica. — 3. t *ajouté dans l'interligne ; var. :* consona. — 4. *D'abord :* inimitabilia.

Idcirco tua Deum fuere digna sacra viscera,
Quem non celica neque terrea cuncta claudunt spatia.

Virginum o regina, te canimus, Maria, per quam fulsere clara mundo lumina.
Tu salus orbis alma, tu celi porta facta, per te seculo *(113 v°)* vita omni est data.

Celicis terrea tu jungis, divinis humana.
Paradisiaca per te nobis patet janua.

Adesto famulis, piissima, influa suspendens jam prece pericula.
Audi fidelia precamina impetratam deferens celitus veniam.

Et quiete nobis temporum indulta[1]
In hac vita nostra dirige opera.

Post funera uranica nos duc ad [h]abitacula,
Quo letemur omnes una tecum per cuncta secula.

Exclament nunc omnigena
A(a)men redempta.

DE S[AN]CTA MARIA.

ALIA. — (R. h., 21801.)

Virgo, Israhel[2] decus et cunctorum gloria.

Juxta vatum oracula flos es ex Jessea virgo prolata,
Ipsa descendis cum multa aromata sicut fumi virgula.

Flos campi flagrans atque lilia, et florens virga, quae fuerat arida.
Puella eras nimis inclita, decorata David regis genus orta.

Rex aeternus venit in tua ineffabiliter sacra viscera.
Desponsavit te vir judeus et replevit divinitas mistica.

Novum vite signum, o alma, semper inviolata,
Satis summa et admiranda pulcra in commertia.

Que salutata atque concepit Verbum *(114 r°)* carne generans.
Felix partum[3], de quo es[t] egressa mundi lux clarissima.

Processit sicut gigans decurrens viam suam et in sole posuit tabernacula.

1. *Le* t *au-dessus.* — 2. *L'*h *dans l'interligne.* — 3. *Pour :* partus.

Veritas nobis orta est denique de terra, sic et de celo prospexit justicia(m ?)

Tanquam sponsus egressus de thalamo comercia
Descendit ad regalia sede aeterea.

Moysea rubi visio monstrat incombusta tua sacrata viscera.
Sic manere intacta perpetim in secla, porta que facta es hinc lucida.

Per quam sola ingressa est mundi vita,
Lugens bona que minus fuerant nostra.

Ipse tua peccamina nostra extergat noxia,
Ut purgata innumera delicta, concedat sancta

Paradiasi amoe[na ?] cuncta per secula.

DE S[AN]CTO VINCENTIO. PROSA.

(R. h., 15217.)

Alleluia. Precelsa intoneant[1] cantica Domino laude debita,
Dies quia rutilat alma spacia mundi per ampla.

Sancti certamina Vincentii fortia qua narrantur ac mistica ministeria,
(114 v°) Summa quoque merita, mors preciosa et de hoste victoria celo delata.

Infantia illius, gratia repleta dominica, fuit inclita.
Fide plena refulgebat intra patria documenta fortis atleta.

Clarus in Ecclesia[2] factus levita, gaudia mundi lubrica vitabat provida prescientia[3].
Jura sibi tradita doctrine pia implebat fideli cura pontificalia et offitia.

Fundatus ita virtute superna, currit ad certamina mox erilia.
Unde numina contempsit iniqua ac judicialia sprevit edicta.

Unde poena valida diversa feritate repertit[4] per membra decurrit beata plurimaque supplicia.
Applicantur verbera aspera maximaque flagella ac multa ignita tormenta, ferrea candens machina.

1. *L'a ajouté dans l'interligne.* — 2. *Le second* c *ajouté au-dessus.* — 3. *Var. :* conscientia. — 4. *Peut-être :* reperta.

Tanta poenarum immensitate fortiter superata virtute divina vinctus membra clauditur atra.
Sed illic agmina aetherea obsequia congrua suggerentia ac presentia fovent huc sua.

Hinc psalmodica resonant[1] organa ac mellica non longe alloquia sonant *(115 r°)* diffusa.
Namque[2] posita corporis trabea, celestia martir penetrat alta comptus corona.

Cujus[3] pia nobis presta suffragia, quia tua[4] rex omnipotentia.

IN VIGIL[I]A PASCHAE.

Alleluia. Hoc pium recita
Plebs nova nunc leta,

Quia resonant trophea Xpisti jam preciosa,
Nox instat in qua tarthara lugent evacuata.

Tu contra renata ex aqua jubila Domino cantica inclita tibi vita restituta nunc perpetua, ut reiterata resolvat peccamina.

ALIA.

Alleluia. Omnes jubilate
Cordeque letate,

Quia hodie rex heros p[ro] salute [h]umana
Mansit in sepulcri atra sub custodum munia.

Sed mulieres ocius pergentes cum aromata pulcra, cernunt illic adesse angelorum custodia, qui eum à morte resurrexisse affirmant.

[ALIA[5].] — (R. h., 9799.)

J]ubilate Deo,
Omnis arva, quia hodie rex eros
Conditus antro quievit in sepulcri aula.
Porta obtrusa mulieres ocius pergentes cum aromata pulcra cernunt illic adesse angelorum custodia,
Qui Jhesum vivere affantur.

1. *D'abord :* resonent. — 2. *Alias :* Jamque. — 3. *Var. :* Hujus. — 4. *Dans l'interligne, un* e *barré, mis sans doute pour :* est. — 5. *Cette prosule, avec rubrique :* IN VIGILIA PASCHE, *est au folio 88 v° du Ms.*

IN DIE PASCHAE.

(R. h., 17606.)

Alleluia. Rutilat per orbem preclara dies ista, in qua lucida enarrantur Xpisti prelia,
Hostis qui superba antiqui stravit *(115 v°)* imperia, castra illius perimens teterrima.

Infelix Evae culpa aeterna nos privavit vita.
Proles Mariae celsa ad regna revocat celica.

Benedicta sit ipsa mundi regina,
Qua vita nostra prodiit in secula.

Jam nunc qui regis omnia
Rex in aeternum, suscipe benignus preconia nostra
Haec vota tibi solventia.
Qui jussa complens paterna,
Victor ubique, morte superata atque triumphata,
Cum magna resurgit[1] gloria.

Jam nostra te laudat camena, moderata tua gratia, in die sacra.
Te cuncta caterva redempta benedicit una per ampla telluris spatia.

Qui cruce perempta [h]ostis callida versucia viscera spoliasti claustra.
Fersque tuum plasma ad celi summa[2] palatia, florida collocasti aula.

Jam tua morte beata, Xpiste, plebs redempta
Supplicat, vite tempora prestes ut quieta.

Nam salutis causa
Ortus de tribu Juda leo potens surrexisti in gloria,
Nos tua liberans gratia.
Da quibus munia
Regna petens supera, justis reddens premia in secula,
(116 r°) Tu trina[3] administrans equa.

Te tua familia, Xpiste, precamur[4] una,
Ut perimas vicia, augeas et merita.

1. *Lire :* resurgis. — 2. *Le second* m *ajouté au-dessus.* — 3. *Pour :* Trutina. — 4. *Alias :* precatur.

Corda nostra nunc vivifica, qui pandens sepulcra hac die plura,
Tecum multa patrum corpora relevasti tua virtute mira.

Semper tibi gloria, cui subdita mors est et vita,
Potestas omnis data ac juditia caelis et terra,

Universa comoda.
Ergo, pie rex Xpiste, nobis dans peccamina,
Resolve nostra omnia,
Et indulta venia
Fac tecum resurgere ad beatam gloriam,
Vita reformans aeterna.

Pascalia quoque festa per ista annua
Suscipias nostra, precamur, ministeria.

Cuncta dans comoda summa semper ministra gaudia,
Tua quo[1] gratia vivat plebs redempta in secula,

Intra polorum castra laudabillima.

ALIA. — (R. h., 6601.)

Fulgens preclara
Rutilat per orbem hodie dies in qua Xpisti lucida narrantur ovanter prelia[2].

(117 v°) ALIA.

Gaudent[3] ecce per omnem cuncta

Mundum leta agmina creatorem canora plectro sonent sed organa;
Namque decet jocunda ut depromat nunc lingua celsa cantans cum fidula.

Aureo falangs festiva nablo pulcra sonet simphonia.
Astrea redempta turba mellica boat et armonia.

En omnis arva suscipit ovans annua festa nunc celsa, nivea in qua[4] plaudit caterva.

1. *Var.:* Tuaque. — 2. *Texte* BIBL. LITURG., *t.* II, *pp. 66-67. Var.: A strophe* Infelix : omnes una, *au lieu de :* modo una. *Strophe* Pollentem : suscipe benignus, *ces deux mots transposés. Strophe* O magna, *var.:* o pulcra, o celsa tua clementia, Xpiste, luciflua per secla. *Strophe* Dic : loris Xpisti manu dextera, *au lieu de :* a Xpisti victoria. *Strophe* Peracta : ascensionis tuæ, *ce dernier mot ajouté.* — 3. *L'*n *ajoutée dans l'interligne.* — 4. o *au-dessus de* a.

Seva deiscat umbra, lux clara emicat jam letabunda, scandit proles celsa[1] poemata.

Tace nam[2] stridula blaterando per lingua[m] jam turba stupens frivola,
Per arva jam sceptra dominantis is secla qui dira vastat tartara.

Radiat lux nova, stupet gens (acet?) plasma redemptu[m], redit ad supera post busta moenia, Xpisti vexilla gestans victricia.
Reserata claustra nunciant gaudia multis in aula templi dominica per ampla[3], mox loca petunt gaudentes paradisiaca.

Surgit Xpistus jam ab imo sepulcri claustro mox clara famina, pertonat vox angelica, alumnos alloquens voce talia[4] : Mors est absorta dira a Xpisti trophea;
Vivit Agnus post funera, crucifixus, qui fuerat. Cernite vacua tumuli loca munda, en membra gestat in arva, conspicua stigmata refert ad supera.

(118 r°) Cohors pia pergit ac in Galelea, anastasim divina atractans membra, fit mox leta ipsa.
Ast peracta munia[5] boat collegium pneumate confirmans corda doctrina celica.

Cuncta cedant lubrica virtus, quia jam adest p[er] mundi climata abolitum est nefas hoc in[6] Pascha.
Plaudat (h)odas nunc turma voce celsa, melodema tinnula sonetque[7] lira per (hite[8]) quoq[ue] recinet cantica,

Jocundemur in hac euprepia
Psallentes Alleluia, ut una

Post vite metam fruamur gaudio aeterno. Amen.

ALÍA. — (R. h., 422.)

Alleluia. Adest pia ac salutifera paschalis gloria,

Xpistus surrexit in qua, damnans tarthara nosque relevans ex morte dira.
Claustra destruxit seva virtute sua, solvens iniqua justorum vincla.

1. *Dans l'interligne :* q[ue] cum lira. — 2. Nam *au-dessus d'un mot effacé*. — 3. *Primitivement :* amplu[m]. — 4. *Au-dessus :* beata. — 5. *Au-dessus :* divina. — 6. In *dans l'interligne*. — 7. *Primitivement :* atque. — 8. *Peut-être :* rite.

Exsultat jam beata per orbem Aecclesia,
Est quia morte sacra libera Xpisti facta.

Suum qui plasma ad regna devexit heterea, morte victa atque triumphata.
Qui(c)que nos sua a noxa emundet clementia et gratia foveat superna,

Regnans *(118 v°)* in secula potenter sempiterna.

ALIA. — (R. h., 398.)

Alleluia. Adest enim festa paschalia, redemptio nostra.

Xpistus surrexit victor, vincens tarthara nosque redemit morte pessima.
Propter Adae culpam lugent tartaræa et alma refulgent in gloria.

Lux vera Deus, victor qui regnat in secula,
I]n trinitate et (h)unitate cum gloria.

Nos expectamus eorum suffragia, qui regnant[1] cum Deo leti simul per astra;
Ut precibus eorum mereamur ad etera jungere semper deorum digna

Hic atque in eorum [h]abitacula. Amen.

ALIA. — (R. h., 25761.)

Alleluia. Caelica terrenaque simul turba
Personat nunc leta, pace reddita.

Dies ista pacifera perpetua mundo nuntiat gaudia,
Mors[2] est in qua superata et liberata condicio humana.

Inferni claustra superba penetrat cum magna Xpistus potentia.
Disrupit vincla[3] iniqua, effugat omnia potens nubilosa.

Captiva sic turba redditur libera, rupta culpe catena,
Exultantque *(119 r°)* pia justorum agmina et plaudunt[4] voce digna.

Vertunt hic sua in tortores fera suplicia, potestate tirannica victa.

1. *L'n au-dessus de* a. — 2. *D'abord :* Morsque. — 3. *Primitivement :* vincula. — 4. *Primitivement :* plaudent.

Cadunt intima atque luctuosa suspiria et remedia surgunt aeterna.

Sancti jam tanta percepta gratia gaudia metunt repromissa.
Lugent absorta atria infera et superna gaudent patria.

Mortis lege dira sic Xpistus perempta redit victor ad arva.
Cui mente prona personans gloria, psallit nostra caterva

Festivum Alleluia.

ALIA(A). — (R. h., 3311.)

Clara gaudia, festa paschalia

Congaudet coetus per omnia,
Dulce decantans Alleluia.

In qua Xpistus per crucem redemit animas inferno deditas,
A protoplasto quotq[uo]t in hoc seculo progenite[1] fuerant.

Patriarcharum omniumq[ue] simul prophetarum, regum, pontificum
Detinebantur claustra tartarea mortis cruore retruse.

Donec victor mortis Dominus omnium atque sanctus sanctorum,
(119 v°) Cum crucis tropheo[2] infernum penetrans abegit claustra seva.

Qui[s] es, demones ululant[3], lucifer[4], qui nostra ut Deus solvis vincula cuncta?
Fugans tenebras fulserat[5] teatralis horror[6] rutilans lumine perlustrata.

Clamabant sancti : Advenisti, o jam Domine, rex regum, ave,
Quem olim vates precinere, jam nos ave[7], redemptor rex Xp[ist]e.

Tunc Jhesus cum leta sanctorum gloria processit vita nostra,
Cui psallere laudes sub omni cardine non cessat omnis aetas

Decantans Alleluia.

ALIA. — (R. h., 24629.)

Alleluia. Clara[8] resonent nunc organa,

Quia Pascha celebrat nova turba refecta spirituali azima,
Regnat in qua veritas atque vita reddita patria clariflua.

1. *Un mot effacé.* — 2. *Primitivement :* trophea, *suivi de :* in. — 3. *Un mot effacé.* — 4. *Fautif, pour :* crucifer. — 5. que *effacé.* — 6. *Un* r *ajouté au-dessus.* — 7. *Var. :* salva. — 8. *Primitivement :* Clarea.

Ex arce sum[m]a paternaque dextera proles divina petens ima[1] de virginea nascitur vulva, cum carne vera [h]omo factus in terra.
Mundo mistica illustrato doctrina crucis stigmata gloriosa subiit pro salute humana traxitque sua regnum ad imperia.

Sic *(120 r°)* vere digna [h]ostia probata, in ara crucis immolata, nostra resolvit peccamina.
Per hanc antiqua mors est superata et vita mundo restituta, regnaque redempta captiva.

Hostis iniqua perempta versutia ac[2] tirannica potestate superata, Xpistus splendida ad etra fert spolia.
Ta[n]te peracta glorie victoria, carne humana iterum glorificata, vestiri sua voluit potentia.

Qua reinduta surrexit in vita jam perpetua simulque plura justorum defuncta corporum, veridica ut ferunt adscripta.
Qui satis fida demonstrant exempla atque provida, sperare summa ressurrectionis gaudia post finita aevi temporuia[3].

Jam cantica predulcia voce celsa
Aecclesia promat leta laude digna.

Quia mors dira est triumphata
Vita surrexitque Xpistus nostra.

Ipsi gloria sit prehonorifica, cui famulantur una mors atque vita omniaque creata,
Sol sive luna, decoraque lumina, terra, maria, sideraque poli clara, mundi machina tota.

Cujus gratia sempiterna plebis alma gubernet *(120 v°)* pectora, quo fide pura mereamur illi digna ac[4] perspicua voce sacra prelibata supplere cantica.
Jam corde leta suum Pascha colit ampla per (h)orbis spatia; ut que fuerat perdita sub morte dira, nunc per divina sacramenta adinventa exultet libera.

Victori celsa cum gloria persona laude digna, vox nunc clara mensque pudica,
Qui sic tartara sevissima propria potentia sternens, liberat suum plasma

In secula.

1. *Primitivement :* imma. — 2. *Primitivement :* hac. — 3. *Pour :* tempora. — *D'abord :* hac.

IN OCTABAS PASCHAE.

(R. h., 12503.)

Nunc exultet omnis mundus, quia hodie victor

Triumphavit et vicit leo de tribu Juda radixque David
Expolitavit[1] furem que crudeles suos secum reduxit captivos.

Collocans illos in aeternam gloriam. Predixerat ipse jam suis, quod die tercia resurgeret; en adimplevit, sicut dixit, hodie.
A monumento custodia posita, terre motus magnus factus est, angelus ad lapidem accedens, quemque revolvit et sedit super eum.

Et exterriti custodes pre timore, mulieribus angelus blande affatur, loquens *(121 r°)* illis :
Nolite, inquid, expavescere, vos[2] Jhesum quem queritis, non est hic, surrexit ut ipse predixit.

Videte locum[3] ubi fuit Dominus, recordamini quid vivens locutus esset, quod ipse die tertia resurgeret;
Et nunc euntes, nuntiantes[4], dicite ut properent discipuli in Galileam, illum videre sicut promissum est.

Ille regresse a monumento, precepta[5] nuntiant. Audientes quidam dubitaverunt, non credentes verum esse que dicebantur.
Quidam ex ipsis ad monumentum videre properant : ut mulieres jam dixerant, ita invenerunt illum sublatum, ut asserunt.

Dolore nimio cordis estuantes,
Timentes ne visuri jam eum essent.

Frequenter post hæc eis apparens
Precepit ut euntes in mundum

Predicent evangelium et baptizent. Et Dominus Jhesus, postquam eis locutus, assumptus est in caelum.
Sedet in excelsis ad dexteram Patris, venturusque ut reddat unicuique secundum opera sua.

1. *Lire :* Expoliavit. — 2. *Au-dessus de la ligne.* — 3. *Ajouté dans l'interligne.* — 4. *Au-dessus de :* euntes dicite. — 5. *Pour :* percepta.

Ipsumque ergo pura mente obsecremus ut memor nobis sit, qui pro grege suo mori dignatus fuit et hodie[1] *(121 v°)* a mortuis victor surrexit, ut nobis pius sit.
Ipse qui hominem perditum reparavit, mundet nos a noxa, qui signum in cruce vexillum nobis dedit et sedet in excelsis dexteris sui pius[2] (h)ac nobis memor sit.

Ne pereamus cum dampnatis, set cum justis pariter gratulanterque jocundemus.
Ymnum novum ei cantantes (h)ac in evum exultantes per cuncta semper seculorum secula.

ALIA.

Alleluia. Quoniam vita nunc resurrexit nostra,
Canat mens jam nostra voce laudiflua.

Haec dies est illa, in qua mortis destituta sunt jura
Et qua fraude dira turba dudum captivata redempta.

Agmina sublimia numero diminuta integra sunt facta die ista dominica gratia.
Creatura humana, per offensa perdita, per ligni trophea celica est reducta ad culmina.

Sic unita catherva celebrat propria solempnia,
Quae cum stola candida speties indicat angelica,

In cujus preclara vultus presentia corruunt territa custodum agmina, visione fulguris simulata.
Mulierum *(122 r°)* corda dum pavent timida[3], voce melliflua clementer prolata angelica confortant alloquia.

Non, inquit, hic caro sancta est cruce passa,
Jam gloria vivit in vita perpetua.

Hac nempe voce premonite precona apostolica adeunt concilia, nunciant audita et visu probata de Jhesu Xpisto testimonia.
Turba exinde memorata gavisaque dubia adhuc manet hac de causa, subintrans atria Xpistus ipse clausa satis certa refert[4] probamina.

Sic nostra penetrans clausa cordis secreta,
Confortet gratia sua in pace nos sempiterna.

1. *Ces deux mots deux fois répétés, mais en dernier sans notation.* — 2. *Lisez :* Patris. — 3. *Primitivement :* tumida. — 4. *Corrigé pour :* referre.

ALIA.

Vexilla regis prodeunt[1]..,

Confixa clavis viscera[2]...

Quo vulneratus adhuc[3]...

Impleta sunt[4]...

Ornata regis purpura
Arbor perfusa est sanguine,
Electa digna stipite
Tam sancta membra sustinere.

Dum enim pretium pependit seculi,
Statera facta est corporis;
tunc opima mansisti
membris Xpisti fulgida.

Fundis aromata fecundas fertilis et plaudis triumphum nobili sustinens gubernantem celsa atque profunda.

O crux benedicta in qua Xpistus pependit
Atque cruore suo nostra noxa lavit.
O crux veneranda, que sola fuisti digna portare regem nostrum Dominum!
O crux splendidior cunctis astris mundi, [h]ominibus multum amabilis!
O crux gloriosa, o crux adoranda, o lignum preciosum, sublime signum per quod anguis est victus et mundus redemtus hoc signum parebit in celo!
Quando Dominus ad judicandum venerit,
Ipse dignetur salvare nos omnes per signum crucis.

[ALIA.] — (R. h., 761.)

Agnusque Dei,

Hodie Xpistus resurrexit in arva,
Pro nostra tutela venit in secula.

Divina nobis dans gratia et prove[h]it ad patriam,
Unde primum decidit genus humanum per superbiam.

1. *Texte dans* BIBL. LITURG., *t.* II, *p.* 49, *moins les variantes signalées ici pour chaque strophe. Ici :* et fulget — quo carnis conditor suspensus in cruce. — 2. *Var. :* manus tendens hac vestigia — Immolataque est hostia. — 3. *Var. :* dire lancee — lavaret crimina. — 4. *Var. :* que concinit — fidelis carmina — regnabit.

Fraude facta[1] *(123 r°)* condolens protoplasti, condidit que [h]ostis expulit paradisi[2] ad leticiam magnam,
Serpentis sevicia, mulieri blandimenta gustando vetitum induxit ad penam tartaricam.

O tu Deus precelse, sublima qui regis atque yma,
Mare etiam cunctum, sidera quoque rutilantia;

Cuncta que fecisti laudant te in arva, mortalis homo et qui sunt in ea angelica te jubilant milicia.
Gloria resonant in excelsis Deo et in terra pax summa voluntatis bona pro perditum hominem quem fecerat.

Venitque requirere et salvare unam
Ovem vero que erraverat centesimam,

In ulnis inponens reportat, ad caelestia regna collaudans, angelorum corus sublimis exultat, modulans secreta celestia jam sociata.
Laudat profetarum numerus apostolorumque, martirum, confessorum, namque virginum etiam simulque supernorum agmina tibi canentia.

Nosque clientuli congratulanter una
Dicamus omnes : Tibi Deo jam gloria

Per secla.

ALIA.

(123 v°) Festus adest nobis dies

Colendus devota mentium cultura,
In qua reserata paradisi porta[3].

Grex almus subintrat cum pastore laetus adoptata aeterna pascua
Gaudetque cum ipso redemptore qui perpetua morte se redempta
Gloria vivit alma,
In quo salus hominum atque vita permanent sine moeta.

O Xpiste redemptor,
O vita beata,
O via directa!

Te nunc sophia Patris alma, fide firma precamur oblata audias carmina,

1. *Alias :* factor. — 2. *Pour :* paradiso. — 3. *D'abord :* reserate... porte.

Quos ad patriam revocatos morte digna ad vite promissa reducis premia.

Te, qui gubernas universa, decet laus, honor et imperium semper omnia per seculorum secula.

[ALIA.]

Festiva adest nobis dies cunctis nimium veneranda ista,
Quo severus pius refove ubique,
Quos[1] gaudet esse ut sint secum suique dilecti in evum maneant
Letantesque cum pastore pio, qui derelictis nonaginta novem ovibus in deserto,
Propter unam erraticam sublimem gaudent[2].
(124 r°) Rex, qui famulos tuos consolaris, qui spem promisisti ut (s)polos scanderent,
Miserere tuis juste supplicantibus, adjuva nunc ipsos quos tu redemisti.
Tibi, Domine, pastor bone, decet laus, honor et imperium semper per infinita seculorum secula.

[ALIA[3].] — (R. h., 11064.)

(123 r° bis) Mane prima sabbati[4].

ALIA. — (R. h., 15602.)

(124 r°) Alleluia. Prome, casta concio, carmina, organa subnectens ipodorica[5].
Régi claustra Deo tartarea rupenti decanta nunc simphonia.

Morte qui victa resurgens, gaudia mundo gestat colenda;
Hic[6] insolita morantes perdita conciti[7] confinia

Aspectant limina[8], intrante illo vita beata.
Terrore perculsa tremiscit[9] demonum plebs valida.

1. *Le* Q *rubriqué paraît avoir été remplacé par une* S *capitale.* — 2. *Le* gaudent *finissant la page semble être suivi d'un* i *reporté dans la marge intérieure de la page suivante et accompagné d'un signe en rubrique.* — 3. *Petite écriture du XIIe au XIIIe siècle, nombreuses abréviations, sans notation, sur une bande de parchemin insérée et cousue en tête de ce feuillet et foliotée* CXXIII *bis. Au verso de cette bande se trouve un* Alleluia *en musique sans paroles, plus cette ligne de texte :* jam (core inpoli ?) O pater aeterne, O cunctis largitor, O pius infirmis Xpiste. — 4. *Texte dans* BIBL. LITURG., *t.* II, *p.* 67. *Ici, le texte est tronqué à :* per quam salus est exorta; *et après le :* sub honore subdita, *a été omis le :* Illa mundi imperatrix / Ista beata peccatrix / Lætitiæ primordia / Fuderunt in Ecclesia. — 5. *Ce passage seul est relaté dans* BIBL. LITURG., *t.* II, *p.* 72. — 6. *Var. :* Ac. — 7. *Corrigé par :* concia. — 8. *Primitivement :* lumina. — 9. *Primitivement :* tremescit.

Dant suspiria fletuum alta ; repacula qui sic[1] audax fregerit,
mirantes tunc forcia.
Hic[2] ad supera redit cum turma gloriosa et timida refovet
discipulorum corda.

Precelsa hujus trophea admirantes, flagitemus nunc voce
decliva,
Virginum inter agmina mereamur preciosa colere ut Pascha,

Galileam atque sacrata, prefulgore contueri lucis exordia.

ALIA. — (R. h., 24229.)

(124 v°) Alleluia. Canat omnis turba

Fonte renata Spiritusque gratia,
Laude jocunda et mente perspicua.

Nam[3] restituta pars est decima, fuerat que culpa perdita.
Sicque natura[4] celestis illa completur in laude divina.

Ecce preclara dies dominica
Ennitet ampla per orbis spatia,

Exultat in qua plebs omnis redempta,
Quia destructa mors est perpetua.

Cum Xpistus, mundi vita, infera adit claustra, statim turba
demonum valida
Exclamat tremefacta : Que potentia tanta ita nostra pene-
trans atria ?

Laxa sunt vincla captivorum omnia,
Cessarunt alta fletuum suspiria.

Virtute nostra ad nichil redacta,
Patimur ipsa jamque supplitia.

Post ista flebilia demonum famina sine mora aliqua[5],
Confracta sunt limina carceris omnia regis ad imperia.

Ilico plebs captiva genua amplexans dominica,
Libera jam effecta exclamat voce sic [h]umillima :

Xpiste, qui tua potentia advenisti nostra *(125 r°)*
Pius absolvere vincula salute concessa,

1. *Dans l'interligne :* si, *séparant* qui *de :* caudax. — 2. *Alias :* Sic. — 3. *Var. :* Jam. — 4. *Var :* jactura. — 5. *Var. :* alligat.

Nos ad regna transfer aetherea
Patria reddita pristina dudum fraudata.
Redde nova seculo gaudia,
Resurgens cum magna gloria morte perempta.

Post peracta insignia redemptor mirabilia,
Corda sua presentia refovet apostolica.

Agnita facie dominica gaudet ipsa caterva pacis gratia.
Vulnera aspectant egregia perspicua occulorum instantia.

O quam ineffabilia ennarrat[1] ipsa dies laudiflua virtutum Dei magnalia,
In qua lege mortifera seducta plebs est a Xpisto redempta gratia per data superna!

Peccata veteris cuncta culpe soluta,
Premia quoque reddita sunt celestia.

Laudum digna hodie sacra concinat poemata corde leta voce pudica concio nostra, caelica cui sonant semper organa.
Solemnia Pasche beata annua celebritate revolvat mente devota facta libera, mistica redemptori solvens munia.

Vita Xpistus nostra faciat universa sibimet digna.

[ALIA.] — (R. h., 7098.)

(125 v°) Gaudeat tellus exultetque mundus,

Gaudeat polus, gratuletque maria,
Gaudeatque astra jubiletque sidera.

Gaudeat sexus utrumque mare femineo sexu pariter,
Triumphatori laudem jubilat excelsaque voce concinat.

E]cce vir fortis fortem namque vicit,
Moritur ipse, mors mortem diripit.

Ejulant fures mirantes talia,
Anxiantes de Dei potentia.

Mutuo inquirentes : Quis est iste tam fortis tamque potenter cuncta peragens?
Claustra que ingressus est, portas hereas[2] confregit, cuncta nostra disrupit vasa.

Aeternus iste potens est mirificus.
Ut qui[d] se nobis latitabat tam potens?

1. *Un* n *effacé.* — 2. *Lisez :* æreas.

Migrante eo, terra contremuit
E]t velum templi medium scissum est.

Caelos [h]orror invasit, luna sanguineo colore fuscata est,
Febus[1] privabit radios, exclamans fore non sibi suam viam.

A]ngelicus coetus resonabat jugiter in aerea :
Quis est iste qui venit ex Edom, tinctis vestibus de Bosra?

Iste nempe formosus in stola sua gradiens :
Quare rubra secum amictus vestimenta ferens?

Qua secum reportans marginem[2], *(126 r°)* priscis tunc perdita protoplasti facinora.
Patefecit claustra paradisi, collocans animas in sempiterna[3] gloria.

Pollicitus jam suis quod die tercia surgeret,
En adimplevit ut predixerat die hodierna.

Angelus ad lapidem accedens, quem et revolvit ac sedit super eum.
Timor irruit super custodes, facti sunt stupentes jam velut mortui.

Mulieribus angelus affatur : Expavescere jam nolite ; Jhesum queritis, surrexit ;
Et nunc euntes dicite pedissequis, cito properent in Galileam, ubi videbunt me.

Ille regresse precepta tristes[4] nunciant,
Timentesque ne visuri jam eum essent.

Hec jam acta precepit Jhesus, ut euntes docerent omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris Filiique (h)ac Spiritus sancti.
Post hec assumptus, unde venerat, angelos destina(n)t ut prebeant solamina suis clientulis, premaxima quo valeant dari dogmata.

Ipsum adoremus et ei decantemus nunc A[ll]e[l]uia.

ALIA. — (R. h., 14086.)

Alleluia. Omnigena concio redempta
(126 v°) Certamina pangat Xpisti sacra,

1. *Alias :* Phoebum. — 2. *Lisez :* imaginem. — 3. na *ajouté plus tard sur l'interligne.* — 4. tes *ajouté plus tard dans la marge.*

Et antiqua jam culpa indulta salubria per fontis lavacra,
Nova solvat organa et vota precipua (h)ac Deo congrua.

Rite[1] quia sunt reddita premia, que sua perdiderat homo per scelera,
Tartara cuncta spoliata dira, superna patefacta per Xpistum[2] moenia.

Unde beata atque gloriosa illustrat celebritas ista per spatia mundi lata luce clarissima corda pariter fidelia.
Omnia dira fugata nubila et nostra sunt disrupta vincla atque sacra Deo laudis mente pacifica sic sacrificatur hostia.

Ipsi nostra plebicula, fontis unda jam renata, fuerat digna nunc munia.
Potens quia[3] forti dextera infera destruxit claustra et excelsa pandit limina.

Post de nova surrexit sepultura sua potencia.
Plaudet turba discipulorum, leta eo viso facta,

Cui laudum munera moderata vocis citara nos ita nunc caterva.
Ipse nostra delicta solvat Patris sedens in dextera, qui gubernat universa

Secula per infinita.

ALIA UBI SUP[RA.] — R. h., 7561.)

(127 r°) Haec dies preclara nimis atque veneranda,

Quam excelsus ipse fecit Deus,
Jocundemur simul et letemur.

Serenatis cordibus annuis temporibus leti celebremus :
In hac die siquidem creator angelorum omnium sanctorum

Formam servi dignatus est sumere, nostri causa(m) salutis nosque liberandum.
Quos propria virtute formaverat, abstruxit a tartara baratri noxia.

Rerum creator de sacro solio descendens, eruit quos [h]ostis perditus rapuit, dudum ingerens vitia et trahens antro sulphureo.

1. *Lisez :* Vitæ. — 2. *Ici un mot effacé.* — 3. *L'a paraît avoir été supprimé.*

Gemat picea turba[1] claustra inferni destructa ab arc(h)e superna, divinitas induta carne purpurea, spolians profundi tartara.

Totus mundus exultet, libens jubilat in voce, sum[m]as dans laudes ut condecet,
Gaudeatque carnis humana[2] Xpisti trophea, per quod Zabulosa fraus est dejecta[3].

Cum angelis gloria Deo in excelsis decantantes,
Magnalia Dei voce boando sonet per omnia.

Quod die tercia resurgens sine culpa pro nostra offensa de sepulcri claustra.
Gloria sit Trinitati unice, Patri, Filio, Paraclito *(127 v°)* Spiritui sancto

Nunc et ultra et in evum.

ITEM ALIA. — (R. h., 7614.)

Haec vera redemptio et celsa festa,

Mors sanguinum triumphata,
Monumentum margarita

Redditur, rutilat
Clara atque digna.

Necnon tota fulgida,
Quem cernit et Maria.

Vexillumque crucis jam sublimatur, dicata membra
Ex Agni cruore manantis latere est redempta.

Insignis victoria
Atque nimis preclara.

Per lignum quod ipse jam notaverat
Deluens morte nostra facinora,

Contulit remedia,
Tua namque gratia.

Ut[4] hujus mundi jam principem bellans alligat,
Inferni claustra demollit, abstrahens spolia.

1. *Primitivement :* turilia. — 2. na *ajouté postérieurement dans l'interligne.* — 3. *Peut-être :* detecta. — 4. *Var. :* Et.

Ade[1] solvit culpa, lambuerat esca obnoxius in hac erumpna.
Perducit ad vitam, quam[2] expulit culpa, et collocat in celestia.

Voce obnixa omnis[3] mente et prona pectoris archam aula repingamus alma.
Laudem boando exultemus in hac sollempnia pascalia sacra melodia[4] :

O mira Domini est misericordia :
Ut nos liberaret, se (Deo) Patris (suo) victimavit

Inmaculata hostia
Et regnat nunc per tempora.

DE QU[O] SUPR[A].

(128 r°) O teotocos mentis preclui

Et venerabilis virgoque Maria alma,
Que sola digna fuisti delere crimina.

Inter omnes mulieres apparuisti grata sublima,
Ut ex te oriretur sol qui regnat in eterna secula.

Cum esset in nubilo, refulsit in antris Eva;
Demones mirantur, nimium ancxie cruciant.

Inquirentes inter se[5] : Quis est tam fortis in nostra poena?
Claustra denique ingressus est et cuncta nostra confringit vasa.

Potestas aeterna haec est et nimium valida,
Latuitque nobis ista tam miranda claritas.

Migrans de mundo sol rutilans ad astra poli ignea portant sidera.
Patriarcharum clamat chorus : Redemptor venit solvere nos a vincula.

Sol justicie oritur, quem expectabamus disrumpere noxa seva;
Solvere cunctos retrusos in ergastulo nostra vacabant[6] suspiria.

Eripuisti tuos per trophea, nos tua ex inferni sacra morte liberans,

1. *Lire :* Adae. — 2. *Var. :* quem. — 3. *Pour :* omnes. — 4. lo *ajouté dans l'interligne.* — 5. *Primitivement :* ante se. — 6. *Lire :* vocabant.

Leta processit tunc cum Xpistus beatorum agmina in celorum sede sacrata.

Portans que perierat dragmam,
Gaudens angelorum c(h)aterva.

Xpistum regem laudemus hodie, *(128 v°)* pascale jocundemur plurimis sacris ymnorum tonis, reboantes ad aulam regis perveniamus, ut sine fine fruamur sempiterna gaudia alma.

ALIA.

Alleluia. O quam beata regina et virgo Maria,
Que sola Deum fuisti generare digna.

Inter universas feminas tu facta es ab ipso sublima,
Ut ex te sit ortus verus sol, per cuncta semper fulgens secula.

Omnia qui fugat nubila ac turbat[1] tartara,
Demonum agmina mirantur nimium territa.

Quod virtus divina fugit portarum limina baratri fera,
Patent ergastula seva, rumpuntur injusta piorum vincla.

Gaudet sancta expectata de gloria caterva,
Lugent mesta de subducta sibi preda tartara.

Turba captiva jam redempta cum leticia catervarum exit magna,
Hinc ipsa castra sanctissima ad celestia eunt regna cum gloria.

Redemptor [h]ac victoria jam peracta de nova iterum sepultura
Surgens, suis solamina dedit firma, ablata dubia tristicia.

Xpisti morte sacra, fidelis turba, suscipe haec gaudia reddita[2] jam libera.
Jamdudum *(129 r°)* perdita tua patria est tibi restituta cum vita perpetua.

Solve Deo vota debita, que[3] donat premia eterna.
Laus tibimet beata sonet voce nostra, qui Patris verbigena estans ante secula adveniens in arva caro factus humana, nos ad gaudia revocans virtute tua sempiterna.

1. *Le* t *final ajouté dans l'interligne.* — 2. *Un* d *ajouté plus tard.* — 3. *Précédé fautivement de :* don, *et non raturé ; le* q *de* que *ajouté au-dessus.*

ALIA. — (R. h., 4119.)

Cuncta simul elementa

Instantia Xpisto canant sollempnia,
Die qua spoliavit Xpistus tartara.

Mors qui(c)que seva potestate cum tirannica
C]rucis vulnera Xpisto rerum parat inscia.

Ut extingueret hunc cui[1] est seculi vita.
Et morte pia Xpisti fuit mors superata.

Jam ingressus profunda tartari latibula,
Captivos forte vinctos levavit ad supera.

Atque celorum secum transtulit ad [h]abitacula,
Ubi etiam nobis regna dedit inmortalia,

Quibus fruamur per secula.

ALIA UBI SUPRA. — (R. h., 1342.)

Arvi polique conditori alacres feramus

Melodias coetus, simul astra necne equora
Reboare non cessent[2] globorum luminaria.

Angelorum fistula et vox societur nostra.
Redemptori carmina *(129 v°[3])* jubilate cacumina

Montium omnium, sylvarum frondium expandite[4] densarum floscula pulcherrima.
Campi, heremi, germinate germina (h)odorifera[5] magnarum rosarum lilia.

Ortus, occasus, Oriona laudes reboent : In excelsis Deo hosanna.
Quem primum cecinit caterva angelica, pax in tellure descendit vera.

Hodie celi melliflui facti nam extant,
Maria undis purpuratis conclusis equant.

Titan rutilat set et radiis suis placidum affert jubarem et cunctis[6] orbis modo exultat.

1. *Lire :* qui. — 2. *L'*n *ajoutée postérieurement.* — 3. *Cette page porte exceptionnellement une ligne de plus, laquelle est écrite sur la partie qui forme la marge supérieure.* — 4. *Primitivement :* expandete. — 5. *Auparavant :* germinans, odoriferans. — 6. *Corrigé par :* cunctus.

Clara processit virga ex Jesse, p[ro]ferens velut ex aromatibus virtutum ungenta[1] optima.

Feno jacere non obhorruit Patris proles unica,
Ab arc(h)e summa Patris venit legens humillima loca.

Velatus carne nostra,
Vili strictus fascia.

Tempus impletu[m] corporis lustra sex jam peracta,
Levatus cruce alta Patri letatur hostia.

Expavit terra, tremuerunt equora monumentaque[2] patent aperta, sanctorum resurgunt[3] corpora.
Ymmolatus nostra salute, depositus de cruce datur sepulcro, sed et die resurgens tercia.

Ovem redduxit ad caulas que dudum diu oberraverat[4],
(130 r°) Vox angelica Xpisto reboat, ovans de ove perditā.

Pietate paterna jam recuperata .
Ipsaque die sancta visitans jam castra.

Apostolicaque ipsi dat preconia jocunda per secla[5].

ALIA. — (R. h., 10474.)

Alleluia. Laudum leta psallat poemata paschalia misteria venerans plebs antiqua, jam nova facta,
Simpla, digna, congrua cantica, angelica melodia decorata, que sonat laude benigna.

Est quia ex Egypto erepta ac dira servitute liberata forti dextera, manu valida;

Illustrata columpna ignea et densos hostes contra nube tecta, fontis unda regenerata.

Regna cepit repromissa,
Cnncta fluent[i]a bona.

Surrexit ipsa quippe vita, qua sunt fracta tartara,
Quaque redempta vivit turba, quæ erat captivata.

Gratia percepta, superna patria reddita, ad gaudia properamus æterna, presentia colendo festa.

1. *Lisez :* unguenta. — 2. *Primitivement :* monmenta. — 3. *L'*n *ajouté dans l'interligne.* — 4. *Manque une syllabe, dont la notation existe sur la marge intérieure.* — 5. *Ces deux derniers mots surajoutés dans l'interligne.*

Haec dies, quam ipsa dominica fecit gloria, psalmodica *(130 v°)* ut fatur prophetia, exultemus omnes in ea.

Xpistus in ista dira spoliavit tartara atque negata diu regna sanctis reddens celsa, cum magna surrexit gloria;
Agmina sancta quo visitans apostolica, que tremebunda ac tristicia manebat plena, sua foveret presentia.

Gratia cujus ad ipsa collegia perducat nosmet alma[1].

ALIA.

Laus Deo nostro sit per secula,

Omnisque sexus consonet voce, dulce canat melodia, crucifixo libantes precet[2] ut decet.
Precelso regi sine termino gratanter in paschale misterium pie jubilent constipantes.

Per que renovatur ac redditur[3] mortis vinculis absolutus, mundus in hac est die redemptus.
Alfa et Ω, orbis fabricator, primus atque novissimus redemptor resurrexit a mortis victor.

Nam et primo protoplasto
Quotquot in seclo fuerunt

Et ipsi justi qui cum ipso sunt locuti Domino,
Detinebantur in tartara gehenno dissimili.

Donec victor mortis carnem nostram pius indicens, *(131 r°)* ipsum auctorem mortis sua morte vincens justos omnes eruit.
Portas paradisi isdem crucifer aperuit, cui tripudiantur in celis et in terris pontique moventur.

Angelica curia cum illa candida necne purpureata celicolarum frequentia, quibus nostra jungamus carmina.
Qui crucifixus erat, ecce per omnia regnat, resuscitans multorum corpora sanctorum, simul psallentes paxque in excelsis.

Jocunditer Alleluia vociferantes in alto simulque [.....]

ALIA. — (R. h., 20772.)

Alleluia. Turba proclamat[4] leta,

1. *Primitivement :* ab alma. — 2. *Sans doute :* preces. — 3. *Le second* d *ajouté au-dessus.* — 4. t *final effacé.*

Laude canora facta prome divina,
Jam instituta superna disciplina.

Xpisti sacra per magnalia es quia de morte liberata,
Et destructa inferni claustra januaque caeli patefacta.

Jam nunc omnia, celestia, terrestria virtute gubernat aeterna,
In quibus sua vindicta semper equa dat auctoritate paterna.

Ab arc(h)e superna veniens ad ima, factus est ex vulva virginis intacta caro nostra.
Illustravit secla a[p]parens perdita, manifesta sua et Patris dogmata gloriosa.

Solvit ipse crucis *(131 v°)* ara nostra vincula, factus hostia inmaculata.
Castra dirimit iniqua virtute mira, suos ad superna vexit regna.

Sic angelica et humana creatura Xpisti morte pacificata.
Ipse pro nostra passus noxa, levans[1] membra, surgit in vita sempiterna.

Laudum pia vota solvat Ec[c]lesia cori[2] moderata resonent fistula voce laudiflua, mente pura Xpisti prelia copiosa;
Xpistus quia nostra lavit peccamina hac[3] morte perempta vivit in gloria, premia contulit celestia, regna reddidit sempiterna.

Ipsi doxa honorifica sit in secula semper eterna,
Virtus sum[m]a, laus perpetua, honor et[4] potestas sine meta.

Cui nova cantica depromit nostra vox celsa, Alleluia.

ALIA. — (R. h., 5204.)

Ecce jam vicit radix David, leo de tribu Juda :

Mors vicit mortem et mors nostra est vita,
Mortemque nostram captivans morte sua.

Mira bella atque stupenda satis inter omnes victoria,
Ut moriens superaret fortem cum callida versucia.

Domumque ejus ingressus est rex eternus et Averni confregit *(132 r°)* vasa.

1. *Alias :* lavans. — 2. h *ajouté au-dessus de l'*o ; *alias :* cari. — 3. h *effacé.* — 4. *Ajoutée dans l'interligne.*

Nam dragmam secum, que perierat, portavit (h)ac patefecit regni claustra.

Paradisi porta, que clausa fuerat per lignum vetitum et culpa letale in hoc evo.
Ade[1] quoque prostrati culpa noxia morte dira cuncta agnoscat secula superata.

Quem comisit protoplastus, reseravit dexteram per stipite etherea.
Susceperat mors indempnem, quem tenere minime potuerat propter culpam.

Dumque ambiit inlicita, quam tenebat juste perdidit adquisita.
Amplificare voluerat in successu et remansit evacuata.

In se repulsa defecit extremitas, ut quibus ad vitam fuerat largitus ingressus, donaret et regressus ad percipiendam veniam.
Hic verus est Agnus legalis, qui in multis se manifestavit figuris, tandem se pro mundo hostiam dedit Patri, ut redimeret membra sua.

Hic lapis est angularis, quem reprobaverunt (h)aedificantes;
Jam factus est hic in caput anguli super omnes in excelso.

Regnumque ejus magnum et potestas ejus prima in secula.

IN S[AN]C[T]I PONTII.

(R. h., 2745.)

Celsa personet melos vos in haec[2] aula.

Factori creata *(132 v°)* jubilent Deo cuncta in [h]ac ritmica die reboando carmina.
De [h]oste maligno Pontius reportavit in qua trophea preclara peracta machina.

Prolem Patris unicum[3] supera laudent atque imma,
Per quam mundi valida perorna(n)tur semper machina.

Letabunda quem jure laudant agmina,
Tripudiando celsa in palatia.

1. *Pour :* Adae. — 2. *Lire :* vox in hac. — 3. *Pour :* unicam.

Clara gestant in qua serta.
Carmina laudum suscipe, redempta, ab arc(h)e superna,
Qua Deus regnas per secula,
Quae nunc boat haec caterva.
Annua sancti martiris nam festa Pontii leta
Celebrans concinit organa.

Quam pulcra nivea coruscat martirum polica in aula agmina cum palma.
Calcarunt illata tormenta jussa tyrannica et cassa qui cuncta in arva.

Fides eorum firma, virtus infracta, supra veram mansit solidata ad petram.
Adsignant in axe agno laureas et fialas, per aera secuntur quem (h)una.

Celica inter corea Pontius triumphat,
Insignis martir corona rutilans coruscat.

Stirpe de inclita
O(o)rtus in[1] Romulea urbe fulsit splendida ut lucerna
Veterna diruens *(133 r°)* delubra.
Pollens verum dogma,
Urbs vertebat orbita[m] Roma cum millesimam, monarchiam
Primus fecit Xpisto credulam.

Sacrilega(m) et seva ingemebat tunc turba,
Nazarius se[2] sua repurgia cum ipsa.

Pars electa multum per ampla prepollebat ovans orbis climata.
O quam leta piorum falans properabat sacra ad ovilia!

Peracta jam talia Pontius gentis[3] crucis stigmata,
Senator in curia radiabat sol ut inter astra.

Regi regum atleta,
Tormentorum genera superata omnia,
(S)ensis per dira jugula
Laureatus, in etra[4]
Regnat, triumphali redimitus trabea,
Micans virtutum lampada.

Nostra suis solvat cuncta mentis crimina,
Rogitamus, ferat et nos moenia adleta[5].

1. *L'O en rubrique, plus répété en noir, et* in *au-dessus.* — 2. *Lire :* Fana misse. — 3. *Lire :* gestans. — 4. *Lire :* ethera. — 5. *Lire :* ad alta.

Quo vera fruamur sine meta cum Xpisto gaudia,
Sunt[1] grata cui nostra per cuncta secula obsequia,

Prestans nobis largitor comoda cuncta.

IN TRANSFIGURA[TION]E[2].

(R. h., 18793.)

Sempiterna

Virtute cluit cuncta Dominus regens creata,
Cujus in caltudia resonemus organica,

Quo die una Petro, Johanni, Jacobo annuit dextera
In Holimpica nitens juga, quibus coram se prebet figura.

Vestimenta ut nix alba, facies ut Phebi coma.
Petrus spectat duo una cum Moysen et Helia.

Aiens hero : Eia, tabernacula condamus hic tria.
Mox a nube clara placida umbra vox procedit magna :

Proles mea dilecta in me complacita,
Audite jam sophia aure cum intima.

Majestas est sola regis excelsa,
Que dedit precepta celanda illa.

Haec est pulcra festa cosmi per cuncta
Adhuc videbitur talis (h)idea.

Salus nostra, Xpiste, et vita jam nunc turma hæc, tua familia,
Suplex te rogat in hac festa precelsa, quo nos ducas ad illa

Celica tecta, quo est Trinitas sancta. Amen.

PROSA IN N[A[T[ALE] S[AN]C[T]I ANTONINI M[ARTI]RIS[3].

Laus angelica simul et phalans huranica

1. *Pour :* Sint. — 2. *Notre Ms n'ayant point d'autre Prose sur la Transfiguration, nous plaçons celle-ci après la fête de S. Ponce (14 mai) et avant la Dédicace, alors qu'elle fut ajoutée au folio 16 laissé vide, comme nous l'avons signalé ci-avant, p. 17, note 13. Elle est sans lettres en rubriques, d'une écriture et notation plus grandes.* — 3. *L'ordre liturgique assigne cette place aux deux pièces qui vont suivre et qui, dans le Ms, se trouvent inscrites entre différents tropes, aux folios 88 et 89. La fête de S. Antonin de Pamiers se célèbre le 2 septembre.*

Xpisto regi voce clara jubilant super astra consona melodum preconia,
Quem paterna residentem in dextra venerantur cernua electorum agmina.

Patriarcarum bissena hac prophetica conscio sancta, quorum vera replevit presagia.
Clarificata intonat apostolica gloria, necnon et laurea martirum purpurea.

I]nter quos rosea emicat palma tua, o martyr pie, Antonine, ut sol inter sidera.
A]strea gesisti quam supra regna, ymmolans te sacer per secla Deo accepta libamina.

Ergo, martyr, laudum cantica [a]udiat pietas tua, que p[ro]na reboat caterva.
Sint grata tibi tuorum tinnula organa [a]tque nostra defer in e[t]hera

Votiva munia atque festiva diei acromata;
I]nde tua laus resonat voce melliflua.

Nos tua vernancia pangimus trophea concinna armonia.
Celica super arva nos nostraque tu fer, augens digna premia.

Regiam ubi ad mensam fercula capiamus eterna cum sanctis omnibus induti veste preclara.
Nec contubernia nostra reproba sint extrusa miserum cum turba vacua flente oliva vascula.

O Antonine inclite, nostra excusa omnia scelera
Et precum vota triplica pro tua quam possides plebicula.

Ac veniam impetra,
Ut tecum vita fruamur intra spirantia paradisi gramina,
Renovata juventute[1] nostra
In aquilarum vita,
Que per diversa fluenta te forma angelica tulerunt ad haec littora,
Ubi tua rutilant merita.

Spirant et sedula amenaque crebra virtutum zimata,
Fiunt angelorum contigua patenter tabernacula.

Quocirca petimus tua sublimia merita,
In te sub sellia nobis adesto deifica.

1. tu *ajouté dans l'interligne.*

Ne nos censura perdat aequa,
Innuat Xpistus sed aeterna

Erui per secla doxa.

[ALIA.]

Pangat regi Deo aretusa nostra ovatizans

In hac celebri diecula laude inclita semper ubique digna.
Nostra eminetque cantica celi, penitrans convexa agalmata

Ac micans intra splendida
Celestis aule lumina.

Quam agoniteta cuncta decorat supra titanica,
Fortis mirifica pollens gloria in aeterna secula.

Tiranica vesania vitalia rebrobans[1] erogata semina,
Quem per dira excruciat questionum ympie stomacans suplicia.

Hic inmania passa penarum agonia in frustra dissecat (h)ense[2] corporis sacri cuncta viscera,
Que et lacunas jactat inter flumineas patuit deiscens, quibus procella sicca dans [h]ospicia.

Cives inde ab arce adsunt supera mirifica, prebentes hic obsequia claram preparant carinam, in qua capitis jestant sancta pignora.
Effera atque seva sic gentilitas dum stupet elementa famulantia, dumque cernit celicolas facti, penitet vana spernans idola.

O Antonine inclite, o sacer sancte, o pater et fortis athleta, dux et auriga, tua sunt tibi laudi premia cum justicia in celesti curia.
Nos herilia trophea psallimus tua canora, que laude reboat haec aula diva, tu nos cum angelica chorea fac avere[3] per evum laude aeterna.

Tibi Xpistus ymperat per sempiterna secula.

S[ANCTAE] FIDIS[4].

Sophistica nunc catervula

1. *Lire :* reprobans. — 2. *L'*h *surajoutée dans l'interligne.* — 3. *Pour :* habere. — 4. *Fête le 6 octobre; portée au folio 15 v° du Ms, comme nous l'avons observé p. 17, note 13. Cette pièce est aussi d'une autre écriture et sans lettres rubriquées, au verso du folio 1 ajouté à ce Recueil.*

Ac virginum preclara concio canat jam leta[1],
Vota reboans pia voce clara Alleluia.

Fidis jam quia dies micat decorata alme per secula,
Cujus jocunda festalia nectarea propinant gaudia.

Cujus edita oracula[2] gratuita seu balsama
Sponso manent melliflua roscida, velud ubera

Coma cerulea illi aurea una cum bractea,
Extat purpurea toga posita candens ut lilia.

Hujus ergo fluenta resident lumina,
Supposita rosea gena turturea.

Illius labella quia preclara
Mirram modo stillant et per secula.

Pulcra tulit tellus olim agmina,
Clara mittens illam ex prosapia.

Munifica quo gaudia capiamus per aeterna secula,
Monastica modo ling[u]a recinamus simul voce robusta.

Gloria rite qui gubernat omnia. A[me]n.

IN DEDICATIONE AECCL[ESI]AE[3].

Preciosa dies veneranda

Nimisque conlaudanda Patri *(133 v°)* summoque excelso consecrata,
Quem resonat organa simulque cuncta omnia simphonia.

Mens humana sensusque Deo nostro jamque sunt accepta,
Per haec festa jam dicata ex hujusque saxibus extructa.

Aedificata est enim structura haec aula perfecta,
Claritas perpetua hinc refulget per cuncta secula.

Ergo petimus,
Suscipe laus angelorum laudum carmina leta
Hac nova,
Celsa gloria

1. *A l'extrémité de cette ligne est écrit en rouge :* Ac clara die, *avec sa notation; peut-être dans cette page laissée vide primitivement voulait-on transcrire la Prose répondant à cet incipit et portée ci-avant, p. 80.* — 2. oscula *dans le texte du folio 1.* — 3. *Suite du folio 133 r°.*

Prece, voto supplici nostraque mittit c(h)aterva
Plurima.

Clangunt boantes carmina angelica Deo concrepantes milia,
Clamantia Deo incessanter ardentesque propinquantes a trono.

Et archangeli te conlaudant incendentesque nunc adorant vestigia,
Cherubim quoque (h)ac seraphim quanto intuent te plus magis inflamantur.

Regum regi voce simul proclamant in aeterna patria :
Deus noster celorum, Jhesus salvator, qui cum Patre manet.

Plebsque nonnulla
Te conlaudans adorat, sancte rex, in hac aula :
Pia nam corda
Ad te clamantia
Et dona per secula sancta tabernacula
Laudes *(134 r°)* condigna.

Hodie voces assidue precamur te, Domine Xpiste rex, supplices,
Ut misereris nobis in aeterna gloria magna regna perpetua.

Clemens gloriosus rex, petimus ut miserearis nos conditorque mundi,
Cumque veneris ultimum diem collocare dignes nos ad tuam dexteram.

Fac nos gaudere tecum in aeterna celi regna.

ALIA. — (R. h., 10108.)

Letetur

Et concrepet devota fidelium plebs carmine in hac aula
Prebeatque cantica gratiarum nunc preclara mente pura

Tibi, Xpiste, per secla qui depellis gratanter noxia,
Qui venisti pro nostra omnium saluteque[1] in arva.

Ergo tibi decet salus et gloria huc usque pia.
Namque moderaris celsa et yma virtute nam[2] tua.

Set mente pura
Suscipe, laus angelorum, laudum carmina leta,

1. *Lire :* omniumque salute. — 2. *Mot exponctué.*

Poscimus
Nos in hac aula.
Prece, voto supplici nostra que mittat c(h)aterva,
Rex, una.

Tu(a) (d)es enim sanctorum omnium corona laus eorumque pia.
Via, veritas et vita permanens tu sine fine passim per *(134 v°)* secla.

Tua Deus luce clara deposcimus[1] omnes una voce celsa.
Ideoque in hac aula persplendent clementer tua nempe jussa.

Corda nostra jam tu potenter inlustra,
Sacro dira numine terge delicta[2].

Voce quoque excelsa
Te conlaudans adoret, sancte rex, in hac aula hec vox nostra;
Suplex expostulat
Et dona per secula sancta tabernacula
Et eterna.

Poscimus tuam et inmensam, rex pie, clementiam omnes[3] hac aula,
Quod conservare tu digneris semper eam potenter inmaculatam.

In qua et[4] laudes promat maxima tibi, Domino[5], fidelium turma
Celsa voce que psallat cantica convexo corde inquiens dulcia :

Sit regi nostro perhennis semper honor et gloria.

ALIA. — (R. h., 295.)

Ad templi hujus limina dedicata

Gaudiorum laudes ovans plebs concrepet devota,
Hodierna die quia adest festa annua.

Supra cacumina montium fundata est enim domus ista
Et exaltata est supra omnes colles *(135 r°)* structura deifica.

Ex auro mundo circumtexta gemmis haec rutila mura[6] per ampla,
Ibique adorat sanctam Trinitatem populus omnis individuam.

1. *Le* de *dans l'interligne.* — 2. *Dans ce vers et le précédent. plusieurs mots et leur notation ont été effacés.* — 3. in *exponctué.* — 4. et *en abréviation dans l'interligne.* — 5. *Pour :* Domine. — 6. *Pour :* muri.

Haec est enim illa celestis aula et angelorum patria,
Aecclesia firma que petra dicta et aeterna est regia.

Ex vivisque petris pacis visio, urbs celsa Hierusalem, etenim[1] struitur beatorum corona,
Qua Deus quoque, rex sum[m]us super omnes unus, celsior[2] in trono presidet illo, cui semper laus.

Potestates et virtutes et angelorum agmina sancta
Indefessa voce laudis personantes celitus[3] gl[ori]am.

Venerand[us], metuendus est namque locus, ubi adorandus et colendus est idem Deus, imperans celum et terram.
Beati sunt qui habitant ergo[4] in domo Domini, quia ab alto laudes[5] regi magno gratulantes denique jubilant.

Adonai, benedicte, sapientia atque[6] claritas
Fac nos gaudere in evum pariter[7] in a[u]la sancta tua

Per infinita semper seculorum secula. Amen[8].

ALIA. — (R. h., 2676.)

(135 v°) Castrorum proles dedicativa

Jam epitalamia reciprocata recolat sollemnia.
Dulcorata recinat ortodoxorum soboles euphonia.

Ecce micat dies, in qua sacro signaculo delibuta
Haec domus regio pacta vexillo crismatis est adscripta.

Cujus tipum portendebat[9] plaustrum arc(h)e, cathaclisma[10] tecta.
Hanc allegorizabant illa q[u]ondam Mosea scemata

Sina ostensa.
Secretorum libamenta in hac, o Xpiste, aula litanda
Laude consona,
Summa in qua te magestas cernua plebs adorans supplicat.

In qua citarizat angelorum fidicula laudes imnizantia.
Quem dogmatizant patrum sophismata, et vatum consonat argumenta.

1. *Au-dessus de la ligne.* — 2. *Alias :* celsiore. — 3. *Dans l'interligne. Cette phrase et la précédente, grattées et surchargées, ont plusieurs places vides.* — 4. *Ajouté dans l'interligne, tandis qu'on a effacé* que *avant :* habitant. — 5. s *final effacé.* — 6. atque *effacé.* — 7. pariter *effacé.* — 8. *Chaque lettre intercalée dans le* ALIA *rubriqué qui suit et termine le feuillet.* — 9. *Mot en surcharge.* — 10. *Pour :* cathaclismi.

A patriarchis tipicata, ab antiquis est presagata poli valva.
Ordinum sacrorum globata, insontum precibus girata mater pulcra.

Ipsa est nempe, que conpacta inviolabili copula
Conpellentia sponsum juxta castra virginea avida.

Xpisto federata
Exorzizans querula, quo ivit sponsus, narrat
Celebs turba.
Vox lico[1] *(136 r°)* boans :
Surge propacificata alta[m] carpens semita[m]
Inter astra.

O speculatrix, urbs regalis, tristia in te nulla nec delubilia.
Conditor tuus Xpistus atque architector, nec manent apud te morbida.

Intra cujus abdita redemptor[2] deleta erratica nostra funerea
Collige et colloca, quo ibi perpetim mansuri, tibi dicamus una

Laudes in axe supero, qui manes[3] in secla.

DE ASCENSIONE D[OMI]NI.

(R. h., 17479.)

Rex omnipotens die hodierna[4].

IN PENTECOSTEN[5].

Spiritus sanctus hodie eterea descendens ab aula[6],

Discipulorum corda inveniens sibi ardentes fieri [h]abitacula,
Linguis apparendo in igneis omnibus infudit carismatum dona.
Mencium rubiginem excoquendo nostrorum septiformis gracie,

1. *Lisez :* illico. — 2. p *mis au-dessus.* — 3. semper *effacé.* — 4. *Texte* BIBL. LITURG., *t.* II, *p.* 77. *A la strophe :* Et cum hoc dixisset, *var. :* in nube clara... illis ethera. *A la suivante :* veste preciara... polorum, *au lieu de :* cœlorum. *A strophe :* Sanguine... illa da reverti, *au lieu de :* illuc et provehis. — 5. *Ici viennent les pièces relatives à cette fête et inscrites dans les feuillets antérieurs : le* Spiritus sanctus *et le :* Dum venerit *du folio 59 v°; puis :* Paugamus carmina, *folio 88 v°.* — 6. *Sans lettres en rubrique ni capitales; item pour la pièce suivante.*

Nobis munus dignanter adtribuas quod enim essentie nostre. Carnis Dei Filius assumendo pertulit in presentis evi curriculo est, qui Paraclitus archis suis infigat cultibus nostrorum cordium effectum, quatinus post carnis nostre defectum, Patri scilicet ac Filii, p[ro]missa in fidelibus indefesse capere valeamus. Alleluia A[ll]e[l]uia A[ll]e-[l]uia.

A[LIA].

Dum venerit Paraclitus Spiritus, dicit Jhesus discipulis suis, suggeret vobis omnia quecumque dixero vobis; pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis; non sicut mundus dat, ego do vobis. Flammeum de celis spiritum misit et repleti sunt omnes Spiritu sancto, et receperunt predicare omnes gentes in nomine Domini. Alleluia.

[ALIA].

Pangamus carmina, sancta resultans agmina,
Sancti Spiritus dogma apostolorum pia.

Linguarum divisa loquentes, talia mistica voce tonat summa decorata karismata gratia superna,
Regnans, o theos, per secula cuncta.

[ALIA[1].] — (R. h., 10462.)

Alleluia. Laudiflua cantica det mens nostra sacratissima per haec festa annua, sancta illuminata gratia Spiritus vera.
Plaudat et Ecclesia cat[h]olica cum prole sua dominica, *(137 r°)* repleta fide atque doctrina imbuta apostolica.

Hodierna salutis gaudia per ampla mundi climata dant plurima atque nempe beneficia.
Quibus sacra[2] omnium pectora pleniter refocilata valentia sunt reddita ac fortissima.

Jam nunc dona mistica omnia genera linguarum reddentia mente consona promat lingua voce canora.
Per quem tanta gratia divinaque doxa in terris est agnita regna omnia suntque tracta ad Xpisti jussa.

Xpistus supera dum scandit aetera, jubet ut promissa
Patris et sua docta caterva adtendat ventura.

1. *Suite des Proses du folio 136.* — 2. *Lire :* aegra.

Ex hinc dominica cohors alma observa precepta collecta in urbe sancta Hierosolima,
Cum repente magna voce facta ab arc(h)e superna quo erant implentur ipsa sono atria.

Munera linguarum dispertita in igne patent visa atqué sunt comunia per singula dispensata sedilia.
Haec bina sensibus elementa externa applicata manifestant mistica sacramenta interna fide percepta.

Repleta siquidem castra sunt *(137 v°)* apostolica Spiritus sancti gratia exsufflata[1] omnigena sapientia.
Resonant et inaudita per eorum ora Xpisti sacra magnalia (h)ac diversa affamina linguarum data.

Ipsa denique Judea stupet, manens adhuc iniqua, ad hæc tanta mirabilia interna necdum dona cognita.
Musti crapula lasenia[2] deputant madere agmina inspirata ad certamina et docte pugnare forti dextra.

Integra percepta Flaminis sancti gratia et aeterna ab aula infusa munera plebi cohors alma suggerit ipsa.
Instabantque vasa sic novo nectare plena, ferentia pocula conferta fiala doctrina parata ad convivia.

Tertia tunc hora erat ista, luce clariora cum divina karismata sunt tributa (h)ac repleta pectora apostolica.
In ipsa tempora et ostensa simul sacramenta pandunt alta misteria deitatis atque trina personarum vocabula.

Dies ista pacifera sempiterna atque plena orbis ampla spatia fide perlustrat, qua vivit humana Deo usia.
Quaque gaudet Ecclesia jam nuuc una catholica loqui lingua *(138 r°)* effecta nova hac robusta pace superna dinamis clara.

Jam nunc referta munere lingua laetissima laudiflua cantica psallens in hac aula Deo dulcimoda simphonia ymnizans verba mistica.
Laude jocunda concio sancta per haec sacra sollempnia annua solve tuo vota auctori debita instigata gratia Spiritus alma.

Celsa et ima gaudeant omnia, quia natura restituta nostra ad supera reducta est collegia.

1. s *ajoutée plus tard au-dessus.* — 2. *Lire :* lasciva.

Sicque cognita divina gloria letamur una voce pacifica deifica recinendo magnalia.

Laus beata (h)ac veneranda sancto Flamini dicata die ista personet clara.
Cui doxa sit coeterna Patri Natoque omnia per secula magestas una.

Ipse jam sua gratia debita solvat nostra.

[ALIA.] — (R. h., 919.)

[1] [Almiphona jam gaudia]

C[eli rutilant] per climata,
Elogiantur cuncta bona.

Pneumatis afflati[2] sacra flama replentur hodie quis piorum afflabre corda pura.
Renovantur namque festalia tipicalia dudum in Sina Moisi consignata.

O beata et vera gaudia, homo cum celsa petit Deus *(138 v°)* et ima in ignis forma.
Pace namque in vera hodie sunt copulata duo animalia, superna, ima.

Teologa reumata[3] concrepet utriusque diapason vera
Cherubin aetherei[4], Seraphin atque vincta[5] ignicoma turma.

Tuba jubelea timpanizet rupta vincula,
Prius verbigena[m] detinebantque nexa[m] dragma[m].

Nunc vos, Mikael satrapa, Gabriel vera polaxe[6] dans nuntia,
Nos terrigenas vernulas[7] ferte in vestras polidas[8] officinas.

Nunc ergo cuncta superna juncta falanga benedicat sanctum Pneuma voce sonora,
Cujus et munere compta testula[9] rubra redipenda[10] vera simbola inarmonica.

Esse ultima vel particula mereamur ejus in aula.
Amen omnia subjungant pium mente pura jam nunc redempta,

Rite canentes Alleluia.

1. *Incipit effacé, mais la notation subsiste.* — 2. *Lisez :* afflata. — 3. *Var. :* rhemata. — 4. ei *changé en* a. — 5. *Lisez :* cuncta. — 6. *Lire :* police. — 7. *Plus tard écrit dans la marge avec renvoi à cette place.* — 8. *Lire :* policas. — 9. *Fautif, pour :* fistula. — 10. *Alias :* redimpendat.

ALIA. — (R. h., 17353.)

A[ll]e[l]uia. Resonent[1] sacrata jam turma divam simphoniam,
Repleta gaudia promissa a celo reddita.

Tunc in unum congregata apostolorum falanx preclara expectans munera,
(139 r°) Repente vox divina Paraclitum pronuntiat, decorans sanctorum viscera.

Fatentur omnem linguam nonnulla misteria tributa Deique magnalia.
Cantica divina non cessat reboare per secula ejus quoque caterva.

O Deus, omnis arva te laudat, sol et luna concrepat, usia cuncta celica nec et abissa profunda flumina.
Te psallat tellus alma, sidera tua clara, jubilat, adorat, amat et concrepat redempta omnis quoque anima.

Stupens nequa[m] Judea haec inquid execranda : Concio vino ita est repleta mustique crapula; Bacco plenos deputat repletos gratia.
Sumens haec Petrus jamque divina clementia superat odurata corda, que illa et fore adfirmat vaticinia Johelis de hoc pie dicta.

Ovans agmina nunc nostra boat te carmina devota, quo suscipiat caelestia nempe habitacula.
Pangat omnis corda nostra sancta vera preconia tua, ut semper pia percipiat dona carismata.

Omnem utique hanc meram[2] suscipe moelodiam, ut queamus scandere lucisflua pulcra et tua celsa (h)ac decora *(139 v°)* urania.
Dudum sacrata (h)olim invenisti pectora, nunc nos tua reple lumine bolorum, ut gaudia concedas perpetua atque regna.

Te enim manet laus per tempora et gloria siderea[3] sit diuturna.
Tu animas et corpora nostra, Xpiste, possideas in sempiterna doxa.

1. *Lire :* Resonet *ou* Resonat. — 2. veram, *à demi effacé.* — 3. *Le second* e *ajouté dans l'interligne.*

ITE[M] ALIA UBI SUP[RA.] — (R. h., 2594.)

Cantemus nunc organa pulcra satis atque decora.

Deo nostro psallemus, qui pro nobis sumere dignatus est terrena,
Non amissa preclara deitate assumens morticina sed nostra.

Dei gloria magestate fulgida, virtus prepotens indiscussa[1] essentia, solis claritas, fabricator sidera omnia climata,
Mundi machina, maris atque spatia; fovensque cuncta magestate, hominem celitus redemisti, carnem sumendo membraque mortalia.

Pauper effectus, humilis, innocens, celi rex, Deus angelorum, ornans poli summi culmina.
Neque recusans se mori pro nobis, largitor spiritus (h)ac vite, in manu tu[2] vastans tarthara.

Chelidrum ligansque anticum in atra mortis aeterne *(140 r°)* dissoluta vincla seva, dampnans potenter inferni suplicia.
Agmina tu luculenta jam erepta tecum reve[h]is clariora atque cara hostis spolia fraudulenter seducta.

Sicque resurgens dona dedisti tuis celestia, dies quadragis sacra firmans ipsorum precordia Spiritus sancti gratia.
Tibi tribue placere, o Xpiste, pectora nostra necnon delue nostra cunctorum, alme, crimina turpium ceu et flagicia.

Ut cum sanctis apostolis ad superna
Te sequentes ascendamus celsiora,

Splendens ubi cuncta fulgentia
Alta resonantque canentia.

Tibi Patri Filioque simul una extollentia voce consona copiam laudis organa clara,
In qua Spiritum sanctum nunc die ista nostris patribus premia sancta dedisti Pasche quinquagesima.

Propter quod leti decantemus melodias, prolixa pneumata, voceque psallat hunc caterva nostra simul, Spiritu sancto jam igniti, ut fertur, sacrata die ista;

1. *Le premier* s *ajouté dans l'interligne.* — 2. *Peut-être :* ima nutu.

Nobis ut ipsa dona dare tu digneris, Spiritus, preclara exposcit (h)olim plebs universa humana necne equora mariaque simul, *(140 v°)* cuncta uterque sidera.

Quo tibi Deo famulantes per sancta placeamus Spiritus dona sanctissima.
Qui gratulati pacifice, Spiritus consolator, vivamus preclara tua per cuncta secula.

ALIA. — (R. h., 14219.)

Orbis conditor regressus est ad excelsa.

Promissa dare munera Patris gratia
Et almum Spiritum, sicuti predixerat :

Rogabo Patrem meum et alium vobis dabit Paraclitum ;
Et tunc cum venerit, arguet mundum de sordida facinora.

Et cum complerentur dies Pentecostes, erant omnes pariter
Discipuli loco uno, expectantes promissa triumphantes.

De celo denique factus est subito sonus tanquam torrens inundans et replevit Spiritus totam domum, ubi erant sedentes.
Ignis interea advenit divinus, non comburens, sed semper illuminans, nec consumens, sed lucens, tribuit karismatum dona.

Repleti sunt Spiritu sancto, ceperunt loqui omnes simul *(141 r°)* una
Variis linguis apostoli Xpisti magnalia tacta pectora.

Facta autem hac voce, convenit multitudo et mente nimisque est confusa :
Audiebat unusquisque lingua sua illos loquentes Deique potentiam.

Que nullo valet conprehendi omnia sollertia, cuncta clara sidera.
Potestates et virtutes, intercedite pro nobis omnibus ad Dominum,

Ut digni accipere mereamur regnaque celestia.
Jhesu, redemptor bone, da nobis quod petimus in secula.

Laus tibi perhennis in secla et gloria.

ALIA UBI SUP[RA.] — (R. h., 24227.)

Canat cuncta [p]er orbem creata Patris gloria,
Qui cuncta subsistunt sine meta.

Mundo redempto potentia
Misit quam ex sua dextera.

Precelsus idemque respexit caduca,
Claustra quoque penetravit tartara.

Momordit, ut predixerat vox prophetica;
Dans angelica suffragia pia,

Que solvit nexorum vincula
Undeque vel a morte dira.

Collocat in aetera
Potestate nam sua.

Numerata *(141 v°)* jam deca per penta replevit pariter congregans pectora.
Paraclitus tamquam ignis venit vehemens apostolorumque leticia.

Loquebantur cum fidutia
Magnalia Dei carmina.

Incessanter deprecemur voce et mente humillima,
Atque superna fruamur cum cuncta polorum agmina.

Congregata concio nostra cum Xpisto cuncta per secula.

IN S[AN]C[T]I GERMANI.

(R. h., 2556.)

Alleluia. Candida concio melos concrepa,
Tinnulo cantibus jungas[1] organa.

Germanoque resultet casto liquido sonore simphoniaca
Artifici plectro[2] perita sillabatimque stringere pneumata.

Fluxerat condam sopor in manus presulis fessa pia membra,
Cui prebens sacra Xpistus viatica intulit grata famina.

Chare, quid [h]esitas, non est quod metuas, patente tibi alta.
Te petunt sidera civem ad supera, quo manent florigera.

1. *Alias :* jungens. — 2. r *ajoutée dans l'interligne.*

Nectarea quo lilia que floscula manant[1] predulcia cordium inaudita.
Nulla opaca aderunt ibi, sola manente gloria luceque sempiterna.

Die septima supera celi convexa felix scandit *(142 r°)* anima.
Plaudens Gallia funus excipit agrimonia serva in aula.

Cujus per sacra, Xpiste, suffragia nostra guberna tempora.
Subjungant omnia celica, terrea; Xpisto Deo sit doxa

Nunc atque in secula.

IN S[ANCTI] NAZARII.

(R. h., 10277.)

Laude uterque viriliter summa

Deo pertonent nunc caterva celica,
Nazarii sacra pangendo carmina.

Die precipua, qua cum Celso penetravit etera,
Annuaque mundo letabunda renovantur gaudia.

Urbs Romulea, gens et Italica plaudet et Gallica,
Quibus semina fidei plurima hic dedit atleta.

Unde est fessus[2] xpisticola vixit fera vincula, verbera, ambulans super maria.
Sprevit dira supplitia et sibi inlatas contumelias, principum quoque furias.

Hic Mediolanum dum predicat, laureatus subintrat vita[3] regia.
Nunc[4] inviolata puerpera virginali coro[5] conjunxit Maria.

Paradisum Mikael reserans hunc decoravit gloria.
Sacra cuncta milicia invitant tunc ad Agni nuptias.

O quam venerandus dies est inclita, predicans electorum *(142 v°)* trophea.
Victor agonista, Nazari, releva miserans peccatorum vulnera.

1. *Le second* a *au-dessus d'un* e. — 2. *Alias :* Indefessus. — 3. *Lisez :* vitæ. — 4. *Alias :* Hunc. — 5. *Ajouté dans l'interligne.*

Culpa relaxa prece sedula,
Pestes[1] et clades fuga nocuas.

Cuncta impetra comoda, cuncta pellens pravia[2], prebens omnia famulis humillima.
Esto galea, lorica verbo[3] nobis, arto[4], calciamenta, cingulum, victoria.

Quo tecum fruamur gloria olim promissa :
Prestet hoc servili deitas semper aeterna.

DE S[AN]C[T]O JOHANNE[5].

Psallat chorus letabundus
voce cum melliflua,
Vocis odas declamantis
antra[6] p[ræ]heremica.

Quibus tener latitavit
urbis vitans ludicra,
Ne vel umquam os illius
verba daret vacua.

Ibi sacer ille vixit
mira parsimonia,
A quo panis longe fuit,
vinum atq[ue] sicera.

Parvus erat ille[7] cibus
mellis arundineis[8],
Aqua sitim mitigabat
ripis in Jordanicis.

Pannus asp[er] membra texit
voluptatis nescia,
Pilis camelor[um] tectus,
zona strictus lanea[9].

Iste vatibus divinis
cunctis excellentior,
Atq[ue] Salvatoris nostri
preco manifestior.

Nam quem longo p[ro]pheilli vaticinio, [tarunt
Hic venisse jam testatus
demonstravit digito.

Istum sanctum sup[er] omnes
Deus honorificat,
Trinitas cui soli *(143 r°)* sepandit et clarificat. [met

Natum lavat, Patrem audit,
Spiritumque conspicit.
Glorios[us] cui cumq[ue] fit
se Deus apte[10].

Hic p[ro] nobis dep[re]cetur
creatorem hominis,
Mentes nostras ut resolvat
omni nexu criminis.

Et in fine nos ascribat
summi porte culminis,
Et sup[er]ni nos adjungat
consodales agminis. Amen.

1. *Premier* s *ajouté dans l'interligne.* — 2. *Lisez :* prava. — 3. *Lisez :* umbo. — 4. *Lire :* asta. — 5. *Prose d'une calligraphie XIIe siècle, de même que les deux pages qui la suivent.* — 6. *Introduit au-dessous de la ligne.* — 7. *Paraît être corrigé pour :* illi. — 8. s *ajoutée au-dessus.* — 9. *Ajouté avec sa notation en marge.* — 10. *Manquent deux syllabes.*

IN NATIVITATE S[AN]C[T]I JOH[ANN]IS BAPTISTE[1]

(R. h., 6719.)

Gaude, caterva,

Diei presentis celebrans annuatim festum, per quod tocius mundi gaudent climata.
Honore preclaro et digno mens exultet pia, dignos concentus modulans et organa.

Angelorum letantur, archangelorum et agmina.
Sanctorum chorus omnis mira triumphat laeticia.

Cum quibus ololampas Johannes micat,
Superans solis jubar luce corusca.

O quanta Dei pietas!
Nam Zachariam senio labentem caelestis affatur nuncius proferens talia :
Oracio Deo tua
Est exaudita, gravida manebit Helisabet (h)uxor,
Filium tibi paritura.

Quam felix, quam digna, quam sancta promissio voce prolata angelica!
Quam clarus in mundo processit flos, hodie divina ferens aromata!

Fulgore perhenni ecce rutilat dies ista, seculo donans gaudia.
Lucerna Johannes caeli perlustrat rem publicam splendidus Xpisti gracia.

Precellit patriarchas, necnon et prophetas,
Angelis consimilis dignitate summa.

O plus quam propheta,
Gemma sanctorum clara, paradisi diadema, mundi stella
Et lampas splendiflua!
Victrici palma
Sublimatus exultas inter choros angelorum, cernens altam
Deitatis usiam.

Tu seculi Dominum Jordanis in fluenta
Meruisti tangere, o Johannes Baptista.

1. *Nous portons à cette place liturgique cette pièce, qui est folios 57 v° et 58 r° du Ms.*

Tam benigna, tam gloriosa meritorum obtines insignia.
Quis sanctorum hac promeruit sublimari honoris potentia?

Fideles, jam psallite laudibus, dantes clara gaudia;
Devotis obsequiis colite modo hec sollempnia

Precursoris inclita.
Rex regum, Deus, semper tibi summa potestas,
Sit virtus, laus et gloria.
Qui gubernas omnia,
Jam nostra clemens vota fac tibi dignissima
Johannis per merita.

Amore flagrantia[1] nostras mentes irradia,
Concedens beata nobis indignis gaudia,

Ut tibi melos supernam laude perpetua
Cantemus tecum regnantes cuncta per secula.

Amen vox sonet nostra.

IN N[A]T[ALE S[ANCT]I ANDREE AP[OSTO]LI. P[RO]SA[2].

(R. h., 12264.)

Nostra p[ro]mat cat(h)erva cantica mixsolidica,
Sacra boans carmina Andree in sollempnia.

E]st namque p[er] arva recolenda nimiumq[ue] clara hec dies alma,
In qua polica redimitus certa tenet sceptra ultra sidera.

Is[3] namq[ue] mundi crimina Agnum tollentem est sequutus in terra,
Relinquens omnia sua, Xpisti munia[4] mente tulit devota.

Cum p[er] alta equoris spacia ambit capturam,
Captus alma dextera est factus mox xpisticola.

In sorte ap[osto]lica sublimatus est ita,
Peccata[5] mira plurima crucis gestans trophea.

1. *Après ce mot, qui termine la page, s'aperçoit un grattage, et les cinq lignes suivantes, portées en tête du verso, d'une écriture plus fine et d'une autre encre, terminent cette Prose. Celle-ci a été introduite postérieurement à cette place du Tropaire.* — 2. *Ecriture du XIIe siècle, comme la Prose* Psallat *ci-avant.* — 3. *Var.:* Hic. — 4. *Lisez:* nimia. — 5. *Lire:* peracta.

Scandit polor[um] alta hac in die precelsa laureatus cum palma.
Hinc ergo plaudat humana ob sancti preconia,
Pangat et uranica simul melos chorea,
Fratrum necne canora jocundetur tunc turma Xpisto p[ro]-mens pneumata.

(143 v°) Doxam[1] altitrhono in ethra
Nostra vox sonet in hac aula,

S]ine meta nosque ducat ad ethe[rea].

[SANCTI PETRI AD VINCULA.]

I]lle nostra pangat organa tua,
C]lara dies qua .....[2] rea.

Felices regna soluta sunt vincla,
I]nstant nunc quia Petri summi ferrea.

H]erodis subdola fraude jussa necti quo post azima,
I]n qua Judea ejus nece plaudat mente beluina.

S]pecu cluditur obscuro qui confere Xpisti nunc gratia
S]umma lumina ecclesiastica prece jam petita.

Omnia qui fugat nubila, ang[e]l[u]s illi adstat flamina, dicens ita voce pia :
D]ubia posita somnia, Petre, jam surgens da solamina tuis sed salutifera.

E]xultat deniq[ue] quod divina referat virtus, clusa seva lumina,
C]lementia dicens nunc divina : Nunc quem misit celo columna.

P]etre sancte, laus decet quem summa nostram sume nunc camenam.
A]ngelorum vocibus quo nostra vox jungatur p[er] secula.

E]t duc p[er] pascua amena ad regna florigera nos tua gracia.
N]ostraq[ue] acsolve[3] criminum vincula, funus plebs ut rite deicola.

1. *A partir de ce mot, qui commence le verso du feuillet, cette pièce est vide de lettres rubriquées; les quatre dernières lignes sans notation.* — 2. *Mots effacés.* — 3. *Lire :* absolve.

P]uria nitens in politica,
S]acrum semper canens Alleluia.

C]uncta impetra commoda, desint et nociva, adsint tempora siderea p[er]fecta.
E]sto prepotens *(144 r°)* galea, murus et lorica contra jacula infernorum p[er]fida.

I]nnuat solus qui cuncta pulcre gubernat,
C]ui laus sit et gloria semp[er] eterna.

[SANCTORUM PETRI ET PAULI[1].]

(R. h., 904.)

Alme[2] rex pie, regens cuncta,

Coeva sophia Patris qua existunt omnia,
Hanc turmam guberna colentem gemina lumina.

Nam Petri victricia trophea satis emicant per lata orbis confinia.
Et Pauli consotia virtus lustrans terrea serenat nubila omnia.

Gratia plenus diva Petrus vividam prolem Patris fatur voce beata.
Lumina post amissa Paulus cernit celi secreta visione mistica.

Polica Petro *(144 v°)* regna Xpistus dat reseranda, quo traditis aperiat clavibus paradisi atria.
Vasa preparat munda plurima, vas superna electum prescientia, Trinitas ubi sedem statuat.

Aequora calcat Petrus flatu turbata Xpisti prensus a dextra, a procella tradita quo septa eruat ad amoena ducens cubilia.
Sacratum sperma Paulus serit per arva, rura rigans opima, quo centena fruge fecundata uberem erilia repleant [h]orrea.

Clara angelus fert Petrum trahens a custodia, lux ut illustraret cuncta reddita ovilia.
Paulum cogit plebs Judea Rome adire palatia, apostolica ne parva forent serta sed sum[m]a.

1. *Après la pièce fruste ci-avant, un espace blanc de trois lignes qui ont été effacées et auraient reçu sans doute le titre de la Prose à S. Pierre.* — 2. *Belle onciale* A, *la seule de cette dimension dans tout ce Prosaire.*

Petrus suscitat Tabitam luce functam, Eneam quoque sanat, gerens signa plurima, donec cruce versa scandit celsa.
Paulus elevat mortis clade suprema patre[m] Publii, plura hinc vite dans comoda, post caput machera cesus seva.

Primates hi celestia agmina sibi comissa ducant *(145 r°)* ad regna,
Quo rex in aula rutila in Trinitate unita regnat per secula.

ALIA. — (R. h., 18657.)

Sanctus claviger Petrus et magnus Paulus,

Doctores orbis atque preclara mundi lumina,
Summi regis presules, narrantur[1] celi gloria.

Petrus Jherosolimam magno favore populi coruscans gerens miracula.
Et Paulus in Gretia philosophorum pectora mirantur[2] facit stupendia.

Confligit docte Petrus cum Simone mago, potenterque retrusit in tarthara.
Resistans sancto Paulo magus Elimas arroganter duo amisit lumina.

Olim jam Petrum Xpistus navigantem per undas voce benigna : Piscator hominum eris, si me sequi curas.
Et Paulum ipse Xpistus inflammantem Judeam de celo clamabat dicens : Fatiam[3] doctum vas te michi doctrina sana.

Celsa celsorum agmina sancta angelorum, que letantur videre Xpistum in Patris dexteram, quem Petrus in terris confessus est voce precipua.
Celis nempe secreta *(145 v°)* penetravit et Paulus, gentium clarus doctor, sapienterque mundum irradians, ad vitam perpetuam celibes invitans.

Petrus ab Herode captus vinclis nexus in custodia ab angelo liberatus, gratulatur Aecclesia.
Paulus a Judeis tentus, convinctus Cesarem appellat, miris signis usque Romam fulget maris[4] atque terra.

Simon Petrus denique aures pandit obtusas, corpora reintegrat, animas purificat, cecis lumen prestat multaque corda sanat.

1. *Lire :* narrantes. — 2. *Alias :* miranter. — 3. *Pour :* Faciam. — 4. *Pour :* mari.

Magnus Paulus deinde mores confert [h]onestas, justiciam predicat, prudentiam dedicat, fortissimus instat doctrina sane sua.

Tali dum pollent famine, secum amitunt rabiem seviam Neronianam.
Regna petunt celestia, nobis prestent suffragia, precamur omnes.

Sic fiat, Alleluia.

ALIA. — (R. h., 10265.)

Laude jocunda melos, turma, persona[1].

PROSA DE S[AN]C[T]O PETRO AD VINCULA[2].

Psalle jam, turba sacra, angelorum carmina, A[ll]e[l]uia.

Tibi, Xpiste, arva, astra, equora ac queque sunt creata regis qui per secula,
Ovans nostra boat turma sonora, reddens serta munia precum laude debita.

Hac die, qua Petri luce clara vincula recolit fracta Aecclesia per orbem catholica,
Fundamina cujus judaica nititur cesa caterva sors movere feritate beluina.

Scidit dum machera Jacobum dira mente limphatica, Herodes contra Petrum baccans conspirat,
Ergastula trudens, quem arta sperat reliqua leviter vorari membra capite viduata.

Extiterat tunc sanctum Pasca.
Audi jam petimus, Xpiste, sanctorum cantica melliflua,
Nostra necnon et corda purificans visita.
Hac in aula tibi sacrata,
Votiva munia atque festiva suscipe per tempora
Orantia agmina, tua fovens gratia.

Igitur Aecclesia dum pro Petro celi Deum orat cernua,
Ecce nocte media per ampla assunt angelica solamina.

1. *Texte* BIBL. LITURG., *t.* II, *p.* 193. — 2. *Ici la place de cette pièce, qui se trouve aux folios 58 v° et 59 r° du Ms. Ecrite postérieurement, avec capitales des versets mi-parties noir et rouge.*

Solvuntque vincla ferrea omnia quibus nexa fuerant apostolica membra, hora atque in ipsa
Angelus infit : Mox tua circumda tibi, Petre, vestimenta surgens, dein mea sequere vestigia.

Sic reserata ferrea ultro porta rediens ad agmina agnorum summa adepta custodia defert vite pascua.
Congeris ovium qui milia,
Verminorum famina cura suscipe paterna potestate commissa et intra nos florigera,
Recludens paradisi gramina.

Clausa qui reseras, cuncta lava crimina, delens peccata,
Jura per superna tibi data edita jubilamina.

Almissona turma hic pro te, Petre, congregata
Firma, qua columna secura nunc stat Aecclesia.

Procul a nobis sint adversa,
Dissona jussu fuga cuncta

In seculorum secula.

IN S[AN]C[T]I PETRI[1].

(R. h., 22061.)

Voce precelsa laudes debitas nunc concinat
Xpisto nostra societas, cui jubilant cives celi leticia.

Pro meritis inter astra sempiterna electis qui dat gloria,
Hoc[2] post certamina dura reddit serta victoribus candentia.

Gloriosum quorum c(h)aterva Simonis merita Petri lucida
Propalata late per arva eminent gratia Xpisti previa.

In regia claviger aula ac fidei munia
Fore prima, qui dominicam promeruit sententiam.

Cui tradita gregis a Domino cura est premaxima
Et tibi alligandi solvendique tunc est sublimitas.

Qui Dei fretus dextra c(h)oruscans, super undas ambulans, vestigia fixit solida

1. *Comme la précédente, cette pièce, d'écriture postérieure, est insérée dans la partie du Tropaire, folio 88. A la marge sont superposés ces deux incipit :* Virgo Isr[a]h[el] (R. h., 21801) *et :* Claris vocibus (R. h., 3356), *indiquant sans doute que ces pièces pouvaient s'adapter à la notation de la présente Prose.* — 2. *Lisez :* Ac.

Et crucis gloriosa passione completa aeter(n)is sublimia subiit premia.

Ipsius gloria nunc et meritis angelica
Legio[1] maxime gratulans recolit gaudia.

Ipsius et omnis Ecclesia honore leticia resonat plurima,
Auctori Domino perspicuam gratia referendo mundi latissima.

Ergo nostra te vox obsecrat, Bar Jona,
Interpella(t) Jhesum in sua gloria,

Et[2] munera celestia supplicantibus tribuat,
Quod consona melodia nos simul tecum gloriantes

Una dicamus Amen.

PROSA S[AN]C[T]I [CYPRIANI][3].

Adest dies celebranda
summa cum leticia,
Digna cantu, digna lira
digna[que] simphonia.

Cedat meror, cedat luctus,
exultet tristicia;
(146 v°) Diapason diapente
resonet armonia.

Et concordent plectra cordis
symbalo psalteria.
Cipriano claras laudes
jubilet Ecclesia.

Martir beate,
universa que[m] decorant
virtutu[m] insignia,
Doctor insignis,
justus, fortis et modestus,
prudens super om[n]ia.

Flagrant rose martirii,
spirant vite lilia.

Prefulgent flores diversi,
gloriosa studia.

Fidei purpura micat
caritatis, rutilat
Coccus bissus puritatis
jacincti fiducia.

Hic basis qua Salomone[m]
ferunt insculpsisse
Cherubin et leonem,
bovis forma prenotata.

Si Cherubin sapienter
leo constanciam,
Significat ferentem bovis
forma imitata[4],

Armum separacio[n]is,
pectus elevacio[n]is
percipis ex hostia;
Linguam quoq[u]e cum ma-
utebatur presul illis [xill[is]
in significantia.

1. *Lire:* Regio. — 2. *Alias:* Ut. — 3. *Suite du folio 146 r°, écriture et notation du XIIIe siècle.* — 4. *En surcharge dans l'interligne.*

Pectus notat int[e]llectum,
armus opus p[re]electu[m],
lingua fandi munia.
Istis partib[u]s donatur
Cyprianus, coronat[ur]
honore et *(147 r°)* gloria.

Hic sacerdos Dei magnus,
qui in iracundia
Tibi, Xp[is]te, Dei agnus,
placet et fit g[ra]t[i]a.

Tantus odor in te fraglat[1],
tantus amor Dei fraglat[2]
cordis in arteria,
Ut p[ro] fide pacienter
cuncta ferat et libe[n]ter
patitur exilia.

Pie martir Cypriane,
qui p[ro] Xp[ist]i no[m]i-
fis hostia, [n]e
Fac nos tecum, suplicamus,
in eternum cane(ne)re
All[elui]a. Amen.

[DE BEATA VIRGINE[3].]

Verbum bonum et suave[4].

(147 v°) DE S[AN]C[T]O MARCIAL[I][5].

(R. h., 3692.)

A[ll]e[l]uia. Concelebremus sacra hujus diei euprepia,
In qua sunt resoluta pulcri corporis fausta climata.

Hinc preciosa probi Martialis metam,
Spiritus astra, membra complectuntur arva.

Soli[6] quidem vindicarunt sua similia namque sibi arida,
Simpla usia bis cesa[7] stelligera quoque sede (h)ac florigera.

Hinc claret celo animam esse petitam, terris et tunicam,
Hic[8] una coeuntia dicaverunt elegans Deo dogma.

Ergo hujus clara sancti sollempnia ut[9] utraque agmina,
Quippe terrestria atque nichilhominus colant celestia.

Illa merita decenter alma et quod *(148 r°)* dogmatum inclita
quodque sancta miracula;
Cives celicole ut collegam omnes, atletam su[u]m apostolum
Aquitania(m).

1, 2. *Pour :* flagrat. — 3. *Sans titre; pièce de la même écriture que la précédente; nombreuses abréviations caractérisant le XIIIe siècle.* — 4. *Texte* Bibl. liturg., *t.* ii, *p.* 135. *Var. :* virgo, *écrit :* virguo ; virga = virgua. — 5. *Sur la 4e ligne; les trois premières grattées.* — 6. *Lisez :* Poli. — 7. *Pour :* cæsa. — 8. *Lisez :* Sic. — 9. *Lire :* fit.

Eia igitur, egregia regio, tollens in excelso almas dic odas.
Hac de causa rura et concio tota simul est refecta gaudia plena.

Quod extat basileo ecce tibi palma,
Cosmum salvans omnique pressura liberans.

Ut nobi[li]s pars apostolica
Consors namque(t) digna clementia.

Unde ergo rogamus tuam excellentiam
Adeptam ex hinc quo nobis deferas veniam,

Jungi[1] eterna tecum doxa.

IN[2] [DEDICATIONE ECCLESIÆ].

(R. h., 3297.)

Clara[3] chorus dulce pangat voce nunc Alleluia[4].

[DE SANCTO BENEDICTO[5].]

(R. h., 18542.)

(149 r°) S]ancti merita Benedicti inclita. [*All*]*e*[*l*]*uia*[6].

V]erende sanctitatis ac monachorum presulis
P]ro posse atq[ue] nosse organa nostra concrepent.

N]ursia felix tulit natum genitrix,
D]omina mundi Roma fovit alitrix.

H]ic ergo preventus opimo sancti Spiritus dono,
S]ophiam despexit humanam, nactus est angelicam.

H]ic fide subnix[us] integra, redintegravit confracta.
I]ncendia carnis edomat, cruce venenum effugat,

1. *Lire :* Fungi. — 2. *Après ce mot en rubrique suit un titre effacé. La Prose qui suit se rapporte à la fête de la Dédicace ; elle est d'une écriture plus récente et les initiales des versets sont omises.* — 3. *L'initiale* C *a été formée d'un* Q *effacé en partie et qui devait être la première lettre de la pièce à la place de laquelle on écrivit plus tard la présente Prose.* — 4. *Texte* Bibl. liturg., *t.* ii, *p.* 104. *Var. : A la strophe* Mel et lac, *les deux derniers vers passent les premiers, et au lieu de :* Favus stillans, *on lit :* Favus dulcis. *A la dernière strophe :* Paradisi gaudiis, *au lieu de :* P... gloria. — 5. *Ecriture de mêmes époque et main que la précédente ; pas d'initiales en tête des versets.* — 6. *Quoique à cette place, où il attend le coloriste, cet* Alleluia *paraît devoir être mis en tête de la Prose.*

V]age mentis monachum reparat, fontem rivulat.
E]jus jussu de laci abdito ferrum enatat.

D]iscipulus sup[er] aquas siccis pedibus currit, corvus mandatum p[er]agit.
I]ngentem levigat petram, fratrum revocat oc[u]los jam delusos ignib[us].

L]apsum monachum p[er] membra tritum sua prece redonavit anime.
C]ulpam p[ro]didit p[re]sumpti cibi et [h]ospitem notat c[u]lpa simil[i].

P]erfidi(s) regis machinamenta sagax denudat,
P]rescia mente debito talione pessundat.

Q]ui clericum hoste p[er]vasum lib[er]at et ventura nunciat[1].
Q]ui secreta sup[erb]ientis increpat atq[ue] famem mitigat.

V]erbo carne solutas ligat jam animas, s[ed] absolvit pane mistico.
C]autas absq[ue] p[er]iclo servant vas vitreum, ipse p[res]sum dolet emulum.

S]olo numine evocante rusticum, sed oramine jam extinctum rustici suscitavit filium.
I]pse animam Capuani presulis vidit lumine, lumine insolito, *(149 v°)* eternis inportari sedibus.

Q]uo ipse gloriosus triumphat.

ALIA. — (R. h., 692.)

Alleluia. Aeterea laudant quem agmina, o Deus, adproba cantica, nostra boat que[2] nunc caterva.
Almiflua patris nunc celebrat Benedicti festa plebs ovans casta pangens tibi cármina.

Nectarea cujus flagrant ligustra passim per orbem diffusa, scilicet pie dogmata.
Ut sol micat inter astra preclara, Benedictus extat ita coruscans in Ecclesia.

Exornat quem sat doctrina mistica ardua, signans petenda regia, Deus regnans in qua per secla.

1. *Verset dans l'interligne, au-dessus du suivant.* — 2. *Lisez :* quæ.

Arta sed mira ipsius est norma, premonstrans liquenda mundi compita ac sequenda tua monita.

Pollens magna qui gratia egit mira, sua in primeva floscula nugantia fluxa atque vana omnia despiciens in ipsa adhuc primordia,
Ut lucerna refulgebat hic in aula abba virtutum insignia, patrans[1] multa ampliabat lucra comissa, ad superna advocando quosque poterat.

(150 r°) Prophetali comptus gratia confregit delubra ac devota fraudis venena non latebant illum abdita.
Circumcirca demum semina propagans divina duodena fratrum inclita fundavitque monasteria.

Hostis tela[2] viperina et cuncta lu(?) que delusa alimenta virtute mira tribuit celitus missa.
Sic ex petra prebens limpham ad vitam mortuum et restaurans solis in speculo omnem mundum vidit simul hic ideam.

Haec post mira polorum culmina scandere animam germani sororisque vidit sanctas et sui predixit temporis metam.
Parens[3] sacra corporis gleba tandemque ad etera, predixerat sicut jam, ab alumpnis scandere cernitur ejus anima.

Coruscam signans clarus viam, vir ait quibus : Haec est illa nempe via, Benedictus abba clara cum palma scandit per quam supera felix ad regna.
Expediatque dignet tua, o Benedicte, magnalia, nempe *(150 v°)* mira virtute coruscas glebam ad tua exoptatam prestando beneficia.

Secla peracta novissima duodena tunc infra collegia cum Xpisto juditia suprema coruscans in sede decernens senatoria.
Fer ad superna[4] h[inc] moenia, humillima petimus mancipia, sacrum canentia Alleluia, in tua[5] nunc festa mente devota.

Exora pro patria hac que tibi obnixe clamat, o beate pater abba.
Sit Trinitati gloria, per quam bearis aeterna, Benedicte, per secula.

1. *Primitivement :* paras. — 2. *Primitivement :* stella. — 3. *Alias :* Carens. — 4. *D'abord :* a superna. — 5. *Au-dessus est écrit :* annua.

ALIA. — (R. h., 9952.)

Leta dies aurea[1] jubare corusca[t] aetera renitentia,
In qua jubilant celestis scola fistula(m) pneumatica(m).
Aula regia ecce resultat cuneis glomerata.

Unde tibi, Xpiste, decus favet proditus (d)apicis agalmata.
Misticus senatus tibi plasmatori dat tinnula armoni[c]a.

De castra irilia ambrosio liquore pulcra redolent balsama.
Ymnidica *(151 r°)* resonant aparatus theologus naviter laudamina.

Age, eia sacra falanga, propter quid tanta tripudias organica?
Himmŏ in quam[2] Benedictus xpisticola quia conscendit alta moenia.

Quem votis compos trabea lucida
Sanctus[3] per evum purpurea[4] fulcra.

Gloriosa cujus anima redimita stema polligera
Triambum perhenne retinebit pene duodena collegia.

Insignitus toga gemata nunc quoque triumphat aurea intra talama.
Sacer miles lampabit sceptra, arbiter sum[m]us cum illuxerit in gloria.

O quam feliciter, o quam remediabiliter in aeterna atria, Benedicte, inexausta rutilans lampada!
Quapropter, quesumus, in hujus diei annua accede apud Xpistum suffragator precatis pro nostra crimina

C]uncta per secla. Amen.

ALIA. — (R. h., 15266.)

A[ll]e[l]uia. Preconia modo nectarea *(151 v°)* voce promamus cum tinnula, concio nostra.
Quia instat dies decus facta patris Benedicti annuatim rite[5] dicata.

Cum[6] patris esset in tutela inclitissima, respuit dogmata,
Cosmi cuncta oblectamenta, evangelica conferens dogmata.

1. *Alias :* aureo. — 2. *Peut-être :* in quem. — 3. *Lire :* Nactus. — 4. *Le premier* pur *dans l'interligne.* — 5. *Deux fois répété, mais effacé plus tard.* — 6. *Alias :* Dum.

Liquens solamina sueta heremi spelea adortus est sine mora.
Illic mentem suam in vita fixit teorica divina fixus[1] gratia.

Nonnullam secum aggregavit turmam centum quatuor (h)ac quadraginta.
Duo per dena condens cenobia, quae Deo redderet obsequia.

Felix patrata multimoda miracula celitus data resuscitavit corpora defuncta victa natura.
Machinamenta preagnita sevi regis decenter cuncta deserta eum arguit impia dicens ventura.

Cum tuba canite fibrea carmina illi modula[ta], cui parent mundi climata :
Qui cum tanta tulit gloria, celibes ubi tripudiant, Benedicti patris animam.

Pater agie, cernuam semper *(152 r°)* familiam tuereque nunc tuam,
Uti in arvis suffulta(m) gaudere valeat in sede siderea

Cum turma angelica. Amen.

IN N[A]T[ALE] S[AN]C[T]I LAUR[ENTI]I.

(R. h., 895.)

Alme

Martir Domini, gloriose enim atleta,
Vocesque nostras audi voce placatissima,

Ut mereamur dignas tibi laudes canere in hac aula sancta,
Quem hodie celebrat cuncta simul caterva tua sollempnia.

Qui per fidem sancte Trinitatis gratanter triumphi meruisti sive palmam,
Ut clarissima prece tua et per crucis sancte signum [caecos] inluminabas.

Aecclesie tesauros tuis manibus donabas, in celos[2] tesauros manibus egenorum reportabas,
Et sequenti magistri voce clara clamabas : Quo progrederis pater, sine tuo filio ad victimam[3] ?

1. *Alias :* plenus. — 2. *Lire :* celestes. — 3. *L'*im *au-dessus de* am.

O beate summe pater, Laurenti(i), qui victor cum martires gloriose regnas,
Intercede pro nostrorum facinora, ut et mente devota celebremus festum.

Ut cum sanctis martiribus mereamur nos gaudere, ut dignis *(152 v°)* precibus illi nos adjuvent in secla.
O rex aeterne Deus, quique sine fine regnas, conjunge nos cum ipsis in celestia regna sancta.

Tibi sit gloria, qui gubernas cuncta, maria necne arva, alta montium cacumina,
Qui es trina sancta magestas, eterna tua forti potentia salva nos atque guberna.

Cuncta manente nobis prospera.

ITE[M] ALIA. — (R. h., 3328.)

Clara tibi nos, Xpiste, dulce alleluia

Pangamus melos una die ista summa Xpisti in aula.
Sacra ejus gloria nos ad alma ve[h]at celi regna.

In qua sine meta dulcimode pertonant
Angelorum, Archangelorum examina,

Simulque et turba Apostolorum Martyrumque caterva,
Quam Dei gratia semper exornat super omne quod extat.

Ubi perpetim rutilat laurea namque poli adepta,
Fulget martir in etera Laurentius, preclarus levita.

Qui rabie de varia[1] *(153 r°)* pro fide propriam posuit animulam,
Constansque in tormenta seva, promebat clara Xpistique dogmata.

Ungularum, verberum crepita nam per inmensa
Odas solvebat magnificas Xpisti in gloria.

Torrida carne migrat ferrea ingrata[2],
Pneuma conscenditque in poli jam dindima.

In qua jugiter tam sum[m]e rutilat,
Nosque sua introducat gratia.

1. *Lisez :* Deciana. — 2. *Lire :* in crate.

Ubi Xpisto pro quire solvamus carmina,
Ut[1] nos ejus hac die dextera protegat.

Regi Xpisto A[ll]e[l]uia.

IN ASSU[M]P[TIONE] S. MARIAE.

(R. h., 1604.)

Alleluia. Aurea virga prime matris Eve[2].

ALIA. — (R. h., 1608.)

Alleluia. Aureo flore prime matris Eve florens rosa processit sicut sol.
Oritur ut Lucifer inter astra decoravit polorum sidera.

Flavescunt campi eremi, collo casia germinantque lilia.
Odore novo acanto roscida nectarea rorantque arva.

Patrisque filius arche convexo evo carnat soboles virtute paterna ab exordio patrat omnia.
Nuncius celso Gabriel sum[m]us angelus eterni regis ingressus est castra aule Virginis stetit radians.

Precelsa virgo Maria pavescit *(154 v°)* lumine, Gabriel affatur, inquid :
Concipies, alma regina, orbis regem in secula regentem cuncta.

Intactaque Mariae virginis tumuerunt viscera commitata, fides credidit, digna namque talis federe sola.
Feta mater gloriosa, casta ante partum integra et post partum, non est similis, permansit genitrix inviolata.

Enixa regem puerpera sacra adque hominem una Deumque genuit innuba, servavit fore pudica.
Porta, que closa fuerat per Eve culpam, paradisi reserata precelse meritis Marie, o quam benedicta

Inter omnes mulieres fructus floris ventris tui, exemplo sine placuisti sola,
Nec primam similis visa nec [h]abebisque sequentem, felixque nimium es, o Maria.

1. *Alias :* Et. — 2. *Texte* BIBL. LITURG., *t.* II, *p.* 218. *Var. : A la strophe* O vere sancta : veneranda, *au lieu de :* amanda ; *ibid. :* est sola orta, *au lieu de :* est orta. *A strophe suiv. :* alta poli sidera, *au lieu de :* ad cœli claustra. *A strophe* Moderatrix nostra : in te est post Deum, *au lieu de :* quæ es post D... *A la fin :* jocunde jubilemus, *au lieu de :* leti jubil...

Velut sol migrans cuncta conscendit globorum luminaria,
lucerna nitens inter coros angelorum.
Hodie celum templa scande, beata Dei genitrix alma,
(155 r°) cum celicolis exorare regem regum.

Fusciculos cunctos tua annua recolentes ad sidera celifera patria,
Precibusque tuis fulti obtentu gloriemur simulque per eterna secula.

Flogirera cast[r]a una fruamur et eterna secula.

ALIA. — (R. h., 17201.)

Regine nunc celorum festam

Recolat venerandam caterva fidelis, eia.
Modulando resultet patrociniaque pia,

In cujus laude melliflua simphonia resonat organa,
Quam non superna nec terrea, maritima nec tenent spacia.

Ergo laudes ad sidera psallamus eam lucidam,
Super que jam posita tam in corpore quam anima.

Haec virgo inclita materque casta, vera deifera
Cogit ad tartara ire profunda mentes judaicas

Propter sua scelera, plena blasphemia,
Quod Xpistus non ex ea carnem assumpserat.

Sine maris aliqua inlecebra,
Orrent[1] quod fari ora catholica.

Inde[2] semper ora, *(155 v°)* sancta Maria,
Omnium pro nostra salute magna;

Ut per(pe)tua possimus celi regna scandere merita,
Qui credimus quod virgo Xpistum vera de carne tu generas

Et virgo inviolata permanens.

ALIA. — (R. h., 2354.)

Beata virgo Maria,

Mater Xpisti gloriosa
D]eique plena gratia,

1. *Pour :* Horrent. — 2. *Sans doute :* Unde.

Nimium credula
Gabrielis verba.

O alma Dei sponsa,
Spiritu sancto plena!

De te olim vates Ezechiel prophetat,
Vidisse te clausam in atrio domus Dei portam.

O celica regina,
Angelorum domina!

Sublimata in poli regna,
Xpisto tuo nam es sociata.

Perhenni(s) in gloria
Semper regnans in astra.

Petimus ergo, o sancta, tua suffragia,
Ad alta feras nostra precata die ista.

Haec nempe expostulat supplex ista et idonea nam plebicula.
Ut tuis fulta precibus (diacon ?) semper conscedat ad meliora.

Tua benigna suffragante gratia, clementer regna possideat ab...
Queque sola tantum digna existi *(156 r°)* visceribus castis lactare mundi vita.

Nostri ergo [quesumus,] memorare prece sedula,
Ut una simul tecum mereamur gaudere perhenniter

In celestia regna,
Xpisti pia clementia.

ITE[M] ALIA. — (R. h., 18127.)

Salve, porta perpetua lucis fulgida,

Maris stella, inclita domina, virgoque mater Dei Maria,
Preelecta ipsius gratia ante secularia tempora.

Cui missus Gabrihel archangelus mira detulit a Deo famina, mundo nunquam audita :
Ave, inquit, Maria, que totius plena muneris effulges gratia, est nam tecum dominans.

Quapropter es tu sola inter omnes mulieres mater benedicta.
Ne paveas divina, quia ecce letaberis te fore gravida.

Magnus hic erit Jhesus, filius summi (h)ac troni Davidis gloria, et regni meta ipsius non erit aliqua.
Mox ad haec dicta parans credula corda, concipis Dominum Sabaoht : sic Verbum caro factum est ex te, Virgo sacra.
Te ergo petimus *(156 v°)* ipsum pro nobis rogita, salvet ut nos per omnia secla.

ALIA. — (R. h., 21770.)

Virgo
Dei Maria astra petit, gaudete una,
Pollens sidera, polorum regina, Maria.
Angelica agmina laudes psallant dantes Deo Patri gloria,
Melodica carmina reboantes in honore prolis Marie.
Gaudeat tellus atque poli alta, cum sacra hujus membra reguntur in antra[1].
Laudant angeli pariterque sancti, cum eam ipse assumpsit in sua regna.
Eia, o xpisticole, jubilantes psallite, summum boatum date, trinum unumque adorate Deum.
Gloriosam virginem suplices exorate, ut emmittens pro nobis preces assiduas fundat Domino.
O beata et venerabilis Virgo, que gaudiis perhennis fruis angelorum !
O regina porta celi, virgo Maria, que non eguis paradisi gloria !
Inlustra omnem, quesumus, qui satagit familiam in hac aula tibi famulari, Deus, *(157 r°)* per secla.
Peccamina abluendo noxia nostra non sinas diutius ampliare, Deus alme, crimina.
Adoremus Xpistum, regem angelorum, preces et munera ipsi offeramus in aeternum.
Ipse quoque nobis tribuat gloriam martirum meritis (h)ac virginum simulque sanctorum
Omnium oratione sancta.

DE NATIVITATE EJUSDE[M].

(R. h., 801.)

Alle celeste netnon et perhenne luia[2].

1. *Lire :* astra. — 2. *Texte* BIBL. LITURG., *t.* II, *p.* 233. *Avant la strophe* O Virgo, *une strophe entière effacée. A strophe* Cherubim : rutilans, *au lieu de :* rutila.

(158 r°) DE S. MAURICIO.

(R. h., 817.)

Alludat letus ordo psallens pie dulcifluum nunc Alleluia.

Carmina concrepent tinnula mellita jugans organa.
Laudum Xpisto timiamata vox canat liquide nostra.

O quam veneranda, colenda, tremendaque Trinitas adoranda et deitas una.
Quam poli agmina jubilant timpanizantes lirica modulamina satis pulcra.

Angelica et archangelica turma canit cuique voce jocunda.
Sanctus, sanctus, sanctus et Dominus Deus omnipotens, regnans in secula.

Apostolica laudat hunc armonia, martirum quoque citara, confessorumque ac virginum lira.
Quibus sociata legio Tebea[1] hodie pro Xpisto cesa, *(158 v°)* nunc laureata jubilans imnizat.

O dulcissima, o quam largiflua Domini clementia, tanta milia,
Qui tam lucide salvans die una de ore Leviathan levat ad astra.

Gaudet falanx celica lucra suscipiens tam beata(m), exultans tellus efflagitat ipsorum patrocinia.
Plangit turba picea ereptam predam a sua pena; quid doles omnes non perire, o infelix invidia?

O Maurici, dux in curia, te poscentum errata pie excusa atque virtutum da monilia.
O Exuperi atque Candide, Innocensque (h)ac Victor, cunctaque turba, laudantium audite precata.

Qui jam stelligerata palatia meruistis, nobis liliosa flagitate rura.
Xpisto quo annuente jubila simphoniaca pangamus aurosa in poli dindima.

Ave jam nunc, legio alma, ovatizans secula per cuncta semper A[ll]e[l]uia.

1. *Alias:* Thebaea.

IN S[AN]C[T]I MICHAELIS.

(R. h., 7677.)

(159 r°) Has[1] celebres, rex caelice, laudes cuncta

Clangat nunc canora chaterva simphonia,
Odas atque solvat concio tibi nostra.

Cum jam renovantur Mikaelis inclita valde festa.
Per quam letabunda perornatur machina mundi tota.

Novies distincta pneumatum sunt agmina per te facta.
Sed, cum vis, facis haec flaminea p[er] angelicas officinas.

Inter primeva sunt haec nam creata tua, cum simus nos ultima factura sed imago tua.
Teologa categorizant hec simbola nobis hec ter tripartita per privata officia.

Plebs Angelica, falangz et Archangelica, Principans turma, Virtus uranica ac Potestas almifona;
Dominantia numina divinaque subsellia, Cherubin eterea ac Seraphin ignicoma.

Vos hoc Mikael, celi satrapa, Gabrielque vera dans Verbi nuncia,
Atque Raphael, rite vernula(s), transferte nos intra paradisicolas.

Ergo *(159 v°)* digna per vos Patris cuncta complentur[2] mandata, quedam[3] ejusdem sophia(e) compar quoque pneuma, una permanens in usia, cui estis administrantia Deo milia milium sacra.
Numerata vices per bis quinas bis atque quingenta dena centena millena adsistunt in aula, ad quam[4] rex ovem centesimam verbigena dragmamque decimam vestra duxit supra agalmata.

Vos per etra, nos per rura dena pars electa armonia vota demus iperlidica citara.
Quo post bella Mikaelis inclita nostra Deo sint accepta auream[5] juxta aramque timiamata.

1. *L'*A *capital en rubrique, renfermant l'*h *dans les jambages.* — 2. l *ajoutée dans l'interligne.* — 3. *Pour :* que dat. — 4. *Primitivement :* a qua. — 5. m *ajoutée dans l'interligne.*

Quo in coeva jam gloria
Condecantemus A[ll]e[l]uia.

DE S[AN]C[T]O ANSBERTO.

(R. h., 805.)

Alle sublime tibi turma nostra resultat luia,

Nunc Ansberti laudum devota cantica jam recinit in aula jubilans.
Nam terrea hac die membra posita novit nunc nostra plebs vicina famulans.

Patroni gratulans sese *(160 r°)* radiatam gratiam.
Precelsum qui dogma sevit per populorum[1] corda.

Ergo sacra jam concio ha(n)c preciosa carmina
Extolle nnnc et devota ferens ad alta sidera.

Hac festalia precata geminans refunde pia ac clara gaudia.
Xpisti gratia quo nobis faveat per placita seculorum tempora.

Ac pericula jam pater nostra submoveas, poscit nostra jam turma.
Quo nostra socia celo fiant sic agmina tibi, sancte, devota.

Scelerum veniam impetratam famulis condona[n]s precum per sacra merita,
Ut tecum gaudeant in gloria celi clarissima tua sublati gratia.

Monastica postulat ista catherva
Vite dona, tempora rite quieta

In secula seculorum revolvenda.

DE S[AN]C[T]O GERALDO.

(R. h., 1616.)

Alleluia. Auriflua comant luce arva astra micantia die hac, qua jocundant virtute mira;
Qua Geraldus ad alta posita corporis trabea conscendit bonus celi *(160 v°)* capitolia.

1. *Primitivement :* polorum; pu *ajouté au-dessus.*

Quem divina preelegit gratia, ante forent quam secula, que erant innata[1] vita.
Quo jubilat tellus Aquitanica, quam luminat arc(h)e summa posita velut lucerna.

Opulenta prosapia, qu[i] satus emicat religionis inclita pietate satis decora.
Sed [h]onestat munifica eundem pietas, ornans virtute debita in semet clementer refusa.

Inicia cujus prima in materna vulva indicia publica dant per terna vocis sonamina audite[2], quod Trinitas ejus acta det vitalia.
Modifica patris cura que[m] tradit ad diva studia felicia, quo intima ejus riget arva copia dulcissona decantata Davidis lira.

Quem superna tuens gratia subarrat opima jugans dote sibi socia, sophialia dans pocula.
Hic[3] transacta puericia corde manent sata ejus penita scientia ad degustanda suavia.

Ergo quia hunc roburea membra percitaque firmabant, su-m[enda] ad arma querebatur jure *(161 r°)* proprio debita.
A quo dextra Xpisti invicta tela noxia pellit versa, electa dum ala triumphat corripiendo [h]astilia.

Virginea cujus tempora jam[4] pretegit laurea, lilia quam decusant cum catherva, que canit cantica specialia.
Innumera gessitque[5] opera ad theoremata pertinentia, multa ad activa, in utraque piam [n]actus gratia[m].

Quem doxa sustollit ad alta gloriam, rependens crebra per miracula, agmina languida quibus san(c)ta jubilant per comoda sibi reddita.
Haec merita[6] virtutum dona impetrat, reserat qui superna lumina[7] predia propria, cui sub norma fabricam struendo tribuit aequa.

N]unc jam curia in supera preresidens[8] inter turma consulum fulgida gestans serta, pater, precamina supplicum percipe aure serena.

1. *Peut-être :* in nato. — 2. *Lire :* audita. — 3. *Alias :* Hinc. — 4. *Au-dessus de la ligne.* — 5. que *dans l'interligne.* — 6. *Pour :* merito. — 7. *Lire :* limina. — 8. *Le second* re *ajouté au-dessus.*

Cuncta relege discrimina, erratica procul arcens noxia, militancia salvans *(161 v°)* tibimet agmina, donec ad super[n]a ducas culmina.

Felicia quo capiant quondam amissa gramina sempiterna per secula.

[IN FESTIVITATE OMNIUM SANCTORUM[1].]

(R. h., 504.)

Adonay, Sabaoth, rex Hemmanuel,

Unigenite Deus, qui regnas semper cum Patre
Atque Spiritu sancto trinus et unus rex Deus.

Laudamus te et adoramus, quem laudant angeli necne adorant archangeli[2].

Metuunt atque tremunt, magnificant atque conlaudant omnes sancti et in arva.
Dicentes : Tibi Deo benedictio semper sit atque potestas sempiterna.

Seculorum rex Deus omnium, gaudium angelorum, qui es pax, salus, via simulque et veritas, cunctorum vita.
Qui es dies eternus atque lux indeficiens et claritas sempiterna *(162 r°)* omniumque redemptio sanctorum vera.

Apud teque est clara vita[3] sanctorum, quorum nos mors preciosa letificat, apostolorum tuorum, martyrum, confessorum, virginum sanctarum.
Te supplices, o benigne Pater, obsecramus in tuorum sanctorum commemoratione omnium, ut tu nobis claritatis largiaris donum.

Precibus enim eorum nos petimus adjuvari, quorum festa nos scimus semper venerari in hoc mundo.
Ut quorum gaudemus annua, instruamur exemplis, meritis quoque adjuvemur sanctorumque suffragia.

Atque gloriam tuam humiles exoramus, ut quorum festa celebramus, eorum sanctitate imitari exempla valeamus.
Ut cum sanctis omnibus in celestia sancta, te auxiliante, adscici mereamur, ut laudes Trinitatis gratulanter dicamus :

1. *Titre laissé en blanc sur un espace de deux lignes.* — 2. *Il manque ici l'antistrophe.* — 3. *Dans l'interligne.*

Gloria Patri sit Deo, gloria Domino Jhesu Xpisto cum Paraclito,
Qui Deus vivis et regnas per infinita semper seculorumque secula.

ITE[M] ALIA. — (R. h., 3152.)

Alleluia. Xpisto inclita candida nostra canant melodia agmina[1].

ITEM ALIA. — (R. h., 14900.)

Febus nunc pollens hodie dies qua recolentes nunc, xpisticole,

Angelorum quoque caterva atque sanctorum omnium,
Sollempnitatem hodiernam in evum rutilantes.

O quam beata es, alma Virgo Maria, quæ portasti hujus mundi Deum auctorem!
Qui te fecit, genuisti atque in domo Domini porta clausa permansisti alma.

Que(m) protoplaustus per lignum perdidit vetitum, Marie proles restituit.
Ipse enim sanguine proprio nos redemit caro atque mellifluo.

Vatices[2] ve(l)ternas diluuntque culpas, ut ovem que erat erratica elevaret ad etherea.
Perfusus et tenora dulcedine[3] ethera jocundant anime *(163 r°)* beatorum ad celo[s] sublimatas.

O quam lucida splendentia pergunt ad eterea loca animae sancte!
Fulgent ut Titan septempliciter et Trinitatem venerantes per secula.

Bellum factum [est] in celis, Mikael archangelus extitit victor, auxilium celsa prebens caterva preciosa.
Gaudent astra, tellus, equora atque milia milium angelorum simul dicentes : Salus, honor altitrono[4].

1. *Texte* BIBL. LITURG., *t.* II, *p.* 240. *Var. : A strophe* Mariam : Maria, *et l'inversion :* nobis per quam sunt vitæ data. *Strophe* Tu propheta : pectora, *au lieu de :* corpora. *Strophe* Apostolorum : simulque cuncta, *au lieu de :* atque c... — vera tua doctrina, *au lieu de :* vera in d... *Strophe* Regina : tu micans incorrupta, *au lieu de :* tu mater in... — 2. *Pour :* Latices. — 3. *Ajouté dans l'interligne.* — 4. ti *placé dans l'interligne.*

Patriarcharum et prophetarum, apostolorumque organa concrepantes (h)ac denique laudes resonant.
O (in)quam pulcra fraternitas, quæ nunquam potuit violari et in florigera castra ideo regnant!

O quam preciosi omnes estis, sancti, ornati liliis, stillantes balsami guturis[1]!
Inspirante Paraclito Spiritu, rogare pro nobis non cessetis trinam magestatem,

Ut vobiscum simul mereamur gaudere fruentesque claritatem in aeternum.

ALIA UNDE SUPRA. — (R. h., 908.)

Alme sanctorum conditor, Deus cunctorum in secla,
Qui fecisti omnia tua in sapientia sempiterna.

Tua sunt cuncta, rector *(164 r°)* orbis, et sociata tibi semper manet per secla.
Effigiata hominis tua, set postmodum dissociata manet sumpta.

Sed tu Deus omnipotens parasti mundo ante cuncta,
Sola nobis destinat[a] ut recipiat corpora simul.

Felic[es animæ] sanctorum, piacul[a] propurga[ta], omnino splendentia, pergant ad loca[2].
Aetherea tibi[3] concrepant organa angelico mirifico cantant modulata tuba clara.

Adesto nunc, Deus, atque audi voces nostrum precum in hac sacrata nunc tibi templi aula mirifica.
Oramus, junge nos sanctorum merita, recepi mereamur alma gratia sempiterna.

Tibi decet laus celica teque laudat nostra caterva,
Cui honor et gloria, laus ascendat semper nostra.

Virtus individua sit semper per secula.

ALIA[4]. — (R. h., 17397.)

Rex alme Deus, salus, virtus omnium atque vita,

1. *Lire :* gutulis. — 2. *Ce verset et les deux suivants raturés et surchargés.* — 3. *Pour :* ubi. — 4. *Cette pièce, indiquée ici pour la Toussaint, était adaptée à la fête de divers saints plus en honneur dans ce monastère et la région, et dont les noms sont insérés comme facultatifs dans quelques-unes de ces strophes.*

Nostras aure pia(s) voces intende una,
Hodie ovanter precamur in hac aula.

Nam de regalia poli aula(m) per virgine[m] enixam
Visitasti tua, rex, presentia, clemens, cosmi arva.

Cruore redempta *(164 v°)* unde tuo gaudent precelsa omnium sanctorum agmina.
P]ropria haec conlaudant te, Deus noster, in patria tua boando carmina.

Archangelorum insignis turma, prodigia patriarcharum celsa
Et p[ro]phetarum vaticinia jam manifestis signis patefacta.

Apostolorum manet conjuncta felix atque pia prodigia, de quorum concrevit voce blanda Aecclesia jam catholica.
Quam mitis ornat martirum gleba et confessorum virtus preclara, virginum quoque conlaudantia fortiterque mira catherva.

Quorum omnes festa colimus annua hodie in hac aula.
Justi vitam almi Saturnini[1], cujus caterva manet alma.

Triumphavit qui adversi hostis tela, potenter vincens per omnia,
Cujus (h)olim doctrina fulget obtima tellus ubique Tolosana[2].

Ipsius semper interventu, Xpiste, per secla
Nos serva votis, poscimus simul omnes una.

Jam[3] moderaris celsa polorum tu culmina,
Terrarum atque torques imma sistens in etra.

Et pie clarifica *(165 r°)* corda potenter tu nostra, tergens cunctorum seva cuncta peccaminum vincula, obtime, luce clara.
Quo queamus propria passim servare precepta, uti congaudeamus tunc ovanter nos in etra pulcre data[4] corona.

Atque simul nos venerantes sanctorum omnium olim festa.
Ipsi fundant pro nobis preces in sede poli celsa per secla.

Quo vulgo noxia a nobis auferas, vitam feliciter nobis perpetuam, rex mitis atque pie, prebeas.

1. *Ici, barré par un trait rouge, mais parfaitement lisible :* Maurini, Frontini, Cypriani. — 2. *Barrés en rouge :* Agennica, Petragorica, Caturcina. *correspondant aux trois saints Maurin, Front et Cyprien, de la strophe précédente, alors que le* Tolosana *ici conservé concerne Saturnin.* — 3. *Alias :* Nam. — 4. *Probablement :* pulcrha dati.

Atque nos cantica psallamus dulcia, te semper in cuncta laudantes secula, en cuncti clara voce dicentes :

Alma cum angelica A[ll]e[l]uia.

ITEM ALIA. — (R. h., 11570.)

Alleluia. Mirabilis Deus in sanctis, mirabilia dans magnifica[1].

(165 v°) ALIA. — (R. h., 7796.)

H]ic est sonus celestis atque angelica

Jam tripudiat laus, quae trinum docet et unum Dominum in sua magna esse gloria.
Carmen perhenne, quem consonant sancti et c[h]ori perstrepunt jugiter in civem etheream.

Vox eterna inestimanda et insignis est carmina,
Cantum novum inter vates est et in martires gloria.

Alleluia tibi nos canimus, Deus, nunc indigni quamvis, in hac precelsa sollempnia.
Felices etenim redde tu veniam supplicantibus, Xpiste, cum sacra melodimata.

Junge nos simul cum ipsis, cum quibus et vox boat,
Ut nos labentibus culpis [h]abeamus veniam,

Captantes requiem sempiternam.

ALIA. — (R. h., 14264.)

Oremus omnes ad Dominum Jhesum,

Qui polum terramque sidera regit clara,
Qui primum condidit hominem et maria,

Atque mundi decus edidit et cuncta reptilia ;
Ut cunctos subducāt errores nefandos per omnia,

Pacemque suam semper in temporibus nostris conferat prebeatque cuncta comoda, pellens *(166 r°)* omnia noxa,
Et morbos mundet omnes, piacula et sordes subtrahat, premiaque donet obtata [h]ic gaudia fulgida.

1. *Texte* BIBL. LITURG., *t.* II, *p.* 119. *Var. : A strophe* Cui assidue : dulcissima repleti ejus gloria, *au lieu de :* ejus predulcissima pleni g... *A la fin :* Cui nostra est gloria, *au lieu de :* Qui...

Fides namque sit nobis animum purgans, sectis denique nostris semper obvians, ac vera spes animo et corde perfecto maneat.
Et karitas sancta firma precordia cunctis bonis roboret, nostras animas ador[net]que coronis in superna sede gloria.

Decus, virtus lausque beata, sanctorum claritas sancta, protege nos tua dextera.
Clementia poscimus pia a(d) te, qui es lux eterna, ut deleas nostra scelera.

H]umillimas audi has preces, desit ira, jurgia dira, cupido, lites, luxus et nefas omnia recedant a nostrorum [h]abitacul[a].
Adoranda Trinitas sancta, laudamus te cantica nostra, digneris audire voces nostras et salva a cuncta pericula nostra.

Alma virgo Maria, mater Jhesu benedicta,
Exorare non cesses, rogamus, pro plebe ista,

Ut gaudere feliciter mereamur in secla.

ITEM UNDE SUPRA. — (R. h., 21470.)

Vexilla martirum sacrata

Melodema proclangat sonora, justorum recolendo magnalia,
Qua candidata procedunt[1] turba celica transcendit penetralia.

(166 v°) Hodie piorum arcterie[2] festiva psallant poemata.
Hodie astrorum concentus exultavit de tanta caltudia.

Decus martiriale agonis palma diadema, triumphalia stigmata clarent victricia.
Corum[3] gesta fulgida pretitulata augusta intra palatia meritorum cluit famina.

Atletarum concives nunc florida trophea cruore sacrorum sua castra cubilia
Pro eterna numina jam prodita corpora fausta meruerunt prove[h]i ad comercia.

Debellata discrimina tirannica deifica floruere serta regni culmina,

1. *Alias :* procerum. — 2. *Lire :* arte dia. — 3. *Pour :* Quorum.

Trina ternarum curia angelica, ubi Xpistum adorant in arche principalia.

Ibi hinc laudando tibi (l?) indefessa(s) senatoria milicia
Adsistentia perpetim decantant [h]imnologia simbolitica.

Flos tuus paradisi pulcher, unde manat nardis nectaris odorifera[1],
Ibi[2] martirum societas splendidata trina glorificat essentia.

O quam beata dogmata sanctorum, ubi sonat jubilamina.
Ibi[3] jam tua bonitas martirum intercessio[4] nos perducat,

Xpiste bone, per seculorum secula.

[DE SANCTO MARTINO.]

(R. h., 13235.)

(167 r°) O alme Martine, sacer presulum gema,

Canimus devotissime tibi in aula carmina predulcia.
Rex celorum, adhuc te catecumenum se veste indutum laudans.

Pangit clerus concioque fidelis (h)ore simul et mente debita.
Circumstancium castra adsistens ante sacra baptismatis flumina.

Barbarorum feritate virtute tua subdere(s) decorabas post magni Ylarii fama.
Gressus facili expetitur a te, Martine sanctissime, pastor quo factus exorcista.

Virtute namque potentissima languidos tu sanabas,
Mortuos tantum[m]odo tu morte suscitans evocabas.

Post apostolos namque Dominus tantam dignatus est largire suam gratiam ita,
Ut in virtute Trinitatis Deifice suscitares mortuorum trium corpora.

T]eque devota Turonorum ut fieres presul atque abba,
L]ectione divina atque celestis evocabas gratia.

O] quam preclara pontificalia vitam Martini fuit satis gloriosa! O beati viri preciosissima (h)ac sancta qua contulit celestis terris sollempnia!

1. horifera, *en surcharge*. — 2. *Alias :* Ubi. — 3. *Alias :* Ubi. — 4. *Alias:* intercessu.

F]ides denique Xpisti *(167 v°)* flagrans munia implesti pro tui gregis vitam, pro nobis petimus, Deum suplica digne ut sanctis meritis tuis pateat celestis janua.

O nimis pre cunctis veneranda dies et fidelibus Dei satis preclara,
Qua sancta ejus migravit anima, cui sanctorum virtutum currunt agmina!

Tua nos, Xpiste, gratia per ejus[1] merita salva.
N]unc et per omnia nosmet ab omni mala[2] libera,

Per secula.

[ALIA.] — (R. h., 7590.)

Haec dies veneranda nimis,

Qua pontifex Martinus celos prefulgens penetrat
Atque adstat ante regem aeternum in aetera.

Veluti gaudet cum angelis atque triumphat cum archangelis,
Cum apostolis et prophetis, confessoris atque cum prudentis.

Qui tanta meruit [h]abere precepta per misericordiam Domini,
Suscitans corporum trium mortuor[um] magnifici Dei potentia.

Vera mirandaque virtutum sanabatque languidos atque plures claudos.
Mortuos necne intercessu suscitabat atque in cosmum revocabat.

Turba Turonorum urbium ut fieret presul atque abba, sed et pastor *(168 r°)* cathedre ovium,
Divine cosmographie gratia celesti tu evocabas, conservabas vel erudiebas.

Pretiosa vita tua, o gloria pontificalis, fuit, Martine,
O beate vel presule, clementia Dei que contulit remedia.

Flagrans Dei fide Xpisti atleta presul Martinus, in qua ejus anima et corpus et soluta est celum recepta,

1. per ejus *deux fois répété, mais la seconde sans notation.* — 2. *Pour :* malo.

Quem concrepat angelica organa quique sono voce candidata vel Maria cum c[h]oro virginum.

Te presul atque beate, obsecramus, Martine,
At[1] pro nostrorum omnium facinora clementer

Intercedas, subveni, electe Dei, pro nobis. Amen.

[DE SANCTO MAURINO.]

(R. h., 854[2].)

Alma pangat simphonizans katerva

In hac aula sistens Maurini clara voce trophea,
Felix qui celica nituit[3] perfrui pascua,

Contubernia vite fruens aeterea,
Celicolis conjunctus in hanc xioma[4].

Nitens nivea instat[5] liliorum comptus stola sacra.
Claro dogmate qui dudum bubula magzizavit corda.

Nunc[6] quoque celsa poli rutilat laurea, stipatus digniter agmina celica, perhenni fulcitus gloria, triumphans sublimia antistitum nactus *(168 v°)* katedram;
Et super lucida siderea conlaudans regem Dominum in etera, cum renatis sortitus bebea[7] pariter paradisiaca, perfruens roscidea virecta.

O Maurine, has precum vota suscipe parvulorum in hac aula,
Ut delea[n]tur facinora reatus nostri, noxia, delicta.

Et vitam perfrui mereamur conlata,
Conlaudant Xpistum Dominum mente devota.

Ubi perpetim altit[r]onizant sanctorum pia vota,
Cantantes carmina secuntur Agnum, dicunt voce clara :

Alleluia.

[DE SANCTA TRINITATE[8].]

(R. h., 1588.)

Alleluia. Aure benignae[9] audias nostra hodie famina

1. *Alias :* Ut. — 2. *A ce n°, pièce pour S. Martin.* — 3. *Pour :* meruit. — 4. *Alias :* axionia. — 5. *Lire :* instar. — 6. *Alias :* Hinc. — 7. *Lire :* beata. — 8. *Titre effacé, mais qui doit être celui que nous donnons ; le* REPERTORIUM *indique :* Dominica. — 9. *Lire :* benigna.

Trina (h)ac deitas una omnipotens per omnia,
Qui te per ista laudamus officiosa.

Mente devota celsa nostra cantica, ut sancta servet tua nos dextera.
Sic namque inter ista pericula exemptisque ad vita regna, ut nos des

Eterna per secula.

[DE OMNI SANCTO[1].]

(R. h., 12646.)

O alma Trinitas, Deus, qui semper et unitas,

Qui resides superna simulque cernis infima,
Claudis pugillo *(169 r°)* cuncta que sunt sub celi factura.

Angelorum quoque adstat nam tibi clariflua agmina satis beata.
Cherubim hac atque Seraphim jam nunc intonant preconia voce sonora.

Clamantes atque dicentes : Sanctus, Sanctus Deus, qui regnas per omnia tempora.
Ardentes atque cernentes Xpistum Dominum laudantia per secula agmina.

Patriarche cum pulcris coronis in circuitu sedis tue sedent in albis.
Apostolorum c[h]orus ac prophetarum laudabilis exercitus te conlaudant.

Martyrum proclamat chorus : Alpha et Ω, rex regum bonus, via, virtus, vita, Trinitas sancta et benedicta.
O Jhesu, corona nostra, cujus clara rutilant dona, a quo eternae vit[ae] consequuntur magna premia.

Tecum in etra Alleluia decantantes cum pneuma,
Qua vota nostra annua, tendat affatim sincera.

Sillabatim cum organa plebs nonnulla perconcrepet melodia
Et voce clara preclamant : O quam beata sanctorum sunt agmina !

1. *On trouve à la fin une strophe spéciale à S. Saturnin.*

Quorum non sol, luna, sed Xpistus vera est lucerna.
Cumque[1] fulgent alma inter lucifera nubila.

(169 v°) Cum quibus et rutilans coronatur in axe Saturninus atleta candidatus purpura preclara,
Sociatus cum agmina Trinitatem sanctam perpetim cernentia in gloria eterna cum palma.

O almé atque gloriose, impetra nobis indulgentiam,
Ut cum Domino mereamur gaudere per secla.

[DE SANCTO ANDREA.]

(R. h., 7595.)

Haec sancta festivitas magna cunctis populis

Diei hujus veneranda sanctique Andreae condigna,
Cujus beatitudo magna processit in cruce levat[a].

Ipse namque duxit cunctis atletis, Xpisti devicit trophea,
I]deo meruit in arche poli cacumen admitissima[2].

Quoniam et mundi hujus gaudia nempe devicit cum gratia,
Illam sortiens vitam beatam, quae sine fine dat premia.

Pateant, sancte, quesumus, regna celestia sequentibus tua monita.
Aperi quoque januam vite fidelibus, qui tuam expetunt gratiam.

Tibi conlata est a Domino potestas quidem maxima.
Solve devictos, libera illos, qui tua secuntur dicta.

U]t tua imitando vestigia sequendo per omnia et consecuti vite palmam
Magne *(170 r°)* dulcedine paradisiaca sine fine data perfrui mereamur tecum

Conlata per infinita denique seculorum secula.

[ALIA[3].] — (R. h., 15286.)

Prefulgida dies extat, Andreas qua tripudiat
A]ngelica inter clara agmina post vestigia

1. *Lire :* Cum quo. — 2. *Lire :* admitti summa. — 3. *Pièce sans les initiales des versets, sauf deux : quelques-unes, déjà rubriquées, ont été effacées.*

A]gni reboans cantica, quem faretra[1] procella Tetidis una cum vocat voce propria.
J]ussa dans : Modo terrea retia et cuncta blandimenta mundi linquite, alia sectantes lucra.

H]ominum turbam orbis per maria capite lata.
E]rgo fraterna divino intima calore nexa

P]arent munita prepotentis dextra lina quorum plena ducta per compita sunt telluris per ampla
Q]ui circumcirca ferentes dogmata nova valde mira peragebant signa deitatis gratia.

J]am defleta lucique functa reddebant corpora
I]ncomoda necno[n] omnia pellebant pericla.

D]onec alta scandunt per vexilla poli dindima
F]ruentes aurea luce per secla, quorum per suffragia

A]udi jubilamina, rex, aure piissima,
Q]uae Andree celebrans plebs canit solempnia,

O]pe cujus nos guberna[2].

[DE TRINITATE[3]]

(170 v°) X]piste rex, cunctorum vita, lux, veritas,

Q]ui cuncta regis et gubernas, da nobis pacem et concordiam,
C]aritatem, quae sola regnat cum Domino perfecta in sempiternum.

F]idesque cessabit atque spes, caritas manebit ipsa paciens atque benigna.
C]ongaudet veritati semper, non cogitat malum, non inflatur, non querit quae sua sunt.

N]am ipsa est virtus omnia prepotens, justusque exaltat ad regna celestia.
G]loria Patri simul omnes canamus atque Unigenito, cum Spiritu sancto.

1. *Pour :* fratre a. — 2. *Écrit de la même main, dans la marge inférieure, au-dessous de :* celebrans. — 3. *Ni titre ni lettres rubricales dans cette pièce.*

O] excelsorum Deus, qui adorandus es in arce poli, fac nos tua vestigia querere per omnia.
P]ateatque sumus nobis paradisi porta, ut accipiamus digni coronam in superna gloria.

O]mnipotens altissimi Verbum Patris ac Genite, auxiliare :
S]uscipe nunc fidelium laudes ab alto, rex et clemens Deus alme.

Patri aequalis, Paracliti quoque individuus compar
O] veneranda beata Trinitas Deusque metuende,

Divina nos nunc et semper per secla.

[IN DOMINICA PALMARUM[1].]

(171 r°) I]nvocavi te, exaudi me, aeterne rex : te redemptorem jam venisse conclamat plebs, sexus uterque, te laudibus prosequens pia, in via ramos veste sternit lectos corde, [h]osanna tibique cantant, Domine rexque celse.
I]nvocavi te, altissime, venturumque longe cecinere devote. Gloria laus et honor, Xpiste : Sic dicitur tibi, rex pie, qui (veni ?) salvare te et tu vera fides in te, blande suscipe et devote te volente.
D]e celo Deus, [h]umana petens, salus eterna, salutem dare adveniens modo dominator, ut pellat [h]ostem sue deitatis procul, ad quem clamantes vox de celo prospexit.
D]e celo plebem hanc miserare, qui es et clemens et omnipotens, juste videns, juste atque regens, et cuncta juste celo terraque disponens, quia justicia de celo pro[ ]s.
L]ucis auctori celsas laudes pangamus, corde simul ore proclamantes, que virginali laude decores facit cunctos, vota prestans *(171 v°)* preclaros rite letentur.
V]irginales resonemus jugiter laudes, blandeque valeamus a labe et fece[2] (exirimine ?) et presentare regi.
D]a nobis potenti in celis in terris imperanti virtutem, quod (h)olim nobis refulsit in tenebris.
H]ae in ara plebi tuae relaxare venisti, qui relictis nonaginta[3] ovibus, unam querere venisti, pastor bone ; egregie, quesumus tuam clementiam, relaxa facinora.

1. *Ici commencent les pièces frustes du dernier cahier, composé de huit feuillets ; ni titres, ni rubriques, ni notation. Texte indéchiffrable ou inintelligible sur plusieurs points.* — 2. *Ces deux mots paraissent avoir été biffés.* — 3. *Mot deux fois répété.*

[IN ANNUNTIATIONE S. MARIAE[1].]

C]oncrepare obtimo studeto cantu Domino [h]ymno simul et Mariae supero ab etere, quo viso archangelo et audito divino alloquio attonito protinus respondit illi : *Quomodo.*

N]itet (?), Maria virgo, quae salutata ab angelo concipiens decus Patris utero regem regum protulit hoc in evo, de quo letificata dixit angelo : *Quomodo.*

I]n plebem electam suscipe redemptos sanguine, auctor noster, rex glorie fortique potencia regi quosque cunctos in carcere solvisti *(172 r°)* compede, irradia tuo pie nunc lumine.

P]reparavit haec conditor solis atque lune, ad redimendas gentes pugnatoremque debellaret (h)ac sibi substerneret, et locaret redemptor polorum in arche utramque prestaret in evum.

P]reparavit aeternus ac clemens creature opifex orbem terrae mundum, tenerent cum tenebre et atque indiscrete adveniens districte, quem judicare pie dignetur ac benigne liberare eum.

[?]

(R. h., 5929[2].)

F]abrice mundi polumque terrae te conlaudant et adorant, quia tu Pater Filio sedem de sacro dedisti fabrice mundi.

G]aude, beata virgo Maria, gignens factorem e vulva, quem celi capere vi(s) quibant et seculi frustra huic tulit fabrice mundi.

O]rta stella fulgens per tempora, audite vox quam preclara Xpistus, in qua de sede Patris in terrisque est venturus filius Dei.

(172 r°) Angelica Xpisto canant agmina, qui restaurata quod crearat ut potenter ad sanctum bina lustrans claruit sue fabrice mundi.

1. *Les deux premières strophes paraissent être des tropes sur le :* Quomodo fiet istud. *Nous les disposons comme telles ; la suite appartient sans doute a tout autre fête.* — 2. *Signalé par le* Repertorium hymn., *sans désignation de fête. Dans le Ms, il semblerait que cette pièce débuterait par les* Preparavit *précédents.*

F]abricator dextra polum conditor ex astra vere ut descendat splendidaque regione introeat gloriosus rex fabrice [mundi].

F]abricator descendit de supernis ex astra celi, carne clara jam indutus; salus vera hodierna refulsit stella fabrice [mundi].

F]ac, Domine Deus, quia Verbum tuum, Xpiste rex, processit de virgineo genitricis Dei Mariae.

Continens namque sua virtute hic namque in gremio in celum terram in se hoc regente.

Virgo genitrix est confirmatum cor Virginis, in quo divina narrantes te rex, Domine Deus, alme Dei Deo regi Xpisto redemptor mundi.

Conserva hunc populum, Xpiste, quod tuum est, alme Jhesu, a principe mundi.

R]ex regum ab alta, Xpistus petens et terrestria,

Regesque potestates *(173 r°)* et tirannorum fregit tartara.

Claustra inferni virtus imperat c[h]orusque angelorum proclamat: Sanctus Deus, Sanctus fortis, Sanctus et inmortalis.

Deus alme vite pie, tu sanctifica nostrorumque vota lux vera; decus, honor tibi, Xpiste, permanebit cuncta in secla.

Nosque simul mente rite et sedule manet Xpistusque fabrice mundi.

[IN DIE NATALIS DOMINI?]

Die nos, Xpiste, ista tueri dignare, in qua laudes pangimus tibi devote, te orantes, Domine, humili prece, devoto atque corde: Placeat nobis opem tue tribuere virtuti benignitate, reddendo ex(h)ules sue patrie istorum fulgente semper serena magis dierum.

D]extera Dei cum Patre sempiterno sine tempore terris hac die apparens semper ex virgine, ac serva votis benedicens sancta dextera tua.

[?]

(173 v°) Florebit felix sempiternis gaudiis coronatus vota Dei his poli regna tenet maxima, Agni gressus sequens (nuet?) ibi perhennis atque regnabit angelicis choris, gaudet semper perfrua decorus et florebit.

F]lorebunt sancti requie celi potiti dono Xpisti, regum regi, tibi cantant voce sublimi cum melis novi cantici, stolis albis semper candidati Agnum perpetum Xpistum secuti, tuo mirabili qui perfrui visu donet veluti ipse nobis promisit sicut ce.....

[IN NATALE DOMINI.]

N]atus est nobis hodie parvulus filiusque ex virgine Maria. Angelica voce ait ad pastores : Natus est nobis hodie in terris et vocabitur nomen ejus Hemanuel[1].

Multis locutionibus meditare pharie p[ro]cedentem (h)olim Pater eterne Deus, loquens patribus in etatibus cosmi per speculum facie ad faciem antiquis p[ro]phetis, *(174 r°)* novissime advenientibus et presentibus diebus istis locutus est p[er] partum virginis alvum ex davitica stirpe regia sponsa nobis in filio ex Deo genito Pater altissimo suo, quem constituit Dominus catholicorum fides totius mundi, p[er] quem fecit explendor glorie in magestate Deo trono excelso.

V]eritas istam salvando turmam benigne regat, sola sua misericordia interveniente, soluta pessima [h]ostis caterva, quam conterat nobis pietas ejus.

Veritas cum Xp[ist]o permanet in secla, clangit vox angelica. Deo canunt boantes, carmina ferentes dulcia, nos plebs humillima ipsius regat clementia et veritas ejus.

In conspectu Dei excelsi, Patris quoque, cui in sede magestati tue fulgent sancti gloriosi, gaudent sanctorum anime polumque ros sidereum rutilantesque p[re]munt [h]osanna in excelsis decantantes Deo.
In conspectu meo plene *(174 v°)*[2] .....
ipsa quoque resonante organa plurima quem siscentur labia.

[?]

(175 r°) Labia[3] sacra moderata summi Patris dextra ab illo facta eo sine nunquam sonantia accepta, quia hunc extra

1. He *deux fois répété.* — 2. *Toute la page, sauf la dernière ligne, ici rapportée, a été effacée par grattage.* — 3. *Mot qui paraît être l'incipit d'une Prose et ouvre ce feuillet, alors que le même mot termine le verso précédent.*

ulla creatura ex eodem sunt, nam cuncta in ipso constat; adhuc recurrunt leta sine fine mansura, placeat postulo qui sibi fusa devota precata laudantia, modo labia hunc orent uno laudent p[er] omnia semp[er] seculorum secla.

[?]

O] Deus omnipotens, verax fide, confer nobis sanitatem anime in seculum, maneat laus tibi semp[er] cum tripudio.

O bone o(b)ptime rex, tu nos semp[er] guberna tuos famulos devotos in eternum; fons bonitatis, tu regis quidquid est in celo, terris, te trina Deus alme, bonis op[er]ari solet filius hominis quem ab eo of[f]eram.

[DE SANCTA MARIA?]

L]audum Deus tuorum votorum digneris intuere cantica almo placatus Mariae virginis sufragia.
Laus tibi semp[er] nunc et *(175 v°)* p[er] omnia seculorum secula.

Post paterni Verbi partum Virgo inviolata, genitrix et intacta, permansisti.
Dei genitrix generans regem spoliantem tartara.
Pollentem jam in etera Patris sedens dextera celsi.
I]tintende[1], virgo Israhel, sit tibi assidue exorare pro populo Dei, que meruisti benedicta preces mundi proferre.

T]u regna benedicta inter mulieres prelata virginum choros, tu semper es exaltata angelis sociata.
Tu sequeris agnum gloriosa.
G]loria tua, rex, qui es lux et via, veritas atque vita, regens polum et arva, maria cuncta, tibi sit redemptor; rex, tibi sit semper nunc et per cuncta gloria tua.

[?]

C]or meum tue legis precepta custodire et obedire ore, corde, animo bone voluntatis, qui laudandus et adoran-

1. *Lire:* Intende.

dus, metuendus, recolendus, quem laudat sol et luna atque stelle, pontus, mare, *(176 r°)* astra, cunctus orbis terre; qui nos redemisti sanguine tuo p[ro]prio, libera nos omnes, fac gaudere tecum feliciter in eternum.

L]iberabo eum, dicit Dominus omnipotens, de gladio maligno, penitentes facinora sua et de dracone magno his qui credituri sunt in nomine ejus qui misit me. Pater omnium, miserere; Domine altissime rex, o Jhesus, miserere ad populum istum.

R]ex poli et arve, tuas aures flecte et nostre salutis premium vite, quo tecum semp[er] habere mereamur digne munus salutare, pie toto corde subjectum est tibi esse aeterne que contuere, ut absint a nobis culpe a delictis hic et in evum.

Semper tu, rex pie, exaudire nos dignare et conregnare in beata tua requie feliciter cum sanctis concede.

Per te, rex qui regnas cum Deo Patre in divinitatis essentiae tue una cum sancto tuo Flamine, nos rege hic et in eternum semper.

[IN PASCHA DOMINI?]

(176 v°) .....[1] celica, terrea, infima clementia qua maxima et equissima semp[er], sancte semp[er] pie Domine.

I]n justicia gehenna vicina, quo fidelium pectora tibi famulantia deducit ad inferna, set tu, rex justorum gloria, solve nostrorum peccamina, ut possimus sumere mente devotissima tua(m) sancta Pascha, Domine.

I]n Jherusalem tua virtute et laudes tua sunt, Domine, et merito te celebrant nostra, canunt voces qui nos ut debitas[2] honores tibi offerre, quia nos redemisti in Jherusalem.

A]ngelico adorando seculorum p[er]petuo lumenque sydereo sufragantibus sanctis agmineo mellifluo aurem tuam audierat flantibus celos.

L]etus affer stellifer laudum Titan et luna globi fulgentes reboant gens, lingua, sexus et etas, jubilantes *(177 v°)* voces clamant : Jhesus crucifixus jam regnat per omnia.

1. *Deux lignes effacées.* — 2. *Lire :* debitos.

[IN RESURRECTIONE DOMINI?]

Pascha nostrum ressurrexit et ad Patrem suum ascendit; ymmolatus agnus in crucis[1] levatus per astra sibi supera omnia ingenita subtrahat. Jhesus crucifixus de sepulcro surrexit a mortuis, Xpistus venit in mundum, ut redimeret genus humanum, jam regnat p[er] omnia.

V]idete et palpate manus atque latus, his potestis credere signis q[d].

P]sallat unus spiritus et una omnium lingua.
Voce Xpistus honore, p[ro] quibus coronas repromisit se suis daturum sanctis.
M]irabilis atque laudabilis, colendusque nimis Dominus noster.
In sacratissimorum passionum suplicus (?) atque gravibus tormentorum acceperunt coronas, victi sunt sevissimi persecutores.

Hemmanuel, reple pectora nostra Paracliti charismata et facinora nostra relaxa, et per secla da nobis regna celestia.

ALIA[2].

(177 v°) Cuncta chaterva archangelorum, apostolorum et martirum, necnon et confessorum, intercedite pro nobis omnibus ad Omnipotentem altissimum et ad Filium Dei unigenitum.

[DE SANCTO JOHANNE.]

N]omen ejus Johannes, quod vocatum est ab angelo cui vocabulum est Gabriel, nuncius excelsi regis almifici, ipse pronuncians Zacharie (centem) de Helisabeth nonagenaria filium cui vocabulum est a Domino Babtista Johannes.

1. *Pour:* cruce. — 2. *A demi effacé, au sommet de la marge; en face du mot* Cuncta, *deux signes en forme de* b *et cette abréviation:* gglama.

[?]

A]lleviata, Xpiste, lumina clara illustra corpora nostra munda ac animas gaudia sanctorum conjunge splendore in eterna requie.

Letando sublimabitur justus fulgidus necnon et fide actus in dominico populo, fervens Domino et sperat ut sua capiat regni premia. Cristus cum regnare venerit ad judicium micans, gaudebit et rutilabit in eo, et laude dignissima tunc gloriabuntur florigero solido, sedentes omnes recti p[ro]bi et casti *(178 r°)* corpore simul corde, cum quibus redemptor te gaudent, alme Pneumate, congaudentes una protecti tuo juvamine.

[IN ASSUMPTIONE S. MARIAE.]

O] precellentissima virgo Maria, quae regem celi genuisti regina aetherea, intercede pro nobis omnibus ad Xpistum nunc et in secula.

H]odie assumpta sancta cum agmina Maria virgo Dei genitrix, gloriosa celos ascendit.

Gaudete, omnes Xpisti clientes, et exultate,

Quia cum Xpisto regnat cum Patre simul Filio in eternum, ubi est corus virginum et liliorum, simul rosarum convallium et simul quoque sanctorum.

Hodie virginum regina Maria sidereus celitus sonus assumpsit matrem dominicam ex ima in poli candida, ibi quoque cum vocis alternisque laudis concrepantes jubilant.

[?]

Gaudetur alma fidelium Ecclesia, quæ Xpisti morte redemita *(178 v°)* felix p[er]manet in secula, vincens in gloria p[er]petua, retinent celica in celestibus premia.

Justus probitate dignus germina pacis et vitae dona hereditabit, sicut lilium et folia rosarum et flore Arabiae cum lucis lampade p[er]petue gaubebit, feliciter ditatus munere justicie virtutum merito florebit in eternum ante Dominum Deum, qui Dominus est omnium, qui salvat omne secu-

lum, qui fert omnibus subsidium, qui condolens nostrorum interitum p[ro] nobis tribuit sui sanguinis precium[1].

A]lleluia. [A]lma agmina splendida sup[er] sydera tot avium superor[um], adora, conlauda Dominum hominem viventem regnantem tot leta p[er] secla.

Et salutis [.....] jocunditatis eterne juventutis in tab[er]naculis justorum pax, lux jocundaque leticia, gaudentes letantur omnes.....
....

1. *Primitivement :* premium.

ERRATA. — P. 76, l. 25, *au lieu de :* pot[ens], *lire :* pol[us].
P. 173, *dern. l., lire :* necnon.

TABLES DU TROPAIRE

I

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES TROPES

SELON L'ORDRE DE L'OFFICE LITURGIQUE

INTROITS

	Pages
Ad æternæ salutis gaudia	4
Ad demonstrandum præclari	25
Adest alma Virgo	11
Adveniente Christo stella	10
Agmina perenniter	45
Alma dies cunctis nimium	42
Alma splendor nobilis Virgo	12
Almus martyr Vincentius	13
Angelico fretus dixit	27
Angelicos patriarcha choros	45
Angelus Domini suscitans	30
Apostolicis venerandis	43
Apostolorum principem	27
Astrigera resonet	37
Aulam sanctam nunc	31
Aurea lux remeat	16
Cantemus omnes mellifluum	33
Celebranda satis præcursoris	34
Celebremus ovanter festa	43
Celsa polorum, pontus	41
Celsa potestas qui presidet	22
Christe tuos mundo	43
Christum regem descendentem	2
Clamat hians cœlis Stephanus	6
Clementis credens divini	42
Cœlica cœlesti decantent	7
Cœlica sanctorum, quod	47
Cœlitus instructi sophiæ	33
Cœlorum rex advenisti	11
Concinat Andreæ sancti	43
Concinat en Domino	37
Concinat en plectrum	44
Concrepet alma cohors	37
Concrepet Ecclesia laudes	46
Culmen apostolicum Andrea	42
Culminibus cœli rutilans	13
Cum Patris dextram	21
Cum venerit Verbum	12
Cunctipotens Genitor	46
Descendens ab ætherei	10
Desinat esse dolor	5
Deus Pater Filium suum	4
Dicat in æthera Deo	40
Dicite nunc, pueri	8
Dicite quid colitis	35
Discipulis Dominus	19
Discipulis flammas	24
Divina beatus Petrus	27

Pages

Divinus succendat amor..... 44
Domum istam, tu protegere..... 46
Dum beatus Petrus..... 28
Dum duceretur Petrus 49

Ecce adest Verbum 3
Ecce, Christicole, psallentes..... 39
Ecce dies adest apostolorum..... 27
Ecce dies magni meritis 40
Ecce dies sancta renitet..... 31
Ecce jam, Christicole..... 36
Ecce jam Joannis adest..... 7
Ecce Pater cunctis..... 15
Ecce veri luminis celebranda..... 19
Ecclesiæ caulas pastori 42
Ego autem constitutus sum..... 16
Eia canendo sonos..... 39
Eia, conlevite, in protomartyris.... 6
Eia gaudete Martino..... 40
Eia plebs devota Deo 38
Eia, Sion, gaude 10
En ego, verus sol..... 16
Expurgans populos Dominus 19

Factus homo tua jussa 16
Festis nunc in apostolicis..... 47
Festiva per orbem adest..... 32
Festivo jam imminente..... 35
Festivus nunc dies adest..... 37
Festus adest almi Joannis 25
Filii charissimi, Dominum..... 9
Filius ecce Patrem..... 47
Fons et origo sapientiæ..... 7
Fulget in ordine apostolico..... 42
Fulget nempe dies... quo ex stirpe. 33
Fulget nempe dies... quo Maria... 32

Gaudeamus hodie quia Dominus... 3
Gaudete et lætamini 17
Gloria martyrum 48
Glorificando Deum..... 37

Hæc est etenim aula Dei..... 44
Hæc est nimis præfulgida..... 18
Hæc est præclara dies 9
Hæc legio, duce Mauricio..... 35
Hæc meruit sponsum..... 44
Hanc divina manus 45
Hic Domini famulus 40
Hic trina sonat 44
Hodie descendit Spiritus..... 23
Hodie mundo festivus..... 38
Hodie parvulorum cunulæ..... 8
Hodie Redemptor mundi 21
Hodie regi magno magi..... 9
Hodie Stephanus martyr 5

In beati hujus laude..... 38
In jubilo vocis Benedicto 14
In principio Verbum manens..... 1
In sancti hujus laude 14
Inclita refulget dies..... 23
Inclitus hic rutilo..... 29
Intuens in cœlum 22
Iste puer magnus..... 26

Jam celebranda dies 19
Jam fulget oriens 2
Jam patronis emicat festa 39

Pages

Jam philomelinis..... 20
Jam tua jussa, Pater..... 16
Jamque rudes populos..... 20

Labia sacerdotis custodiunt..... 15
Lætabunda per orbem..... 39
Laudemus Dominum 31
Laudibus alternis niveæ..... 37
Lauream regni tenet..... 31
Laus, honor, virtus Deo..... 18
Lux de luce apparuit..... 2
Lux vera emicat clara 2

Martialem duodenus..... 29
Martialis meritum..... 29
Martinus meritis..... 39
Montis oliviferi Christus 21
Munera prima Patri..... 8
Mystica Paracliti virtutum..... 23

Nobile apostolici..... 47

O Michael supereque..... 36
O mystica senatus 49
O nova res, en Virgo 11
O vos, quos in principio 35
Omnia concludens Verbi 7
Omnipotens, petimus, pia..... 33

Pangamus omnes præconia..... 41
Pangamus socii humili..... 32
Pangite jam pueri 8
Paraclitus sanctus postulans..... 23
Paschales in laudes..... 20
Pastores, dicite Salvatorem 3
Pectore laudifluo decantet..... 11
Perspicuæ crucis en magnum..... 46
Petri clavigeri chari 27
Petro ad ostium pulsante..... 30
Plebs devota Deo..... 28
Præclarus nunc dies 24
Præcursoris Domini..... 34
Præscius olim sermo..... 26
Principis ætherei Michaelis..... 35
Promissionis suæ memor 18
Psallite, candidati, Spiritus 24
Psallite cum laude..... 46
Psallite doctilogum 14
Psallite jam cuncti..... 13
Psallite omnes ovanter 41

Quem cives polorum 12
Quem creditis natum..... 25
Quem creditis super astra..... 21
Quem cuncta laudant 36
Quem nasci mundo docuere 4
Quem prophetæ præcinere 26
Quem quæritis, ... o Christicole .. 15
Quem vates cecinere..... 1
Quem Verbum decorat 22
Qui dilexit me et tradidit..... 28
Qui naturam nostræ humanitatis... 32
Qui placuit Domino 40
Qui primus meruit post Christum.. 6
Quod prisco vates cecinerunt..... 4

Sacra melodimata..... 34
Sacro fonte pectoris..... 7
Sæcla Deus gratis 39

Pages

Salus martyrum hodie Stephanum.. 5
Sanctorum collegio 47
Sanctorum sancto cunctorum 38
Sanctus celsithroni..... 45
Sanctus en veniens 24
Sol, alma Virgo 48
Sortis apostolicæ princeps..... 31
Sortis apostolicæ quia Martialis.... 29
Spiritus almus invisere..... 15
Statuerunt apostoli septem viros... 5
Suscipe sanctorum festivas..... 47

Terrigenis summis affatur..... 21
To doneuma tu Kyrriu..... 24

Pages

Tripudians martyr cœlesti..... 13
Turba fidelis ovans..... 25
Typica visione stupefactus..... 45

Unde psalmista, verbum..... 14
Undique christicolum Andreæ..... 43
Ut esset sacerdos..... 29
Ut sedeat in throno..... 10

Verbum altissimi Patri..... 2
Virginis speciosæ..... 48
Vos Dominus, qui est lucis..... 20
Vos, quia certastis..... 20
Vox, cane, tinnula 14

KYRIE ELEISON

Christe, Deus, decus in ævum..... 52
Clemens rector 51
Conditor rerum alme..... 55
Cuhctipotens genitor..... 54

Deus sempiterne, vita vivens..... 55
Dominator Deus mitissime..... 53

Jesu redemptor omnium..... 53

O theos, agie Domine..... 51

Princeps astrigeram..... 54

Rector cosmi pie..... 50
Rex magne, Domine 51

Summe Deus qui cuncta..... 55
Summe sophiæ genitor..... 53

Te. Christe Deus 50
Theoricam practicamque vitam..... 52

GLORIA IN EXCELSIS[1]

O sacerdos Dei, audi..... 56
Sacerdos Dei excelsi, veni... in.... 56
Sacerdos Dei excelsi, veni .. ut. ... 56
Summe sacerdos, emitte vocem.... 56

Angelico affatu..... 71

Carmine digno promamus..... 74
Christe, salus mundi..... 67
Cives superni, hodie..... 73

Decus æterne Patris 64

Flos laudis, Christe..... 77

Hinc laudando Patrem..... 75

Laudat in excelsis..... 67
Laus angelorum..... 72
Laus, honor, Christe..... 73
Laus tibi, Domine..... 69
Laus tibi, summe Deus..... 70
Laus tua, Deus..... 62

O gloria sanctorum..... 65
O laudabilis rex.... 65
Omnipotens altissime..... 62
Omnipotens pie rex..... 68

Prudentia prudentium..... 70

Qua jugi voce..... 75
Quem cives cœleste..... 64
Quem cuncta laudant..... 74
Quem vere pia laus..... 76
Qui Deus et rector..... 78
Qui indiges nullius laude..... 63
Quod Patris ad dexteram..... 66

Rector ab arce potens..... 71
Rector ab arce potens..... 76
Rex, tibi laus 69

Sit tibi laus tria summa..... 67

Te consonant mentis.... 72

GRADUELS ET TRAITS[2]

Adest dies sacra..... 80
Adest enim 80, 117
Adest præcelsa..... 79, 87
Alle cœleste..... 81, 173

Alma cohors..... 82
Alme martyr.. ..... 80, 168
Alme rex pie..... 81, 158
Aurea virga 81, 170

[1] *Les quatre premiers sont les invitations à l'évêque pour l'intonation.*
[2] *Pièces ou* incipit *servant de préambule aux* Proses *ou* Séquences.

Pages

Benedicta sit 82
Benedicta sit beata Trinitas 82

Cantibus altisonis tua 17
Carmina laudum suscipe 81
Celsa p lorum 41, 79, 98
Christo inclito 80
Christus surrexit ex mortuis 17
Clara gaudia 80, 118
Cœlica resonant 79, 93
Concelebremus 81

Ecce puerpera genuit 79
Epiphania 80
Excita 79

Fulgens præclara 80

Hac clara die 80, 110
Has celebres 81, 175

In Pascha Domini 80

Jam nunc intonant 81
Justi permanebunt 81
Justum deduxit 82

Lætetur et concrepet 81, 142
Laude voce clara 81
Laudiflua 81, 146

Mirabilis Deus 81, 182

Pages

Nato canant 79, 92
Nostra promat 80, 156

Organicis 80, 103

Pollet alma 82
Præcelsa intonant 80, 112
Precamur 79
Prome verba 79, 86
Pulchre præpollent 80

Qui superne 81

Regnantem 79, 83
Rex in æternum 80
Rex magne Deus 80, 106
Rex omnipotens 81, 145

Salus æterna 79
Sancte Cypriane 82
Sancti Spiritus adsit 81
Sanctus Petrus 81
Suscipe, laus angelorum 81
Suscitat prælia 79

Veni, Domine 79
Veniet rex 79
Via, lux, veritas 80
Virgo Dei 80, 172
Virgo Israël 80, 111

OFFERTOIRES

Ab increpatione et ira 17
Almo Dei Stephano 6
Aurea Davidico prodisti 12

Celse Deus, precibus Martini 41

Elevatus est Rex 22
Erepti secum fantur 9
Et ecce terræ motus 19

Factum est silentium 36

Incesto Herodes graviter 34

Joannes est hic 26

Martialem Dominus 30
Martyrii viam 14
Mundum velut stercora 28

Pangite jam socii 25
Psallite dilecto 7

Qui es sine principio 4

Regi Christo jam terris 10

SANCTUS

Admirabilis splendor 59

Deus omnipotens Pater 57
Deus Pater ingenitus 57
Deus Pater ingenitus 58

Gloriosa dies adest 58

Hosanna salvifica tuum plasma 57

O lux indeficiens 59
O sacra majestas 59

Pater ingenitus 58
Patris sapientia 56

Sanctus ante sæcula 58
Summe Pater, de quo 59

AGNUS DEI

Lux indeficiens, pax 60

Miserere super nos 60

O amnos tu Theu 61
Omnipotens æterna Dei 60

Pages

Pro cunctis deductus..... 60
Quem Joannes in Jordane..... 61
Qui Patris ad dexteram 61
Redemptor mundi..... 60
Venite, fratres, in unum..... 61

COMMUNIONS

Auctorem omnium 36
Corda fratrum famam 8
Corpus quod nunc in terra 23
Dum essent discipuli..... 25
Emitte Spiritum sanctum..... 48
Felix qui meruit 12
Hæc festa præcelsa 48
Hic dictis prælucens..... 42
Intuitus cœlum beatus Stephanus .. 6
O sacer gloriose..... 30
Prævius hic de quo 26
Psallite sanctorum præconia..... 9
Rex præcelsus ait..... 35
Simonis eia viro..... 28
Stella prævia reges..... 11
Ut meruit Christi 43
Venite populi..... 18

II

TABLE DES TROPES

SELON L'ORDRE DES FÊTES ET FÉRIES

PROPRE DU TEMPS

Avent, 79.
Vigile de la Noël, 1, 2, 3.
Noël, 3, 4, 5, 51, 59, 60, 62, 63, 64, 69.
Epiphanie, 9, 10, 11.
Pâques, 15, 16, 17, 18, 54, 58, 60, 67, 70, 73, 80.
Lundi après Pâques, 18, 19.
Mardi après Pâques, 19, 20.
Mercredi après Pâques, 20.
Ascension, 21, 22, 23.
Pentecôte, 23, 24, 25, 60, 61, 67.
Trinité, 46.
Dédicace, 43, 44, 45, 46, 77.

PROPRE DES SAINTS

S. André, 42, 43.
S. Etienne, 5, 6, 60, 66.
S. Jean, évangéliste, 7, 8, 65, 68,
SS. Innocents, 8, 9.
S. Vincent, 12, 13, 14.
Purification, 11, 12.
S. Benoît, 14, 15, 55, 56.
S. Martial, 28, 29, 30.
S. Ponce, 81.
S. Jean-Baptiste, 25, 26, 49.
S. Pierre, 27, 28, 49, 50, 76, 77.
S. Paul, 28.
S. Pierre-ès-liens, 30, 31.
S. Laurent, 31.
Assomption, 31, 32, 33, 48.
Décollation de S. Jean-Baptiste, 34, 35.
Nativité, 33, 48, 49.
Exaltation de la Sainte Croix, 46.
S. Maurice, 35.
S. Michel, 35, 36.
SS. Anges, 71, 72.
S. Géraud, 37, 38.
Toussaint, 38, 39.
S. Martin, 39, 40, 41, 42.
S. Clément, 42.

COMMUN DES SAINTS

Apôtres, 47.
Martyrs, 47, 48.

TABLES DU PROSIER

I

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES PROSES ET SÉQUENCES

	Pages
Ad templi hujus	143
Adest dies celebranda	162
Adest enim festa ... 80,	117
Adest pia	116
Adest præcelsa annuata ... 79,	87
Adonai, Sabaoth	178
Ætherea laudant	165
Age nunc clara hodie	86
Agnusque Dei	122
Alle cœleste necnon ... 81,	173
Alle sublime tibi	176
Alleviata, Christe	197
Alludat lætus	174
Alma pangat symphonizans	186
Alme martyr Domini ... 80,	168
Alme rex pie ... 81,	158
Alme sanctorum conditor	180
Almiphona jam gaudia	148
Altissime Deus	105
Arvi polique conditori	132
Aure benigna	186
Aurea virga ... 81,	170
Aureo flore	170
Auriflua comant	176
Beata virgo Maria	171
Canat cuncta per orbem	152
Canat omnis turba	125
Candida concio	152
Cantemus nunc organa	150
Castrorum proles	144
Celebranda per arva	90
Celsa personet melos	136
Celsa polorum	98
Christe rex, cunctorum	189
Christi sacra jam	96
Christo inclita	179
Clara chorus	164
Clara gaudia ... 80,	118
Clara resonent nunc	118
Clara tibi nos	169
Claris vocibus	110
Cœleste organum	92
Cœlica caterva	101
Cœlica resonant ... 79,	93
... cœlica, terrea	195
Cœlica terrenaque	117
Cœlos et arva	104
Concelebremus sacra	163
Concrepare optimo	191
Cor meum tuæ legis	194
Cuncta caterva	196
Cuncta simul elementa	132
Die nos, Christe	192
Dum venerit Paraclitus	146
Ecce jam vere	107
Ecce jam vicit	135

Pages

Egregia plebs 109
En virginum agmen 84
Epiphaniam Domino 108
Epithalamia jam 91

Fabricæ mundi 191
Festiva adest 124
Festus adest 123
Florebit felix 192
Fulgens præclara 115

Gaude, caterva 155
Gaudeat tellus 126
Gaudent ecce 115
Gaudetur alma 197
Gloriosa per sæcli 100

Hac clara die 80, 110
Hæc dies extat 95
Hæc dies præclara 128
Hæc dies veneranda 185
Hæc est nimis sancta 102
Hæc sancta festivitas 188
Hæc vera redemptio 129
Has celebres 81, 175
Hic est sonus 182
Hoc pium recita 113
Hodie puer natus est 95

Ille nostra pangat 157
Invocavi te 190

Jam nunc dies inclita 99
Jubilate Deo 113
Jubilemus omnes 84

Labia sacra 193
Læta dies aurea 167
Lætetur et concrepet 81, 142
Laude jucunda melos 160
Laude uterque viriliter 153
Laudemus magnum 94
Laudiflua cantica 81, 146
Laudum Deus 194
Laudum læta psallat 133
Laus angelica simul 138
Laus beata lux 84
Laus Deo nostro 134

Magnus Deus in universa 97
Mane prima sabbati 124
Mirabilis Deus 81, 182

Nato canant omnia 79, 92
Natus est nobis 193
Nomen ejus Joannes 196
Nostra promat caterva 80, 156
Nostri promat chori 108
Nunc exultet 120

O alma Trinitas 187

Pages

O alme Martine 184
O Deus omnipotens 194
O præcellentissima 197
O quam beata regina 131
O theotocos mentis præclui 130
Omnes jubilate 113
Omnigena concio 127
Oramus te 104
Orbis conditor regressus 151
Orémus omnes 182
Organicis canamus 80, 103

Pangamus carmina 146
Pangat laudes nunc lingua 83
Pangat regi Deo 140
Pangat vox humana 89
Pascha nostrum 196
Phœbus nunc pollens 179
Præcelsa intoneant 80, 112
Præcentorum succentorumque 97
Præconia modo nectarea 167
Præfulgida dies extat 188
Pretiosa dies veneranda 141
Prome, casta concio 124
Prome verba consona 79, 86
Psallat chorus lætabundus 154
Psalle jam, turba læta 85
Psalle jam, turba sacra 160

Qui regis sceptra 84
Qui regis una supera 106
Quoniam vita 121

Reginæ nunc cœlorum 171
Regnantem sempiterna, 79, 83 *(fruste)*
Resonet sacrata 149
Rex alme Deus 180
Rex magne Deus 80, 106
Rex omnipotens die 81, 145
Rutilat per orbem 114

Salve, exultans 88
Salve, porta perpetua 172
Sancti merita Benedicti 164
Sanctus claviger Petrus 159
Sempiterna virtute cluit 138
Sollemnitas cunctis 101
Sophistica nunc catervula 140
Spiritus sanctus hodie 145

Turba proclamat læta 134

Veneranda die ista 92
Veniet nempe rex 85
Verbum bonum et suave 163
Vexilla martyrum 183
Vexilla regis prodeunt 122
Virgo Dei Maria 80, 173
Virgo, Israel 80, 111
Voce præcelsa laudes 161

II

TABLE DES PROSES ET SÉQUENCES

SELON L'ORDRE LITURGIQUE

PROPRE DU TEMPS

Avent, 83-84.
Noël, 85-97, 192, 193.
Epiphanie, 107-109.
Rameaux, 190.
Vigile de Pâques, 113.
Pâques, 114-119, 195.
Octave de Pâques, 120-136.
Ascension, 145.
Pentecôte, 145-152.
Trinité, 186-187, 189-190.
Dédicace, 141-145, 164.

PROPRE DES SAINTS

S. André, 156-157, 188-189.
Ste Lucie, 84-85.
S. Etienne, 97-101.
S Jean, évangéliste, 101-104.
SS. Innocents, 104-107.
S. Vincent, 112-113.
Purification, 109-112, 194.
Annonciation, 191.
S. Ponce, 136-138.
Transfiguration, 138.
S. Germain, 152-153.
S. Antonin, 138-140.
Ste Foy, 140-141,
S. Nazaire, 153-154.
S. Jean-Baptiste, 154-156.
SS. Pierre et Paul, 158-160.
S. Pierre-ès-liens, 157-158, 160-162.
S. Cyprien, 162-163.
S. Martial, 163-164.
S. Benoît, 164-168.
S. Laurent, 168-170.
Assomption, 170-173.
Nativité de Marie, 173.
S. Maurice, 174.
S. Michel, 175-176.
S. Ansbert, 176.
S. Géraud, 176-178.
Toussaint, 178-184. 187-188.
S. Martin, 184-186.
S. Maurin, 186.

Pièces frustes, 191, 192, 193, 194, 197-198.

TABLE GÉNÉRALE

DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION	V
I. — Etat matériel et description générale du Ms	IX
II. — Origine et provenance de ce Ms	XV
III. — Age probable du Ms	XXIX
IV. — Description analytique du *Tropaire*	XXXVII
V. — Exposé sur l'*Alléluiaire*	XLVI
VI. — Description historico-critique du *Prosier*	XLIX

TROPARIUM MONTIS AUREOLI

	Pages
In vigilia Natalis Domini	1
In die Natalis Domini	3
De S. Stephano	5
In natale S. Johannis ev	7
De Innocentos	8
In Epiphania Domini	9
De Purificatione S. Marie	11
In natali S. Vincencii	12
De S. Benedicto	14
In die sancto Pasche	15
Feria secunda Pasche	18
Feria tertia Pasche	19
Feria quarta Pasche	20
In die Ascensionis	21
De Pentecosten tropos	23
In natali S. Joannis Bapt.	25
Tropi in S. Petri ap.	27
In natali S. Pauli	28
De S. Marciali	28
S. Petri ad vincula	30
Tropos de S. Laurenti	31
In Adsumpcione S. Marie	31
In Nativitate S. Marie	33
De Assumptione	33
In Decollatione S. Johannis	34
S. Mauricii	35
Incipiunt de S. Michahele	35
In festivitate S. Geraldi	37
In festivitate Omnium Sanctorum	38
De S. Martino	39
In natali S. Clementis	42
Natale S. Andreæ ap	42
In Dedicatione Ecclesiæ	43
Tropi de S. Trinitate	46
De S. Cruce	46
Tropi de Apostolis	47
De pluribus Martyribus	47
De Assumptione S. Mariæ	48
Antiphona de Nativitate	48
In die nativitatis S Johannis B	49
De S. Petro	49
Versus ad Kyrie eleison	50-55
De S. Benedicto	55
Ad rogandum Episcopum	56
Laudes ad Sanctus	56-59
Laudes ad Agnus	60-62
Laudes ad Gloria	62-78
Organa ad Alleluia	79-82

PROSARIUM MONTIS AUREOLI

	Pages
Dominica II Adventus	83
Dominica III Adventus	84
Dominica IIII Adventus	84
In festivitate S. Lucie	84
De Galli cantu	85
Ad lucem	85
In die Natalis Domini	87
In S. Stephani	97
In S. Johannis	101
In natalitia Innocentium	104
In Epiphania	107
In Purificatione S. Mariæ	109
De S. Maria	111
De S. Vincentio	112
In vigilia Paschæ	113
In die Paschæ	114
In octabas Paschæ	120
In S. Pontii	136
In Transfiguratione	138
In natale S. Antonini mart	138
S. Fidis	140
In Dedicatione æcclesiæ	141
De Ascensione Domini	145
In Pentecosten	145
In S. Germani	152
In S. Nazarii	153
De S. Johanne	154
In nativitate S. Johannis B	155
In natale S. Andree ap	156
S. Petri ad vincula	157
SS. Petri et Pauli	158
De S. Petro ad vincula	160
In S. Petri	161
S. Cypriani	162
De B. Virgine	163
De S. Marciali	163
In Dedicatione Ecclesiæ	164
De S. Benedicto	164
In natale S. Laurentii	168
In Assumptione S. Mariæ	170
De Nativitate ejusdem	173
De S. Mauricio	174
In S. Michaelis	175
De S. Ansberto	176
De S. Geraldo	176
In festivitate Omnium Sanctorum	178
De S. Martino	184
De S. Maurino	186
De S. Trinitate	186
De Omni Sancto	187
De S. Andrea	188
De Trinitate	189
In Dominica Palmarum	190
In Annuntiatione S. Mariæ	191
In die Natalis Domini	192
In Natale Domini	193
De Sancta Maria	194
In Pascha Domini	195
In Resurrectione Domini	196
De S. Johanne	196
In Assumptione S. Mariæ	197

TABLES du Tropaire 199
Table alphabétique des Tropes selon l'ordre de l'Office liturgique 199
Table des Tropes selon l'ordre des Fêtes et Féries 204

TABLES du Prosier 205
Table alphabétique des Proses et Séquences 205
Table des Proses et Séquences selon l'ordre liturgique 207

TABLE générale des matières 209

PLANCHES.

Planche I. — Tropaire de Montauriol (XIe siècle) 1
Planche II. — Prosier de Montauriol (XII/IIIe siècle) 83

BIBLIOTHÈQUE LITURGIQUE

Tome Ier. *Poésie liturgique du moyen âge : rythme et histoire, hymnaires Italiens.* — Paris, A. Picard; Lyon. E. Vitte, 1893, grand in-8° de 2 f.-232 p., 2 pl. en phototypie.

— II. *Poésie liturgique traditionnelle de l'Église catholique en Occident, ou recueil d'hymnes et de proses usitées au moyen âge et distribuées suivant l'ordre du Bréviaire et du Missel.* — Tournai, Desclée, Lefebvre et Cie, 1894, in-8° de lxviij 288 p., illustr.

— III. *Repertorium hymnologicum. Catalogue des chants, hymnes, proses, séquences, tropes en usage dans l'Église latine depuis les origines jusqu'à nos jours.* — Louvain, Lefever, 189(0-)2, tome Ier, A-K (nos 1-9935), gr. in-8° de viij-601 p.

— IV. Même ouvrage. — Ibid., Polleunis et Ceuterick, 189(4-)7, tome II, L-Z (nos 9936-22256), gr. in-8° de 2 f.-786 p.

— V. 1re livr. *Prosolarium ecclesiae Aniciencis. Office en vers de la Circoncision dans l'Église du Puy.* — Valence, J. Céas, 1894, in-8° de 63 p.
2e livr. *Étude critique sur l'origine du St Suaire de Lirey-Chambéry-Turin,* suivie de documents inédits et de l'Office du St-Suaire. — Paris, A. Picard, 1900, in-8° de 59-lx p.

— VI. *Ordinaires de l'Église cathédrale de Laon (XIIe et XIIIe siècles), suivis de deux Mystères liturgiques,* publiés d'après les manuscrits originaux. — Paris, A. Picard, 1897, gr. in-8° de xliij-409 p., 2 pl. en phototypie.

— VII. *Sacramentaire et Martyrologe de l'abbaye de Saint-Remy, Martyrologe, Calendrier, Ordinaires et Prosaire de la métropole de Reims (VIIIe-XIIIe siècles),* publiés d'après les manuscrits de Paris, Londres, Reims et Assise. — Paris, A. Picard, 1900, gr. in-8° de lxxij-418 p., 10 planches.

— VIII. *Ordinaires de l'Église cathédrale de Bayeux (XIIIe siècle),* publiés d'après les originaux du chapitre de Bayeux (sous presse).

— IX. *Tropaire-Prosier de l'abbaye Saint-Martin de Montauriol,* publié d'après le manuscrit original (XIe-XIIIe siècles), par l'abbé Camille Daux. — Paris, A. Picard, 1901, gr. in-8° de liij-210 p., 2 pl. en phototypie.

— X. *Institutions liturgiques de l'Église de Marseille (XIIIe siècle),* publiées d'après le manuscrit original, suivies de documents s la liturgie et les bibliothèques Provençales (sous presse).

Montauban, Imprimerie et Lithographie Éd FORESTIÉ, rue de la République, 2

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.